

Cahiers de Recherches Linguistiques
de la SIL et l'ANTBA Burkina Faso

Numéro 12

L'analyse de textes et l'application à la traduction : Le ninkarè du Burkina Faso

fis-nörgo. La sãn yuuge ti bia la ka tãna wun yẽ
bĩnno, fu tã wun leege dase'ere la wun
sõje ẽ ti a tã yẽ to'om n ãn
wam leege ẽ, tã tã nãn ẽje
nanzũ'usi pa'...

La ka m... Ti
sãn leera t... Ti sãn le
tara pãj... Bela bas
leege ẽ, n ãn se'
sẽnne, sẽn senna, a nã
ba tunna. Fu le tunna sõja
sõje bia la. Bõn wakate wuu. la
fisga yesra...

Atãna... ela la, a ka le sake ti a leege a bia
la. Bia la... yẽ bĩnno, a gu'ure me ti la paage
dabsa at... nã'an wun yẽ. Bela bia la yõoro la tunni
me sõ... õja. La a bia la bĩnno sãn sobe, dabeem ka
le... A ẽn gu la dabsa ayi ti la tole. Ti fis-nörgo
e yõke a bia la halı ti a ka bi.

- 
- Le style
 - Le taux d'information
 - La structure d'information
 - Relations entre Propositions
 - Continuité et variété
 - Constructions

Cahiers de Recherches Linguistiques de la SIL et l'ANTBA Burkina Faso

Société Internationale de Linguistique (SIL)
01 B.P. 1784 Ouagadougou 01
Burkina Faso

Numéro 12

L'analyse de textes et l'application à la traduction : Le ninkãre au Burkina Faso



Urs et Idda Niggli
SIL, 2008

(Copyright SIL, ANTBA. Photocopie ou copie électronique permise pour raison de recherches. Le Cahier de Recherches linguistiques de la SIL/ANTBA est un outil qui sert à mettre à la disposition de la communauté linguistique les recherches linguistiques entreprises par le personnel de la SIL ou de l'ANTBA, ainsi que par leurs amis et partenaires au Burkina Faso. Ce document peut être téléchargé sur le site :

www.sil-burkina.org

Sommaire

0. Introduction	3
0.1. Le ninkāre	3
0.2. L'analyse des textes	7
0.3. L'analyse des textes et son Application à la traduction	9
1. Variété et continuité du discours	12
1.1. Genres du discours	12
1.2. Les paragraphes	18
1.3. Les types d'information dans un texte	21
1.4. Parties d'un texte narratif	31
1.5. Participants dans le discours	40
1.6. Formes des verbes dans le discours	50
1.7. Conjonctions du discours	54
2. Relations entre propositions	63
2.1. Relations temporelles	63
2.2. Relations logiques	71
2.3. Les propositions relatives	94
2.4. Les propositions complétives	97
3. La structure d'informations	100
3.1. Ordre non marqué des constituants	100
3.2. Le point de départ (thématisation)	103
3.3. La prééminence	113
3.4. Subordination et information nouvelle	119
4. Constructions	127
4.1. Les citations	127
4.2. Les questions	134
4.3. Les vocatifs	140
4.4. Les ellipses	141
5. Le style	144
5.1. Figures de rhétorique	144
5.2. Les proverbes	155
5.3. Texte oral – texte écrit	157
5.4. Les idéophones	158
5.5. Langage de politesse et de rang social	159
6. Le taux d'information	161
6.1. Utilisation de répétition	165
6.2. complexité des phrases	167
6.3. Noms dérivés des verbes	169
6.4. Fréquence de verbes	172
Index alphabétique des matières	174
Annexes	
22 Textes en ninkāre avec retraduction en français	183
52 proverbes en ninkāre avec retraduction en français	

0. Introduction

0.1. Le ninkāre

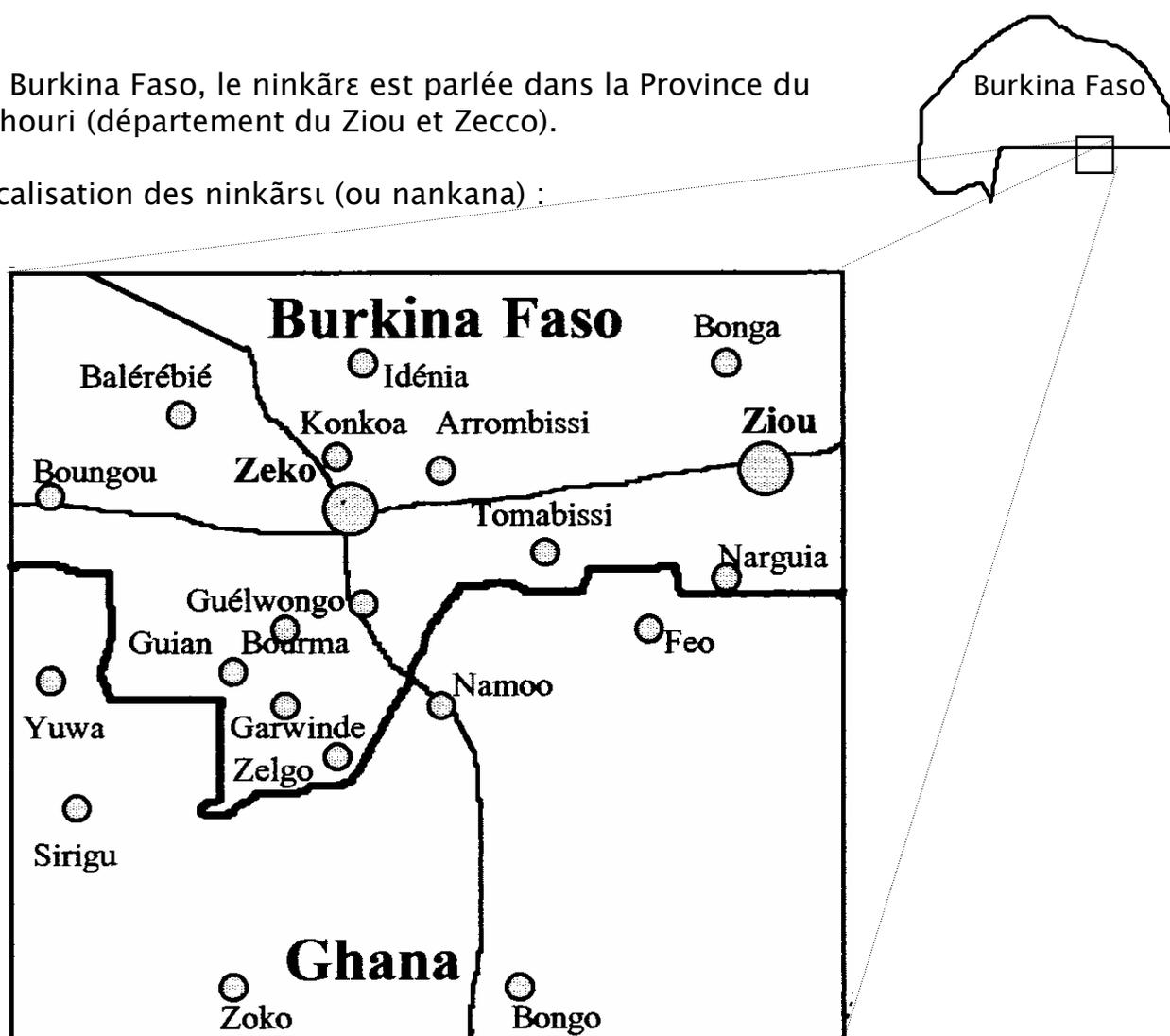
La langue ninkāre est une langue «oti-volta» qui a été classée par G. Manessy (1969) dans le groupe occidental de la sous-famille Gur.

Le ninkāre ou frafra (aussi appelé gvrne ou 'gurenne' et nankam) est parlé par à peu près 500'000 locuteurs au Ghana et environ 30'000 personnes au Burkina Faso. Au Ghana on distingue 4 dialectes. Il en a cependant un seul parler avec peu de différences dialectales au Burkina Faso. (Voir cartes ci-dessous).

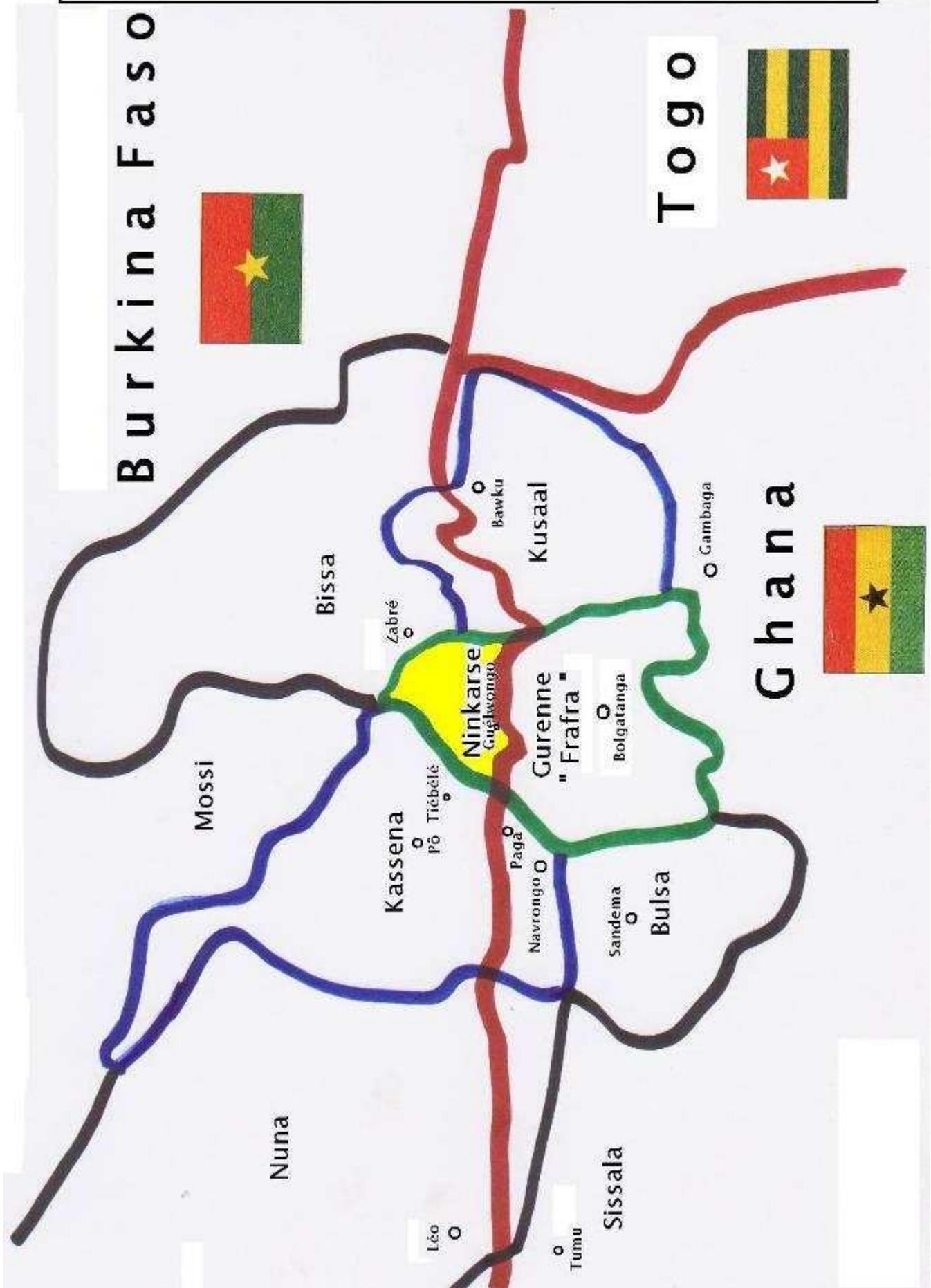
Au Burkina Faso, les gens concernés sont d'accord de prendre le langage de Guélwongo, le centre commercial de la région, comme standard pour la langue écrite. L'orthographe est différente de celui du Ghana à cause de l'alphabet national qui est différent et parce que les Ninkārst du Burkina ont élaboré leur propre orthographe selon les conventions du pays.

Au Burkina Faso, le ninkāre est parlée dans la Province du Nahouri (département du Ziou et Zecco).

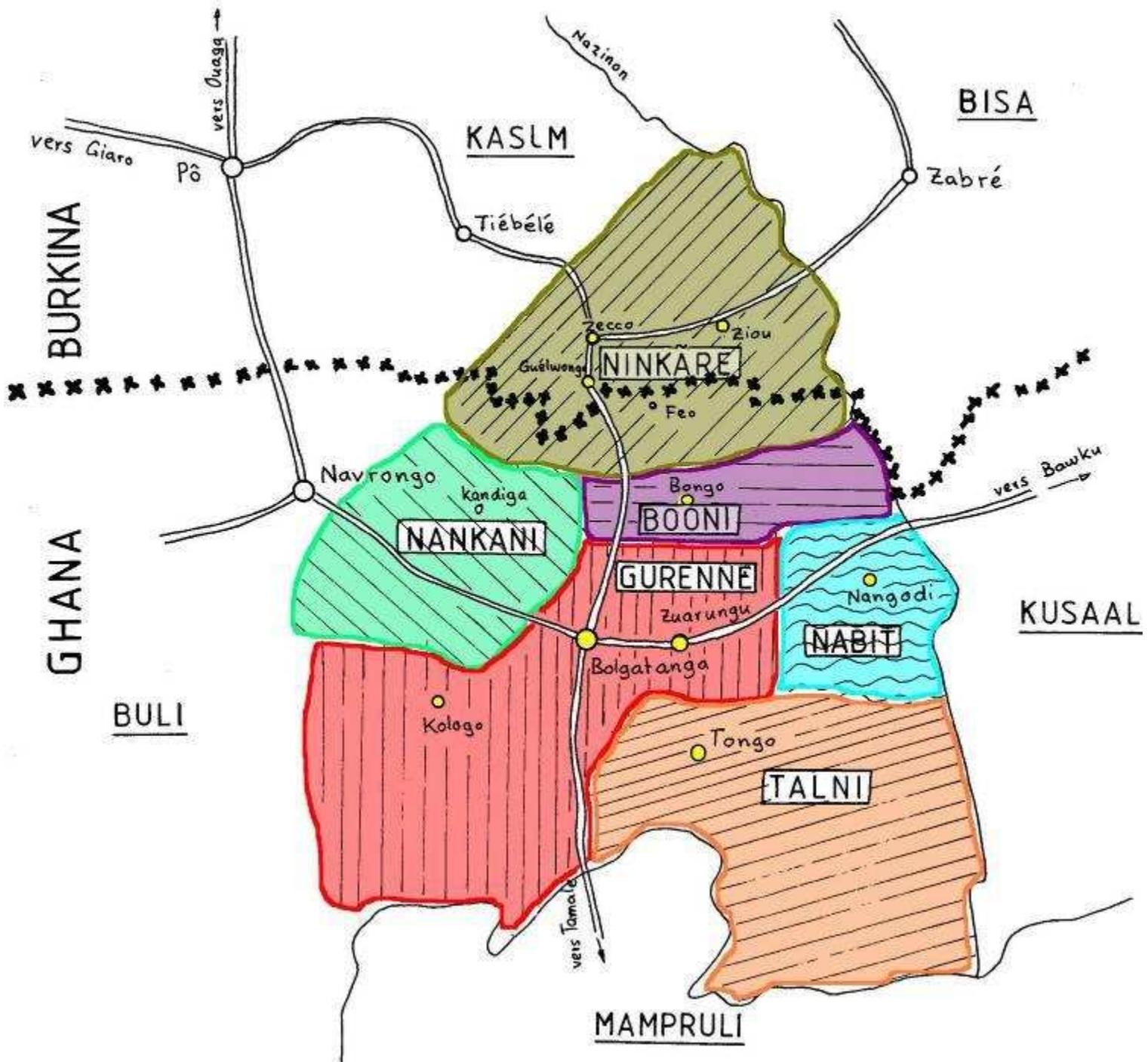
Localisation des ninkārst (ou nankana) :



Ethnies voisines des Ninkārsi



La région occupée par les différents 'dialectes frafra'



0.2. L'analyse de textes

Dans le contexte du travail de traduction, l'analyse de la phonologie est importante jusqu'au point où on a établi l'orthographe.

Quant à la grammaire, les linguistes se contentent souvent d'analyser et de décrire la grammaire jusqu'au niveau de la phrase.

Cependant, ce n'est pas assez pour un travail de traduction. Une fois que l'analyse des propositions et des phrases est terminée, il est nécessaire de se pencher sur la grammaire de textes entiers. Tandis que la phonologie, la morphologie et la grammaire (syntaxe) analysent les structures de la langue, l'analyse des textes (du discours) examine comment les structures de la langue sont utilisées dans la communication.

L'objet d'étude de la grammaire de textes est tout énoncé supérieur à la phrase. Le texte (discours) est défini comme l'ensemble de ce que l'on dit ou écrit sur un thème quelconque mais unique, et à une occasion unique. Les critères retenus pour la démarcation du texte sont donc sémantiques et pragmatiques.

- Sémantiquement, il existe à l'intérieur d'un même texte une cohérence qui se manifeste notamment en ce que le vocabulaire de base utilisé fait partie d'un même champ lexical.
- Pragmatiquement il y a une unicité de situation et d'interactions entre les interlocuteurs.

Nous avons collectionné une variété de textes différents en ninkāre comprenant :

1. Le genre narratif
 - 1.1. Le discours autobiographique
 - 1.2. Le conte
 - 1.3. Le conte d'animaux
2. Le genre procédural
3. Le genre expositif
4. Le genre exhortatif
5. Proverbes

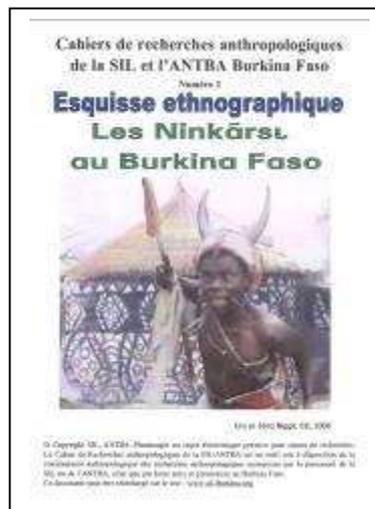
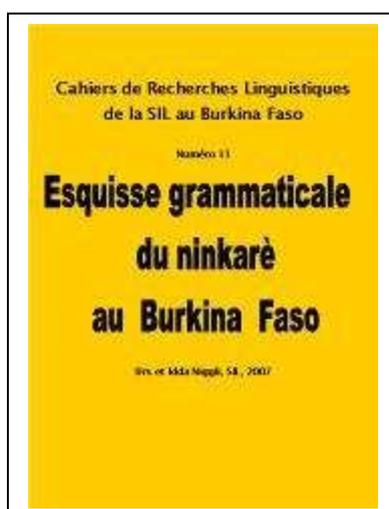
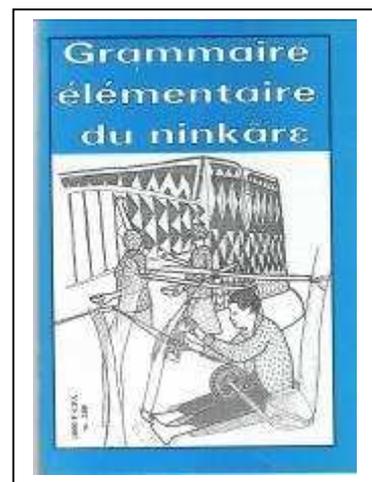
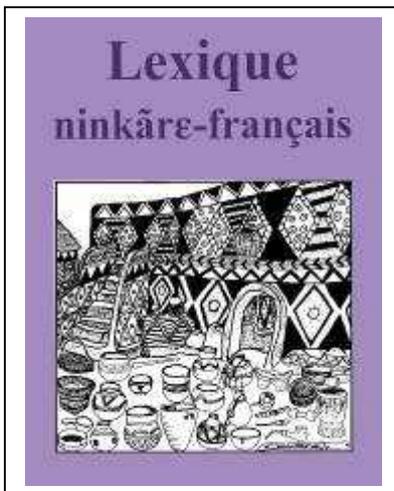


Pour étudier les textes nous nous sommes inspirés de plusieurs sources :

- Les suggestions de Bruce Hollenbach et Jim Watters dans leur article intitulé : **STUDY GUIDE ON PRAGMATICS AND DISCOURSE**. Notes on TRANSLATION, Volume 12, Number 1, 1998, pages 13 à 34 (Voir ci annexé)
- Le manuel d'analyse du discours, SIL, U. Wiesemann, Cléodor Nsémé, René Vallette, 1993

Ce document fait partie d'une série de plusieurs documents qui ensemble représentent une description des aspects variés de la langue et de la culture des ninkārsɩ :

1. Lexique ninkāre – français (3 700 entrées), 2004, 148 p.
2. De la phonologie à l'orthographe : le ninkāre au Burkina Faso, Cahiers de Recherche SIL – ANTBA, numéro 10, 2005, 130 p.
3. Grammaire élémentaire du ninkāre, 2006, 128 p.
4. Esquisse grammaticale du ninkāre, Cahiers de Recherche SIL – ANTBA, numéro 11, 2007, 154 p.
5. Esquisse ethnographique : <Les ninkārsɩ au Burkina Faso>, Cahiers de recherche anthropologiques SIL – ANTBA, numéro 2, SIL 2007, 135 p.
6. Nous avons publié plus de 30 documents en langue ninkāre sur toute sorte de domaines comme par exemple des proverbes, des contes, histoires sur la santé, agriculture, histoire, plantes, animaux, géographie, civisme etc.
(Voir liste de publications page 311)



0.3. L'analyse de textes et son application à la traduction

La traduction de textes d'une langue à une autre n'est pas une affaire de remplacer les mots d'une langue donnée par des mots de la langue dans laquelle on veut traduire ce texte. Une bonne traduction est une traduction qui transmet le sens du message original.

C'est rendre le sens du message original le plus exactement possible, en utilisant

- la grammaire
- les expressions
- le style

qui sont naturelles dans la langue réceptrice (dans notre cas le ninkāre).

Chaque langue possède ses propres structures grammaticales au niveau de la phrase (ce qui est décrit dans «la grammaire»), mais aussi au niveau d'un texte entier (ce qu'on appelle «le discours»).

Celui qui rédige un texte dans sa langue maternelle parle et écrit sa langue correctement par intuition. Mais traduire un texte étranger dans sa langue maternelle est une autre chose. Il est important que le traducteur voie de quelle façon sa langue maternelle diffère de la langue de départ, tant au niveau de la phrase qu'au niveau du discours.

Une bonne traduction est une traduction exacte, claire et naturelle.

Pour arriver à une traduction naturelle il faut analyser des textes en ninkāre pour en découvrir la grammaire et le style.

Pour commencer nous avons fait une collection de 22 textes de genres divers. Ensuite nous avons essayé de faire des observations sur les caractéristiques et le style de chacun de ces genres de textes.

Pour un travail de traduction il faut se rendre compte des caractéristiques de la grammaire et du discours qui sont différentes de ceux de la langue source.

C'est en étudiant des textes que nous avons pris conscience des différences de style et de structure qui existent entre le ninkāre et le français. Cela nous permet de ne pas laisser dans la traduction des traces de la forme du français (dans la mesure du possible).



Des styles de discours différents

La langue peut être utilisée avec des buts différents. Chaque but fait appel à un style différent. Voici quelques exemples où l'on emploiera des genres de discours différents :

- récits d'expériences personnelles
- contes
- récits de faits historiques
- descriptions comment faire un certain travail
- prédications
- exhortations
- lettres
- proverbes

Chacun de ces genres a ses caractéristiques. Les contes par exemple ont leur introduction et leur conclusion spécifiques, ainsi que certaines règles typiques en cours de narration. Ce genre ne conviendrait pas pour raconter un fait historique.

La Bible aussi contient des genres de discours différents. Il y a des histoires (paraboles), des récits historiques, des conversations, des exhortations ; il y a des lettres, des proverbes, des chants et de la poésie. C'est pourquoi il est important de connaître les caractéristiques de chaque genre de discours du ninkāre.

Les textes 5, 6, 7, 9, 10, 11 et 20 sont écrits librement par un locuteur de la langue ninkāre.



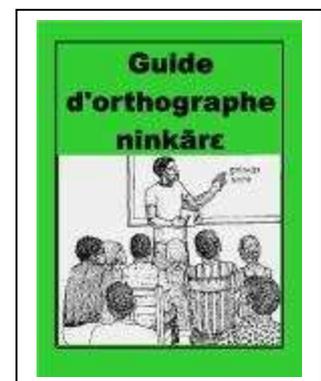
Les textes 1-4 et 8 et 12-19 et 21-22 sont racontés/parlés par un locuteur de la langue et ont été enregistrés sur cassette et ensuite transcrit à partir de cet enregistrement.



Nous remercions les huit auteurs de ces textes, à savoir :

Monsieur ATANGA David	(Textes : 1, 2, 15, 16)
Monsieur SIA Benjamin	(Textes : 4 – 11, 12a, 14, 16, 17)
Monsieur OUENA Jean Pierre	(Textes : 3, 18)
Monsieur OUENA Martin	(Texte : 22)
Monsieur SIA Marc	(Texte : 12b, 19)
Madame KAZONI Elisabeth	(Texte : 13)
Madame OUENA Célestine	(Texte : 21)
Monsieur AWALA Théophile	(Texte : 20)

Nous avons écrit les textes selon l'orthographe officiel du ninkare. Pour plus de détail veuillez consulter le livre intitulé «**Guide d'orthographe ninkāre**» SIL, 2005.



Signes et abréviations utilisés :

A	A tribut
+AC	verbe à la forme de l' AC compli
AFF	particule AFF irmative actualisante <me>
AUX	AUX iliaire <ka, wa> etc.
CC	C ompliment C irconstancier
CCC	C ompliment C irconstancier de C ause
CCL	C ompliment C irconstancier de L ieu
CCM	C ompliment C irconstancier de M anière
CCT	C ompliment C irconstancier de T emps
COD	C ompliment O bj ^t D irect
COI	C ompliment O bj ^t I ndirect
DET	DET erminant <la, na>
FOC	FOC alisation <n, tu>
FUT	FUT ure <wvn>
+IN	verbe à la forme de l' IN accompli ou continu ^{el} ou habituel
IMP	IMP ératif
INS	particule d' INS istance du verbe <la, na>
IRR	IRR éel <ni, ni>
LOC	LOC atif <-m, -vm>
NEG	NEG ation <ka>
NEG-FUT	NEG ation du FUT ure <kān>
PASSE	particule du PASSE <daan>
PRO	particule du PRO hibition <da>
S	group nominal S ujet
SUB	marque de SUB ordination <n ... la/na, (tu ... la/na)>
V	prédicat V erbal

1. Variété et continuité du discours	12
1.1. Genres du discours	12
1.1.1. Le critère sémantique	12
1.1.1.1. Genre narratif	13
1.1.1.2. Genre procédural	13
1.1.1.3. Genre expositif	14
1.1.1.4. Genre exhortatif	14
1.1.1.5. Proverbes	14
1.1.2. Marques grammaticales des différents genres de discours	15
1.1.2.1. Marques grammaticales de la narration	15
1.1.2.2. Marques grammaticales du texte procédural	16
1.1.2.3. Marques grammaticales du genre expositif	17
1.1.2.4. Marques grammaticales du genre exhortatif	18
1.2. Les paragraphes	18
1.2.1. Changements du lieu	19
1.2.2. Changements du temps	20
1.2.3. Discontinuité d'action	20
1.2.4. Discontinuité de participants	21
1.3. Les types d'information dans un texte	21
1.3.1. Le thème central du texte et des informations parallèles	22
1.3.2. Les informations de l'arrière-plan	23
1.3.2.1. La mise sur scène	24
1.3.2.2. Des informations explicatives	25
1.3.2.3. Le flash-back	27
1.3.2.4. Des informations collatérales	28
1.3.2.5. Des informations évaluatives	28
1.3.2.6. Des informations performatives ou pragmatiques	30
1.4. Parties d'un texte narratif	31
1.4.1. L'analyse sur la base des critères formels	31
1.4.1.1. Titre	31
1.4.1.2. Introduction	34
1.4.1.3. Episode	36
1.4.1.4. Conclusion	37
1.4.2. L'analyse à partir de critères sémantiques	39
1.4.2.1. Préparation	39
1.4.2.2. Point culminant	39
1.4.2.3. Dénouement	39
1.5. Participants dans le discours	40
1.5.1. Hiérarchie des participants	40
1.5.2. Introduction et réintroduction des participants	41
1.5.3. Système de référence	43
1.5.4. Référence aux participants	43
1.5.4.1. Absence de pronoms	44
1.5.4.2. Pronoms simples <a> «il» et <ba> «ils»	45
1.5.4.3. Pronoms emphatiques <ēŋa> «lui» et <bāma> «eux»	48
1.6. Formes des verbes dans le discours	50
1.7. Conjonctions du discours	54
1.7.1. Le connecteur <tu>	54
1.7.2. Le connecteur <la>	58
1.7.3. Absence de connecteurs	60

1. Variété et continuité du discours

Le terme de *discours* désigne tout énoncé supérieur à la phrase, considéré du point de vue des règles d'enchaînement des suites de phrases. On appelle *analyse de discours* la partie de la linguistique qui détermine les règles commandant la production des suites de phrases structurées.

1.1. Genres du discours

Il est utile de classer les textes selon plusieurs critères.

La première distinction fondamentale est celle entre

- un **monologue** (un texte raconté par un seul locuteur) et
- un **dialogue** (une conversation entre deux ou plusieurs personnes).

Nous allons nous limiter de décrire pour cette étude des textes du type monologue. Un texte raconté par une seule personne a normalement une structure plus simple qu'une conversation. Un discours dans cette optique est donc un texte que quelqu'un a raconté sur un sujet. Ce discours peut être un discours oral ou un texte écrit. Nous regroupons la grande variété de textes du type "monologue" en quatre catégories fondamentales qui sont :

- **la narration** (genre narratif)
- **le procédé** (genre procédural ou genre technique)
- **l'exposé** (genre expositif ou genre démonstratif)
- **l'exhortation** (genre exhortatif ou genre persuasif)

Les raisons qui permettent de regrouper les textes en quatre genres relèvent de deux domaines :

1) **la sémantique** (sens et but de ce qu'on veut communiquer)

2) **la structure grammaticale** (marques grammaticales)

Remarque générale : Un seul texte peut contenir des éléments de plusieurs genres réunis. Par exemple une prédication peut contenir le genre narratif (expérience vécue), le genre expositif, le genre exhortatif etc.

1.1.1. Le critère sémantique

Par contenu sémantique d'un texte il faut comprendre d'une part son sujet, son thème central et d'autre part, un certain nombre d'informations venant se greffer sur ce thème central pour le compléter ou le renforcer.

1.1.1.1. Genre narratif

Les récits font partie du genre narratif. Une narration est racontée soit pour donner une information, ou bien pour partager une expérience, souvent pour entretenir le public. Il peut s'agir des expériences réelles ou imaginaires, personnels ou historiques, aussi des contes ou des légendes.

Pour l'étude présente nous avons étudié treize textes ninkãre de genre narratif, dont

- trois sont des récits des expériences personnelles
- quatre sont des contes
- quatre sont des contes d'animaux
- deux sont des récits des faits historiques :

A. Expériences personnelles :

Texte 1 : Voyage en Côte d'Ivoire
Texte 2 : Voyage et travail au Ghana
Texte 3 : Comment ça s'est passé que j'ai suivi Jésus

B. Contes :

Texte 4 : L'homme qui était voleur
Texte 5 : La femme et sa camarade
Texte 6 : Les deux hommes
Texte 7 : L'endurance amène la victoire

C. Contes d'animaux :

Texte 8 : Le lièvre et le crapaud
Texte 9 : L'oiseau et la tortue
Texte 10 : Le crapaud et le serpent
Texte 11 : Les deux hommes et la panthère

D. Faits historiques :

Texte 12 : La fondation de Guélwongo
Texte 13 : Comment ça s'est passé que les gens de Guénon ont accepté Jésus

1.1.1.2. Genre procédural

Le genre procédural ou technique est un texte qui décrit un procédé, un processus qui aboutit à un but.

Nous avons étudié trois textes du genre procédural :

Texte 14 : Comment ils font pour fonder une nouvelle concession
Texte 15 : Comment on fait le beurre de karité
Texte 16 : Comment on couvre le toit d'une case

1.1.1.3. Genre expositif

Il s'agit des textes qui présentent un thème dans le but d'enseigner quelque chose. On retrouve des étapes dans ces textes : on décrit les faits du sujet qu'on présente et ensuite on explique les faits et présente des arguments.

Nous avons étudié deux textes du genre expositif en ninkāre :

- Texte 17 : Au sujet d'un conflit
- Texte 18 : Si tu suis Jésus, c'est bien
- Texte 22* : Comportement d'un élève et d'un animateur

1.1.1.4. Genre exhortatif

Une exhortation veut persuader quelqu'un à faire quelque chose. Ce style est souvent utilisé pour faire des recommandations. Ces textes peuvent aussi être enchâssés dans des textes narratifs (parfois le contenu d'un discours direct).

Nous avons examiné quatre textes ninkāre du genre exhortatif :

- Texte 19 : Une prédication
- Texte 20 : Une lettre personnelle
- Texte 21 : Un mère exhorte son enfant
- Texte 22* : Une exhortation à un élève et à un animateur

1.1.1.5. Proverbes

En plus de ces quatre genres que nous examinons dans ce chapitre, nous avons aussi recueilli plus de 200 proverbes ninkāre. Les proverbes occupent une place particulière dans le système éducatif traditionnel. Beaucoup de gens en connaissent quelques-uns, même si leur signification leur échappe quelquefois. En général, les hommes mûrs les manipulent avec aisance. Le père les emploie, mais les enfants n'en saisissent le vrai sens que bien des années plus tard. Les proverbes invitent l'auditoire à se méfier des apparences et à scruter le côté caché des choses. Ce genre sera traité en plus de détails en 5.2.



*Remarque : le texte 22 est rangé dans les deux catégories : le genre expositif et le genre exhortatif, parce qu'il répond aux critères des deux genres aussi bien au niveau grammatical qu'au niveau sémantique.

1.1.2. Marques grammaticales des différents genres de discours

Chaque genre de discours a dans sa structure grammaticale des caractéristiques qui permettent de le distinguer des autres genres.

Ces critères sont :

- **L'enchaînement** : la nature des liens qui existent entre les différentes actions dans le texte, ces liens peuvent être **chronologiques** ou **logiques**.

Dans le discours où la chaîne centrale manifeste la **progression temporelle** (par exemple le genre narratif ou le genre procédural) les événements dans les phrases principales sont rattachés les uns aux autres temporellement. Par contre si cette chaîne centrale manifeste une **progression logique** (par exemple dans le genre expositif) ces phrases sont reliées en relations logiques.

Il faut signaler que ces relations peuvent être **explicites** ou bien **implicites** (non marquées).

- **La personne centrale** : Nom ou pronom utilisé pour se référer à la personne la plus importante du texte (voir 1.5.).
- **L'orientation** : la personne, les actions, le thème ou autre élément auquel le texte donne le plus d'importance, on pourrait dire ce qui constitue le fil conducteur du texte (voir 1.3. et 1.4.)
- **Le temps** : la modalité verbale (aspect, temps) des verbes qui se rapportent au thème du texte ou à la ligne des événements (voir 1.6. et 2.1.).
- **La tension** : ce qui soutient l'attention du destinataire.

1.1.2.1. Marques grammaticales de la narration

A. Comme la narration relate une expérience vécue ou imaginée, les événements de cette expérience sont enchaînés les uns après les autres dans un ordre chronologique.

Presque chaque phrase commence soit avec (voir 1.7.) :

- ti** «*et, alors, en conséquence*» (environ 80% des phrases commencent avec <ti>.)
- la** «*et, mais*» (les événements tournent vers une autre direction, prennent une tournure/direction inattendue).
- dee** «*et*» indique ce qui se fait en même temps qu'une autre action (avec l'aspect inaccompli) ou après une autre action (avec l'aspect accompli).

Exemple:

Texte 8 : les propositions commencent 16 fois par un connecteur <tu> «*et (suite logique)*», et 4 fois par un connecteur <la> «*mais, pourtant*».

Lorsque, pour des raisons quelconques, on fait une déviation de cet ordre on l'indique clairement en utilisant des mots qui permettent à l'auditoire de situer cet événement par rapport aux autres.

B. Dans une narration, celui qui a le plus d'importance est celui qui agit dans le récit ou celui ou ceux qui subissent ou bénéficient des actions. La référence à la personne centrale se fait à l'aide de pronom de la première personne lorsqu'on relate une expérience personnelle ou à l'aide du pronom de la 3ème personne lorsqu'on relate des expériences de quelqu'un d'autre.

Exemple :

Texte 3 : Le pronom personnel <mam> «*je*» est utilisé 45 fois.

C. Les verbes qui apparaissent dans une narration sont le plus souvent à l'accompli.

Exemple :

Texte 8 : 53 verbes sont à la forme de l'**accompli**
6 verbes sont à la forme de l'**inaccompli**

1.1.2.2. Marques grammaticales du texte procédural

A. On relate une action après l'autre dans un **ordre chronologique**.

Le caractéristique grammatical le plus frappant pour ce genre de texte est la fréquence de l'adverbe <yāṇa> «*après, ensuite, puis, alors*», cet adverbe indique qu'une action se fait après une autre action.

Exemples :

Texte 15 : **yāṇa** est utilisé 6 fois (*cuire les noix, ensuite les sécher, ensuite les ouvrir, ensuite les piler, ensuite les griller, ensuite les moudre ...*)

Texte 16 : **yāṇa** est utilisé 9 fois

B. Les pronoms se référant à la personne qui fait les actions sont à l'indéfini ou à l'indéterminé <ba> «*ils, elles, on*», cependant lorsque le produit est référé au pluriel <ba> par exemple le beurre de karité, l'agent est mis au singulier <a> «*il*,

elle»

Exemple:

Texte 15 :	le pronom	ba	«on, (les femmes en général)» est utilisé 8 fois
	le pronom	a	«elle (une femme)» est utilisé 4 fois
	le pronom	ba	«ils (les produits pour faire le beurre de karité)» est utilisé 8 fois

Le locuteur peut aussi utiliser la première personne du pluriel <tu> «nous» (= nous les ninkārsi par rapport aux autres ethnies qui ont peut-être une autre procédure pour fabriquer quelque chose). Le locuteur peut aussi utiliser la deuxième personne du singulier <fv> «tu» dans le même texte lorsqu'il veut expliquer la procédure à une personne qui ne la connaît pas encore.

Exemple:

Texte 16 :	Le pronom	ti, tōma	«nous» est utilisé 5 fois
	le pronom	fv	«tu» est utilisé 6 fois

C. Le texte donne le plus d'importance au patient c'est à dire le matériel avec lequel on travaille : les noix de karité, le bois etc.

L'attention porte sur le but et le résultat qu'on veut atteindre.

1.1.2.3. Marques grammaticales du genre expositif

- A. On présente un thème puis on enchaîne les idées d'une manière logique l'une après l'autre, ce n'est pas un enchaînement chronologique mais plutôt un enchaînement logique.
- B. Le participant principal du discours est le thème qui est développé et la tension qui soutient l'attention de l'auditoire est l'argumentation qui expliquent les raisons d'un certain comportement.
- C. Le caractère le plus frappant pour ce genre de texte est la fréquence de la particule <sān> «si» et de la particule du futur <wvn> «futur affirmatif» et <kān> «futur négatif».

Exemple:

Texte 12 :	sān	«si» est utilisé 19 fois
	wvn	particule du Futur est utilisée 18 fois
	kān	particule du futur négatif est utilisée 5 fois

Texte 22 :	sān	« <i>si</i> » est utilisé 8 fois
	wvn	particule du Futur est utilisée 1 fois
	kān	particule du futur négatif est utilisée 5 fois

1.1.2.4. Marques grammaticales du genre exhortatif

A. L'enchaînement est logique. On donne des raisons pourquoi on demande de l'autre un certain comportement.

B. Le locuteur s'adresse souvent à la 2ème personne <fv> «*tu*» ou <ya> «*vous*» ou bien il utilise <tu> «*nous*» s'il s'inclut lui-même dans le groupe qui doit suivre l'exhortation.

Caractéristique grammaticale pour ce genre de texte est la fréquence des formes impératives et prohibitives (il faut que, je veux que tu ..., ne fais pas etc.).

Exemples :

Texte 19 : la mase tu «*il faut que*» est utilisé 3 fois

Texte 20 : bōra tu «*vouloir que (tu fasses, vous fassiez)*» est utilisé 3 fois

Texte 21 : 5 verbes à l'impératif
<da> prohibitif est utilisé 2 fois

Texte 22 : la mase tu «*il faut que*» est utilisé 4 fois
7 verbes à l'impératif
da kān prohibitif futur est utilisé 4 fois

1.2. Les paragraphes

Le terme "discours" peut être employé à toute unité complète et cohérente d'énoncé ou communication humaine ; néanmoins le plus souvent ce terme est réservé à des unités d'une plus grande complexité qu'une seule phrase. **Le paragraphe est défini comme une unité du discours avec un thème central caractérisé par un grand degré de continuité.** Le plus souvent un discours est composé de plusieurs paragraphes successifs enchaînés selon un plan plus ou moins logique.

Dans le type du discours temporel, un paragraphe est

- cohérent au point de vu temporel
- de la scène spatiale
- de la continuité des événements
- des participants

La discontinuité dans la chaîne centrale ou un changement de participants suggère souvent qu'on ait franchi une frontière de paragraphes. Souvent cela est marqué par l'intonation ou par des particules grammaticales ou par autres indications (voir ci-dessous).

1.2.1. Changement du lieu

On peut distinguer un changement net de lieu lorsqu'un groupe d'énoncés relate des événements qui ont lieu à un endroit, alors que le groupe d'énoncés suivant concerne des événements ayant lieu à un autre endroit.

Exemple:

☐ Texte 2 : ☐ Fin du premier paragraphe:

Mam n paage Kumaasi la, mam yāŋa yeti
je SUB arriver+AC Kumaasi SUB je ensuite dire que

m sēŋe la ba kuraasvm.
je aller+AC INS leur plantations+LOC

«Quand je suis arrivé à Kumassi, j'ai alors dit que je veux aller dans leurs plantations.»

Commencement du deuxième paragraphe:

Tōma le zom na loore Kumaasi la, le sēŋe
nous de nouveau monter+AC INS camion Kumaasi DET, de nouveau aller+AC

ba mōom na n de kuraasvm na, yāŋa paage
leur brousse+LOC DET SUB être plantation+LOC SUB puis arriver+AC

«Nous sommes de nouveau monté le camion à Kumaasi et nous sommes encore allés en brousse qui est la plantation.»

Par contre, il n'y a pas de discontinuité lorsque il s'agit de la narration d'un voyage où on raconte les événements qui ont lieu à l'endroit où le voyage commence jusqu'à l'endroit où il s'achève.

Exemple : ☐ texte 2 ☐

Le premier paragraphe décrit le voyage de Guélwongo à Bolgatanga et de Bolgatanga à Kumaasi dans un même paragraphe.

1.2.2. Changement du temps

Les discontinuités de temps ont lieu lorsque les actions sont séparées par un intervalle temporel notable.

Exemple:

☞ Texte 2 : Le **début** du troisième paragraphe:

Tl la sãñ ěņę wōr-sıyi bu sũã , ...
et ce si faire+AC mois deux ou bien trois
«Après deux ou trois mois, ...»

1.2.3. Discontinuité d'action

Les discontinuités d'action concernent les changements dans le type d'action rapporté. Si l'on passe de la description d'événements à une explication de l'arrière-plan, par exemple, on marque une discontinuité d'action.

Exemple:

☞ Texte 4 :

La **fin** du premier paragraphe:

Daare woo a utl la bɛla.
jour chaque il faire+IN INS ainsi
«Chaque jour il faisait ainsi.»

Le **début** du deuxième paragraphe:

La a wv kv la pesgo ayula , ...
mais il venir AUX tuer+AC INS mouton un
«Mais il était parvenu à tuer un mouton, ...»

1.2.4. Discontinuité de participants

La discontinuité des participants concerne essentiellement des changements de personnages.

Exemple:

☐ Texte 4 :

Fin du deuxième paragraphe qui parle du mari:

... *dee tole* *ti a ka* *wa* *γκνηκ.*
puis passer+AC que il aller AUX danser+AC danse
«...et il est allé danser à la danse.»

Début du troisième paragraphe où la femme entre en scène:

La ēna n boe *γκνηκ la zē'a na,*
et lui SUB se trouver+AC danse DET endroit SUB
πκα la sēne ti a ε *pesgo la koje me.*
femme DET aller+AC que elle chercher+AC mouton DET manquer+AC ACT
«Et quand il était à l'endroit de la danse, la femme est allée pour chercher le mouton sans le trouver.»

1.3. Les types d'information dans un texte

Les phrases et les expressions dans un texte n'ont pas toutes la même fonction. Le discours est composé des phrases qui sont structurellement **centrales** et d'autres phrases qui sont plutôt **périphériques** et contiennent des **informations parallèles**.

Généralement, les informations structurellement périphériques apparaissent dans des propositions subordonnées. Cependant en ninkāre, on n'exprime que des informations déjà connues par l'auditoire dans des propositions subordonnées (voir 3.4.)

Les informations centrales apparaissent emballées dans une chaîne de phrases principales. Cette chaîne peut être appelée le **thème central**, elle est la structure de base du discours.

1.3.1. Le thème central du texte et des informations parallèles

Le thème central d'un texte narratif est développé par un ensemble de prédicats qui forment une séquence d'événements principaux du récit. Cet ensemble de prédicats est souvent appelé **la ligne du thème** ou **la ligne des événements** ou **fil principal du récit**. La ligne des événements se trouve particulièrement dans les épisodes du texte, entre l'introduction et la conclusion.

Voici un exemple d'une ligne d'événement, extrait du texte 4 :

La a wv kv la pesgo ayula, yāṅa ka bīṅe bagnε tilum
et il aller AUX tuer+AC INS mouton un ensuite aller AUX poser+AC arbre sous

«Et il est allé tuer un mouton, ensuite il l'a posé sous un arbre

dee yāṅa yetu: a dīkε pesgo la wa'am
faire après ensuite dire que elle prendre+AC mouton DET venir+AC

ensuite il a alors dit d'amener le mouton

dee tole tu a ka wa yṅṅ.
faire ensuite partir+AC pour il aller AUX danser+AC danse

puis il est parti pour aller à la danse.»

Il est rare que tout un récit soit composé uniquement d'une ligne d'événements. La ligne d'événements sera épaulée par des informations parallèles qui rendront le récit plus intéressant et compréhensif. Elles seront insérées ici et là tout au long du texte selon le désir de l'auteur. Une information parallèle peut être composée d'un seul mot, ou d'une proposition subordonnée (s'il s'agit de quelque chose que l'auditeur devrait déjà savoir), d'une phrase, et même de tout un paragraphe.

Voici un exemple des informations parallèles, extraits du texte 4 :

Ligne d'événement :

ṅka la sēṅε tu a ε pesgo la koṅε mε
femme DET aller+Ac pour elle chercher+AC mouton DET échouer+AC ACT

«La femme est allé pour chercher le mouton sans le trouver

yāṅa leme wv babse a sira la poore,
ensuite retourner+AC aller AUX poursuivre+AC son mari DET derrière

ensuite elle est retournée pour poursuivre son mari,

ka paage yṅṅ la zē'a, tu a boe yṅṅ la pvam wa'ara.
aller AUX arriver+AC danse DET endroit et il se trouver danse DET dans danser+IN

et elle est arrivée à l'endroit de la danse, et il était dans la danse en train de danser.»

information parallèle qui ne fait pas partie de la ligne des événements :

A ka mi ěṅa n wv yele se'em yetu
elle NEG savoir+AC elle FOC aller AUX dire+AC comment dire que

Elle n'a pas su comment elle va dire que

ěṅa ka yē pesgo la.
elle NEG trouver+AC mouton DET

elle n'a pas trouvé le mouton.»

Continuation de la ligne d'événement :

Ti a yāṅa tara a kāmpeṅo la pēbsira a sira la ...
et elle ensuite avoir+IN son éventail INS éventer+IN son mari DET

Ensuite elle a utilisé un éventail et éventait son mari»

1.3.2. Les informations de l'arrière-plan

Les informations de l'arrière-plan servent à expliquer et à commenter les événements principaux, et à donner des informations sur les participants, le lieu, le moment des événements, ainsi que les circonstances ou le contexte dans lequel les événements se déroulent. On peut catégoriser les différents types d'informations de l'arrière-plan selon leur fonction. Parfois une information de l'arrière-plan peut avoir plusieurs fonctions. Voilà quelques catégories de fonction:

- la mise sur scène
- des informations explicatives
- flash-back
- des informations collatérales
- des informations évaluatives
- des informations performatives ou pragmatiques

Chaque texte ne va pas avoir forcément toutes ces catégories d'information d'arrière-plan. Mais on trouve quelques-unes de ces catégories dans chaque texte.

1.3.2.1. La mise sur scène

La fonction de la mise sur scène est de situer le récit dans un contexte et de préparer l'auditeur ou le lecteur à une compréhension complète du thème qui va être développé.

Ce sont les informations relatives au lieu, au temps et à la présentation des participants de l'histoire.

La mise sur scène se trouve principalement au début du récit dans l'introduction, mais quelques éléments d'information peuvent être présentés plus loin dans le récit, comme par exemple, la présentation de nouveaux participants.

Voici un exemple de mise sur scène, extrait du texte 4 :

Bvraa n de nayiga di a pɔga tu a mē dɛna nayiga.
homme FOC être voleur marier+AC sa femme que elle aussi être voleur

«Un homme qui était voleur a marié une femme et elle aussi était voleur.»

Ti bvraa la ěn sēŋɛ ta zū pesgo bu bva.
et homme DET habituellement aller+AC aller AUX voler+AC mouton ou bien chèvre

«Et l'homme est habituellement allé voler un mouton ou bien une chèvre.»

Application dans la traduction :

Souvent le premier verset d'un récit est la mise sur scène.



Exemple : Luc 23 : 50

Bvraaga ayila yv'vrɛ n daan de Azozɛfv. A de la Arimate tēŋa nēra,
homme un nom FOC PASSE être Joseph il être INS Arimathée ville personne
«Il y avait un homme dont le nom était Joseph. Il était de Arimathée»

dee dɛna Zifdōma sarɪyaditba nēra ayula.
en plus être Juif juges gens personne une
«et il était un des juges des Juifs.»

A de la nēr-sōŋɔ tu a ɪrgɔ wuu mase, ...
il être INS personne bonne et ses actions toutes être juste
«Il était un e personne bonne et toutes ses actions étaient justes, ...»

1.3.2.2 Informations explicatives

Les informations explicatives rendent claire et expliquent les événements de l'histoire. Ces explications peuvent être exprimées avant le récit de l'événement ou après l'événement.

A) Explication après l'événement :

Exemple : texte 5 :

Be'ero dāana la n yele a bia la yeti, a lebe ke gū dvkε
avarice type DET SUB dire+AC son enfant DET dire il retourner là attendre enlever
«*Quand l'avare a dit à son enfant d'y retourner attendre enlever*

ze'ele la, a yele bia la mε ti a lebe ka dvkε ze'ele gū.
poser SUB elle dire+AC enfant DET AFF qui il retourner aller enlever poser attendre
poser, elle a en effet dit à l'enfant d'y retourner enlever (la marmite) et la poser en attendant.»



Application à la traduction :

Jean 6 :64

Se'ere n soe ti Azezi yele bεla la, a daan dεŋε bāŋε mε
chose SUB posséder que Jésus dire+AC cela SUB il d'avance connaître AFF
«*La raison pour laquelle Jésus a dit cela, il connaissait d'avance*

halu pɔspɔsɔ sεba n kān bɔ εŋa sɪra,
depuis commencement ceux SUB FUT-NEG donner+AC lui vérité
depuis le commencement ceux qui ne croiront pas en lui,»

2) Dans l'exemple suivant, on ne raconte pas ce qui se passe, mais on explique la manière générale d'agir du voleur pour mieux comprendre les événements qu'on va raconter après.

B) Explication avant l'événement :

Exemples : texte 4 :

Premier paragraphe :

A sān zū ki'tlɪm, a wē ē kv mε bīŋε tūntūure pvam.
il si voler+AC finir+AC il frapper lui tuer AFF poser buissons dans
«*S'il a fini de voler, il l'a frappé et tué poser dans des buissons.»*

Dee lebe yire ka yele a pɔga la yeti :
puis retourner+AC maison aller AUX dire sa femme DET dire que
«*Puis il est retourné à la maison pour dire à sa femme de :*

a dɪkɛ pi'ɔ ka dɪkɛ ta wa.
elle prendre+AC panier aller AUX prendre avoir venir

prendre un panier et d'aller l'amener.»

Daare woo a tɪ la bela.
jour tous il faire+IN INS ainsi

«Chaque jour il faisait ainsi.»

Troisième paragraphe

A ka mi ěɲa n wɔn ye le se'em yetɪ
elle NEG savoir+AC elle SUB FUT dire comment dire que

«Elle ne savait pas comment elle va dire que

ěɲa ka yē pesgo la.
elle NEG trouver+AC mouton DET

elle n'a pas trouvé le mouton.»



1.3.2.3. Le flash-back

Un flash-back consiste en une information qui retourne en arrière pour décrire une situation qui précède l'événement actuel en donnant des détails nécessaires pour une meilleure compréhension.

Exemple Texte 1 :

Tōma sãn wvge ba ka ba'ase,
nous si tisser+AC eux aller AUX finir+AC
«Quand nous les avons fini de tisser,»

bela tãmɔ tu ligri yelle tɔ mɛ,
ainsi temps que argent affaire être difficile AFF
«en ce temps-là l'affaire de l'argent était difficile (il n'y en avait pas beaucoup),»

flash-back

ti nasaardōma ěn wa'am wa da'aru kvgsu wakire kɔbs-yo-yoobu.
et européens habituel venir+AC venir acheter+IN chaises pièce cent six six
«les européens venaient acheter les chaises à trois mille francs chacune.»

Application dans la traduction :

Exemple d'un flash-back en Marc 6:16-17

Ti naba A'erɔɖi daan wōm bela, yetu: «A de la Azā
et roi Hérode PASSE entendre+AC cela dire que il être INS Jean



sɛka tu mam daan botu ba wike a zuugo la, ěɲa n vo'oge.
lequel que moi PASSE causer ils couper+Ac sa tête SUB lui FOC ressusciter+AC

«Le roi Hérode a entendu cela et a dit: «Il est Jean dont j'avais fait couper la tête, c'est lui qui est ressuscité.»

Se'ere n soe la, <i>ce SUB posséder+AC SUB</i>	A'erɔɖi mēɲa n daan <i>Hérode soi-même FOC PASSE</i>
--	--

botu ba yōke Azā lv taru ka kē'esɛ yv'a deem,
causer ils attraper+AC Jean lier avoir aller AUX enfermer fermeture maison+LOC

a ylbga Afilipi pɔga A'erodiyadu ĩyā.
son frère cadet Philippe son épouse Hérodiade à cause de

«Car, Hérode lui-même avait fait qu'on attrape Jean lier emmener aller enfermer en prison, à cause de Hérodiade la femme de son frère cadet Philippe.»

Se'ere n soe la, <i>ce SUB posséder+AC SUB</i>	a daan <i>il PASSE</i>	faage la a ylbga pɔga di. <i>arracher INS son frère cadet épouse marier</i>
--	----------------------------------	---

«Car, il avait enlevé l'épouse de son frère cadet et l'a marié.»

Formellement ce sont des introductions comme **«bela tãmɔ tu»** «c'est en ce temps là que», **«se'ere n soe la»** «car» et **«daan»** «adverbe indiquant le passé» qui nous aident à comprendre qu'il s'agit d'un flash-back.

1.3.2.4. Des informations collatérales

Les informations collatérales sont caractérisées par des prédicats exprimant ce qui n'a pas été fait, ce qui n'est pas arrivé, comme base pour ce qui est arrivé. Elles constituent en particulier des phrases en négation et des questions. Les informations collatérales peuvent avoir plusieurs fonctions, c'est à dire, elles peuvent être utilisées dans la mise sur scène ou servir comme une information explicative ou descriptive.

Exemple pour des informations collatérales tiré du texte 8 :

La a ka bāṅε tu la dagi Akāmponne ēna la n bela.
mais il NEG savoir+AC que ce ne pas être crapaud celui-là DET que ainsi

«Mais il ne savait pas que ce n'était pas ce même crapaud-là.»

Application à la traduction :



Jean 20 :14

En tɔge bela la, dee gelge yē Azezi n ze,
elle+SUB parler+AC cela SUB puis retourner+AC voir+AC Jésus FOC se tenir

la a ka bāṅε tu la de la ēṅa.
mais elle NEG savoir+AC que ce être INS lui

«Quand elle a dit cela elle s'est retournée et a vu Jésus se tenir là, mais elle ne savait pas que c'est lui.»

1.3.2.5. Des informations évaluatives

L'information évaluative communique les sentiments de l'auteur concernant l'histoire, les événements et les participants. Une information évaluative peut se trouver partout dans un texte, en ninkāre surtout dans la conclusion.

Exemple d'une information évaluative à l'intérieur d'un texte texte 3 :

Bela, mam sɔ la daan de la nēr-nāana.
ainsi mon père DET PASSE être INS personne facile

«Ainsi mon père était une personne facile/douce.»

Exemple d'une information évaluative dans la conclusion texte 8 :

Bela tu tu booru tu ya bāṅε tu
ainsi que nous vouloir que vous savoir que

«Ainsi nous voulons que vous sachiez que

dagɪ nēra ayɫa ma'ã n tarɪ yɛm.
ne pas être personne une seulement que avoir sagesse

*«ce n'est pas une seule personne qui a la sagesse»
(= le lièvre s'est trompé quand il a pensé que lui seul a de la sagesse)*

Application dans la traduction :



Marc 1 : 45

Bɛla tɪ Azezi daan ka le tãna wɪn kē tēŋa pvam,
ainsi que Jésus PASSE NEG encore pouvoir FUT entrer+AC ville dans
«C'est pourquoi Jésus ne pouvait plus entrer dans une villes,»

sãn dagna tɪ a li'ise mɛ kē.
si ce n'est pas que il marcher en cachette AFF entrer+AC
«si ce n'est pas qu'il marchait en cachette.»

1.3.2.6. Des informations performatives ou pragmatiques

L'information performative concerne les techniques utilisées par l'auteur pour établir un rapport avec l'auditoire. Il s'agit par exemple des passages où l'auteur (1^{ère} personne) vise l'auditoire (en 2^{ème} personne).

Exemple tiré du texte 15 :

Kvrvm, tu madōma daan ēn nēm na ba mēḡa,
jadis nos mères PASSE habituel moudre+AC INS elles mêmes

«Jadis, nos mères avaient l'habitude de moudre elles-mêmes,»

la, pāḡa la ka le bōna,
mais force DET NEG encore être-là

«mais, il n'y a plus la force à présent,»

tu ba ēn dūke ka bō banēka tu a nēm.
que elles habituel prendre+AC aller donner moulin que il moudre

«et (en conséquence) elles l'amènent d'habitude au moulin pour moudre.»

Le locuteur interrompt sa description pour expliquer à moi qui est un étranger à sa culture, la différence entre maintenant et autrefois :

"Normalement c'était comme décrit ci-dessus, mais tu sais, dans nos jours il y a des moulins à moteur qui facilitent la tâche".

Application dans la traduction :



Actes 11 :28

Tu ba nēra ayula ḡv'vrē n de Agabisi isge ze'ele tḡge la
et ils gens un nom FOC être Agabus lever+AC se tenir+AC parler+AC avec

«Et l'un d'eux nommé Agabus s'est levé et a parlé avec/par»

Nawēnne Sta pāḡa yeti, kōm kāte n wvn wa'am dūnia wuu zuo.
Dieu Esprit puissance dire que famine grande FOC FUT venir+AC monde tout sur

«la puissance de l'Esprit de Dieu qu'une grande famine viendra sur tout le monde.»

La kōm ēḡa suri wa'am mē na-keko Akloori wakatvm.
et famine cette vraiment venir+AC AFF chef grand Claude temps+LOC

«Et cette famine est vraiment venue au temps que Claude était empereur.»

L'auteur interrompt son récit du temps d'Agabus et décrit un événement dont les lecteurs savent que cela s'est passé plus tard.

1.4. Parties d'un texte narratif

Les textes narratifs ont une certaine structure interne typique. Pratiquement, tout texte renferme :

- un titre
- une introduction
- un développement (plusieurs épisodes)
- une conclusion

Sur la base de critères sémantiques comme l'intensité ou la tension dramatique on voit :

- la préparation
- le point culminant
- le dénouement

1.4.1. Analyse sur la base de critères formels

Il y a des critères formels qui se trouvent généralement facilement détectable à la surface des textes. Ce sont des traits typiques d'un texte ninkāre.

1.4.1.1. Titre

En général le titre situe le texte dans un contexte, il définit le champ des présuppositions nécessaires à la compréhension du reste du discours dont il annonce également le thème.

A) Une grande partie des titres terminent par le mot **⟨yelle⟩** ce qui veut dire «*au sujet de*» ou bien «*concernant ...*»

Exemples:

Texte 2 :

Sore sēnne **yelle**
chemin voyage au sujet de
«**Au sujet d'un voyage**»

Texte 8 :

Asɔ'ɔŋa la Akāmponne **yelle**
lièvre et crapaud au sujet de
«**Au sujet du lièvre et du crapaud**»

Texte 15 : Kaam ṽṛḡḡ **yelle**
huile fabrication au sujet de
«**Au sujet de** la fabrication du beurre de karité»

B) Souvent le titre contient le mot <se'em> ce qui veut dire «comment, la manière».

Texte 3 : La daan ēṅε **se'em** tṽ mam doose Azezi
ce PASSE faire+AC comment que je suivre+AC Jésus
«Ce s'est passé **comment** que j'ai suivi Jésus»

Texte 12 : Yelwə'ḡḡ n pī'ilum **se'em**
Guélwongo FOC commencer+AC comment
«**Comment** Guélwongo a commencé»

Texte 13 : La ēṅε **se'em** tṽ Ḡṽḡḡ nēṛba yāṅa sake Azezi
ce faire+AC comment que Guénon gens ensuite accepter Jésus
«Ce s'est passé **comment** que les gens de Guénon ont maintenant accepté Jésus»

C) D'autres titres peuvent avoir la focalisation <n> après le sujet. Un titre ne doit par contre pas contenir la particule d'affirmation <mε>, ni la particule d'intensité du verbe <la>. Sinon on pense que l'événement affirmé dans le titre s'est déjà réalisé en ce moment là (donc même avant que le récit commence) et non pas seulement pendant le développement du récit qui suit.

Exemple :

Texte 4 : Bvraa **n** de nayiga
homme FOC être voleur
«L'homme qui était voleur»

Texte 7 : Wībga **n** sēm na tā'arε
endurance FOC venir+IN avec victoire
«L'endurance vient avec la victoire»

Application pour la traduction :



A) Titres terminant avec le mot <yelle>

Luc 19 : 1 Azezi la Azaze **yelle**
Jésus avec Zachée au sujet de
«Au sujet de Jésus et Zachée»

Luc 21 : 1 Pɔkɔore bɔ'a **yelle**
veuve don au sujet de
«Au sujet du don de la veuve»

B) Titre contenant le mot <se'em>.

Luc 17 : 20 Nawēnne n diti na'am **se'em**
Dieu FOC manger+IN chefferie comment
«Comment Dieu règne»

Romains 3 : 21 Nawēnne n botu nēriba mase a zē'am **se'em**
Dieu FOC causer que gens être juste lui chez comment
«Comment Dieu fait que les gens soient juste auprès de lui»

C) Titre avec la focalisation <n>

Luc 12 : 32 Bōn-tarsōm **n** ka sã'anɩ
chose richesse FOC NEG gâter
«Des richesses qui ne se gâtent pas»

Jean 10 : 7 Azezi **n** de zanɔore
Jésus FOC être porte
«Jésus est la porte»

1.4.1.2. Introduction

L'introduction peut se subdiviser en deux parties:

- l'aperture et
- la mise sur scène.

L'aperture a pour but d'établir un lien entre le sujet parlant et l'auditoire. Elle informe en même temps sur le genre de texte.

Exemples: L'aperture dans le Texte 16 :

Tōma fārfārsɪ sān yetɪ tɪ pile deo, ...
nous ninkarse si vouloir nous couvrir case

«Lorsque nous, les ninkarse, voulons couvrir une case, ...»

Dans l'exemple ci-dessus, le locuteur établit un lien entre lui, un ninkarga, et les auditeurs qui, dans ce cas, ne sont pas des ninkarse.

Texte 9 : **«... nēra yem de la a tadāana tum.»** (Proverbe)
personne intelligence être INS son camarade remède

«L'intelligence de quelqu'un est la solution pour son camarade.»

Dans cet exemple, le locuteur attire l'attention de l'audience par la citation d'un proverbe connu :

- Provocation du locuteur par la question implicite : «Tu sais pourquoi ce proverbe est vrai ?»
- Réponse attendue de la part de l'audience : «Non, pourquoi ?»
- Réponse du locuteur en racontant l'histoire qui suit : «Bon, je vais vous le dire, écoutez bien... »

La mise sur scène situe le thème dans le temps et dans l'espace et présente les participants.

Exemple:

Texte 8 : **Naba n tarɪ a pɔɔva. Tɪ Asɔ'ɔŋa la Akāmponne bɔta.**
chef FOC avoir sa fille et lièvre avec crapaud vouloir+IN
«Le chef avait sa fille. Et le lièvre et le crapaud la voulaient.»

Texte 2 : **Mam daan sēŋe Gaana mɛ.**
je PASSE aller+AC Ghana AFF
«J'étais parti au Ghana.»

participant : mam «je»
temps : daan «passé»
espace : Gaana «Ghana»

Application dans la traduction :



Actes 2 :1

La Zifdōma kibsa yv'vrε n de Pāntekōti daare n daan paage,
et Juifs fête nom SUB être Pentecôte jour FOC PASSE arriver+AC
«Et le jour de la fête des Juifs qui s'appelle Pentecôte était arrive,»

ti Azezi karēnbiisi wuu daan bōna zē'a ayula.
et Jésus disciples tous PASSE se trouver endroit un/même
«et les disciples de Jésus se trouvaient au même endroit.»

temps : Pāntekōti daare n daan paage *«la Pentecôte était arrivée»*
participants : Azezi karēnbiisi *«les disciples de Jésus»*
espace : zē'a ayula *«à un seul endroit»*

1.4.1.3. Episodes

Les différents épisodes (= événements ou parties) constituent la partie centrale du récit dont ils contiennent toutes les actions. Un épisode peut comporter un ou plusieurs paragraphes (voir 1.2.) et chacun d'eux peut se diviser en plusieurs périodes.

Exemples :

Texte 2 : Ce texte comporte deux épisodes et trois paragraphes :

premier épisode :

- a) premier paragraphe : Voyage de Guélwongo à Bolga et voyage à Kumaasi.
- b) deuxième paragraphe : Voyage de Kumaasi dans les plantations et le travail là-bas.

deuxième épisode :

- c) troisième paragraphe : Retour dans la patrie.

Texte 9 : Ce texte comporte trois épisodes :

premier épisode :

- a) premier paragraphe : L'oiseau et la tortue vont ramasser des karités.

deuxième épisode : Une femme intervient

- b) deuxième paragraphe : La femme s'approche, mais l'oiseau n'avertit pas la tortue.
- c) troisième paragraphe : La femme attrape la tortue et l'oiseau cherche un moyen de résoudre le problème.
- c) quatrième paragraphe : La femme poursuit l'oiseau pour l'attraper aussi.

troisième épisode :

- c) cinquième paragraphe : La tortue se libère et l'oiseau arrête sa ruse.

1.4.1.4. Conclusion

La conclusion a pour fonction de présenter le résultat de l'ensemble des actions du discours et de dégager les leçons du récit. Après la préparation de l'intrigue, le point culminant et le dénouement, la conclusion ramène les événements à une situation d'équilibre (la morale, la conclusion). La conclusion est souvent marquée par <bɛla> «voilà, ainsi» ou <bɛla tu> «voilà pourquoi».

Exemples:

Texte 2 :

Tōma ěn sēŋɛ tu la dɛna se'em na n bɛla.
nous habituel aller que ce être comment SUB FOC cela

«Voilà comment ça se passe quand nous allons habituellement.»

Texte 8 :

Bɛla tu tu bɔɔra tu ya bāŋɛ, tu la dagɪ
ainsi que nous vouloir que vous savoir que ce ne pas

nēra ayɪla ma'ā n tarɪ yɛm.
personne une seule FOC avoir sagesse

«C'est ainsi que nous voulons que vous sachiez que ce n'est pas une seule personne qui a la sagesse.»

Texte 4 :

Bɛla tu ba yetɪ, nayiga pɔga n tā'a kurna la.
ainsi que ils dire que voleur épouse FOC vaincre obstacles DET

«Voilà pourquoi on dit que c'est la femme du voleur qui vainc les obstacles.»

Texte 9 :

Fv ka yě, nēra yɛm de la a tadāana tum.
tu ne pas voir+AC personne intelligence être INS son camarade remède

«Tu n'as pas vu (j'ai eu raison de dire) : l'intelligence de quelqu'un est le remède pour son camarade ?»

Texte 11 :

Bɛla tu ba yetɪ : «Da base tu fv nini tēta la fv tadāana bōŋɔ.
ainsi qui ils dire NEG laisser que tes yeux convoiter INS ton camarade chose

«Voilà pourquoi on dit : Ne laisse pas que tes yeux convoitent les choses de ton prochain.»

Application à la traduction :

Luc 15 :10



Bela mam yetı ya tı tōon-be'ero dāana ayula sān teege yem
ainsi moi dire vous que travail mauvais type un si changer intelligence

base tōon-be'ero, sū-yēlga boe Nawēnne malēkadōma zē'am na bela.
laisser travail mauvais cœur joyeux être Dieu anges chez DET ainsi

«C'est pourquoi je vous dis que si un pécheur se repenti et se tourne de ses péchés, il y a de la joie chez les anges de Dieu comme ça.»

1.4.2. Analyse à partir de critères sémantiques

Si l'on prend pour base les critères sémantiques de tension ou d'intensité dramatique, on peut distinguer :

- la préparation
- le point culminant
- le dénouement d'un récit.

1.4.2.1. Préparation

Par préparation nous entendons tous les épisodes qui se déroulent avant le point culminant du récit et qui le préparent en y conduisant. C'est dans cette unité que les éléments du thème prennent progressivement place dans le discours.

Exemples:

Le [texte 17] a une longue préparation et la tension monte vers le point culminant:

Le peul essaye à créer une bagarre entre les deux ninkarse en échangeant leurs veaux.

Le [texte 10] commence avec un raisonnement du crapaud qui est contesté par le serpent. Toute l'histoire qui suit est développée pour voir qui a raison.

1.4.2.2. Point culminant

C'est l'élément central du récit, le point culminant présente les actions les plus tendues, celles au cours desquelles l'intensité dramatique s'élève à son plus haut point.

Exemples :

Le [texte 17] a une discussion pour savoir qui a raison, d'abord ça n'a pas l'air d'avoir une solution. C'est un conflit qui risque d'éclater en dispute.

Le [texte 11] La tension monte vers la fin du récit jusqu'au point que la personne insistante est tuée par la panthère.

1.4.2.3. Dénouement

Le dénouement est l'épisode qui suit le point culminant et au cours duquel la tension baisse progressivement, la narration s'achemine vers sa fin. Le locuteur présente un nouvel équilibre des choses.

Exemples :

Texte 5 :

La fille a compris le langage caché de sa mère et a ainsi évité de provoquer un problème ou de mettre sa mère mal à l'aise. L'harmonie ou la paix est ainsi sauvée.

Texte 17 :

La dispute est heureusement évitée.
Le problème trouve une solution, et la paix est restaurée.

1.5. Les participants dans le discours

Tout discours se construit autour d'un certain nombre de participants. Tous les participants n'occupent cependant pas la même place.

1.5.1. Hiérarchie des participants

Une hiérarchie est établie sur la base de critères sémantiques, c'est à dire en fonction de l'importance du rôle joué dans le récit. Nous distinguons ainsi :

- **Les participants primaires.** Ils sont au centre du discours, c'est par eux que se déroule l'action. Ce sont eux qui sont le plus souvent cités.
- **Les participants secondaires.** Ils font partie du discours par l'intermédiaire des participants primaires. Ils peuvent soit les assister, soit être au centre des actions secondaires, c'est à dire dépendantes des actions principales exécutées par les participants primaires.
- **Les participants tertiaires.** Ils interviennent très peu dans le discours. Ils ne peuvent être agents que de quelques faits d'importance minime.
- **Figurants et décor.** Les figurants sont parmi les êtres, les animaux ou les choses qui sont mentionnés sans jamais jouer le rôle d'agent des événements du discours.

Exemples :

Texte 5 :

Les participants primaires sont : —→ Le lièvre et le crapaud

Les participants secondaires sont : —→ Le chef

Les participants tertiaires sont : —→ Les autres crapauds

Figurants et décor sont : —→ La fille du chef

1.5.2. Introduction et réintroduction des participants

Le plus souvent le locuteur introduit le(s) participant(s) au début du discours. L'article défini ninkāre <la> «la / le / les en question» est absent et le participant est suivi par le focalisateur <n>.

Exemple :

Texte 13 :

introduction : **Bvraa ayɫa yv'vɾɛ n daan de Atia.**
homme un nom FOC PASSE être Atia
«Il y avait un homme dont le nom était Atia.»

Dans les contes d'animaux (Textes 8 à 11) les animaux sont personnifiés à l'aide d'un préfixe **A-** (ce qui pourrait être traduit en français par : «Monsieur ou madame le...», par exemple dans le Texte 8 :

סכ'נה	«une lièvre»
Asכ'נה	«Monsieur le lièvre»
kāmponne	«un crapaud»
Akāmponne	«Monsieur le crapaud»

Les participants peuvent être introduits séparément ou en groupe dès le début du discours. Après une première introduction le locuteur peut réintroduire les participants à l'aide d'un syntagme : nom suivi de <la> «le ... en question».

Exemples :

Texte 8 :

introduction : **naba n tarɪ a pɔyva.**
chef FOC avoir sa fille
«C'était un chef qui avait une fille.»

réintroduction : **Tɪ naba la yetɪ ...**
et chef DET dire que
«Alors ce chef a dit ... »

Chaque fois que le locuteur change d'épisode, il peut réintroduire certains participants et en présenter d'autres pour la première fois.

Application dans la traduction :

Dans des textes longs, surtout après avoir l'interruption par un titre, il faut souvent réintroduire le participant principal.



Exemple :

Actes 22 :30

Apoli ze Zifdōma kēma nēgam (Nouveau titre)

La svdaasi kē'endōma kē'ema la daan boori ti a bāṅe la sira sira yel-sēka n boti Zifdōma la dōre ē. Ti beere wiige, ti a ba'age Apoli base.

La svdaasi kē'endōma kē'ema la
et soldats dirigeants dirigeant DET
«Et le commandant ...»

Après le titre il faut réintroduire le commandant des soldats dont on avait déjà parlé avant le titre (bien que l'original n'ait pas cette réintroduction).

1.5.3. Système de référence

Comme dans toutes les langues, il existe aussi en ninkāre un système grâce auquel un locuteur peut se référer à un participant sans avoir chaque fois besoin de le nommer. Ainsi, on se sert des pronoms pour faire référence aux participants déjà introduits.

Le système des pronoms en ninkāre: La variation se fait en fonction des informations concernant la personne et le nombre. Le ninkāre ne connaît pas de variation de pronoms en fonction du genre ou du rang social ou autre (voir 5.5.).

Les pronoms ont des formes de singulier et de pluriel et quelques-uns possèdent des variantes contextuelles.

forme brève		forme emphatique
sujet	objet	sujet et objet
singulier		
m «je»	ma «moi, me»	mam «je/moi»
fv «tu»	fv, fɔ «toi, te»	fōn «tu/toi»
a, ē «il»	ē «le, lui»	ēŋa «lui»
pluriel		
ti «nous»	ti, tɔ «nous»	tōma «nous»
ya «vous»	ya «vous»	yāma «vous»
ba «ils»	ba «les, leur»	bāma «ils, eux»

neutre : <la> «il, elle, ce» (impersonnel)

pronom indéfini : <ba> «on»

1.5.4. Référence aux participants

Il y a différents moyens linguistiques dont le locuteur dispose pour faire référence aux participants.

Exemple:

Texte 8 :

syntagme défini : naba la «le chef»

pronom (emphatique) : ēŋa «lui»

pronom : ba «ils (le lièvre et le crapaud)»

En ninkāre la référence est le plus souvent exprimé par des pronoms, de façon qu'il est souvent difficile pour un non locuteur de la langue de comprendre de qui on parle.

Exemples du texte 8 début du récit :

- ba** «leur (le lièvre et le crapaud, objet indirect)
- ba** «ils (le lièvre et le crapaud, sujet)»
- ba** «ils (les autres crapauds)»
- ba** «leur (du lièvre et du crapaud, possessif)»
- ba** «ils/on (les gens qui organisent la course)» etc.

Il suffit souvent de se référer à un participant par un pronom bien qu'on change du participant. L'utilisation du pronom même montre ce changement, dans ce cas le pronom est normalement précédé du connecteur **«tu»** (voir 1.7.1.) qui marque le changement du participant ou de l'agent. Quand on ne change pas de participants, c'est plutôt la série verbale qui est utilisée sans reprise du pronom. Souvent c'est la logique et le contexte qui indiquent de qui on parle.

1.5.4.1. Absence de pronoms

L'absence du pronom sujet indique que le sujet de l'action reste le même.

Voilà deux exemples : Texte 4

A.

- 1) .. a **wē ē kv mε bīŋe tūntuure pvam.**
il frapper lui tuer AFF poser arbustes dans

«... il l'a tué et posé dans des arbustes.»

- 2) * **Dee lebe yire ka yele a pɔga la yeti ...**
faire ensuite retourner maison aller dire sa femme DET dire que

«Ensuite (il) est retourné à la maison et a dit à sa femme...»

B.

- 1) **La a wv kv la pesgo ayula, yāŋa ka bīŋe bagne tilum**
et il parvenir tuer INS mouton un puis aller poser arbuste sous

«Et il est parvenu à tuer un mouton, puis aller poser sous un arbuste

* absence du pronom sujet

- 2) * **dee** **yāŋa yeti** : ...
faire ensuite puis dire que
et puis (il) a dit : ...»

Dans les deux exemples le pronom de la première proposition réfère au voleur, toutes les actions suivantes sont effectuées par lui.

1.5.4.2. Pronoms simples <a> «il,elle» et <ba> «ils,elles»

En général, le pronom simple montre que l'action est effectuée par un autre participant que le sujet de l'action précédente. Souvent c'est l'objet de la phrase précédente, ou bien l'autre participant principal de l'histoire.

Exemples Texte 4 :

A.

- 1) **Bvraa n de nayiga di a pɔga,**
homme FOC être voleur marier sa femme
«Un homme qui était voleur a marié une femme,
- 2) **ti a mē dɛna nayiga.**
et elle aussi être voleur
et elle aussi était voleur.»

B.

- 1) **dee lebe yire ka yele a pɔga la yeti,**
faire ensuite retourner maison aller dire sa femme DET dire que
«puis (il) est retourné à la maison dire à sa femme que,
- 2) **a dɪkɛ pɪ'ɔ ka dɪkɛ ta wa.**
elle prendre panier aller prendre tenir venir
elle prend un panier et va l'amener.
- 3) **Daare woo a uti la bɛla.**
jour chaque il faire+IN INS ainsi
Tous les jours il faisait ainsi.»

Dans les deux exemples le pronom <a> qui est le sujet de la deuxième proposition est l'objet de la première proposition. Dans le deuxième exemple le <a> sujet de la troisième proposition est le voleur, sujet de la première proposition.

Ainsi, on utilise les pronoms simples pour montrer l'alternance des deux participants principaux.

Mais lorsque ça fait longtemps depuis qu'on a mentionné le deuxième participant, on s'y réfère par un syntagme défini.

Exemple texte 4 : **a pɔga la** «*sa femme en question*»

... **a wē ē kv mε bīŋe tūntuure pvam,**
il frapper lui tuer AFF poser arbustes dans
«...il l'a tué et posé dans des arbustes,

dee lebe yire ka yele **a pɔga la** **yeti,**
puis retourner maison aller dire sa femme DET dire que
puis il est retourné à la maison dire à **sa femme** que,...

Cependant, si on a des **propositions subordonnées** le pronom simple dans la phrase subordonnée se réfère à la même personne comme le pronom simple dans la proposition principale.

Exemple texte 4 :

A.

1) **Ti bvraa la ēn sēŋε**
et homme DET habituelle aller

«L'homme est habituellement allé

2) **ti** **a** **zū pesgo bu bva.**
que il voler mouton ou bien chèvre
pour voler un mouton ou une chèvre.

3) **A** **sān zū ki'ɫɫm,**
il si voler terminer

Quand il a fini de voler,

4) **a** **wē ē kv mε ...**
il frapper lui tuer AFF

il l'a frappé et tué ...»

Le pronom sujet **a** des propositions subordonnées (2 et 3) se réfère au sujet de la proposition principale (1), et aussi le pronom sujet **a** de la proposition principale qui suit (4) désigne le même participant.

Application dans la traduction :

En traduisant d'une langue source comme le hébreu il faut faire attention de bien utiliser les pronoms de manière naturelle

pour l'agent principale et non pas répéter le nom pour parler du même agent. Sinon on pourrait penser qu'il s'agit d'un autre participant à chaque spécification d'un nom.



Par exemple dans Genèse 1 le texte source dit : «Dieu a fait... Dieu a dit... Dieu a fait...» Si on traduit chaque fois le mot «Dieu» de la langue source par «Nawēnnε» «Dieu» en ninkāε, on pense qu'il y a plusieurs dieux qui ont participé à la création.

Genèse 1 :3-5a

Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. **Dieu** vit que la lumière était bonne, et **Dieu** sépara la lumière d'avec les ténèbres. **Dieu** appela la lumière jour et il appela les ténèbres nuit.

Le nom «Dieu» est écrit quatre fois dans l'original, tandis qu'en ninkāε naturel on ne doit l'écrire qu'une seule fois :

Tι Nawēnnε yett: «Peelem nēegε», tu peelem nēegε.
et Dieu dire que lumière briller+IMP et lumière briller+AC
«**Dieu** a dit: «Que la lumière brille», et la lumière a brillé.»

Tι a bise tu peelem na ān sōηa.
et il regarder+AC que lumière DET être bien
«Et **il** a vu que la lumière était bonne.»

Tι a welge peelem na lika la, * wi'ira peelem na
et il séparer+AC lumière avec ténèbres DET appeler+IN lumière DET
«Et **il** a séparé la lumière de la ténèbre, et (**il**) a appelé la lumière»

tu wvntεηηa dee wi'ira lika la tu γv'vηη.
Que lumière du jour ensuite appeler+IN ténèbre DET que nuit
«la lumière du jour et puis appeler la ténèbre nuit.»

*L'absence du pronom sujet indique que le sujet de l'action reste le même.

1.5.4.3. Pronom emphatique <ēṇa> «lui» et <bāma> «eux»

Dans des propositions subordonnées complétives (ou intégrées) le pronom doit être mentionné même s'il s'agit du même sujet comme dans la proposition précédente. Dans ce cas, on utilise le pronom emphatique <ēṇa> ou <bāma>, pour montrer qu'il s'agit du même participant. (Le pronom simple <a> ou <ba> désignerait un autre participant voir 1.5.4.2.).

Exemple texte 4 :

- 1) A ka mi
il NEG savoir
«Elle n'a pas su

- 2) ēṇa n wv yele se'em yetu
elle SUB aller AUX dire comment dire que
comment qu'elle va dire que

- 3) ēṇa ka yē pesgo la.
Elle NEG voir mouton DET
elle n'a pas trouvé le mouton.»

<ēṇa> dans 2) et 3) est le même participant comme <a> dans 1)

Exemple texte 3 :

La a daan le yetu ēṇa n de yidāana la
et il PASSE encore dire que il SUB être chef de maison SUB
«Mais il a dit que parce qu'il est le chef de famille

īyā tu dabeem tara ēṇa, tu ēṇa sān sake ...
à cause de que peur avoir lui et il si accepter
il a peur, et s'il accepte ...»

Application dans la traduction :



Actes 23 :34b

Ti Apolu pa'ale ē ti ēḡa yese la Silisi so'olvm, ...
et Paul montrer+AC lui qui il sortir+AC INS Cilicie région
«Et Paul lui a montré qu'il (Paul) venait de la province de la Cilicie, ...»

Actes 24:13

La ba kân yāḡe yē sela pa'ale ti bāma n
et ils NEG-FUT pouvoir voir+AC chose montrer+AC que ils SUB
«Et ils ne pourront pas trouver quelque chose montrant ce qu'ils
(mêmes participants)»

yetu mam ēḡe se'em na de sira.
Dire que moi faire+AC comment SUB être vérité
«disent que j'aie fait soit vrai.»

Dans la traduction il faut aussi faire attention de ne pas traduire littéralement les participants si cela peut prêter à confusion.

Exemple Genèse 19 : 2

Puis [Lot] dit : « ... **je** vous prie, pour entrer dans la maison de **votre serviteur**. Dans une traduction littérale, on comprendrait qu'il s'agit de deux participants différents.

«Mam sosru ya mε, kē-ya ya tōntōnna yire
moi demander+IN vous AFF entrer+ IMP votre serviteur maison
«Je vous prie d'entrer dans la maison de votre serviteur...»

La maison dans laquelle il faut entrer n'est pas celle de celui qui prie.

«Mam de la ya tōntōnna, m sosru ya mε, kē-ya mam yire
moi être INS votre serviteur je demander+IN vous AFF entrer+ IMP ma maison
«Je vous prie d'entrer dans ma maison...»

La maison dans laquelle il faut entrer est celle de celui qui prie et se désigne le serviteur des visiteurs.

1.6. Formes des verbes dans le discours

L'aspect verbal reflète la conception subjective du locuteur et sa façon de la représenter, c'est-à-dire le point de vue subjectif du locuteur vis-à-vis d'un processus ou d'un événement.

L'aspect marque l'action dans son déroulement. Ainsi une action peut être envisagée comme étant accomplie ou inaccomplie, ponctuelle ou continue, unique ou habituelle.

Le ninkāre peut exprimer ces valeurs en se servant de deux formes verbales seulement qui expriment l'aspect accompli et l'aspect inaccompli ou progressif. Selon le contexte, ces deux aspects peuvent exprimer toutes les valeurs nécessaires pour la communication.

- **L'aspect de l'accompli** (perfectif) est la catégorie principale qui se trouve au premier plan du discours narratif (c'est-à-dire, les événements principaux).
- **L'aspect de l'inaccompli**, continu ou progressif (imperfectif) se trouve normalement au second plan (c'est-à-dire l'arrière-plan).

Cela n'est pas étonnant, étant donné que l'aspect de l'accompli exprime des actions et des événements achevés, et l'aspect de l'inaccompli exprime des actions et des événements inachevés ou habituels. Les événements achevés conviennent plus naturellement au premier plan du genre narratif et les événements inachevés au second plan. Dans le genre narratif la forme de l'inaccompli est aussi utilisée dans le point culminant du récit pour y ajouter un effet dramatique.

Cependant dans les autres genres de texte, l'aspect du verbe est utilisé plus ou moins strictement pour montrer si une action est

- accomplie, ponctuelle, unique (marqué: *+AC*)

Le résultat de l'action est souligné.

- inaccomplie, continue, habituelle, en train de se dérouler au moment de l'énoncé (marqué: *+IV*).

Le déroulement de l'action est souligné.

Exemples:

A. Genre narratif :

Texte 4 : informations du premier plan : verbes à l'aspect de l'accompli

La a wv kv la pesgo ayta,
et il venir AUX tuer+AC INS mouton un
«et il est parvenu à tuer un mouton

yāṅa ka bīṅe bagnε tilum dee yāṅa yeti,
puis aller AUX poser+AC arbuste sous faire après ensuite dire que
puis il est allé le poser sous un arbuste et ensuite il a dit que,

a dɪkɛ pɪ'ɔ̃ ka dɪkɛ pesgo la wa'am,
 elle prendre+AC panier aller AUX prendre+AC mouton DET venir+AC

elle prend un panier et va prendre le mouton et l'amène

dee tole tɪ a ka wa yɔ̃kɔ.
 faire après passer+AC que il aller AUX danser+AC danse

puis il est allé pour danser une danse.»

Texte 5 : informations de second plan (l'arrière-plan) : verbes à l'aspect de l'inaccompli

Bia n wõnnɪ a ma tɔ̃ɡvɪ ka tɪ a ma yãnnɛ.
 enfant FOC comprendre+IN sa mère parole NEG faire+IN sa mère honte

«C'est un enfant qui comprend la parole de sa mère qui ne fait pas honte à sa mère.»

Texte 4 :

Daarɛ woo a tɪ la bɛla.
 jour tous il faire+IN INS ainsi

«Tous les jours il faisait ainsi.»

Texte 4 : dans le point culminant la forme de l'inaccompli est utilisée six fois.

Tɪ a yãŋa tara a kãmpɛŋo la pɛbsra a sɪra la
 et elle ensuite avoir son éventail DET ventiler+IN son mari DET

dee yãŋa kɛlna kɛnkɛlna dee yetɪ :
 faire après ensuite crier+IN cri faire après dire que

«Ensuite elle utilisait son éventail et ventilait son mari en criant des cris disant:...»

...Tɪ a kɔ'kɔ̃ sɛŋɛ wɛ'era a dɛ̃nɔ̃kɔ̃ dee kɔ'kɔ̃
 et il rien que aller+AC frapper+IN son instrument faire après rien que

murse a ɡvɔ̃ɡɔ̃ wa'ara dee kɔ'kɔ̃ yetɪ : ...
 courber+AC son dos danser+IN et rien que dire que

«Il est allé frappant son instrument et s'est courbé le dos dansant et disant:...»

B. Genre expositif :

Les passages qui portent sur une action unique sont à l'accompli et les actions répétées ou habituelles sont à l'inaccompli.

Exemples:

Texte 18 au début

Mam kēema bia la sān soke tu mam sēnnu
mon frère aîné enfant DET quand interroger+AC que moi aller+IN

Wēndeem, bu mam doli Azezi la, a vōore de la bēm?
Dieu maison ou bien moi suivre+IN Jésus SUB son sens être INS quoi

«Quand mon frère aîné m'a **demandé** pourquoi je **vais** à l'église, ou bien pourquoi je **suis** Jésus, quel est son sens ?»

Mam wvn pa'alε ě me yetu : «Fōn sān dola Azezi,
moi FUT montrer+AC lui AFF dire que toi si suivre+IN Jésus

la ān sōḡa mε.
ce être bien AFF

«Je lui ai **répondu**: «Si tu **suis** Jésus, c'est bien.»

Fōn sān dola Azezi, Azezi n de nēr-sēka n
toi si suivre+IN Jésus Jésus FOC être personne laquelle que

wvn taru nērba la wuu sēḡε Nawēnnε yire.
FUT avoir gens SUB tous aller+AC Dieu demeure

«Si tu **suis** Jésus, c'est Jésus qui est celui qui amènera tous les gens aller au ciel.»

Tōma yaaba Adam la Awa daan ěḡε la sela n ka
nos ancêtre Adam avec Eve PASSE faire+AC INS chose que NEG

ān sōḡa, tu Nawēnnε sūre daan ka ěḡε yēlum,
être bien que Dieu cœur PASSE NEG faire+AC être agréable

tu Nawēnnε yetu, ba wvn ki mε.
et Dieu dire que ils FUT mourir+AC AFF

«Notre ancêtre Adam et Eve **avaient fait** quelque chose qui n'était pas bien, et Dieu **ne s'est pas réjoui**, et Dieu a dit qu'ils **mourront**.»

Les vérités générales sont souvent à la forme de l'inaccompli :

Exemple dans le texte 5 :

Bia n wōnnu a ma tōgvn ka lɪ a ma yānnɛ.
enfant SUB comprendre+IN sa mère parole NEG faire+IN sa mère honte
«Un enfant qui comprend la parole de sa mère ne fait pas honte à sa mère.»

La majorité des verbes dans les proverbes sont à la forme de l'inaccompli, puisque il s'agit, pour ainsi dire, des vérités générales ou expériences de la vie.

Exemple Proverbe 6 :

Fva tuuri la sore, a ka tuuri nōorɛ.
aveugle se tromper+IN INS chemin il NEG se tromper+IN bouche
Un aveugle s'égaré en chemin, il ne se trompe pas de bouche.

sens: On peut oublier de travailler, mais on n'oublie jamais de manger.

Application à la traduction :



Jean 11 : 9

Něra sān sēnna wvntɛɛŋa, a ka wē'eri a nāma,
personne si marcher+IN lumière du jour il NEG frapper+IN ses pieds
«Si une personne marche pendant la journée, il ne tape pas son pied»

se'ere n soe la, dūnia peelem boe mɛ, tɪ a yēta.
chose SUB posséder SUB monde lumière exister AFF et il voir+IN
«car, il y a la lumière du monde et il voit.»

Luc 11 :28

Něr-sɛba n wōnnu Nawēnnɛ yetɔga, dee sakra ɪta
personne laquelle SUB entendre+IN Dieu parole et obéir+IN faire+IN
«La personne qui entend la parole de Dieu et obéit faire»

lan yele se'em na, n tōn tarɪ zu-yēlga.
ce+SUB dire+AC comment SUB FOC plutôt avoir tête douce
«ce que cela dit, c'est lui qui a plutôt le bonheur.»

Ces deux exemples montrent des vérités générales.

1.7. Conjonctions du discours

Il y a une cohésion entre les propositions et les phrases. En ninkāre on remarque tout de suite que les phrases d'un récit commencent le plus souvent (vers 90% de probabilité) avec un connecteur <tu> ou <la> .

Ce n'est pas toujours facile de faire ressortir la fonction syntaxique de chacun des connecteurs, ainsi que leur rôle démarcatif dans le discours. Les connecteurs facilitent la compréhension d'un texte, en indiquant quelles sont les relations entre les unités, et de ce fait, diminuent le risque d'incompréhension. Le connecteur choisi détermine les relations entre les unités.

1.7.1. Le connecteur <tu>

Le connecteur <tu> relie des propositions et des phrases l'une à l'autre. On pourrait traduire cette conjonction avec «*et, en conséquence, puis, alors*».

Le connecteur <tu>

- est un connecteur additif, il oblige le lecteur à considérer l'information comme une addition à la précédente.
- indique aussi au lecteur que l'auteur progresse vers le point suivant dans le développement du texte. (Ne pas confondre avec <tú> «*afin que, pour que*», ou bien <tí> «*que*» qui introduit une proposition complétive).
- En général, après le connecteur (ou conjonction) <tu> il y a un changement de sujet/agent.

Exemples:

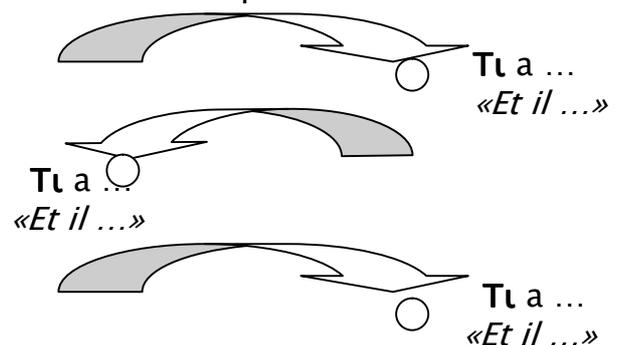
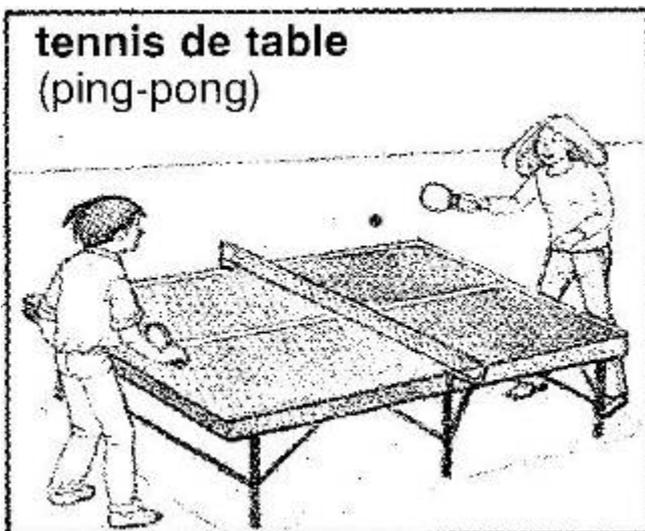
Texte 8 :

Le connecteur <tu> est utilisé **16 fois** dans le même récit, ce qui montre qu'il y a **beaucoup d'actions qui se suivent**.

Texte 11

Le connecteur <tu> est utilisé **27 fois** dans ce récit. Pour une personne non ninkārephone il est difficile de savoir duquel des deux hommes on parle. On peut peut-être comparer le changement de participants avec un jeu de ping-pong : la balle change de camp c'est à dire de droite à gauche coup sur coup. Le changement de personne est marqué par le connecteur <tu>.

On pourrait ainsi dire que le connecteur <tu> montre que la balle a été renvoyé dans l'autre camp.



Homme A

Homme B

ti a ka mina ēṅa n wvn ēṅe se'em yese.
«*et il ne savait pas comment faire.*»

Ti bvrāa mē zoe wa kē pa'ase. ...
«*et un (autre) homme aussi est entré s'ajouter.*»

Ti bvrāa la yeti: «A dagi baa n koosri.»
«*Et l'homme a dit*»

Ti a sīna, dee bvla bvrāa la ti a koose
«*Et il n'a pas réagi mais a insisté ...*»

Ti bvrāa la koṅe yeti a base ...
«*Et l'homme a échoué et a dit de laisser...*»

ti a dīke mī'a ti a pire baa la
«*et il a pris une corde pour faire entrer...*»

Ti a bvrāa la lerge yeti: «Baa la yv'vrē
«*Et l'homme a répondu: «Le nom du chien...»*»

Ti a tāse baa la yeti: «Hāii, ...
«*Et il a grondé le chien disant: «Hey,...»*»

Application dans la traduction :



Matthieu 21 :28-30 ... et il (1^{er} fils), ... et il (père) ... et il (2^{ème} fils) ...

28 **Azezi daan le ye le ba yetu:** «Pa'alε-ya ma yāma n tē'esrɪ se'em:
Jésus PASSE encore dire+AC eux que montrer+IMP moi vous FOC penser comment
«Jésus leur a encore dit:«Montrez-moi comment vous pensez :

Bvraa n daan boe tarɪ a dayɔɔsɪ bayi, ye le ɔɔsɔsɪ dāana la yetu:
Home FOC PASSE exister avoir ses fils deux dire+AC premier type INS dire
«Il y avait un home qui avait deux fils, il dit au premier :»

<M dayva, sēɲε ka tōm m va'am na zīna.>
mon fils aller+IMP aller AUX travailler+AC mon champ DET aujourd'hui
« Mon fils va travailler dans mon champ aujourd'hui. » »

29 **Tɪ a dayva la lerge ē yetu:** <Mam kān sēɲε.>
et son fils DET répondre lui dire que moi NEG-FUT aller+AC
«et son fils lui a répondu : «Je n'irai pas.» »

premier fils

Tɪ la ēɲε fēe, tɪ a teege yem sēɲε.
et ce faire+AC peu et il changer+AC intelligence aller+AC
«Et cela a fait un peu (de temps), et il a changé d'idée et est allé.»

le père

30 **Tɪ a sēɲε a dayva bvyi dāana la zē'am ka ye le ēɲa mē yetu,**
et il aller+AC son fils deuxième type DET chez aller dire+AC lui aussi que
«Et il est allé chez son deuxième fils et lui a aussi dit.»

deuxième fils

a sēɲε ka tōm a va'am na. Tɪ a ye le ē yetu:
il aller+AC aller AUX travailler+AC son champ DET et il dire+AC lui dire que
«d'aller travailler dans son champ. Et il lui a dit :»

<M sɔ, mam wɔn sēɲε.> La a ye le bεla dee ka sēɲε.
mon père je FUT aller+AC et il dire+AC cela mais NEG aller+AC
« Mon père, j'irai. » Et il a dit cela mais il n'est pas allé.»

Connecteur «la» donc le même sujet

Exemple avec 5 participants tiré de Luc 3 : 21a – 22b

Participants /agent /sujet :

La Azezi daan pu'vsru la Nawēnne
et Jésus PASSE prier+IN INS Dieu

Jésus

«Et Jésus était en train de prier Dieu

tu saazuum yo'oge
et ciel ouvrir+AC

ciel

et le ciel s'est ouvert

tu Nawēnne Sia sige a zuo
et Dieu Esprit descendre+AC il tête/sur

Esprit de Dieu

et l'Esprit de Dieu est descendu sur lui

tu ba yē ē
et ils voir+AC lui

gens

Et ils l'ont vu

tu a wōn na na'adawenne
et il ressembler+AC avec colombe

pronom, le dernier sujet
mentionné avant les gens

et il ressemblait à une colombe

Esprit de Dieu

Tu kōa ze'ele Nawēnne yire yeti : ...
et voix s'arrêter Dieu demeure dire que

voix

Et une voix est venue de la demeure de Dieu disant : ... »

«Jésus était en train de prier, et (ensuite) le ciel s'est ouvert et (ensuite) l'esprit de Dieu est descendu sur lui et (ensuite) on l'a vu et il ressemblait à une colombe. Et (ensuite) une voix est venue du ciel disant : ... »



1.7.2. Le connecteur <la>

Le connecteur (ou la conjonction) <la> indique un nouveau développement ou une tournure inattendue ou surprenante dans le récit. On considère l'information comme étant contraire à la précédente. À l'intérieur d'une phrase complexe <la> montre une opposition entre les événements exprimés dans les deux propositions. On peut traduire cette conjonction par «*mais, par contre, cependant, et puis*».

Exemple:

Texte 8 : le connecteur <la> est utilisé 4 fois, à chaque fois le récit se poursuit contre l'attente <normale>.

... **La** Akāmponne dēŋε με yē a kāmponne taaba, ...
mais crapaud faire d'abord AFF voir+AC ses crapauds autres
 ... «**Mais** le crapaud est d'abord allé voir ses camarades crapauds, ...»

... **La** ban peebe wɪa tɪ ba sēŋε zoa la, ...
mais ils+SUB siffler+AC flûtes pour ils aller+AC course SUB
 ... «**Mais** quand ils ont sifflé la flûte pour commencer la course, ...»

... **La** a ka bāŋε tɪ la dagɪ Akāmponne ēna la n bɛla. ...
mais il NEG savoir+AC que ce n'est pas crapaud lui DET FOC voilà
 ... «**Mais** il n'a pas su que ce n'est pas ce crapaude-là.» ...

... **La** Asɔ'ɔŋa ka bāŋε tɪ a dagɪ ēna la. ...
mais lièvre NEG savoir+AC que il n'est pas lui DET
 ... «**Mais** le lièvre ne savait pas que ce n'est pas lui.» ...

Texte 3 :

A daan sake με, **la** dabeem n daan tarɪ ē,
Il PASSE accepter+AC AFF mais peur FOC PASSE avoir lui

tɪ a ka sake tɪ a sēŋε Wēndeem.
et il NEG accepter que il aller+AC église

«Il a accepté, **mais** il a eu peur, et il n'a pas accepté d'aller à l'église.»

Texte 18 fin :

Nōke'ene n sēm na zɛbrɛ, **la** zɛbrɛ mē ka ān sōŋa.
discussion FOC venir+AC avec querelle mais querelle aussi NEG être bien
 «La discussion amène la querelle, **mais** la querelle aussi n'est pas bien.»

Application à la traduction :

Luc 4 :27 – 28



« ... **La** kōnkɔma zozo'e yvvn boe lsrayeli tējam A'elize wakatvm na mε,
mais lépreux beaucoup jadis être Israël pays Elisée temps DET AFF

(information contraire à la précédente)

la baa ayila ka yē ĩmā'asvm,
mais même un NEG recevoir+AC santé

(contre attente)

la Anāmā sɛka n yese Siiri so'olvvm na mā'a n yē ĩmā'asvm.»
mais Namaan lequel SUB sortir Syrie pays SUB seul FOC recevoir santé

(opposition)

La ban wōm bɛla la, sɛba n boe wēndeego la pvam
et ils+SUB entendre+IN cela SUB ceux SUB être synagogue DET dans

(nouveau développement)

wuu sūure daan yīige mε.
tous coeur PASSE amère AFF

«... **Mais** il y avait beaucoup de lépreux en Israël au temps d'Elisée, **cependant** même pas un d'eux était guéri, **mais** Namaan qui venait de la Syrie lui seul était guéri.» **Et** quand ils ont entendu cela, ceux qui étaient dans la synagogue se sont mis en colère.

(C'est un nouveau développement, l'attitude des gens envers Jésus a changé.)

1.7.3. Absence de connecteurs

Lorsqu'il n'y a ni le connecteur <tu> ni <la> pour commencer une phrase, l'auteur utilise soit

A. **L'introduction d'un sujet**, dans ce cas on trouve la focalisation <n> comme marqueur entre sujet et verbe.

Exemples [texte 8 :

Naba [n] taru a pɔyva.
chef FOC avoir sa fille
«Un chef avait sa fille.»

B. **Une information d'arrière plan indiquant le temps ou le lieu.**

Exemple [texte 4 :

Daare woo a tutu la bela.
jour chaque il faire+IN INS cela
«Chaque jour il faisait ainsi.»

comparer avec l'indication de temps dans le fil des événements dans le [texte 3 :

Tu daare ayula, tu mam le pu'vsra, tu pāṅa wa'am...
et jour un que je encore prier+IN que force venir+AC
«Et un jour, j'étais en train de prier, qu'un force est venue...»

C. **Une proposition subordonnée ou conditionnelle**, dans ce cas on trouve <n> comme marque de subordination ou <sān> «si» après le sujet.

Exemple [texte 14 :

Eṅa [n] yetu tu a zī're bu-zēa [la,] ...
lui SUB vouloir que il s'asseoir endroit SUB
«Quand il veut s'asseoir/habiter à l'endroit...»

Exemple [texte 14 :

Beere [n] wii bulika [la] tu ba yāṅa isge...
lendemain SUB s'ouvrir+AC matin SUB qui ils maintenant se lever+AC
«Au lendemain matin, ils se sont alors levés ... »

Exemple texte 4 :

A sān zū kɪ'ɪlɪm, a wē ē ...
il si voler+AC terminer il frapper+AC lui
«S'il a fini de voler, il le frappait ... »

D. Le résultat <bɛla (tɪ)> «ainsi, donc»

Exemples texte 8 :

Bɛla tɪ naba yɛɾɪ dɪkɛ ...
ainsi que chef contraint prendre+AC
«Donc le chef était contraint de prendre...»

Bɛla, tɪ boorɪ tɪ ya bāŋɛ ...
ainsi nous vouloir+IN que vous savoir+AC
«Ainsi, nous voulons que vous sachiez...»

Application à la traduction :



Matthieu 9 :15b

La dabsa sēm mɛ, tɪ ba wvɪn yese pɔgdɪta la ba zē'am.
mais jour venir+AC AFF que ils FUT sortir+AC époux DET leur lieu+LOC
«Mais des jours viennent qu'ils enlèveront l'époux de chez eux.

Bɛla tɪ ba yāŋa wvɪn lɪ nōorɛ.
ainsi que ils ensuite FUT attacher+AC bouche
«Ainsi ils jeûneront alors.»

E. Une information collatérale qui interrompt le fil des événements.

Très rarement une proposition commence avec un pronom (sans être suivi de <n> ou <sān>)

Exemple texte 4 :

A ka mi ēŋa n wv yele se'em
elle NEG savoir+IN elle SUB aller dire+AC comment
«Elle ne savait pas comment elle va dire ...»

Cette phrase ne fait pas partie de la suite des événements, il s'agit d'une information parallèle qui n'est pas liée d'une façon chronologique aux événements.

Application dans la traduction :



Exemple tiré de Actes 7:13-15 :

Suite des événements connectés par <la> et <tu> est interrompu par une information parallèle:

13 **La** a le tōm ba mε nōor-ayi pvam,
et il de nouveau envoyer+AC eux AFF fois deux dans

tu Azvzεfv botu a kēendōma la bāηε ē.
et Joseph causer que ses frères aînés DET connaître+AC lui

«**Mais** il les a de nouveau envoyé une deuxième fois,
et Joseph a fait que ses frères le reconnaissent.»

Tu Afaarō mē bāηε Azvzεfv sɔ yire dōma la.
et Pharaon aussi connaître+AC Joseph père maison gens DET
«**Et** le Pharaon aussi a fait la connaissance avec la famille de Joseph.»

14 **Tu** Azvzεfv tōm tu ba wi a sɔ Azakɔbu
et Joseph envoyer+AC pour que ils appeler+AC son père Jacob

la a yire dōma wuu tu ba wa'am.
avec sa maison gens tous pour que ils venir+AC

«**Et** Joseph a envoyé d'appeler son père Jacob et toute sa famille de venir.»

information parallèle :

Ba källε daan paage nēba pisyopɔ la anuu.
leur nombre PASSE arriver+AC gens soixante-dix avec cinq
«Leur nombre était/comptait soixante-quinze personnes.»

15 **Tu** Azakɔbu isge sēηε Ezipti tēηam.
et Jacob se lever+AC aller+AC Egypte pays+LOC
«**Et** Jacob s'est levé et est allé en Egypte.»

2. Relations entre propositions	63
2.1. Des relations temporelles	63
2.1.1. Simultanéité	63
2.1.2. Antériorité	64
2.1.3. Séquence	67
2.1.3.1. Une séquence reliée avec <dee>	67
2.1.3.2. La juxtaposition	68
2.1.3.3. La proposition subordonnée	68
2.1.4. "Depuis"	69
2.1.5. "Jusqu'à"	70
2.2. Des relations logiques	71
2.2.1. But/intention	71
2.2.2. Moyen	73
2.2.3. Cause	74
2.2.3.1. Cause en position initiale avec locution conjonctive	74
2.2.3.2. Cause en position finale avec locution conjonctive	75
2.2.3.3. Cause en position finale sans locution conjonctive	75
2.2.3.4. Proposition subordonnée de cause	77
2.2.4. Effet	79
2.2.5. Conclusion	80
2.2.6. Condition	81
2.2.6.1. Condition réelle continue ou habituelle	81
2.2.6.2. Condition réelle	82
2.2.6.3. Condition irréal	83
2.2.7. Concession	84
2.2.8. Opposition	85
2.2.8.1. Opposition marquée par une conjonction	85
2.2.8.2. Opposition sans conjonction	86
2.2.9. Comparaison d'inégalité	87
2.2.10. Comparaison d'égalité	88
2.2.11. Coordination	90
2.2.12. Alternative	92
2.3. Les propositions relatives	94
2.4. Les propositions complétives	97

2. Relations entre propositions

La proposition est définie par la présence d'un prédicat, cette fonction est le plus souvent assumé par un verbe. Elle exprime une idée complète qu'on appelle le contenu propositionnel.

2.1. Des relations temporelles

La relation entre deux propositions peut exprimer une idée temporelle. En effet, dans un texte narratif comme dans les textes du genre procédural, les actions sont organisées dans l'ordre chronologique, c'est à dire ces textes ont une **orientation temporelle**.

La même conjonction peut exprimer des relations un peu différentes selon les aspects des verbes utilisés. Ainsi <dee> (ou <dee tu> au cas de changement du participant) montre la **simultanéité** «*pendant que*» ou l'**opposition** «*tandis que*» quand les verbes sont à l'inaccompli, mais plutôt une **séquence** quand les verbes sont à l'accompli. Selon le contexte ça peut même avoir le sens de «*avant que*». En plus on utilise des **adverbes** ou des **verbes auxiliaires** pour spécifier ces relations.

2.1.1. Simultanéité

Lorsque deux actions (ou processus) dans deux propositions se déroulent plus ou moins en même temps, la liaison est faite par :

- **dee (tu)** «*pendant que, tandis que, et*»
(<tu> indique un changement de sujet)
- (absence de conjonction) **tu** «*pendant que, tandis que, et*»
(deux sujets agissent en même temps)

Exemple :

Pɔka la peeru la futo **dee** sɛlsra walsi.
femme DET laver+IN INS habits et écouter+IN radio
«*La femme lave des habits et écoute (en écoutant) la radio.*»

Exemple texte 9 :

...bõnsɛla dõn ã dee zoe ka kã mõo pvam svge,
serpent mordre+AC lui ensuite courir+AC aller entrer+AC herbe dans cacher+AC

dee tu kãmpõne weege gã.
et que crapaud rester+AC être couché

«... le serpent l'a mordu et s'est enfui dans l'herbe pour se cacher, pendant que le crapaud est resté couché.»

«Dee tu» montre qu'il y a un contraste dans la mesure où deux sujets différents font des actions différentes ou sont dans des états différents.

Exemples :

Abiswēnne zāmse me, **dee tu** Awēnnōgre de'em.
Abiswenne apprendre+AC AFF et que Awennongre jouer+AC
«Abiswenne a appris pendant que/tandis que Awennongre a joué.»

Mam de la fārfārga, dee tu mam pɔga dēna yvvlga.
moi être INS ninkare et que ma femme être kassena
«Je suis un ninkarga et (tandis que) ma femme est une kassena.»

Si l'action de la deuxième proposition est à l'**inaccompli**, elle est en train de se faire, quand l'action de la première proposition se passe.

Ba paa yire tū wēnne **boe mī kē'era** me.
ils arriver+AC maison et soleil être là entrer+IN AFF
«Ils sont arrivés à la maison quand le soleil était en train de se coucher.»

2.1.2. Antériorité

Lorsqu'un processus (ou événement) précède l'autre, le ninkāre utilise souvent le verbe «dēŋe» «faire avant» pour exprimer la notion de l'antériorité.

- dēŋe «faire avant, faire d'abord»

Texte 8 :

Sēka n zoe **dēŋe** paage yiŋ, ēŋa wvn to'e pɔka la.
Celui SUB courir+AC faire avant arriver+AC avant, lui FUT recevoir femme DET
«Celui qui coure et arrive avant, il recevra la femme.»

Texte 21 :

Lan **dēŋe** tu fv de'em,
ce+SUB faire avant que tu jouer+AC
dēni tu fv tōm fv karēndeem tōoma ba'ase.
il faut que tu travailler ton école travail finir+AC
«Avant que tu vas jouer, il faut que tu termines tes devoirs.»

Application à la traduction :

Matthieu 26:34



«cette nuit même, **avant que** le coq chante, tu vas nier... »

zīna **yv'vηq wā,** **lan** **dēηε** **nōrɔɔɔ n** **wvη kaase,**
aujourd'hui nuit *cette ce+SUB* *faire avant* *coq* *FOC* *FUT* *crier+AC*
«Aujourd'hui cette nuit, c'est **avant que** le coq chantera...»

fv wvη sɪ'ɪse **nōore atā** **tɪ** **fōn ka mi** **mam.**
tu FUT nier+AC *bouche trois que toi* *NEG* *connaître moi*
«tu nieras trois fois que tu ne me connais pas.»

Notons que les mêmes combinaisons de <dee> «rester, puis, et» et la particule <tu> «changement de participant» qui sont utilisés pour la simultanéité, peuvent aussi donner l'idée de «avant que» dans le contexte de la phrase (le verbe dans les deux propositions sont à l'accompli).

- **dee (tɪ)** «avant que, et»
(<tɪ> indique un changement de sujet)
- (absence de conjonction) **tɪ** «avant que, et»
(deux sujets agissent, les aspects des verbes montrent qu'une action devance l'autre)

Si l'action de la deuxième proposition est à l'**accompli**, elle était déjà finie, quand l'action de la première proposition s'est passée, sauf si la deuxième proposition commence avec <dee> ce qui montre que la deuxième proposition suit la première.

Ba paa **yire** **tì** **wēnne kē** **mε.**
ils arriver+AC *maison* *que* *soleil* *entrer+AC* *AFF*

«Ils sont arrivés à la maison **et/quand** le soleil s'était couché.»
ou bien : «Le soleil s'était couché **avant qu'**ils sont arrivés à la maison.»

Bia **la** **paa** **la yire** **dee tɪ** **a** **sɔdōma kulum.**
enfant DET *arriver+AC* *INS* *maison* *puis que* *ses pères* *rentrer+AC+LOC*
«L'enfant est arrivé à la maison, **avant que** ses pères soient rentrés.»

Exemple [texte 19 :

...**nērsaala n** **daan boe la** **Nawēnne se'em,**
humains *SUB* *PASSE* *être avec Dieu* *comment*

dee **tɪ** **Asūtāana n** **daan de waafɔ wa'am** **wa** **pā'ase** **nērsaala.**
et *que* *Satan* *SUB* *PASSE* *être* *serpent* *venir+AC* *venir* *AUX* *tromper+AC* *humains*
«... comment les humains vivaient avec Dieu, **avant que** le Satan qui était un serpent est venu les tromper.»

Application à la traduction :



Matthieu 1 : 18

... la ba daan nān ka gā'arē la taaba,

dee
et

 ti a tara puvre, ...
mais ils PASSE encore NEG coucher+AC INS ensemble et que elle avoir ventre
«... mais ils n'avaient pas encore couché ensemble, avant qu'elle a eu le ventre,...»

Matthieu 10 :23

... ti ya kān yāḡe kaage lsrayeli tēnsi ba'ase

dee
et

 ti
que vous NEG-FUT pouvoir faire le tour Israël villes finir+AC et que
mam n de Nērsaala Dayva la leme wa'am.
moi SUB être humain fils DET retourner+AC venir+AC
«... que vous ne pourrez pas faire le tour dans toutes les villes d'Israël
avant que moi qui est le fils de l'homme reviendrai.»

Matthieu 24 :25

Mam

dēḡe
faire avant

 yele ya me ti la nān ka paam.
moi faire avant dire+AC vous AFF et ce encore NEG arriver+AC
«Je vous l'ai dit avant que cela ne soit arrivé»

2.1.3. Séquence

Lorsqu'un événement suit un autre événement (sans changement du sujet), les propositions sont liées par <dee> «rester, faire ensuite, en plus, et puis» ou une simple juxtaposition des propositions, ou bien par une phrase subordonnée marquée par les particules <n ... la> :

2.1.3.1. Une séquence reliée avec <dee> :

Texte 2 :

... fv wvn yele fv yidāana tu fv booru tu fv kule mε,
tu FUT dire+AC ton doyen que tu vouloir que tu rentrer chez soi+AC AFF

dee le lebe.
ensuite de nouveau retourner+AC

«... tu diras à ton doyen que tu veux rentrer chez toi et que tu reviennes ensuite.»

Texte 4 :

... a wē ē kv mε bīje tūntuure pvam,
il frapper+AC lui tuer+AC AFF poser+AC buissons dans

dee lebe yire ka yele a poga la yetu:
ensuite retourner+AC maison aller dire+AC sa femme DET dire que

«... il l'a frappe et tué et pose dans des buisson, ensuite il est rentré à la maison et a dit à sa femme: »

Exemple texte 10 :

tu bōnsela dōn ē dee zoe ka kē mōo pvam svge
et serpent mordre+AC lui faire ensuite enfuir+AC aller entrer herbe dans cacher

«...le serpent l'a mordu et s'est enfui dans l'herbe pour se cacher.»

Application à la traduction :

Marc 14:26 Ils chantèrent les psaumes de la fête,
puis ils s'en allèrent au mont des Oliviers

Ti ba yōom yōoma pēge Nawēnne,
et ils chanter+AC chants louer+AC Dieu

dee yese wε'esa Olivi tāṇa zuo.
puis sortir+AC aller+IN Olives mont sur

«Ils ont chanté des chants louant Dieu,
puis ils sont sortis allés sur le mont des Oliviers.»

2.1.3.2. La juxtaposition



On n'insère pas de conjonctions entre les propositions juxtaposées.
L'absence de relateur reliant deux propositions ne signifie pas qu'il n'y a pas de relation.
L'ordre de la phrase est important, normalement on garde les événements dans l'ordre qu'ils se sont passés (ordre chronologique) ou bien dans un ordre logique.

Exemple texte 13 :

... a le ka yū dāam mε, * yū sigaaru ...
il de nouveau aller AUX boire+AC dolo AFF fumer+AC cigarettes
«... il a de nouveau bu du dolo, (et il a) fumé des cigarettes...»

Autre exemple :

Πoka la dvγε dia ba'ase mε, * zaage bɔ kɔma.
femme DET préparer+AC nourriture finir+AC AFF enlever+AC donner+AC enfants
«La femme a terminé de préparer la nourriture, (et elle a) enlevé donné aux enfants.»

* Absence de relateur

Application à la traduction :

Jean 10 :12



La saasaa la wvn yōge piisi la mε, * botu ba wrgε.
et lycaon DET FUT attraper+AC moutons DET AFF causer ils se disperser+AC
«Et le lycaon attrapera les moutons (et) les fera se disperser.»

2.1.3.3. La proposition subordonnée

La phrase commence généralement par la proposition subordonnée qui est encadré par «n ... la/na» qui montre la subordination et se traduit normalement par «*quand*» ou «*comme (du fait que)*»

Exemples:

Mam n sēŋε da'am na, mam da la si.
je SUB aller+AC marché+LOC SUB je acheter+AC INS mil
«Quand je suis allé au marché, j'ai acheté du mil.»

Ba n wa'am na, ti tōm mε.
ils SUB venir+AC SUB nous travailler AFF
«Comme (du fait que) ils sont venus, nous avons travaillé.»

2.1.4. "Depuis"

"Depuis" est exprimé en ninkāre par une combinaison de verbes :

«pī'ilum ... wa paage» «commencer ... venir arriver = depuis»
 «sēṅe ... wa paage» «aller ... venir arriver = depuis»

Exemple:

Lan pī'ilum ēṅa n de bia la wa paage zīna,
ce+SUB commencer+AC lui SUB être enfant SUB venir AUX arriver+AC aujourd'hui
 a ka diti nēnno.
il NEG manger+IN viande

«Cela a commencé quand il était enfant jusqu'aujourd'hui, il ne mange pas de viande.» ou «Depuis son enfance il ne mange pas de viande.»

Lan sēṅe ti ba ēṅe la revolusiō wa paage
Ce+SUB aller+AC que ils faire+AC INS révolution venir AUX arriver+AC

zīna, tōma ka ḡ'ḡru lampo.
aujourd'hui nous NEG payer+IN impôts

«Depuis qu'ils ont fait la révolution jusqu'aujourd'hui, nous ne payons plus d'impôts.»



Application à la traduction :

Matthieu 1 : 17

Lan sēṅe la Adavidi wa paage
Ce+SUB aller+AC avec David venir AUX arriver+AC

ban ḡṅe Israyeli dōma sēṅe Babilōni na, ...
ils+SUB attraper Israël gens aller Babylone SUB

«Depuis le temps de David jusqu'à ce qu'ils ont déporté les Israélites à Babylone, ...»

Actes 1 : 22

... lan pī'ilum la Azā n daan misri nēba ko'om pvam na,
ce+SUB commencer avec Jean SUB PASSE baptiser+IN gens eau dans SUB

wa paage wakat-sēka ti Azezi daan yese tōma svkam
venir AUX arriver+AC temps lequel que Jésus PASSE sortir+AC nous parmi

zom Nawēnne yire la.
monter+AC Dieu demeure SUB

«...cela a commencé avec (=depuis) Jean qui baptisait les gens dans l'eau, jusqu'au temps que Jésus est sorti de parmi nous et est monté au ciel.»

2.1.5. "Jusqu'à"

«Jusqu'à» est exprimé en ninkāre par l'adverbe <halu> «tellement, tant» suivi de la particule <tu> «que» ou bien par une série verbale <ka paage> «aller arriver».

- **halu tu** «jusqu'à ce que»
- **ka paage** «aller arriver»

Exemples:

Bɔna bilam **halu tu** **m le** **wa** **yele** **fv se'ere.**
être là-bas jusqu'à que je de nouveau venir AUX dire+AC toi quelque chose
«Reste là-bas jusqu'à ce que je viens te dire quelque chose.»

texte 4 :

...yāṅa leme **wv** **babse** **a sira la poore,**
ensuite retourner+AC aller AUX poursuivre+AC son mari DET derrière

ka paage **γɔɔŋ la zē'a,**
aller AUX arriver+AC danse DET endroit

«... ensuite elle est retournée et a poursuivi son mari jusqu'à ce qu'elle arrive à l'endroit de la danse, ...»



Application à la traduction :

Matthieu 18 : 34

Ba taru ē sēṅe ka **kē'esε** **yv'a** **deem tu** **ba nāmse** **ē**
ils avoir lui aller+AC aller enfermer+AC fermeture maison pour ils tourmenter+AC lui

halu tu **a γɔ** **sānne na wuu.**
jusqu'à que il payer+AC dette DET tout

«Ils l'emmèneront aller l'enfermer en prison pour le tourmenter jusqu'à ce qu'il ait payé toute la dette.»

Luc 22 : 18

mam kān **le** **yū** **viinye** **biε** **bōn-yūula wā**
je NEG+FUT encor boire+AC vigne fruits boisson cette

ka paage **wakat-seka tu** **Nawēnne wvn wa'am wa diti** **na'am...**
aller AUX arriver+AC temps lequel que Dieu FUT venir venir manger règne

«... je ne boirai plus de cette boisson de vigne jusqu'au temps que Dieu vient régner ... »

Matthieu 10 :11

... ti ya kē'era a yire, bōna-ya bilam
et vous entrer+IN sa maison être+IMP là-bas

ka paage
aller AUX arriver+AC

daar-sēka ti ya wvn fōrge tēḡa la.
jour lequel que vous FUT partir+AC ville DET

«... et vous logez dans sa maison, restez là-bas jusqu'au jour que vous partirez de la ville.»

2.2. Des relations logiques

2.2.1. But / intention (ou finalité)

Dans la relation de but ou d'intention l'un des processus indique le but tandis que l'autre précise le moyen utilisé pour l'atteindre.

La finalité d'une action est exprimée par la présence de la conjonction <ṭí> «pour, pour que, afin que».

Exemples du texte 4 :

... pōka la sēḡe ṭí a ε pesgo la ...
femme DET aller+AC pour elle chercher+AC mouton DET

«... la femme est allée pour aller chercher le mouton»

... ka dīke pesgo la dvge ṭí ba obe.
aller AUX prendre+AC mouton DET cuisiner+AC pour ils manger+AC

«... elle a pris le mouton et l'a cuisiné pour qu'ils le mangent.»

Application à la traduction :

Marc 10:45 ... il est venu pour servir ...

... a wa'am ṭí a tōm bō ...
il venir+AC pour il travailler+AC donner+AC

«il est venu pour servir...»



Piège potentiel de traduction :

Il faut faire attention dans la traduction de ne pas traduire chaque <pour> français avec la particule ninkāre <ṭí> «pour». Un <ṭí> indique seulement une intention mais non pas un fait réalisé.

Exemple : traduction de la phrase : «Il a fait cela pour aider son pays.»



Traduction A

A ēŋε la bela **ti** a sōŋε ba tēŋa.
il faire+AC INS cela *pour* il aider leur pays
«Il a fait cela pour aider leur pays.»

Sens: il a voulu aider
mais en effet il ne l'a
pas réellement aidé.

Traduction B

A ēŋε la bela sōŋε ba tēŋa.
il faire+AC INS cela aider leur pays
«Il a fait cela aider leur pays.»

Sens: il a effectivement
aidé son pays.

Application à la traduction :



Exemple de Hébreux 2 :17 Aussi devait-il devenir, en tout, semblable à ses frères
afin d'être leur grand prêtre ...

... la daan mase ti a lebge nērsaala āna wv a sōbiisi la
ce PASSE devoir que il devenir humain être comme ses frères DET
«... c'était nécessaire qu'il soit devenu humain être comme ses frères»

sela woo pvam, * tā'age dena ba kāabgɔ* kēma nējadāana ...
chose toute dans pouvoir être leur sacrifice ancien dirigeant
«dans toute chose (afin de) pouvoir être leur grand prêtre...»

* En ninkāre le mot <afin de> n'est pas explicite.

On peut aussi exprimer une intention au négatif <pour ne pas> simplement avec une juxtaposition des propositions:

1 Corinthiens 9:12 Au contraire, nous avons tout supporté
pour ne pas placer d'obstacle sur le chemin ...

tōma yōke ti mēŋa me sela woo pvam,
nous attraper+AC nous soi-même AFF choses toutes dans
«nous nous sommes disciplinés dans toute chose,

tōma ka boori ti ti gu Krisi kō-yēlga ...
nous NEG vouloir que nous empêcher+AC Christ Bonne Nouvelle
«nous n'avons pas voulu empêcher la Bonne Nouvelle...»

2.2.2. Moyen

Ici l'un des processus marque le moyen, l'autre le résultat.

Pour exprimer l'idée de moyen, le ninkāre utilise une combinaison de verbes qui ensemble ont le sens de «*par moyen de, à l'aide de*» :

- **taru** «avoir (dans le sens plutôt de "utiliser")»
- **doose la** «suivre avec»

Exemple texte 17 :

... svlmiisi la taru la ɪrgɔ tāna wvn ēŋe teesvm nii la.
peulh DET avoir INS action pouvoir+IN FUT faire changer+AC bœufs DET
«...les peulhs **utilisent** des trucs pouvant faire changer les bœufs.»

Texte 3 :

Daare woo mam taru la Nawēnne gōŋɔ la karēŋra, yāŋa bɪsra bilam.
jour chaque moi avoir INS Dieu livre DET lire+IN puis regarder+IN là-bas
«Chaque jour j'ai utilisé le livre de Dieu, je l'ai lu et j'ai regardé là-bas.»

Application à la traduction :

Actes 1:2 ... il donna ses instructions, **par** la puissance du Saint-Esprit, à ceux qu'il avait choisi comme apôtres.



... a daan taru la Nawēnne Sɪa la pāŋa
il PASSE avoir INS Dieu Esprit DET force

pa'ala tōntōnɪba tɪ a looge la, bāma wvn tōnna se'em.
enseigner+IN envoyés que il choisir+AC SUB ceux-ci FUT travailler+IN comment
«... il a eu la puissance de l'Esprit de Dieu **par** laquelle il enseignait les apôtres qu'il avait choisis, comment (de quelle façon) qu'ils travailleront.»

Jean 1:3 Dieu a fait toutes choses **par lui**.

La doose la Azezi tɪ Nawēnne daan nāam sela woo.
ce suivre+AC avec Jésus que Dieu PASSE créer+AC chose chaque
«C'est passé **par** Jésus que Dieu avait créé toute chose.»

2.2.3. Cause (causalité)

On parle d'un rapport de causalité entre deux propositions, lorsque l'action ou l'état dont parle l'une d'elles est présentés comme étant la cause de l'action ou de l'état dont parle l'autre.

La proposition exprimant la cause peut être une proposition principale ou subordonnée. En plus, elle peut être placée en première position ou en dernière position.

2.2.3.1. Cause en position initiale avec locution conjonctive

Lorsque la proposition exprimant la cause est en position initiale, une proposition principale qui exprime l'effet ou la conséquence peut être introduite par la locutions conjonctive

- **(bɛla) n soe tɪ** «c'est pourquoi» (littéralement '(cela) qui possède que').

Exemple texte 3 :

... ɛ̃ŋa n sɛ̃nnɪ Wɛ̃ndɛem dee ka le k̃āabra baga la,
lui SUB aller+IN église mais NEG encore sacrifier+IN fétiche SUB

bɛla n soe tɪ <i>Cela FOC posséder+AC que</i>	bɔ̃n-ɛ̃na ɛ̃ŋɛ. <i>chose ces faire+AC</i>
---	---

«... il va à l'église et ne sacrifie plus au fétiche, c'est pourquoi cette chose s'est passée.»

Texte 20 :

Tōma boori tɪ tɪ ɛ̃ŋɛ la kɪbsa.... <i>Nous vouloir que nous faire+ACINS fêt</i>	Bɛla n soe tɪ tōma <i>cela FOC posséder que nous donner+IN</i>
---	--

bɔ̃ɔ̃ra fɔ̃n la fɔ̃ pɔ̃ga Awɛ̃npɔ̃ka gɔ̃ŋɔ̃ wā,
donner+IN toi et ta femme Aouenpoaka lettre cette

«Nous voulons faire une fête.... C'est pourquoi nous avons donné cette lettre à toi et à ta femme,»

Application à la traduction :

Marc 5 :8



Azezi dɛ̃ŋɛ ye le kvlkā'arga la mɛ yetɪ a yese dee base ɛ̃.
Jésus faire avant dire+AC démon DET AFF dire que il sortir+AC puis laisser+AC lui

Bɛla n soe tɪ <i>cela FOC posséder que</i>	kvlkā'arga la ye le bɛla. <i>démon DET dire+AC cela</i>
--	---

«Jésus avait dit auparavant au démon de sortir et le laisser.
C'est pourquoi le démon a dit cela.

2.2.3.2. Cause en position finale avec locution conjonctive

Lorsqu'une proposition principale exprimant la cause se trouve en deuxième position, elle est rattachée à la proposition initiale (qui est aussi une proposition principale) par

- **se'ere n soe la** «*car*» (littéralement : «la chose qui possède» : proposition subordonnée)

Exemple :

Mui wɔm sɔŋa mɛ,
riz produire+AC bien AFF

se'ere n soe la,	saa ni zo'e mɛ.
cela SUB posséder+AC SUB	pluie pleuvoir+AC beaucoup AFF

«Le riz a bien produit, car la pluie a beaucoup plu.»

Nous n'avons pas trouvé cette expression «**se'ere n soe la**» dans nos textes recueillis. Cela montre que l'expression n'est pas très courante. Peut-être c'est parce que l'information donnée après «**se'ere n soe la**» est de l'information nouvelle qui n'est pas encore connue par l'auditeur (voir 3.4. D).

2.2.3.3. Cause en position finale sans locution conjonctive

Une proposition principale exprimant la cause peut suivre la proposition dont elle indique la cause **sans locution causative**. La relation logique est faite par la **juxtaposition** des propositions.

Exemple du texte 3 :

Mam kēendōma mā'a yelle n daan tɔ. * Mam kēendōma
mes frères aînés seulement affaire FOC PASSE difficile mes frères aînés

n daan ka sakru.
FOC PASSE NEG accepter+IN

«Seulement mes frères aînés me posait un problème. (Car /parce que) ils n'étaient pas d'accord.»

Texte 14 :

... a mi tu zē'a na ka ān sɔŋa. * A sān mē yire mī,
il savoir que lieu DET NEG être bien il si construire+AC maison là-bas

a ka yē īmā'asvm.
il NEG voir+AC santé

«... Il sait que l'endroit n'est pas bien. (Car) s'il construit là-bas, il n'aura pas la santé.»

* absence de locution causative

Application à la traduction :



Dans la traduction il est souvent possible de ne pas utiliser une locution conjonctive <bēla n soe tu> ou <se'ere n soe la> sans que le sens du texte soit moins clair.

Marc 5 : 27–28 ...et toucha son vêtement. **Car** elle se disait : «Si je touche...

En ninkāre :

a ... kalvm a fuugo. ²⁸A daan yele a pvtē'ervm
elle toucher+AC son vêtement elle PASSE dire+AC sa pensée+LOC

Le <car>
est
implicite

yetu : «Mam sān kalvm a fuugo mā'a,...
dire moi si toucher+AC son vêtement seulement, ...

«...elle a touché son vêtement. (Car) elle se disait: «Si je touché seulement son vêtement,...»

Souvent il est plus naturel en ninkāre de donner **d'abord la raison et ensuite la conséquence**, même si l'ordre inverse est courant en français.

Exemple Marc 3 : 21

En français :

A cette nouvelle, les gens de sa parenté vinrent pour s'emparer de lui.

Conséquence

Car il disaient : «Il a perdu la tête.»

Raison

En ninkāre :

Tu ba daan yetu Azezi yirsri mε,
et ils PASSE dire que Jésus devenir fou+IN AFF



tu a yir-dōma wōm bēla sēḡe tu ba ka yōke ē. **Conséquence**
et sa famille gens entendre+AC cela aller pour ils aller prendre lui

«Ils disaient que Jésus a perdu la raison, et les membres de sa famille ont entendu cela et sont allés pour le prendre.»

2.2.3.4. Proposition subordonnée de cause

La proposition subordonnée de cause est encadrée par <n ... la īyā> «à cause de, parce que» et elle peut être placée **après** ou **avant** la proposition principale.

Exemples:

Mui wɔm sōŋa mɛ,
riz produire+AC bien AFF

saa n ni zo'e la īyā.
pluie SUB pleuvoir+AC beaucoup+AC SUB à cause de
«Le riz a bien produit, **parce que** la pluie a beaucoup plu.»

Mam yīm mɛ, mam n kāblu la īyā.
je oublier+AC INS je SUB hâter+IN SUB à cause de
«J'ai oublié, **parce que** je suis pressé.»

Exemple texte 3 :

La ba daan ka nāmsru mam,
mais ils PASSE NEG tourmenter+IN moi

mam sɔ la n bɔ mam nōore la īyā, ...
mon père DET SUB donner+AC moi bouche SUB à cause de
«Mais ils ne m'ont pas tourmenté, **parce que** mon père m'avait donné l'autorisation,...»

Cependant lorsque la proposition subordonnée de cause est placée **avant** la proposition principale, la proposition principale commence souvent par le focalisateur <tɪ> «que».

Exemple texte 3 :

... ēŋa n de yidāana la īyā tɪ dabeem tara ēŋa, ...
lui SUB être chef de maison SUB à cause de FOC peur avoir lui
«... **c'est parce qu'il** est le chef de la maison **qu'il** a eu peur, ...»

autres exemples :

Bia la n bē'eru la īyā, tɪ a kān sēŋɛ karēndeem.
enfant DET SUB malade+IN SUB à cause de que il NEG+FUT aller+AC école+LOC
«**Comme** l'enfant est malade, il ne pourra pas aller à l'école.»

Mam n kāblu la īyā, tɪ mam yīm.
je SUB hâter+IN SUB à cause de FOC je oublier+AC
«**Comme** j'étais pressé, (que) j'ai oublié.»

Application à la traduction :



Luc 4 :32

Ti a zāsŋɔ la daan di'ige ba, a yetɔga la
et son enseignement DET PASSE étonner+AC eux sa parole DET

n tarɪ pāŋa la īyā.
SUB avoir puissance SUB à cause

«Son enseignement les a étonnés, parce que sa parole avait de la puissance.»

Matthieu 13 : 5

Tēntōnɔ n ka zo'oge la īyā, ba yese la tɔtɔ.
sol SUB NEG être beaucoup SUB à cause de ils sortent+AC INS vite

«Parce que le sol n'est pas profonde, ils sortent vite.»

Matthieu 10 : 19

...yāma n dolɪ mam na īyā, ti ya wɪn dɛna kaset-dōma
vous SUB suivre+IN moi SUB à cause de que vous FUT être témoins

«... c'est parce que vous me suivez que vous serez des témoins...»

Luc 9 : 49

... la ēŋa n ka po dɛna tōma nēra la īyā, ti tōma
mais lui SUB NEG aussi être nous personne SUB à cause de que nous

gu ē yetɪ a base.
empêcher +AC lui dire que il laisser+AC

«... et parce qu'il n'est pas de notre groupe nous l'avons empêché et dit de laisser.»

2.2.4. Effet

La relation d'effet peut être exprimée par

- **boti** «causer que, faire que, résultant en».

Exemple texte 8 :

La Akāmpone dēŋe mɛ yē a kāmponne taaba,
mais crapaud faire avant AFF voir+AC ses crapauds compagnons
«Mais le crapaud s'est entretenu d'abord avec ses compagnons,

boti ba svge svge sorɔɔm, ba zoa la daare.
causer que ils cacher+AC cacher+AC rue+LOC leur course DET jour
«faisant qu'ils se sont cachés sur la route le jour de leur course.»

Texte 17 :

svlmiisi la booru tu ba boti tōma zεbe la taaba.
Peul DET vouloir que ils causer que nous disputer+AC INS ensemble
«...Les peuls veulent faire que nous disputons ensemble.»

Application à la traduction :



Actes 26:24 Tu es fou, Paul! Tu as tant étudié que tu en deviens fou!

Apoli, fōn zallu mɛ, fōn zāsvm mɛ zo'e
Paul toi être fou+IN AFF toi apprendre+AC AFF être beaucoup+AC
tu la boti fu yirsra.
que ce faire que tu devenir fou+IN
«Paul, tu es fou, tu as appris/étudié beaucoup que cela
a fait que tu deviens fou.»

Matthieu 9 :17

... dā-paalga la sān kella, ba wvn boti wɔɔsi la tāse mɛ,
vin nouveau DET si fermenter+IN il FUT faire que outres DET déchirer+AC AFF
«... si le nouveau vin fermente, il fera que les outres se déchirent,...»

2.2.5. Conclusion

La proposition est le sommaire ou la conclusion des propositions précédentes.

- **bela** *«ainsi, donc»*
- **bela tu** *«c'est pourquoi, ainsi donc»*

Exemple texte 18 :

Bela, bāṅe **tu fōn sān dola** **Nawēnne, la ān sōṅa mε.**
Ainsi savoir+AC que toi si suivre+IN Dieu ce être bien AFF
«Ainsi, sache que si tu suis Dieu, c'est bien.»

texte 5 :

Bela tu **ba yetu** **nayiga pɔga n tā** **kurna la.**
ainsi que ils dire que voleur femme FOC vaincre+AC obstacles DET
«C'est pourquoi ils disent que c'est la femme du voleur qui vainc les obstacles.»

Texte 8 :

Bela tu **naba yeru** **dike a pɔyva la bɔ** **la Akāmponne.**
ainsi que chef contraint prendre sa fille DET donner+AC INS crapaud
«C'est ainsi que le chef était contraint de donner sa fille au crapaud.»

Application à la traduction :

Matthieu 7:20

Bela, **la de la nēba la tōoma pvam tu yāma**
ainsi ce être INS gens DET oeuvres dans que vous
bāṅe **ban de nēr-sēba.**
connaître+AC ils+SUB être gens lesquels

«Ainsi donc, c'est dans les oeuvres des gens que vous reconnaîtrez quelle sorte de gens qu'ils sont.»



Luc 14 :19

Mam da **la nii-kɔɔrsu** **pia bɔɔra tu m make** **ba**
moi acheter+AC INS boeufs cultivateurs dix vouloir que je essayer+AC eux

bayi bayi kɔ **bise,** **bela tu** **mam sɔsra** **ē sugri.**
deux deux cultiver+AC regarder+AC cela que moi demander+IN lui pardon

«J'ai acheté dix boeufs pour cultiver et je veux les essayer deux à deux pour cultiver et tester, ainsi donc (cela fait que) je demande de m'excuser.»

Jean 4 : 36

Bēla tɪ sɛka n bvrɛ, la sɛka n lagɛ la lagɪm ɪta sũ-yēlga.
ainsi que celui SUB semer+AC et celui SUB récolter+AC SUB ensemble faire+IN joie
«**Ainsi donc** (cela fait que) celui qui a semé et celui qui a récolté se réjouissent ensemble.»

2.2.6. Condition

Pour exprimer une relation conditionnelle on utilise une proposition conditionnelle subordonnée qui constitue la condition et une proposition principale dont la réalisation est soumise à cette condition.

Il y a plusieurs types de relations conditionnelles :

2.2.6.1. Condition réelle continue ou habituelle

On emploie l'auxiliaire <**sān**> après le sujet dans la proposition conditionnelle, et les deux propositions utilisent l'aspect inaccompli.

Exemple :

Fv **sān** wē'era ē, a malɪn ɪta mɛ.
tu si frapper+IN lui il faire d'avantage faire+IN ACT
«*Si tu le frappes, il fait encore plus.*»

Exemple Texte 6 :

Tɪ bvrɛa ayɪla **sān** wɛ'ɛsa a va'am mĩ,
et homme un si aller+IN son champ là-bas
a tarɪ la zom la wan-gōŋɔ sēnna a va'am mĩ.
Il avoir INS farine avecalebasse aller+IN son champ là-bas
«*Et si l'un des hommes allait au champ là bas, il avait de la farine avec unealebasse marchand là-bas.*»

Application à la traduction :

1 Corinthiens 12 :26



Bēla, zē'a ayɪla sān nāmsra, zē'esɪ la wuu mē nāmsrɪ mɛ.
ainsi endroit un si souffrir+IN endroits DET tous aussi souffrir+IN AFF
«*Ainsi, si un membre souffre, tous les membres souffrent aussi.*»

2.2.6.2. Condition réelle

On emploie dans la proposition subordonnée l'auxiliaire <sān> après le sujet, et souvent l'auxiliaire du futur <wvn> avant le verbe dans la proposition principale.

Exemple :

Saa **sān** ni beere, mam **wvn** bvrɛ la kamaana.
pluie si pleuvoir+AC demain je FUT semer+AC INS mais
 «S'il pleut demain, je sèmerai du maïs.»

Exemple texte 3 :

Mam **sān** dɪkɛ m mɛŋa bɔ ɛ, a tã **wvn** sɔŋɛ ma mɛ.
Je si prendre+AC je soi-même donner+AC lui il pouvoir FUT aider moi AFF
 «Si je me donne à lui, il pourra m'aider.»

Application à la traduction :



Matthieu 24:43 ... si le maître de la maison savait à quel moment le voleur ...
 il resterait éveillé

...yi-dāana **sān** mina nayiga n wvn wa'am..., a **wvn** gu'ura a yire
maison chef si savoir voleur FOC FUT venir+AC il FUT garder+AC sa maison
 «... si le chef de maison savait quand le voleur viendra ...,
 il garderait sa maison»

Marc 16 :18

La ba **sān** yōge bōnsɛ'edōma, bu yū yabga,
et ils si attraper+AC serpents ou bien boire+AC poison
 la **kān** ɛŋɛ ba sɛla.
ce NEG-FUT faire+AC eux chose
 «Et s'ils attrapent des serpents, ou boivent du poison, cela ne leur fera rien.»

2.2.6.3. Condition irréelle

Elle se distingue des autres conditions en ce que le locuteur déclare que la condition n'a pas été remplie.

On se sert de l'auxiliaire <sān> «si» suivi par le verbe et la particule de l'irréel <nu> ou <ni> (selon l'harmonie vocalique) pour former une proposition subordonnée conditionnelle irréelle dans le passé. Le verbe dans la proposition principale est souvent précédé par l'auxiliaire du futur <wvn> ou <kān> ou aussi suivi de la particule de l'irréel .

Exemples:

Mam sān sēŋe nu da'am, mam wvn da si.
 je si aller+AC IRR marché+LOC je FUT acheter+AC mil
 «Si j'étais allé au marché, j'aurai acheté du mil.»

Mam sān mi ni mam wvn ēŋe se'em, mam ēŋe ni.
 je si savoir+AC IRR je FUT faire+AC comment je faire+AC IRR
 «Si j'avais su comment faire, j'aurais fait.»

Application à la traduction :

Matthieu 12:7

Yāma sān bāŋe nu yetɔg-ēna wā vōore,
 vous si connaître IRR parole cette ceci sens
 «Si vous aviez su le sens de cette parole là,



ya kān yele nu seba n ka tōm be'em tu ba tuuge ya.
 vous NEG+FUT dire IRR ceux que NEG travailler mal que ils tromper+AC INS
 «vous ne diriez pas à ceux qui n'ont pas fait du mal qu'ils se sont trompés»

2.2.7. Concession

Les rapports de concession sont indiqués par la conjonction <baa la> «*même avec, bien que*».

En plus ils sont marqués par une marque de subordination soit <n> <la/na> soit <sān> «*si*» qui montre aussi la subordination.

- baa la ... (n) la/na «*même avec (bien que)*»
- baa ... sān «*même si*»

Exemples:

Kɔba la sā'am mɛ, **baa la** mam n malgɛ ě na.
pneu DET gâter+AC AFF bien avec moi SUB réparer+AC lui SUB
 «Le pneu est gâté, **bien que** je l'ai réparé.»

Baa la bia la n ka ěŋɛ sela la, ba subgɛ ě mɛ.
même avec enfant DET SUB NEG faire+AC chose SUB ils punir+AC lui AFF
 «*Bien que l'enfant n'ait rien fait, ils l'ont puni.*»

Baa fv **sān** we la weefo, fv kǎn paa zīna.
même tu si aller+IN avec vélo tu NEG arriver+AC aujourd'hui
 «*Même si tu vas en vélo, tu ne pourras pas arriver aujourd'hui.*»

Baa a **sān** ka di, a tā wvn sēŋɛ mɛ.
même il si NEG manger+AC il pouvoir FUT aller+AC AFF
 «*Même s'il ne mange pas, il pourra partir.*»

Application à la traduction :

Matthieu 26 : 60



La ba ka yě, **baa la** nērba zozo'e n parim pōmpɔŋɔ
mais ils NEG voir+AC même avec gens beaucoup SUB mentir+AC mensonge
 kaseto bɔ ě na.
témoignage donner+AC lui SUB
 «*Mais ils n'ont pas trouvé, **bien que** beaucoup de gens aient menti contre lui.*»

Luc 1 :36

Baa la ěn kvrgɛ la, a wvn dɔgɛ la budibla.
même avec elle+SUB vieillir+AC SUB elle FUT accoucher+AC INS garçon
 «***Bien qu'**elle soit âgée, elle accouchera un garçon.*»

Jean 11 : 25

Sɛka n bɔ mam sɪra, baa a sɛn ki, a wvn vo'oge.
celui SUB donner+AC moi vérité même il si mourir+AC il FUT ressusciter+AC
«Celui qui croit en moi, même s'il meurt, il ressuscitera.»

2.2.8. Opposition « mais »

En ninkāre il existe plusieurs manières d'exprimer l'opposition entre propositions. Quelquefois c'est seulement le contexte qui peut nous montrer s'il s'agit d'une opposition ou plutôt d'une continuité de l'idée.

2.2.8.1. Opposition marquée par une conjonction

L'opposition est indiquée

- soit par la conjonction <la> «*mais*»,
- soit par la combinaison de <dee> «*et*» avec la négation <ka> ce que donne <dee ka> «*mais ne pas*»

Exemple texte 3 :

Bɛla tɪ mam daan sɛnna. La Dimaasi daare sɛn paage
ainsi que je PASSE aller+IN mais dimanche jour si arriver+AC

tɪ mam ka sɛŋɛ, a ɛn yeɛ mam mɛ tɪ :
que je NEG aller+AC il habituel dire+AC moi AFF que

«Fɔn zɪna ka we Wɛndeem?»
toi aujourd'hui NEG aller+IN maison de Dieu

«C'est ainsi que j'allais (à l'église). **Mais** si un dimanche est arrivé que je ne suis pas y allé, il m'a dit «Aujourd'hui tu ne vas pas à l'église ?»

Texte 18 :

mam kɛn le yɔkɛ m pesgo kv, la Nawɛnne sɔŋru
moi NEG-FUT encore attraper+AC mon mouton tuer+AC mais Dieu aider+IN

mam mɛ bɔ'ɔra mam laafɛ,
moi AFF donner+IN moi santé

«...je n'attraperai plus mon mouton pour tuer, **mais** Dieu m'aide et me donne la santé,...»

Texte 5 :

Tɪ ba zɛ yɛŋa la sɔsra bɛla mǎ'a tɪ a dvgrɪ la
et elles se tenir dehors DET causer+IN cela instant et elle cuisiner+IN INS

sūma deem dee ka bɔta tɪ a tadāana la bāŋɛ.
pois de terre maison+LOC et NEG vouloir que sa camarade DET savoir+AC

«Et elles se tenaient dehors et causaient en ce moment et elle était en train de faire cuire les pois de terre dans la maison **mais** ne voulait pas que sa camarade le sache.»

Texte 7 :

«Mam mi la zεbre, **dee** mam **ka** mi zεbre bvla la»
moi connaître INS lutte et moi NEG connaître lutte insistance DET
«Je connais la lutte, mais je ne connais pas l'insistance à la lutte.»

Application à la traduction :

1 Corinthiens 10:23

«Sore boe mε ti ti ēηε sela woo.»
chemin être là AFF que nous faire+AC chose chaque
«Nous avons le droit de faire toute chose.»



La, la dagu sela woo n sōηru nērba.
mais ce ne pas être chose toute FOC aider+IN gens

«Mais, ce n'est pas toute chose qui aide les gens.»

Jean 15 : 2

Wil-sεka n puse mam zuo **dee ka** wōnna biε,
Branche laquelle SUB pousser+AC moi sur et NEG produire+IN fruits
a wāaru ē mε basra.
il couper+IN lui AFF laisser+IN

«La branche qui pousse sur moi, mais ne produit pas de fruit, il la coupera et jettera.»

2.2.8.2. Opposition sans conjonction

Selon le contexte, lorsqu'une des deux propositions est dans la **forme négative**, l'opposition peut être exprimée **sans conjonction**, par une simple **juxtaposition** logique.

Exemples :

Texte 14 :

Ba tvtu nōosi la mε, ba ka kōrni ba.
Ils étouffer+IN poules DET AFF ils NEG égorger+IN eux
«Ils étouffent les poules, (mais) ils ne les égorgent pas.»

Proverbe 6

Fva tuuri la sore, a ka tuuri nōorε.
aveugle se tromper+IN INS chemin il NEG se tromper+IN bouche
«Un aveugle s'égare en chemin, (mais) il ne se trompe pas de bouche.

Application à la traduction :

Matthieu 5:17 Je **ne suis pas** venu pour les supprimer
mais pour leur donner tout leur sens.

Mam **ka** wa'am tu m sā'am ba,
je **NEG** venir+AC pour je détruire+AC eux



mam wa'am tu m pa'ale la ba vōorɛ ba'asɛ
je venir+AC pour je montrer+AC INS leur sens achever+AC

«Je ne suis pas venu pour les détruire, (**mais**) je suis venu pour montrer leur plein sens»

1 Corinthiens 10:29 je parle ici **non pas** de votre conscience,
mais de celle de l'autre.

La **dagu** yāma mēŋa pvtē'erɛ yelle tu mam yele,
Ce **ne pas être** votre propre conscience affaire que je parler+AC
«Ce n'est pas de votre propre conscience que je parle,

la **de** la nēr-sɛka n yele ya la pvtē'erɛ.
ce **être** INS personne que dire vous SUB conscience
c'est de la conscience de la personne que vous l'a dit.»

2.2.9. Comparaison d'inégalité (de degré)

La comparaison d'inégalité s'exprime en ninkāre à l'aide du verbe <gāŋɛ> «dépasser, être plus que». Dans le contexte de comparaison il est toujours à l'inaccompli <gānna>. Le sujet de la proposition est le premier des termes de comparaison, le prédicat constituant le point comparé. L'autre terme de comparaison est le complément d'objet du verbe <gānna>.

Exemples:

Bvdibla la de la pika **gānna** pugla la.
garçon DET être INS petit dépasser fille DET
«Le garçon est **plus** petit **que** la fille.»

Proverbe 52

A-wvm-tvba **gānnu** A-nifo-yē-ya.
j'ai entendu oreilles dépasser+IN mes yeux vu

<On a entendu avec les oreilles> dépasse <On a vu avec les yeux>.

Application à la traduction :



Matthieu 18:13 il ressent **plus de** joie pour ce mouton que pour les quatre-vingt-dix-neuf autres qui ne se sont pas égarés.

... a sūure wvn ēḡe yēlv̄m mē la ayūla la
son coeur FUT faire+AC joie AFF avec un DET

gānna dépasser+AC	piswēl la awēl n ka bōl la. 90 avec neuf qui NEG perdre+AC SUB
----------------------	---

«...il sera content de l'un-là **plus que** des 99 qui ne se sont pas égarés.»

2.2.10. Comparaison d'égalité

Pour comparer quelque chose on utilise les expressions :

- wv ... n ...la «comme, semblable à»
- n ... se'em na «SUB + comme + SUB»
- wv ... n ... se'em na «comme/semblable à + SUB + comme + SUB»
- wv ... n «comme»

Exemple texte 5:

«M ma, m ma, fōn la ēna yē tōgv̄m tōgra bēla kābe kābe
ma mère ma mère toi et elle voir+AC parole parler+IN ainsi brûler+AC brûler+AC
«Ma mère ma mère, toi et elle trouvez des paroles pour parler si ardemment»

wv comme	sūma pois de terre	n SUB	kābrū la dvkō brûler+IN INS marmite	la.» SUB
-------------	-----------------------	----------	--	-------------

«comme des pois de terre qui brûlent dans une marmite.»

Texte 15 :

... yāḡa ta sēḡe ka sīim ...
ensuite avoir aller+AC Aller AUX frire+AC

«... ensuite on les va frire»

wv comme	ban sīini nēnnō ils+SUB frire+IN viande	se'em na, ... comment SUB
-------------	--	------------------------------

«comme on frit de la viande, ...»

Application à la traduction :

1 Corinthiens 11:1 Suivez mon exemple,
comme je suis l'exemple du Christ.



lta **ya mam** **n** **lta** **se'em na,**
faire+IN vous moi *SUB* *faire+IN* *comme SUB*
«Faites **comme** je fais/agis,

wv **mam lta** **Krisi** **n** **lta** **se'em na.**
comme *moi faire+IN Christ* *SUB* *faire+IN* *comme SUB*

comme je fais/agis comme Christ fait/agit.»

Matthieu 7 : 24

Nēr-sēka **woo** **n** **wōm** **mam yetōga wā,**
personne laquelle chaque SUB entendre+AC ma parole DET

dee ēṅe **wv** **yetōga la** **n** **yele** **se'em na,**
et faire+AC *comme* *parole DET* *SUB* *dire+AC* *comme SUB*

a dāana ān **wv** **yem dāana n mē** **a yire tāmpīa zuo.**
Il type être *comme* *sagesse type SUB construire+AC sa maison roc sur*

«Chacun qui entend ma parole, et fait comme la parole dit de faire, celui est comme un type intelligent qui a construit sa maison sur un roc.»

2.2.11. Coordination

Pour exprimer une relation de coordination entre deux propositions on utilise les conjonctions <tu> «et» et <la> «et, avec».

- **tu** «et (avec changement de sujet/agent)»
- **la** «et (sans changement de sujet/agent)»
- **dee** «faire ensuite» (sans changement de sujet)»

Coordination avec <tu> :

Exemple tiré du texte 1 :

... , tu **bāma yāṅa ěn dıke bānsı wεεε,** tu **tōma**
et nous ensuite habituel prendre+AC fers souder+AC et nous

yāṅa ěn dıke bāma wvge.
ensuite habituel prendre+AC eux tisser+AC

«..., et ils avaient ensuite pris des chaînes et les ont soudés, et ensuite nous les avons pris et tissé.»

Coordination avec <la> :

Texte 3 :

Mam sɔ daan de la nēr-nāana. La **mam daan de la nu'usi bia,**
mon père PASSE être INS personne facile et moi PASSE être INS pains enfant

«Mon père était une personne facile. Et moi j'étais le dernier-né, ...»

Coordination avec <dee> :

Texte 7 :

..., **tu ba waa wuu kɔ'ɔn lagum targe base taaba,**
et ils tous ne faire que ensemble fatiguer+AC laisser+AC réciproque

dee **lebe ka zē vɔ'ɔsra.**
et retourner+AC aller AUX asseoir+IN reposer+IN

«..., et eux tous étaient très fatigués et se sont séparés, et ils sont retournés allés s'asseoir reposer.»

Application à la traduction :

1 Corinthiens 6:13

Vous dites: «Les aliments sont pour le ventre et le ventre pour les aliments».



Yāma yeti, dia boe la puvre īyā,
vous dire que nourriture exister INS ventre à cause de

ti puvre mē bōna dia īyā.
et ventre aussi exister nourriture à cause de

tl

«Vous dites que la nourriture est pour le ventre, et le ventre est pour la nourriture.»

1 Corinthiens 11:30 C'est pour cette raison que beaucoup d'entre vous sont malades et faibles, et que plusieurs sont morts.

Bēla n soe ti ya pvam, nēba zozo'e dēna
cela que posséder+AC que vous dans gens beaucoup être

bā'adōma, **ti** seba ka tara pāḡa, **ti** baseba ki.
malades et quelques NEG avoir force et quelques mourir+AC

tl

«C'est pourquoi que parmi vous, beaucoup de gens sont des malades, et quelques-uns n'ont pas de force (sont faibles), et quelques-uns sont morts.»

1 Corinthiens 12:8 L'Esprit donne à l'un de parler selon la sagesse, et à un autre le même Esprit donne de parler selon la connaissance.

Sia la bō'ru nēra ayūla la bō'a ti a
Esprit DET donner+IN personne un INS don que il

tōgra yem yetōga, **la** Sia ēḡa ayūla n bō'ru
parler+IN sagesse parole et Esprit celui un FOC donner+IN

la

nēra ayēma bō'a ti a tōgra bāḡre yetōga.
personne autre don que il parler+IN connaissance parole

«L'Esprit donne à une personne le don qu'il parle des paroles de sagesse, et ce même Esprit donne à une autre personne de parler des paroles de connaissance.»

Matthieu 2 :11

... ba ka dūma tēṅa bia la nēṅam nā'ase ē, **dee** lorge
ils clouer genoux terre enfant DET devant honorer+AC lui et détacher+AC
ba lgrɔ loose ban tarɪ sela la bɔ ē.
leur bagages enlever ils+SUB avoir chose SUB donner+AC lui
«... ils se sont mis à genoux devant lui (et) l'ont honoré, et ils ont
détaché leurs bagages (et) enlevé ce qu'ils avaient (et ils) l'ont donné à lui.»

dee

Matthieu 4 : 20

Tɪ ba base ba yvgsɪ la bilam mēṅa, **dee** dɔla ē.
et ils abandonner+AC leurs filets DET là-bas même et suivre+IN lui
«Ils ont abandonné leurs filets là-bas même, et lui suivaient.»

2.2.12. Alternative

La relation d'alternance entre deux propositions est indiquée par la conjonction <bu> «ou bien».

Exemple [texte 14 :

... (la de la) fōn sɔ weelṅɔ **bu** nēra n bɔ fōn?
ce être INS ton père terrain ou bien personne FOC donner+AC toi
«... (c'est) le terrain de ton père ou bien quelqu'un te l'a donné?»

...ba sēnnɪ dɪgsɪra mɛ sēnna, **bu ...** a sēṅɛ ka kē'era mɛ ...
ils aller+IN prendre+IN AFF venir+IN ou bien ils aller+AC aller entrer+IN AFF
«... ils vont prendre et revenir ou bien... il va loger...»

Exemple [texte 15 :

...ba ēn dɪkɛ ka bɔ banēka tɪ a nēem **bu** ba
il habituel prendre+AC aller donne+AC moulin pour il moudre ou bien ils
nēem ba mēṅa nēervm.
moudre+AC leur propre moulin+LOC
«...ils l'amènent pour moudre au moulin ou bien ils nouent à leur propre moulin.»

Application à la traduction :

1 Corinthiens 11:5 Mais si une femme est tête nue lorsqu'elle prie ou donne des messages reçus de Dieu ...



La $\rho\kappa\gamma$ - $\sigma\epsilon\kappa\alpha$ n $\rho\nu'$ ν σ ρ ι Nawēnnε, **bu** n to'oge
mais femme laquelle que prier+IN Dieu ou bien qui recevoir+AC

Nawēnnε yet ω ga t ω gr ι $\beta\kappa'$ ρ α nērba, ...
Dieu parole parler+IN donner+IN gens

«Mais une femme qui prie Dieu ou bien qui reçoit une parole de Dieu et parle aux gens,»

Matthieu 6 :24

Nēra ka boe n tā w ν n sake zuudāandōma bayi,
personne NEG être SUB pouvoir FUT obéir+AC seigneurs deux

a w ν n sise ay ι la mε, dee nō η ε ay ι la, **bu** a w ν n nanna
il FUT refuser+AC un AFF et aimer+AC un ou bien il FUT respecter+IN

ay ι la la mε, dee $\beta\kappa'$ ρ α ay ι la la.
un DET AFF et mépriser+IN un DET

«Personne ne pourra obéir à deux maîtres, il refusera l'un et aimera l'autre, ou bien il respectera l'un et méprisera l'autre.»

2.3. Les propositions relatives

La proposition relative est une proposition qui s'insère dans le groupe nominal. Les propositions relatives qualifient un nom ou un groupe nominal. Pour les former, on encadre généralement la proposition relative par les marqueurs de la Subordination :

- n ... la, (n ... na, / n ... wā,) «le fait que»
- tì...la, (tì...na, / tì...wā,) «que, qui»
- sɛka (sɛba) tì...la, «lequel, lesquels, que, qui»
En français ils se traduisent :
«qui, que, où, dont, ce que».

C'est la position de ces propositions subordonnées qui montre leur fonction comme propositions relatives.

En ninkāre une proposition relative sert à **DISTINGUER** une idée, un concept, une personne ou une chose d'une autre. Le plus souvent elle reprend une information déjà connue.

Selon les trois fonctions que les nominaux peuvent assumer au sein de la phrase à prédicat verbal, les phrases relatives se trouvent dans le sujet, l'objet ou le circonstanciel :

Exemples:

A. Dans le sujet :

Texte 7 :

Ti ayɫa la yv'vrɛ n de Amoa la vaagɛ isge yetu:
et un DET nom SUB être Amoa SUB ramasser+AC se lever+AC dire que
 «Et l'un dont le nom était Amoa s'est levé et a dit : »

Notons qu'il ne s'agit pas de l'information que Amoa était son nom (cette information était donnée au début du texte) il s'agit de la distinction entre les deux participants.

B. Dans l'objet Direct :

Exemples Texte 9 :

A yē la pɔka n tv a pɪ'ɔ sēna tā'ɲa la, ti a ...
il voir+AC INS femme SUB porter+AC son panier venir+IN karité SUB et il
 «Il a vu une femme qui portait son panier en train de venir vers le karité, et il ...»

Texte 11 :

Ti dabeem yōkɛ bvraa la n boe vuɔɔ la pvam la, ti a ...
et peur attraper+AC homme DET SUB être hutte DET dans SUB et il
 «Et la peur a saisi l'homme qui se trouvait dans la hutte, et il ... »

Texte 14 : Exemple avec deux phrases relatives emboîtées :

a yāŋa lem wa yē a sawε yire n lεm na
il ensuite revenir+AC venir AUX voir+AC son voisin maison SUB être proche+AC avec

zē-sεka tu a yetu a mē la.
endroit lequel que il vouloir il construire+AC SUB

«... il retourne alors pour voir la maison de son voisin **qui est proche de l'endroit où il veut construire.**»

C. Dans le circonstanciel

Exemple Texte 4 :

Ti pɔka la zoe ... sēŋε kēnkān-gi'ire n ze la bagnε la,
et femme DET courir+AC ...aller+AC figuier SUB tenir avec pilostigma SUB

ka dɪkε pesgo la dvge tu ba obe.
aller AUX prendre+AC mouton DET cuisiner+AC pour ils croquer+AC

«Et la femme a couru ... aller chez le figuier **qui se trouvait chez l'arbuste, aller prendre le mouton le cuisiner pour manger.**»

Exemple avec circonstanciel au début de la phrase :

Daare la tū ba wa'am na, saa ni zozo'e.
jour DET que ils venir+AC SUB pluie pleuvoir+AC beaucoup+AC

«Le jour **où ils sont venus, il a beaucoup plu.**»

Application à la traduction :

Matthieu 1 : 19

La Azozεfv n daan yetu a di ē na de la nēr-sōŋɔ, ...
mais Joseph SUB PASSE vouloir il marier+AC elle SUB être INS personne bonne

«Mais Joseph **qui voulait la marier** était une bonne personne, ...»



Genèse 28:13

Mam wvn dukε tēn-ēna tu fv gā mī wā
moi FUT prendre+AC terre cette que tu se#coucher là-bas DET

bɔ la fōn la fv yuɪɪ.
donner+AC INS toi avec tes descendants

«Je prendrai cette terre **où tu dors là** et la donnerai à toi et à tes descendants.»

Genèse 28:4

Nawēnne wvn ēŋe fōn la fv yuust la
Dieu FUT faire+AC toi avec tes descendants DET

yelsōn- sēka tu a daan bīŋe nōore la Abraham la.»
grâce laquelle que il PASSE poser bouche avec Abraham DET

«Que Dieu accorde à toi et à tes descendants la bénédiction qu'il avait promis à Abraham.»

Genèse 27:20

Ti Azakōbi lerge a so la yeti:
et Jacob répondre+AC son père DET dire#que

«Zuudāana n de fōn Nawēnne na n tarı ē wa'am zē'a bōba
Seigneur SUB être toi Dieu SUB FOC avoir lui venir+AC endroit vers

tu mam sēŋe la, tu mam yē ē kv.»
que moi aller+AC SUB et moi voir+AC lui tuer+AC

«Jacob a répondu à son père: «Le Seigneur qui est ton Dieu l'a amené vers l'endroit où je suis marché, et je l'ai vu et tué.»

Comme nous avons vu, une proposition relative sert à DISTINGUER et non pas à décrire une idée, un concept, une personne ou une chose d'une autre.

Ainsi, une phrase comme : «Dieu, qui a créé le monde...» traduite littéralement en forme de proposition relative signifiera qu'il y a un Dieu qui a créé le monde et un autre Dieu qui ne l'a pas créé, ce qui serait bizarre.

Exemple :

Actes 17 : 24 Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans des temples faites par la main des hommes.

Ces deux phrases relatives ne seront pas traduites en ninkāre comme phrases relatives :

En ninkāre :

Nawēnne ēŋa n nāam dūnia la sēla wuu n boe ba pvam,
Dieu celui FOC créer+AC monde et chose toute SUB être eux dans

ēŋa n soe saazuum la tēŋa.
lui FOC posséder ciel et terre

A ka kē'eri deego tu nērsaalba mē pvam.
il NEG habiter+IN maison que humains construire+AC dans

«Lui, Dieu a créé le monde et tout ce qui est dedans, lui, il possède le ciel et la terre. Il n'habite pas dans une maison que des humains ont construit.»

2.4. Les propositions complétives

La proposition complétive fonctionne comme complément d'objet du verbe de la proposition principale.

Les propositions complétives se trouvent surtout après certains verbes :

- des verbes énonciatifs (<yele> «dire», <sose> «demander», <bāŋɛ> «connaître» etc.)
- des verbes indiquant une opération de sens ou de la pensée (<yě> «voir», <wōm> «entendre», <mi> «savoir», <tě'ess> «penser» etc.)
- des verbes marquant une intention (<booru> «vouloir», <base> «faire que, causer»).

Le plus souvent la proposition subordonnée complétive est introduite par la conjonction <tɪ> «que».

Nous tenons à signaler la différence entre

- <tɪ> qui montre la séquence (c'est déjà réalisé) et
- <tɪ> qui montre la finalité ou le souhait «pour que» (ce n'est pas encore réalisé).

Les verbes suivants sont des amalgames avec la conjonction <tɪ> :

- yetɪ «dire que»
- botɪ «causer, faire que»

Exemples [Texte 8 :

Tɪ naba la yetɪ, et chef DET dire que	ěŋa wvn bɔ ba la daare, tɪ ba zoe. lui FUT donner+AC eux INS jour qui ils courir
--	---

«Et le chef leur a dit qu'il leur donnera un jour pour courir.»

Bɛla tɪ mam yetɪ ainsi que je vouloir	m yele tɪ ya bāŋɛ. je dire+AC que vous savoir+AC
--	---

«Voilà ce que je voulais vous dire pour que vous sachiez.»

Exemples [Texte 3 :

... la Nawēnnɛ n ka botɪ et Dieu FOC NEG bouloir	tɪ ěŋɛ se'em. nous faire+AC comment
---	--

«... et ce que Dieu ne veut pas que nous faisons.»

Exemple Texte 11 :

«Da base tu fv nini tēta la fv tadāana bōnɔ.
ne laisser que tes yeux convoiter+IN INS ton prochain chose

«Ne laisse pas que tes yeux convoitent la chose de ton prochain.»

Texte 8 :

La a ka bāŋe tu la dagɪ Akāmponne ēna la n bela.
mais il NEG savoir+AC que ce ne pas crapaud celui DET que voilà

«Mais il ne savait pas que ce n'étais pas ce crapaud-là.»

Texte 13 :

..., tu ēŋa boorɪ tu a yese sēŋe la Kodivɔɔɪ, ...
et lui vouloir que il sortir+AC aller+AC INS Côte d'Ivoire

«... et il voulait sortir aller en Côte d'Ivoire, ...»

Texte 11 :

, tu a ka mina ēŋa n wvn ēŋe se'em yese.
et il NEG savoir lui SUB FUT faire+AC comment sortir+AC

«...et il ne savait pas comment il fera pour sortir.»

Une phrase peut aussi contenir plusieurs propositions complétives.

Exemples du texte 2 :

Tɪ la sān ēŋe wōr-sɪyɪ bu sɪtā, fv sān boora tu
et ce si faire+AC mois deux ou trois tu si vouloir que
«Si ça fait deux ou trois mois si tu veux que

fv lebe kule ka bɪsɛ fv yire dōma,
tu retourner+AC rentrer+AC aller AUX regarder+AC ta maison gens

tu retournes rentrer chez toi aller voir ta famille.

fv wvn yele fv yidāana tu
tu FUT dire+AC ton chef de maison que
si tu diras au chef de la maison que

fv boorɪ tu fv kule mɛ, dee le lebe.
tu vouloir+IN que tu rentrer+IN AFF puis de nouveau revenir+AC

tu veux que tu rentres chez toi, puis de nouveau revenir.»

Application à la traduction :

Matthieu 1 :19

..., a ka boorɪ tɪ a ēŋɛ ě yānne nēba nifum,
il NEG vouloir que il faire+AC lui honte gens oeil+LOC

a daan tē'esɛ mɛ tɪ a base ě sīm.
il PASSE penser+AC AFF que il abandonner+AC lui tranquille



«..., il ne voulait pas lui faire e honte devant les gens, il pensait de l'abandonner secrètement.»

Matthieu 6 : 4

Bɛla nēra nēra kān bāŋɛ tɪ fv sōŋɛ nasdōma,
ainsi personne personne NEG-FUT savoir+AC que tu aider+AC pauvres

«Ainsi personne ne saura que tu as aidé les pauvres,...»

Matthieu 9: 4

Azezi mi ban tē'esru se'em na mɛ.
Jésus savoir ils+SUB penser+IN comment SUB AFF

«Jésus savait ce qu'ils pensaient.»

Matthieu 14:1

Wakat-ēŋa tɪ Galile naba A'erɔdɪ daan wōm
temps celui que Galilée roi Hérode PASSE entendre+AC

ban tɔgrɪ Azezi yelle,
ils+SUB praler+IN Jésus au sujet de

«En ce temps le roi Hérode a entendu ce qu'on parlait de Jésus,...»

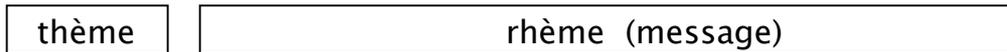
3. La structure d'information	100
3.1. Ordre non marqué des constituants	100
3.1.1. Propositions avec un complément	101
3.1.2. Propositions avec deux compléments	101
3.1.3. Propositions avec trois compléments	103
3.2. Le point de départ (thématisation)	103
3.2.1. Le point de départ temporel, locatif, conditionnel, cause	105
3.2.1.1. Point de départ temporel	105
3.2.1.2. Point de départ locatif	106
3.2.1.3. Point de départ conditionnel	106
3.2.1.4. Le point de départ de cause	107
3.2.2. Le point de départ par reprise	108
3.2.2.1. Des reprises verbales	108
3.2.2.2. Reprise nominale	112
3.3. La prééminence	113
3.3.1. La focalisation	113
3.3.1.1. La focalisation marquée	113
3.3.1.2. La focalisation inhérente	116
3.3.2. La mise en relief emphatique	117
3.4. Subordination et information nouvelle	119
3.4.1. Utilisation des propositions temporelles avec «quand / alors que»	122
3.4.2. Information connue ou information nouvelle dans une relation de cause	124

3. La structure d'information

La structure d'information est la manière de présenter l'information dans une phrase. Dans chaque proposition, une partie de l'information donnée est connue ou présumée connue. Cette partie est appelée **le topique ou le thème** – ce de quoi on parle.

La deuxième partie de la proposition contient de l'information nouvelle. Cette partie est appelée **le rhème** et contient le message qu'on transmet. Le topique et le sujet coïncident souvent.

Exemple :



Mam pɔga sɛŋɛ la da'am tu a da mui.
ma femme aller+AC INS marché+LOC pour elle acheter+AC riz
«Ma femme est allée au marché pour acheter du riz.»

3.1. Ordre non marqué des constituants

Le ninkāre est une langue de type **S – V – O** (sujet – verbe – objet)
 (Voir Esquisse grammaticale chapitre 4.).

Les principales structures de la proposition à prédicat verbal sont les suivantes (ordre non marqué) :

S	V			
S	V		COD	
S	V			CC
S	V	COI	COD	
S	V		COD	CC
S	V	COI	COD	CC
S	V	A		

- S groupe nominal Sujet
- V verbe ou groupe Verbal
- COD groupe nominal Complément d'Obj^et Direct.
- COI groupe nominal Complément d'Obj^et Indirect.
- CC groupe nominal Complément Circonstanciel.
- A groupe nominal Atttribut de sujet

Il peut y avoir différents types de compléments circonstanciels.

- des Compléments Circonstanciels de Temps (CCT), qui se réfèrent au **temps** ou au moment qu'une action se déroule.
- des Compléments Circonstanciels de Lieu (CCL), qui indiquent le **lieu** où une action se déroule.
- des Compléments Circonstanciels de Manière (CCM), qui indiquent la **manière** dont une action se déroule.
- des Compléments Circonstanciels de Cause (CCC), qui indiquent la **cause** par laquelle une action arrive ou un état subsiste.

3.1.1. Propositions avec un complément

Exemples :

S	V		COD
Mam	di	la	sagbo.
<i>je</i>	<i>manger+AC</i>	<i>INS</i>	<i>tô</i>
<i>«J'ai mangé du tô.»</i>			

S	V		CCL
Mam	we	la	da'am.
<i>je</i>	<i>aller+IN</i>	<i>INS</i>	<i>marché+LOC</i>
<i>«Je vais au marché.»</i>			

S	V		CCT
Mam	wa'am	na	bulika.
<i>je</i>	<i>venir+AC</i>	<i>INS</i>	<i>matin</i>
<i>«Je suis venu le matin.»</i>			

S	V		CCC
A	wa'am	mam bia	la ñyã.
<i>il</i>	<i>venir+AC</i>	<i>mon enfant</i>	<i>INS à cause de</i>
<i>«Il est venu à cause de mon enfant.»</i>			

3.1.2. Propositions avec deux compléments

Lorsque le verbe exige deux compléments, il s'agit, selon sa signification,

- soit d'un complément d'objet indirect (COI) suivi d'un complément d'objet direct (COD),
- soit d'un complément d'objet direct et d'un complément circonstanciel (CC).
- ou bien il peut y avoir deux compléments circonstanciels.

Lorsqu'il y a plusieurs compléments circonstanciels dans une proposition, normalement le complément circonstanciel du temps est antéposé au verbe.

Exemples :

S V COI COD
Mam bɔ bia la ligri mɛ.
je donner+AC enfant DET argent AFF
«J'ai donné de l'argent à l'enfant.»

S V COD CCL
Mam bɪŋe ligri la dakam.
je poser+AC argent INS caisse+LOC
«J'ai posé de l'argent dans une case.»

S CCT V CCL
A zaam sɛŋe la da'am.
il hier aller+A INS marché+LOC
«Il est allé au marché hier.»

S V COD CCM
A pɛɛɾi lɔŋɔ la sɔŋa sɔŋa.
elle laver+IN affaires INS bien bien
«Elle lave très bien les affaires.»

3.1.3. Propositions avec trois compléments

Dans une proposition avec trois compléments

- soit le premier est un complément d'objet indirect (COI), le deuxième un complément d'objet direct (COD) et le troisième un complément circonstanciel (CC),
- soit il y a un objet direct et deux compléments circonstanciels.

Exemples des phrases verbales avec trois compléments

S V COI COD CCL
A pa'ale la mam a si bāare pvam.
il montrer+AC INS moi son mil grenier dans
«Il m'a montré son mil dans le grenier.»

S V COI COD CCT
Mam bɔ la bia ligri bulika.
je donner+AC INS enfant argent matin
«Je donne l'argent à l'enfant le matin.»

S CCT V COD CCL
Mam ma zaam da la mā'asa da'am.
ma mère hier acheter+AC INS galettes marche+LOC
«Ma mère a hier acheté des galettes au marché.»

3.2. Le point de départ (thématisation)

Nous avons dit que les textes cohérents comprennent des unités thématiques caractérisées par les discontinuités de situation, de référence ou d'action (voir 1.2.1 à 1.2.4.). L'un des moyens pour indiquer ces points de discontinuité est l'emploi d'une proposition subordonnée ou d'un syntagme nominal au début de la proposition ou de la phrase. Le terme couramment employé en linguistique est celui de thématisation. Toutefois, étant donné la possibilité de confondre ce terme avec celui de thème, celui de **point de départ** sera utilisé.

Le point de départ est un constituant situé au début d'un énoncé. Il peut :

- servir de point de départ à la communication
- servir de lien principal entre la phrase et son contexte en rajoutant quelque chose à quoi le locuteur a accès dans sa représentation mentale.

Exemple de point de départ à la communication Texte 18 :

Mam kēema bia la sān soke tu mam sēnnu Wēndeem,
mon frère aîné fils DET si demander+AC que moi aller+IN église
bu mam doli Azezi la, a vōore de la bēm,
ou bien moi suivre+IN Jésus DET son sens être INS quoi

mam wvn pa'ale ē mε yetu: «Fōn sān dola Azezi ...
je FUT montre+AC lui AFF dire que toi si suivre+IN Jésus

«Si / lorsque le fils de mon grand frère demande d'après le sens de mon aller à l'église ou bien de mon suivre Jésus, je lui expliquerai : «Si tu suis Jésus ...»

Texte 3 :

Mam n doose Zezi la, mam so daan de la nēr-nāana,
je SUB suivre+AC Jésus SUB mon père PASSE être INS personne facile

a daan ka dige mam.
Il PASSE NEG chasser+AC moi.

«Quand/comme je suivais Jésus, mon père était une personne paisible, il ne m'a pas chassé.»

Texte 22 :

Fv sān bōra tu fv karēnri buuri karēnre la tu la eŋe sōŋa la,
ce si vouloir que tu lire+AC ethnie lecture DET que ce faire+AC bien SUB

la mase tu ...
ce faut que

«Si tu veux lire ta langue maternelle et que cela se passe bien, il faut que ...»

Application à la traduction :



Exemple de traduction : 1 Corinthiens 16:12

La sãn dɛna tu sɔbia Apolɔsɪ, mam yele ẽ
ce si ẽtre+IN notre enfant du père Apollos moi dire+AC lui

mɛ nɔɔrɛ faa tu a doose la sɔbiisi baseba ...
AFF fois nombreuses que il suivre+AC avec père enfants d'autres

«**Quant à notre frère Apollos**, je lui ai dit beaucoup de fois d'accompagner d'autres frères»

Matthieu 22 :32

La sãn dɛna kũm vo'ore yelle, yãma nãn ka karẽɛ
ce si ẽtre mort résurrection au sujet de vous encore NEG lire+AC

«**Ce qui concerne la résurrection des morts**, vous n'avez pas encore lu»

Nawẽnnɛ n yele ya a gɔɔɔ la pvam se'em yetu : ...
Dieu SUB dire+AC vous son livre DET dans comment dire que

«ce que Dieu vous a dit dans son livre disant : ...»

Actes 21 : 25

La sãn dɛna bu-zãɔsɪ la n bɔ Azezi sɪra la yelle,
ce si ẽtre ethnies étrangère DET SUB donner+AC Jésus vérité SUB au sujet de

tɔma daan looge yem gvlsɛ gɔɔɔ yele ba yetu:
nous PASSE choisir+AC intelligence écrire+AC lettre dire+AC eux dire que

«**S'il s'agit du sujet des gens d'autres ethnies qui croient en Jésus**, nous avons décidé d'écrire une lettre pour eux disant:»

3.2.1. Le point de départ temporel, locatif, conditionnel, cause

Il y a divers syntagmes et propositions pouvant débiter une phrase. Dans chaque cas, ils constituent le point de départ situationnel pour les informations qui suivent.

3.2.1.1. Point de départ temporel

Exemple du texte 3 :

POINT DE DEPART

Ti daare ayula, tu mam le pu'vsra,
et jour un que moi de nouveau prier+IN

THEME RHEME

tu pãña wa'am mam zë'am,
et puissance venir+AC moi lieu+LOC

«Et un jour, j'étais de nouveau en train de prier, et la puissance est venue chez moi...»

Texte 10 :

POINT DE DEPART

Yv'vñɔ n wa paage,
nuit FOC venir AUX arriver+AC

THEME RHEME

tu bãma bayi ka svge sore nōorvm.
et eux deux aller AUX cacher+AC chemin bord+LOC

«La nuit est arrive, et les deux sont allés se cacher au bord de la route.»

Application à la traduction :

Exemple: Actes 20:7

POINT DE DEPART

La vo'osgo daare ayula yv'vñɔ,
et repos jour un nuit

«Et un jour de repos la nuit,

THEME RHEME

tu tōma lagse tu tu di dia.
que nous réunir+AC que nous manger+AC nourriture

nous nous sommes réunis pour manger.»



3.2.1.2. Point de départ locatif

POINT DE DEPART

La s̄an d̄ena va'am-ēna wā pvam,
ce si être+IN champ ceci là dans
«Si c'est dans ce champ-ci,

THEME

a dāana

RHEME

wvn yē dia zozo'e.
son propriétaire FUT gagner+AC nourriture beaucoup
son propriétaire gagnera beaucoup de mil.»

Texte 6 :

Ti bvraa ayula s̄an wē'esa a va'am mī,
et homme un si aller+IN son champ là-bas

a taru la zom la wan-gōṅṅ sēnna a va'am mī.
Il avoir INS farine avecalebasse récipient aller+IN son champ là-bas
«Lorsque l'un des hommes va à son champ, il amène unealebasse
avec de la farine en allant là-bas.»



Application à la traduction :

Exemple de la traduction : Gal 2 :11

POINT DE DEPART

Απὺ εἰς τὴν Πύργου Πέτρον
Pierre SUB PASSE venir+AC Antioche SUB
«Quand Pierre est venu en antioche,

mam daan tōgē ē mē vēelga vēelga ka sake ē, ...
moi PASSE parler+AC lui AFF clairement clairement NEG accepter+AC lui
«je lui a parlé très clairement sans céder à lui,...»



3.2.1.3. Point de départ conditionnel

Exemple du texte 22 :

POINT DE DEPART

La fv mē s̄an d̄ena buuri karēnsāama,
et tu aussi si être ethnie enseignant

mā'age fv īyā fv karēṅre la pvam.
froidir+AC ton corps ta lecture DET dans

«Et si tu es un enseignant en alphabétisation, calme toi dans ta lecture.»

Application à la traduction :

Matthieu 9 : 15



POINT DE DEPART

Nëra sãn di pɔka ëŋɛ kibsaw a tadãandõma...,
personne si marie+AC femme faire+AC fête appeler+AC ses amis

«Si quelqu'un se marie et fait une fête et appelle ses amis...»

THEME RHEME

ba tã wvn ëŋɛ sũ-sã'anjɔ wakat-sëka ti pɔdita ... mɛ bu?
ils pouvoir FUT faire+AC cœur triste temps lequel que AFF ou bien

est-ce qu'ils pourront être triste pendant que le marié ... ?»

3.2.1.4. Le point de départ de cause

Exemple du texte 8 :

Naba n taru a pɔyva. Ti Asɔ'ɔŋa la Akãmponne bɔta.
chef FOC avoir sa fille et lièvre et crapaud vouloir+IN

Ti naba la yetu, ëŋa wvn ...
Et chef DET dire que lui FUT

«Un chef avait une fille. Le lièvre et le crapaud la voulaient.
Ainsi le chef a dit qu'il...»

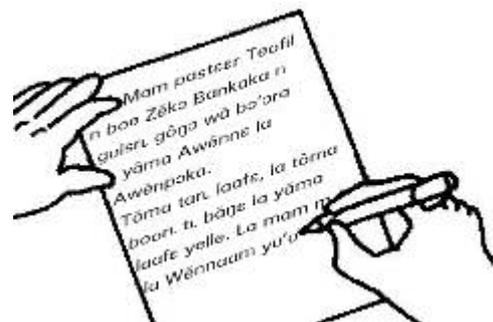
Texte 20 :

Tõma boori ti ti ëŋɛ la kibsaw karënsãama
Nous vouloir que nous faire+AC INS fête notre pasteur

këka Agulwono n yetu a to'oge vo'osgo la iyã.
vieux Agouliwongo SUB aller faire il recevoir+AC repos SUB à cause de

Bëla n soe ti tõma b'ɔra fõn la fv pɔga Awënpɔka gõŋɔ wã, ...
ainsi SUB posséder que nous donner+AC toi et ta femme Awënpoka lettre DET

«Nous voulons faire une fête pour notre vieux Pasteur Agouliwongo,
parce qu'il va recevoir sa retraite. Voilà pourquoi nous à toi et à ta femme
Awënpoka cette lettre,....»



Application à la traduction :

Actes 15 : 24



POINT DE DEPART

Tōma wōm tu tōma nērba baseba n wa'am wa dāana yāma
nous entendre+AC que vos gens quelques FOC venir+AC venir troubler+AC vous

la yetōga botu yāma yem yōra,
avec parole faire que votre intelligence inquiéter+IN

tōma ka bə ba nōre.
nous NEG donner+AC eux bouche

²⁵Bela iyā tu tōma lagse taaba ...
cela à cause que nous réunir+AC ensemble

«Nous avons entendu que quelques gens de chez vous sont venus vous troubler avec une parole qui fait que votre esprit soit inquieté, nous ne les avons pas autorisé.

C'est pourquoi nous nous sommes réunis...»

3.2.2. Le point de départ par reprise

Certains points de départ n'indiquent pas un changement de situation ou de référent, mais sont utilisés par le locuteur pour réaffirmer le cadre situationnel ou référentiel de l'énoncé précédent.

3.2.2.1. Des reprises verbales

Des reprises verbales sont importantes et fréquentes dans le discours ninkāre.

- A. Le verbe principal de l'énoncé précédent est répété dans une proposition subordonnée au début d'un nouvel énoncé.

Exemples de trois reprises dans le

texte 3 :

1

«... nous allions ensuite à l'église. Quand je suis allé à l'église»

La ēŋe la bela tu mam la ēŋa yāŋa lagum sēnna Wēndeem.
ce faire+AC INS ainsi que moi et lui ensuite s'assembler+AC aller+IN Dieu maison
«C'était passé comme ça que moi et lui nous allions ensuite ensemble à l'église.»

Mam n sēŋe Wēndeem na, ba ka tɔgra la
moi SUB aller+AC Dieu maison SUB ils aller AUX parler+IN INS

Nawēnne yetɔga pa'ala Nawēnne n botu tu
Dieu parole enseigner+IN Dieu SUB vouloir que nous

ēŋe se'em, la Nawēnne n ka botu tu ēŋe se'em.
faire+AC comment avec Dieu SUB NEG causer que nous faire+AC comment

«Quand je suis allé à l'église, ils nous ont parlé la parole de Dieu et montré ce que Dieu veut que nous faisons, et ce que Dieu ne veut pas que nous faisons.»

2

«Je suis parvenu à apprendre la lecture
Quand j'a appris la lecture, j'ai acheté une Bible...»

La mam mēŋa wv mina karēŋre mɛ.
et moi même venir AUX savoir lecture AFF
«Et moi-même je suis parvenu à savoir lire.»

La mam mēŋa n mi karēŋre la, mam da la Bibli ...
et moi même SUB savoir lecture SUB je acheter+AC INS Bible

Et quand moi-même j'ai su lire, j'a acheté une Bible»

3

«...j'ai regardé là-bas. Et quand j'ai regardé là-bas,...»

Daare woo mam taru la Nawēnne gōŋɔ la karēŋra, yāŋa busra bilam.
jours tous je avoir INS Dieu livre DET lire+IN ensuite regarder+IN là-bas
«Tous les jours j'ai utilisé le livre de Dieu pour lire, et maintenant je regardait là-bas.»

La mam n buse bilam la, mam yē mɛ tu Azezi ...
et je SUB regarder+AC là-bas SUB je voir+AC AFF que Jésus

«Et quand j'ai regardé là-bas, j'ai vu que Jésus»

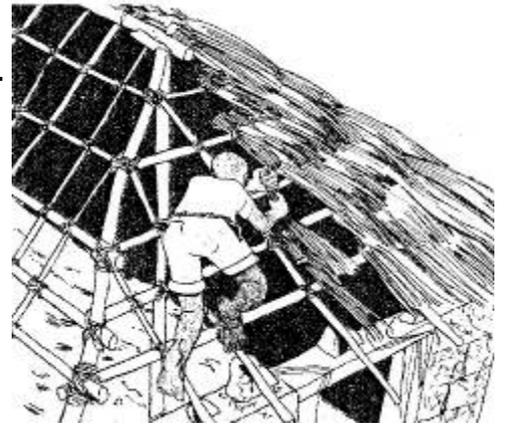
B. La reprise verbale contenant un élément complétif comme «*finir*» ou «*arriver*» etc. se trouve souvent dans des textes procéduraux. La reprise, dans ce cas, introduit l'étape suivante.

Exemple [texte 16 :

1 «... nous prenons des fibres et nous les attachons.
«Ensuite, si tu as terminé d'attacher

2 «... tu les poses sur les bois.
«Quand tu as fini de poser, ...

3 «... tu les attaches.
«Quand ils ont terminé d'attacher ceux-là,



Tu ěn dıke la ycg-wogro dıgle
nous habituellement prendre+AC INS bois longs poser sur+AC

deo la mēna zuo, dıke ycg-gılsı la
case DET même sur prendre+AC bois courts DET

dıgle ycg-wogro la zuo, yāna dıke pā'ana lv ba.
poser sur+AC bois longs DET sur ensuite prendre+AC fibres attacher+AC eux

«Nous prenons/utilisons d'habitude des bois longs et les posons sur la case elle-même, et nous prenons des bois courts et les posons sur les bois longs, ensuite nous prenons/utilisons des fibres et les attachons.»

1 Fv yāna sān lv k'ılvı, fv le dıke la mōgo,
tu ensuite si attacher+AC achever+AC tu de nouveau prendre+AC INS herbe

bu fv sān ka bōra mōgo, fv dıke la kēnkā vile ba,
ou bien tu si NEG vouloir herbe tu prendre+AC INS tiges bander+AC eux

yāna dıke dıgle dōro la zuo.
ensuite prendre+AC poser sur+AC bois DET sur

«Ensuite si tu as terminé d'attacher, tu prends encore de l'herbe/paille, ou bien si tu ne veux pas de l'herbe/paille, tu prends des tiges de mil et les bandes, ensuite tu les poses sur les bois.»

2 Fv sān dıgle ka ba'ase, fv yāna dıke la
tu si poser sur+AC aller AUX finir+AC tu ensuite prendre+AC INS

mōgo tu ba wıge wı'ıra tu zerga, dıke
herbe que ils tisser+AC appeler+IN que natte de paille prendre+AC

zer-ēna dıgle dōro la zuo, yāna lv.
natte cette poser sur+AC bois DET sur ensuite attacher+AC

«Quand tu as fini de poser, tu prends ensuite de la paille qu'on a tissé qu'on appelle natte de paille (zecco), tu prends cette natte et la poses sur les bois,

ensuite tu les attaches.»

3

Ba sǎn	lv	bāma	ka	ba'asɛ,	ba yāŋa
ils si	attacher+AC	ceux-ci	aller AUX	terminer+AC	ils ensuite

dɪkɛ la mōogɔ, yāŋa pile.
prendre+AC INS herbe ensuite couvrir+AC

«Quand ils ont terminé d'attacher ceux-là, ils prennent ensuite de la paille, et ensuite ils couvrent (le toit entièrement).»

C. La reprise verbale est aussi employée dans la narration pour résumer un ensemble complexe d'événements relatés dans une unité narrative précédente.

Exemple texte 13 :

(C'était difficile à recevoir la permission de partir, c'est décrit en plusieurs phrases, et finalement ...)

«... le pasteur lui avait donné la route pour aller ...

«Quand il est allé

La ěn paa Gɪŋɔ la,
et il+SUB arriver+AC Guénon SUB

Atia le sose sorɔɔ mɛ, tɪ ěŋa booru
Atia de nouveau demander+AC route AFF que lui vouloir

tɪ a yese sɛŋɛ la Kodivɔɔru, tɪ pastɛr bɔ ě sorɔɔ.
que il sortir+AC aller+AC INS Côte d'Ivoire et pasteur donner+AC lui route

La pastɛr daan ka sake tɪ a sɛŋɛ
mais pasteur PASSE NEG accepter+AC qui il aller+AC

la Atia pɛrgre ĩyā pastɛr bɔ ě sorɔɔ
mais Atia obligation à cause de pasteur donner+AC lui route

mɛ tɪ a sɛŋɛ ka tōm dee wa'am.
AFF que il aller+AC aller AUX travailler+AC faire après venir+AC

«Quand il est arrivé à Guénon, Atia a de nouveau demandé la route (= permission), que lui il veut sortir aller en Côte d'Ivoire, et le pasteur lui a donné la route (=permission).»

En fait le pasteur n'était pas d'accord qu'il parte, mais à cause de l'insistance d'Atia le pasteur lui a donné la route pour qu'il va travailler et puis revenir.»

La ěn	sɛŋɛ	Kodivɔɔru	la,	a ka le	yū	dāam mɛ,
et il+SUB	aller+AC	Côte d'Ivoire	SUB	il aller de nouveau	boire+AC	dolo AFF

«Quand il est allé en Côte d'Ivoire, il est allé de nouveau boire du dolo,»

3.2.2.2. Reprise nominale

La reprise des nominaux sert comme point de départ pour des commentaires différents au sujet d'un participant déjà mentionné. Elle est beaucoup moins fréquente en ninkāre que la reprise verbale.

Exemple Texte 14:

Ba s̄an t̄i p̄oŋa la, p̄oka la bvraa la,
ils si dresse hangar DET femme et homme DET

ba ḡā la p̄oŋa la pvam,
ils dormir+AC INS hangar DET dans

Quand ils ont dressé le hangar, la femme et l'homme, ils couchent ensemble sous le hangar,... »

Texte 5 :

Be'ero d̄āana la n yele a bia la yeti,
avarice type DET SUB dire+AC son enfant DET dire que

«Lorsque l'avare-là a dit à son enfant que,...»

Application à la traduction :

Exemple: Luc 16 : 19–22 et reprise en 23



¹⁹Bōntarsa n daan boe, ȳera futo n ba āna s̄oŋa,
riche FOC PASSE être habiller+IN habits SUB très être bien

dee tara sela woo daare woo tu la seke. ...
et avoir chose chaque jour chaque que ce suffire+AC

²³Ti bōntarsa la daan b̄ona bug-t̄eŋa n̄āmsra, ȳāŋa gorge
et riche DET PASSE être feu pays souffrir+IN ensuite regarder en haut+AC

ȳe Abraham halı z̄e'a n z̄āage, ti Alazaarı z̄e a sakvk̄o.
voir+AC Abraham tellement endroit SUB loin et Lazare assis+IN sa côté

«Il y avait un riche, il s'habillait avec des très jolies habits, et avait chaque jour chaque chose en abondance.

Le riche-là était en enfer et souffrait, ensuit il a regardé en haut et a vu Abraham à un endroit qui était tellement éloigné, et Lazare était assis à son côté.»

3.3. La prééminence

Un fait prééminent est un fait mis en relief par rapport à ce qui l'entoure.
Au niveau du texte, nous dirons d'une information qu'elle est prééminente lorsqu'elle indique le fait saillant de l'épisode ou du texte.

Il existe plusieurs types de prééminences en fonction des moyens linguistiques utilisés pour l'exprimer. Ces moyens peuvent être :

- mettre une information nouvelle en emphase (focalisation ou mise en relief)
- mettre une information connue en emphase (thématisation ou «topicalisation»)

3.3.1. La focalisation

Chaque énoncé contient une information relativement plus importante que le reste de l'énoncé, cette information est mise en relief (elle est focalisée).

Les différences entre points de départ et les constituants focalisés :

- Le point de départ a déjà été mentionné dans le texte ou se rapporte à une **information connue** de l'auditeur.
- L'information focalisée n'a pas encore été donnée dans le texte, donc elle est **nouvelle**, ou bien elle doit être rappelée.

3.3.1.1. Focalisation marquée

La focalisation (ou emphase) permet au locuteur d'indiquer à son interlocuteur lequel des constituants de la phrase contient l'information la plus importante qu'il veut communiquer. En ninkāre les phrases déclaratives (les propositions indépendantes affirmatives) contiennent une particule focalisateur, soit <n> ou <la> ou <mε>.

Cela montre si le verbe (l'action), le sujet (thème) ou tout le rhème est mis en emphase.

En plus on peut mettre l'emphase sur l'objet ou un circonstanciel par un déplacement à la tête de la proposition et l'emploi du particule <tu> «que».

A. La focalisation du verbe

Souvent un verbe est focalisé (mis en emphase). On place la particule <la> après le verbe principale. Nous appelons cette particule «marque d'insistance du verbe =INS». Cette particule <la> attire l'attention sur l'action indiquée. Elle ne se trouve qu'à l'affirmatif dans une proposition indépendante.

Quand il n'y a pas de complément après le verbe la particule <la> est remplacé par la particule <ya>.

Exemples:

affirmatif

Mam we la da'am.
je aller+IN INS marché+LOC
«Je vais au marché (je ne fais pas autre chose).»

A sēŋε ya.
il partir+AC INS
«Il est parti.»

négatif

Mam ka we da'am.
je NEG aller+IN marché+LOC
«Je ne vais pas au marché.»

A ka sēŋε.
il NEG partir+AC
«Il n'est pas parti.»

B. La focalisation du rhème entier

Quand l'importance dans une proposition indépendante porte sur tout le rhème, on ajoute la **particule affirmative actualisante** AFF <me> à la fin de la phrase affirmative.

Exemple:

affirmatif

Ba dɪkε futo mε.
ils prendre+AC habits AFF
«Ils ont pris des habits.»

La phrase entière est mis en relief

comparer avec:

Ba dɪkε la futo.
ils prendre+AC INS habits
«Ils ont **pris** des habits.»

Le verbe est focalise.

négatif

Ba ka dɪkε futo.
ils NEG prendre+AC habits
«Ils n'ont pas pris des habits.»

C. La focalisation du sujet

Quand le sujet est mis en relief, on trouve la particule <n> après le sujet de la phrase affirmative. Dans ce cas il n'y a

- ni la marque d'intensité du verbe
- ni la particule affirmative actualisante.

Exemple:

affirmatif

Mam tā n wa'am.
ma soeur FOC venir+AC
«(C'est) ma soeur qui est venue.»

négatif

Mam tā ka wa'am.
ma soeur NEG venir+AC
«Ma soeur n'est pas venue.»

D. La focalisation du complément

Quand le complément est mis en relief, on trouve la particule «tu» après le complément en tête de la phrase affirmative.

Exemple:

affirmatif

La de la si tu a da.
ce être INS mil que il acheter+AC
«C'est du mil qu'il a acheté.»

négatif

A ka da si.
il NEG acheter+AC mil
«Il n'a pas acheté du mil.»

Application à la traduction :

1 Corinthiens 9:23

Kō-yēlga la īyā tu mam tu bela wuu ...
Bonne Nouvelle DET à cause de que je faire+IN cela tout
«C'est pour la Bonne Nouvelle que je fais tout cela»



Exemple: Actes 11:26

La de la Antiyōsi tēnam tu ba daan
ce être+AC INS Antioche ville+LOC qui ils PASSE
pōse wi karēbiisi la tu Akrisi nērba.
commencer appeler+AC disciples DET que Christ gens
«C'était à Antioche qu'ils avaient commencé à appeler les disciples 'gens de Christ.»

La différence entre **points de départ** (voir 3.1.) et la **focalisation** marquée par l'antéposition est la suivante :

A.

- Les **points de départ** communiquent une information déjà établie dans le texte ou se rapportant à une information déjà connue du locuteur,
- tandis que les constituants **focalisés** communiquent généralement une information qui n'est pas encore donnée dans le texte.
La présence ou l'absence de l'article défini (DET) et de la subordination ou bien des marqueurs de focalisation aident à distinguer l'information établie de l'information non établie.

B.

- Des énoncés ayant des points de départ suivent la structure thème – rhème qui veut que l'information anaphorique (c'est-à-dire celle qui renvoie à ce qui a déjà été dit plus haut) précède l'information non anaphorique.
- Les énoncés ayant des constituants antéposés pour la focalisation ont tendance à ne pas suivre cette contrainte.

Exemples:

POINT DE DEPART

THEME RHEME

La sãn de pɔka la, a da la si.
ce SUB être femme DET elle acheter+AC INS mil

«Quant à la femme, elle a acheté du mil.»
(On sait déjà de quelle femme on parle.)

FOCALISATION MARQUEE PAR L'ANTEPOSITION

La de la pɔka n da si.
ce être INS femme FOC acheter+AC mil

«C'était une femme qui a acheté du mil.»

La de la si tu pɔka la da.
ce être INS mil que femme DET acheter+AC

«C'était du mil que la femme a acheté.»

Sans point de départ ni focalisation :

Pɔka daan da si mɛ.
femme PASSE acheter+AC mil AFF

«Une femme a acheté du mil.»

3.3.1.2. Focalisation inhérente

En générale les questions et les négations ont un degré de focalisation inhérente. L'impératif comme la prohibition ont également une focalisation inhérente.

Exemples:

Question:

FOCALISATION

Ñne n koose si ?
qui FOC vendre+AC mil

«Qui a vendu du mil ?»

Négation:

FOCALISATION

A ka koose si.
il NEG vendre+AC mil

«Il n'a pas vendu du mil.»

Impératif:

FOCALISATION

Koose si !
vendre+AC mil

«Vends du mil !»

Prohibition:

FOCALISATION

Da koose si !
NEG PRO vendre+AC mil

«Ne vends pas du mil !»

3.3.2. La mise en relief emphatique

Elle sert à attirer l'attention de l'auditeur sur l'attitude ou les sentiments du locuteur à l'égard de ce qu'il dit. Elle est comme un panneau qui dit "Attention! Fait inattendu". Les moyens pour exprimer la mise en relief emphatique sont très divers :

A. Mettre des mots ayant une forte teneur émotive tels que les idéophones (pour plus de détail sur les idéophones voir 5.4.)

Exemple texte 7 :

... k'ɔn guuge a bōnɔ babab zoe fōrgɛ.
ne faire que tourner vite ses choses idéophone courir+AC partir+AC

«... (il) a tourné **ses choses hop hop!** et a fui en courant.»
(ses choses = les membres de son corps)

Texte 6 :

Zīna mam zī la wāna bɔrvrr, mam mēŋa ka yē ko'om..
aujourd'hui moi asseoir+IN INS ainsi idéophone moi même NEG voir+AC eau

«Aujourd'hui je suis assis **puff...** sans rien, moi-même je n'ai pas d'eau.»

B. Répétition du mot ou redoublement d'une syllabe

Exemple:

A kɔ kɔ mɛ.
il casser+AC casser+AC AFF

«Il l'a **cassé cassé.**»

Bɪsɛ ě sōŋa sōŋa.
garder lui bien bien

«Garde-le **bien bien.**»

Texte 5 :

... fōn la ēna yē tɔgvm tɔgra bela kābe kābe
toi et elle voir+AC parole parler+IN ainsi brûler brûler

«Toi et elle avez trouvé des paroles pour parler comme ça **brûler brûler** (excessivement longtemps)»

wv sūma n kābru la dvkɔ la ...
comme pois de terre SUB brûler+IN INS marmite SUB

«comme des pois de terre qui brûlent dans une marmite...»

Tɪ bia la zoe kūma kūma kē deem ...
et enfant DET courir+AC rapidement rapidement entrer+AC maison+LOC

«L'enfant a couru très vite dans la maison..»

Texte 8 :

La Akāmponne dēŋe mɛ yē a kāmponne taaba,
 mais crapaud devancer+AC AFF voir+AC ses crapauds camarades
 Mais le crapaud s'est d'abord vu avec ses compagnons crapauds»

botɪ ba svɛ svɛ sorɔɔm, ba zoa la daare.
 cause ils cacher+AC cacher+AC route+LOC leur course DET jour
 «faisant qu'ils se cachent cachent au long de la route au jour de leur course.»

C. Répétition d'une proposition

Exemple dans le texte 3 :

La ba tɔgrɪ mɛ yetɪ, m da le sēŋe, m da le sēŋe.
 mais ils parler+IN AFF dire que je PRO encore aller+AC je PRO encore aller+AC

Tɪ mam daan sīna dee sēnna.
 et moi PASSE taire+IN ensuite aller+IN
 «Mais ils me disaient de ne plus aller, de ne plus aller. Je me taisais et j'allais.»

D. Prononciation du mot, par exemple, allongement de la voyelle ou la consonne finale

Exemple:

La ān sōŋa paaa.
 ce être bien jusqu'à...
 «C'est tellement bien.»

Base ē sīmmm.
 laisser lui tranquille
 «Laisse-lui (absolument) tranquille.»

E. Qualité de la voix en prononçant le mot ou l'énoncé avec un ton supra haut

Exemple :

Sɛla woo de la kɛpɪ!
 chose chacune être INS "super"
 «Toute chose est "super" (impeccable).»



Application à la traduction :

Exemple de traduction : 1 Corinthiens 13:12

La mam wvn bāŋe ē sōŋa sōŋa ...
 mais je FUT connaître lui bien bien
 «Mais je le connaîtrai bien bien (complètement)....»



...āne n wvn dɪkɛ bōntarsōm sɪra sɪra gu'ule ya?
 qui FUC FUT prendre+AC richesses vérité vérité confier+AC vous
 «...qui vous confiera les vraies vraies (très importantes) richesses?»

3.4. Subordination et information nouvelle

Dans un article des Cahiers de traduction (1996 no. 2) «Les propositions subordonnées en waama» Katrine Pope avait écrit qu'en *waama* (qui est une langue Oti-Volta comme le ninkāre), il serait insolite, de vouloir communiquer une information nouvelle dans une proposition subordonnée. Si l'information est inconnue de l'auditeur, elle doit être exprimée dans une proposition indépendante.

Cela est aussi le cas pour le ninkāre, nous n'avons pas trouvé des informations entièrement nouvelles dans des propositions subordonnées.

En ninkāre, un bon style ne permet pas d'introduire une nouvelle information dans une proposition subordonnée.

Exemple texte 9 :

Tɪ pɔka la yē Akakute la, tɔtɔ tɪ a dɪkɛ
 et femme DET voir+AC tortue DET, vite FOC elle prendre+AC

nouvelle
information

Akakute mɛ murige a yūuni la pɔam.
 tortue AFF enfoncer+AC ses noix de karité DET dans

«Et la femme a vu la tortue, vite elle a pris la tortue et la enfoncé dans ses noix de karité.»

...

Tɪ laaluŋa base a mēŋa lui a nēŋam wv a pɔgle mɛ na.
 et engoulevent laisser+AC il soi-même tomber elle devant comme il blesser AFF SUB

Pɔka la n yē bela la, tɪ a tvkɛ
 femme DET SUB voir+AC cela SUB que elle descendre+AC

information
déjà connue
du contexte

a pɪ'ɔ la, dee tɪ a digɛ laaluŋa la.
 son panier DET ensuite que elle chasser+AC engoulevent DET

«Et l'engoulevent a fait qu'il tombe devant elle comme s'il était blessé.
Quand la femme a vu cela, elle a descendu son panier et a poursuivi l'engoulevent.»

Application à la traduction :



En ninkāre on n'introduit pas de nouvelles informations dans des propositions subordonnées. Par conséquent, dans la traduction, au lieu de traduire une proposition subordonnée par une proposition subordonnée, il faut la traduire par une proposition indépendante, lorsque l'information n'est pas accessible à l'auditeur.

Matthieu 4:12

«Quand Jésus apprit que Jean avait été mis en prison,
il s'en alla en Galilée.»

L'information que Jean a été mis en prison est nouvelle pour l'auditeur et elle n'est pas accessible du contexte. Donc, cette phrase a été traduite en ninkāre :

Ti Azezi wōm ti ba yōke Azā yv
et Jésus entendre+AC que ils attraper+AC Jean enfermer+AC

Information
nouvelle

yv'a deo pvam, ti a lebe Galile so'olv̄m.
enfermer maison dans et il retourner+AC Galilée région

«Jésus a entendu qu'on a enfermé Jean en prison, et il est retourné en Galilée.»

Marc 11:27 Ils se rendirent de nouveau à Jérusalem, et, pendant que Jésus se promenait dans le temple, les principaux sacrificateurs, ...

Azezi la a karēnbiisi la le sēṅe la Zerizalem,
Jésus et ses disciples DET de nouveau aller INS Jérusalem

ti Azezi kē Wēnde-kātvm na εερα. Ti kāabgo kēma nēṅadōma,
et Jésus entrer temple DET se promener+IN et sacrificateur anciens chefs

«Jésus et ses disciples sont de nouveau allés à Jérusalem, et Jésus est entré dans le temple se promener. Et les principaux sacrificateurs ...»

3.4.1. Utilisation des propositions temporelles avec «quand / alors que»

Une phrase subordonnée contient une information qui a déjà été mentionnée, ou qui a une certaine accessibilité pour une autre raison.

L'information peut être comprise parce que

- cela été dit dans le contexte précédent,
- ou parce que c'est impliqué dans le contexte,
- ou parce que c'est quelque chose de bien connu de l'auditeur,
- ou elle est accessible à partir d'un schéma logique.

A. L'information est accessible à partir du contexte immédiat.

Exemple [texte 2 :

Mam dɪkɛ la Kɔmaasi loore.
je prendre+IN INS Kumasi camion
«J'ai pris un camion pour Kumasi.»

Mam n paagɛ Kɔmaasi la, mam yāŋa yetɪ m sɛŋɛ ...
je SUB arriver+AC Kumasi SUB je alors aller AUX je aller+AC
«Quand je suis arrivé à Kumasi, alors j'ai voulu aller»

Il n'a pas dit explicitement qu'il est effectivement allé à Kumasi, mais du contexte immédiat on comprend qu'il est vraiment allé.

B. L'information est accessible à partir du contexte récent.

Exemple [texte 1 :

... bɛla tāmɔ tɪ ligri tɔ mɛ ...
cela temps que argent être difficile AFF
«... en ce temps-là l'argent était difficile»

Contexte récent

Tɪ mam bɪsɛ tɪ mam
et moi regarder+AC que je

n daan yuuge dee ka yē ligri la,
SUB PASSE durer+AC mais NEG gagner+AC argent SUB

m leme la m sɔ yire.
je retourner+AC INS mon père maison
«Quand j'ai vu que j'ai duré sans avoir gagné de l'argent,
je suis retourné à la maison de mon père.»

C. L'information est accessible à partir d'un schéma logique.

Exemple [texte 8 :

Tɪ ba yāŋa yɛglɛ Asɔʔŋa la Akāmponne tɪ ba zoe.
et ils puis aligner+AC lièvre et crapaud que ils courir+AC
«On a aligné le lièvre et le crapaud pour qu'ils courent.»

La ban peebe wɪa tɪ ba sɛŋɛ zoa la,
mais ils+SUB siffler+AC flûte que ils aller+AC course SUB
«Mais, quand ils ont sifflé la flûte pour qu'ils vont à la course,

tɪ Asɔʔŋa n zoe gāŋɛ Akāmponne, zēke zuo ...
que lièvre FOC courir+AC dépasser+AC crapaud lever+AC tête
le lièvre a couru et dépassé le crapaud, et levé la tête»

C'est clair pour l'auditeur qu'on a sifflé bien qu'on ne l'a pas mentionné explicitement dans le texte, puisqu'on siffle toujours pour commencer une course.

3.4.2. Information connue ou information nouvelle dans une relation de cause

Carla Bartsch a écrit dans "Notes on translation (Volume 12, no 4, 1998, page 34):

"In the Dagbani language, different words are used for 'because', depending upon whether the information following is new or already known. Another feature of Dagbani is that subordinate clauses contain only known information."

«En langue Dagbani le mot utilisé pour exprimer <parce que>, dépend de ce que l'information suivante est déjà connue ou non.

Un autre trait du Dagbani est que la proposition subordonnée contient seulement de l'information déjà connue.» (Traduction par U. Niggli)

Comme nous avons déjà vu dans le chapitre sur les relations entre propositions (voir 2.2.3.), aussi en ninkāre on a plusieurs possibilités d'exprimer la cause :

- Si l'auditeur ne connaît pas encore la cause on utilise souvent <se'ere n soe la> (suivi d'une proposition non subordonnée)
- Si l'auditeur connaît déjà la cause on utilise plus souvent <n ... la ĩyā> (proposition subordonnée)

Exemple avec information nouvelle :

A ka wa'am,

se'ere n	soe	la,
----------	-----	-----

 dabeem n taru ě.
il NEG venir+AC ce SUB posséder+AC SUB peur FOC avoir+AC lui
«Il n'est pas venu, car il a eu peur.»

(<qu'il a eu peur> est une information nouvelle introduite dans une proposition non subordonnée).

Exemple avec information déjà connue :

A ka wa'am, dabeem

n

 taru ě

na ĩyā.

il NEG venir+AC peur SUB avoir lui SUB à cause de
«Il n'est pas venu, car il avait peur.»

(On sait déjà du contexte précédant <qu'il a eu peur> : L'information est donnée dans une proposition subordonnée.)

Exemple Texte 3 :

Information connue du
contexte immediate

... a daan nōŋε mam mε.
il PASSE aimer+AC moi AFF

Ēŋa n daan nōŋε mam la īyā, a daan sake mε.
lui SUB PASSE aimer+AC moi SUB à cause il PASSE accepter+AC AFF

«... il m'aimait. **Parce qu'il m'aimait** il a accepté.»

Texte 3 :

La a daan le yeti, ēŋa n de yidāana la īyā
et il PASSE encore dire lui SUB être chef de maison SUB à cause

tu dabeem tara ēŋa ...
que peur avoir lui
«Mais il a de nouveau dit que,
parce qu'il est le chef de la maison,
il a peur»

Information connue par les ninkarse:
un chef de famille ne doit pas
abandonner la religion traditionnelle.

Quelquefois une phrase subordonnée de cause peut contenir une information qui n'a pas encore été donnée, si elle a une certaine accessibilité, cependant l'information nouvelle n'est pas communiquée dans une subordonnée **pré nucléaire**, mais dans une subordonnée **post nucléaire**.

Exemple texte 10 :

Nērba wuu zotu fv la, fv toogo la īyā.
personne tous craindre+IN tu INS ton venin DET à cause de
«*Tout le monde te craint à cause de ton venin.*»

(L'information que ce serpent est venimeux n'a pas encore été donnée, mais tout le monde sait qu'il y a des serpents venimeux.)

Mui wɔm sōŋa mε saa n ni zo'e la īyā.
riz produire+AC bien AFF pluie SUB pleuvoir+AC beaucoup SUB à cause
«*Le riz a bien produit **parce qu'il a eu beaucoup de pluie.***»

(On n'a pas encore parlé de la pluie, mais s'il a plu, tout le monde le sait.)

Application à la traduction :

Information déjà connue :

(Subordonnée, pré nucléaire)

Marc 5 : 5

La fōn yele la īyā, tu wvn lobe tu yvgsi la.
mais toi+SUB dire+AC SUB à cause nous FUT lancer+AC nos filets DET
«Mais **parce que** tu l'as dit, nous lancerons nos filets.»



Information non mentionnée mais accessible :

(Subordonnée, post nucléaire)

Luc 8 :6

Ti baseba lui tāmpīa zuo bule,
et quelques tomber+AC roc sur germer+AC
la mā'asre n ka boe mī na īyā tu ba zēke ki.
mais humidité SUB NEG être là SUB à cause que ils se lever+AC mourir+AC
«Quelques-uns sont tombés sur un roc et ont germé, mais **parce qu'il** n'y avait pas d'humidité il sont levés et sont mortes.»

Tout le monde sait déjà qu'il n'a pas assez d'humidité pour une plante sur un roc.

Information nouvelle :

(Proposition non subordonnée)

Matthieu 7 : 13

Doose-ya zanōre n ān mika kē, se'ere n soe la,
suivre+IMP porte SUB être étroit entrer+AC chose SUB posséder SUB
zanō-yalḡa, la so-kāte la we'esu la sā'ano zē'am.
porte large et chemin grand DET aller+IN INS destruction endroit
«Entrez par la porte étroite, car, la porte large et le grand chemin vont à l'endroit de la destruction.»

4. Constructions	127
4.1. Les citations	127
4.1.1. La citation au style direct	127
4.1.2. La citation au style indirect	128
4.1.3. La citation enchâssée	129
4.1.4. La distribution du style direct et indirect	131
4.2. Les Questions	134
4.2.1. Les questions globales	134
4.2.2. Les questions partielles	135
4.2.3. Les questions rhétoriques	136
4.3. Les vocatifs	140
4.4. Les ellipses	141

4. Constructions

4.1. Les citations

Nous appelons citation tout discours rapporté. Dans la traduction, il est souvent difficile de savoir quel style il faut employer: le style direct ou le style indirect? Dans notre culture européenne, on utilise le style direct pour montrer qu'on cite textuellement ce qui a été dit et le style indirect pour montrer que la citation est seulement approximative.

4.1.1. La citation au style direct

Le locuteur actuel rapporte les paroles d'un locuteur d'origine en les présentant comme la répétition exacte ou supposée. Les pronoms ressemblent à ceux que le locuteur originel a employé, par exemple, le pronom de la 1^{ère} personne < **mam** > «je» représente le locuteur d'origine.

Le plus souvent la citation au style direct est introduite par la formule < **yele yetu** > «dire dire que» ou bien s'il s'agit d'une réponse < **lerge yetu** > «répondre dire que» ou encore d'une question < **soké yetu** > «demander dire que» .

Quelques fois cette forme est abrégée à < **yetu** > «dire que» (ce qui est une contraction de < **yele tu** > «dire que» → < **ye-tu** >).

Exemple Texte 8 :

Ti Akāmponne n boe nējam yetu : «Mam kelen bōna nējam.»
et crapaud FOC être devant dire que je encore se trouver devant
«Le crapaud qui était devant a dit : <Je suis encore devant.>»

Texte 17:

Ti a yāṅa yetu : «Ō ! Mam naafɔ la daan ka dɔge la pɛɛlga?»
et il ensuite dire que oh ma vache DET PASSE NEG accoucher+AC INS blanc
«Alors il a dit: <Oh ! Est-ce que ma vache n'a pas mis bas un (veau) blanc?.>»

Application à la traduction :

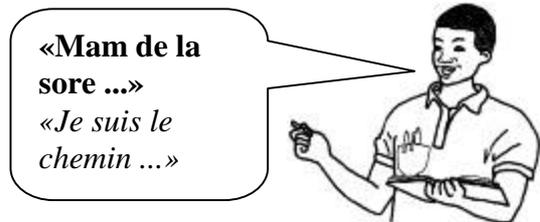
Jean 14 : 6



Ti Azezi lerge ē yetu: «Mam n de sore, la sura, la vɔm dāana.»
et Jésus répondre lui dire que moi FOC être chemin et vérité et vie propriétaire
«Jésus a dit : <Je suis le chemin, la vérité, et la propriétaire de la vie.>»

Il y a beaucoup de discours direct dans le NT ninkāre, surtout quand le participant principal parle et que ce qu'il dit est très important. Cependant, si on prend des partis des textes et les lit hors du contexte, il y reste toujours un danger de

malentendu : quelqu'un nous a dit que, si le pasteur lit à l'église un texte biblique comme Jean 14:6 «Jésus a dit: «Je suis le chemin»», on pourrait comprendre que Jésus a dit que le pasteur qui lit le texte est le chemin, au lieu de comprendre que Jésus a dit que Jésus lui-même est le chemin.)



4.1.2. La citation au style indirect

Dans le style indirect, le locuteur du discours rapporte le contenu des paroles d'un des participants sans prétendre en préserver la forme originale du discours. La citation indirecte met l'accent sur son rapport avec l'acte de parler actuel. Les pronoms ne sont plus ceux du discours original. La citation au style indirect est introduite par «*yeti*» «*dire que*».

Exemple Texte 8 :

Ti naba la yeti, ẽña wvn bɔ ba la daare ti ba zoe.
et chef DET dire que lui FUT donner+AC eux INS jour pour que ils courir+AC
 «Le chef leur a dit qu'il leur donnera un jour pour qu'ils courent.»

Début du texte 3 :

Ti ẽña daan yeti, ẽña wvn sɛ̃ɛ Wẽndeem mɛ.
et lui PASSE dire que lui FUT aller+AC Dieu maison AFF
 «Il avait dit que, il ira à l'église.»

Ti mam mē yeti, mam wvn sɛ̃ɛ mɛ.
et moi aussi dire que moi FUT aller+AC AFF
 «J'ai aussi dit que j'irai.»

Application à la traduction :

Matthieu 10 : 32



Nēr-sɛka woo n wvn ze'ele nēba nējam yeti, ẽña
personne laquelle chaque SUB FUT se tenir+AC gens devant dire que lui
 de la mam nēra...
être INS ma personne
 «Chacun qu se tiendra devant les gens et dira qu'il est l'un des miens...»

4.1.3. La citation enchâssée

Les citations peuvent aussi apparaître sous forme enchâssée, c'est à dire qu'un locuteur actuel cite un locuteur d'origine qui à son tour en cite un autre, etc. La citation enchâssée est de préférence au style indirect, sauf si on veut utiliser un aspect dramatique.

Exemple de citation indirecte enchâssée :

Texte 3 :

La a daan le yeti ēḡa n de yidāana la īyā
et il PASSE de nouveau dire que lui SUB être chef maison SUB à cause de
 ti dabeem tara ēḡa ... ba wvn yele mε ti
que peur avoir lui ils FUT dire+AC AFF que

ēḡa n sēnnu Wēndeem ... n soe ti bōn-ēna ēḡε.
lui SUB aller+IN église+LOC FOC posséder que chose-ce faire

«Et il a de nouveau dit que c'est parce qu'il est le chef de la famille qu'il a peur ... on dira que c'est parce qu'il va à l'église ... que cette chose lui est arrivée.»

Application à la traduction :

Exemple de citation indirecte enchâssée dans un discours direct:

Actes 23 :25-30



²⁵Dee gvλε gōḡo yeti: ²⁶«Mam Akloorı-lisiası n gvλε gōḡo wā...
puis écrire+AC lettre dire que moi Claude Lysias FOC écrit+AC lettre DET

³⁰Ti ba yele mam yeti, Zifdōma bām mε ti ba kv ē, bεla īyā
et ils dire moi dire que Juifs conclure+AC AFF que ils tuer lui ainsi à cause

ti mam ēḡε tɔtɔ tōm ti ba tarı ē wa'am fōn zē'am, dee bɔ
que moi faire +AC vite envoyer+AC que ils avoir lui venir+AC toi chez et donner

nōore yeti, sεba n sām ē na wa'am fōn zē'am wa tɔḡε ēn ēḡε se'em.»
bouche dire que ceux SUB convoquer lui SUB venir toi chez venir parler lui faire chose

Puis il a écrit une lettre disant que : «Moi Claude Lysias ai écrit cette lettre... Ils m'ont dit que les Juifs ont conclu qu'ils le tuent, c'est pourquoi j'ai fait vite et je l'ai fait envoyer chez toi, puis je leur ai donné l'ordre que ceux qui le convoquent viennent chez toi pour dire ce qu'il a fait.»

Exemples de citation directe enchâssée :

Luc 19:31

Azezi yeti: « ... **La nēra sān soke ya yeti,**
Jésus dire que mais personne si demander+AC vous dire que
Jésus a dit: « ... *Mais si quelqu'un vous demande que,*

«**wāne ti ya lɔrgra ě,** **ya lerge yeti,**
comment que vous détacher+IN lui, vous répondre+AC dire que
«pourquoi le détachez-vous», vous répondez que,

«**Zuudāana la n boori ě.**»
Seigneur DET FOC vouloir lui
«le Seigneur a besoin de lui.» »

Actes 10:30

Ti Akɔrneɪ lerge ě yeti: «**La de la dabsa anaasi**
et Corneille répondre lui dire que ce être INS jours quatre
«Corneille lui a répondu: «Il y a quatre jours ...

ti bvraa ... zε mam nējam dee yeti:
et homme debout+IN moi devant et dire que
un homme se tenait devant moi et a dit:

«**Akɔrneɪ, Nawēnne to'oge fv pɪ'vsgɔ la**
Corneille Dieu recevoir ta prière DET
«Corneille, Dieu a reçu ta prière»»

4.1.4. La distribution du style direct et indirect

Dans notre collection de textes presque la moitié (9 textes de 23 textes) sont écrits entièrement dans un style direct. Il s'agit des récits des expériences personnelles et des textes du genre exhortatif. Les textes du genre procédural et expositif peuvent être racontés soit dans un style direct soit dans un style indirect ou même dans un style un peu mélangé.

Les textes écrits entièrement dans un style direct sont les suivants :

Texte 1, 2, 3, 16, 18-22.

Exemple :

Texte 21 :

Marɫki, zīna mam booru tu m pa'ale fv mε.

Marc aujourd'hui moi vouloir que je montre+AC tu AFF

«Marc, aujourd'hui je veux te conseiller....»

Tout le texte qui suit continue dans cette forme directe. Alors bien qu'on n'a pas mentionné des citations directes à l'intérieur du texte, le texte lui-même consiste en un long discours direct.

À l'intérieur des textes ninkāε nous avons trouvé que

- **dans l'introduction et le développement du récit le style indirect est utilisé**
- plus qu'on va vers le point culminant plus le style direct est utilisé.

De manière générale on peut dire que quand quelque chose de très important est dit, on utilise le style direct, mais on garde le discours indirect pour les choses moins centrales/importantes. Ainsi le point culminant est souvent rapporté au style direct et c'est le personnage le plus important dont les paroles sont rapportées. Donc on rencontre/voit le style indirect surtout à l'arrière-plan, tandis que le style direct est très fréquent au premier plan ou pour mettre l'accent sur un événement ou pour dramatiser une épisode. (voir textes 4 et 8)

Le plus souvent les questions sont rapportées au style direct. (voir texte 17 au milieu)

Il y a une variation selon le type de textes :

Les **contes (style dramatique) ont tendance d'être au style direct**, surtout si le narrateur le présente comme un drame, c'est à dire le conte est "joué" par un narrateur qui se substitue tour à tour à chaque personnage du conte, refait sa voix et mime ses gestes. Les citations au style direct sont utilisées pour les informations du premier plan et d'une manière générale pour marquer la prééminence (identification du personnage le plus important, point culminant du discours etc.), par exemple dans les textes 4, 5 et 8.

Les récits historiques ont tendance à utiliser le plus souvent le style indirect, sauf lorsque le contenu du récit est émotionnellement chargé.

Par exemple :

- Le texte 2 : utilise 2 fois le style indirect
- Le texte 3 : utilise 5 fois le style direct et 15 fois le style indirect
- Le texte 12a : aucune utilisation du style directe et 2 fois le style indirect
- Le texte 13 : aucune citation au style direct, mais beaucoup en style indirect.



Application à la traduction :

Parmi les écrits de la Bible presque toutes les épîtres sont écrites entièrement dans le style direct. Il y a d'autres livres où c'est un peu mélangé comme par exemple dans l'Apocalypse. Dans les Evangiles et les Actes, on a beaucoup de récits où le texte en entier est raconté dans le style indirect mais il y a aussi de longs discours qui sont rapportés au style direct.

Les citations à l'intérieur de ces textes suivent les règles établies dans ce chapitre.

Exemples :

Marc 15 : 8-9

Ti nēr-kvvnɔ la sēŋe Apilatɪ zē'am ka sose
et gens foule DET aller+AC Pilate chez aller demander+AC
 ē yetɪ, a ēŋe ēŋa n utɪ se'em na bɔ ba.
lui dire que il faire lui SUB faire+IN comment SUB donner+AC eux
 «La foule est allée chez Pilate et lui a demandé de faire pour eux
 comme il fait d'habitude.»

Discours indirect de l'arrière-plan

⁹Ti a soke ba yetɪ: «Ya boorɪ tu m yese la
et il demander eux dire que vous vouloir que je sortir+AC INS
 Zifdōma naba la base bɔ ya?»
Juifs roi DET laisser+AC donner+AC vous
 «Il leur a demande: «Est-ce que vous voulez que je vous libère le roi des Juifs pour vous?»

Discours direct vers le point culminant
 Question: style direct !

Matthieu 8: 32–34

32Tɪ Azezi yele ba yetɪ: «Sēŋɛ–ya.» Tɪ ba yese sēŋɛ
et Jésus dire+Ac eux que aller+IMP et ils sortir+AC aller+AC

ka kē kurkurdōma la. ...
aller entrer+AC cochons DET

Jésus leur a dit: «Allez.» Et ils sont allés entrer les cochons.»

Discours direct,
Point culminant,
moment
dramatic

34Tɪ tēŋa la dōma wuu yese tv'vsra Azezi, la ban yē ē na,
et localité DET gens tous sortir rencontrer Jésus et ils+SUB voir lui SUB

ba sose ē yetɪ, a fōrgɛ dee base ba tēŋa.
ils demander lui dire que il partir et abandonner leur localité

*«Tous les gens de la localité sont sortis rencontrer Jésus,
et quand ils l'ont vu, ils lui ont demandé de partir et
abanonner leur localité.»*

Discours
indirect, après
le point
culminant

Mathieu 14:7–8

7tɪ a pɔɪ yele pugla la yetɪ,
et il jurer dire fille DET dire que

bōn–sɛka wuu tɪ a wvn sose, ēŋa wvn bɔ ē.
chose quelle tout que elle FUT demander lui FUT donner elle

8Tɪ a ma botɪ a yele naba A'erɔdɪ yetɪ:
et sa mère causer elle dire roi Hérode dire que

«Dɪkɛ Azā n mise nērba ko'om pvam na zuugo
prendre Jean SUB baptiser gens eau dans SUB tête

ēŋɛ la–pɛsŋa pvam bɔ mam kalam.»
faire assiette dans donner moi ici

Discours indirect,
arrière–plan

Discours direct,
Aspect
dramatique

*...il a juré à la fille que tout ce qu'elle demandera il le lui donnera. Et sa mère
a fait qu'elle dise au roi Hérode : «Prends la tête de Jean qui baptisait les gens
et donne–la moi ici dans une assiette.»*

4.2. Les questions

Il y a trois types de questions : Les questions globales, les questions partielles, et les questions rhétoriques.

4.2.1. Les questions globales

Pour poser une question globale (qui requiert une réponse «oui» ou «non»), on place le mot interrogatif «bu» «ou bien / est-ce que» à la fin de la phrase. Autrement l'ordre des éléments dans la phrase demeure le même que celui de la phrase déclarative :

Fv yē pɔka la mɛ bu?
tu voir+AC femme DET AFF ou bien?

«Tu as vu la femme ou bien? / Est-ce que tu as vu la femme?»

Très souvent, le mot interrogatif est remplacé par l'intonation, alors la question se perçoit seulement par l'abaissement du ton et la prolongation de la voyelle de la dernière syllabe :

Fv yē pɔka laa?
tu voir+AC femme DET

«Tu as vu la femme?»

Il y a quatre réponses appropriées à une question globale :

Question:

Fōn tarɪ la si mɛɛ?
toi avoir INS mil AFF

«Tu as du mil?»

Fōn tarɪ si mɛɛ?
toi avoir mil AFF

«Tu as du mil?»

Fōn ka tarɪ si?
toi NEG avoir mil

«Tu n'as pas de mil?»

Fōn ka tarɪ si?
toi NEG avoir mil

«Tu n'as pas de mil?»

Réponse:

Ee, mam tarɪ mɛ.
oui je avoir AFF

«Oui, j'en ai.»

Ayei, mam ka tarɪ.
non je NEG avoir

«Non, je n'ai pas.»

Mam tarɪ si mɛ. Mam tarɪ mɛ.
je avoir mil AFF je avoir AFF

«J'ai du mil» «(Mais oui,) j'en ai.»

Ee, mam ka tarɪ.
oui je NEG avoir

«Oui, je n'ai pas.» = «Non, j'en ai pas»

Application à la traduction :

Matthieu 17 :26-25 Votre maître ne paye-t-il pas les deux drachmes ?
Si, dit il.



«Ya karēnsāama la yɔɔɾɿ Wēnde-kāte la lampo me bu?»
votre maître DET payer+IN temple DET impôts AFF ou bien

25Ti a lerge yetu: «Ee, a yɔɔra.»
et il répondre+AC dire que oui il payer+IN

«Votre maître paye les impôts du temple ou bien?» Et il a répondu: «Oui, il paye.»

Matthieu 21 :16 Entends-tu ce qu'ils disent ?
Oui, leur répondit Jésus.

«Fōn wōm ban yetu se'em na?»
toi entendre+AC ils+SUB dire+IN comment SUB

Ti a lerge yetu: «Ee, mam wōm ya.»
et il répondre dire que oui moi entendre+AC INS

«Est-ce que tu as entendu ce qu'ils ont dit?» Et il a répondu: «Oui, j'ai entendu.»

4.2.2. Les questions partielles

Les phrases interrogatives partielles concernent soit le sujet, soit l'objet, soit le complément circonstanciel.

Souvent les interrogatifs sont mis en relief et par conséquent :

- A. Si l'interrogatif concerne le sujet, il est suivi du focalisateur «n».
L'ordre des éléments dans la phrase demeure le même que celui de la phrase déclarative:

Question :

Āne n wa'am ?
qui FOC venir+AC

«Qui est venu ?»

Réponse :

Abgna n wa'am.
Abagna FOC venir+AC

«Abagna est venu.»

- B. Si l'interrogatif concerne le complément, il peut être mis en tête puis relié au sujet de la phrase par la particule «tu» (voir focalisation 3.3.1.), donc l'ordre des éléments dans la phrase peuvent changer :

Objet :

Question :

S V COD
Fōn wi la āne ?
toi appeler+AC INS qui

«Qui as-tu appelé ?»

Réponse :

Mam wi la Akvlgā.
je appeler+AC INS Akoulga

«J'ai appelé Akoulga.»

ou bien le COD est déplacé en tête de la phrase :

COD		S	V
Āne	tu	fōn	wi ?
qui	que	toi	appeler+AC

«C'est qui que tu as appelé ?»

Circonstancier :

Question:

S	V		CC
Fōn	sēηε	la	bε?
toi	aller+AC	INS	où

«Où est-tu allé ?»

Réponse:

Mam sēηε la da'am.
je aller+AC INS marché+LOC
«Je suis allé au marché.»

ou bien le CC est déplacé en tête de la phrase :

CC		S	V
Bε	tu	fōn	sēηε?
où	que	toi	aller+AC

«C'est où que tu es allé ?»

4.2.3. Les questions rhétoriques

Une **VRAIE QUESTION** demande une information. Elle est d'habitude suivie d'une réponse.

Une **QUESTION RHETORIQUE** ne demande pas une information. Son but est différent. La question rhétorique est une demande d'attention. Elle n'implique pas directement de réponse. Le locuteur ne s'attend pas à une réponse, il la connaît déjà.

Les questions rhétoriques ont aussi la fonction de garder le contact entre le locuteur et le(s) allocutaire(s). Les questions rhétoriques remplissent des fonctions pragmatiques.

Les questions rhétoriques en ninkāre ont les fonctions pragmatiques suivantes :

- Expression d'un reproche ou d'une exhortation
- Insistance sur un fait évidemment véridique
- Expression d'un étonnement

A. Expression d'un reproche ou d'une exhortation

Le plus souvent la question rhétorique est une expression d'un reproche. On les rencontre souvent dans la vie quotidienne, pourtant nous ne les avons pas trouvées dans notre collection de 22 textes.

Exemple de reproche :

La de la fv mā'a n yē?
ce être INS tu seul FOC voir+AC

«C'est toi seul qui a vu?»

sens : *Tu ne dois pas penser que tu sais mieux que les autres. (ou bien : Tu te crois être le seul qui l'a vu, mais sache que cela n'est pas le cas.)*

Mam n de dūṅa bu?
moi FOC être animal ou bien

«Est-ce que je suis un animal ou bien?»

sens: *Pourquoi me traites-tu ainsi (comme on traite un animal) ?
Je ne suis pas un animal (qu'on peut traiter comme ça).*

B. Insistance sur un fait évidemment véridique

Exemple Texte 17 :

Ō! Mam naafɔ la daan ka dɔge la pæelga ?
exclamation ma vache DET PASSE NEG accoucher+AC INS blanc

«Ah ! Ma vache n'a-t-elle pas mis bas un veau blanc ?»

sens: *C'est clair, ma vache a mis bas un veau blanc, tous le savent.*

Proverbe:

Bugum di piisi tu ba yetu: <Gāna bæε ?>
feu brûler moutons et ils dire que peaux où?

«Le feu a brûlé des moutons et on se demande: <Où sont les peaux ?>»

sens: *Une situation évidente ne suscite aucun commentaire.
C'est clair que personne ne serait si bête de demander une telle question.*

C. Expression d'étonnement :

Exemple :

A zotu la tɔtɔ bæla ?
il courir INS vite comme ça

«Il court vite comme ça ?»

A ttu la wāne mi bæla wuu ?
il faire+IN INS comment savoir comme ça tout

«Comment fait-il pour savoir tout cela ?»



Application à la traduction :

Exemple: Marc 14:4

«**Bēm tu p̄ka la s̄'am ka-sōma la wāna ?**»
quoi et femme DET gâter+AC huile bon DET comme ça

«*Pourquoi cette femme gâte-t-elle ce parfum comme ça ?*»



reproche

sens: Elle n'a pas bien agi, il ne fallait pas agir comme ça.»

Actes 23 :4

«**Fōn tvvri la Nawēnnε kāabgo kēma nējadāana ?**»
toi insulter+IN INS Dieu sacrificateur ancien chef

«*Tu insultes le souverain sacrificateur de Dieu ?*»

sens: Attention, tu agis très mal !

Exhortation
de ne plus
faire

Matthieu 6 :26

Yāma ka taru yōorō gāna bōn-ēgla hal zozo'e ?
vous NEG avoir valeur dépasser+IN chose volante tellement beaucoup

«*Est-ce que vous n'avez pas tellement beaucoup plus de valeur que les oiseaux ?*»

sens : Bien sur, vous avez plus de valeur que des oiseaux, c'est évident.

fait évidemment véridique

Matthieu 24 : 2

Yāma yē bōn-bāna wā wuu ?
vous voir+AC chose celles DET toutes

«*Est-ce que vous avez vu toutes choses là ?*»

sens : Dans le verset précédant les disciples ont parlé de ces choses.
Alors c'est clair que les disciples les ont vues.

Réflexions pour l'application à la traduction :

Souvent ce n'est pas possible de traduire les questions rhétoriques du français ou du grec par des questions rhétoriques en ninkāre, surtout s'il s'agit d'un fait évidemment véridique en grec qui par contre n'est pas si évident dans le contexte des ninkārsi.

Cependant comme les questions rhétoriques ajoutent du "piment" à la langue, on veut les utiliser là où ça exprime le sens du texte original.

Par exemple dans 1 Corinthiens 10:22 il y a deux questions rhétoriques dans le français ou le grec :

«Ou bien voulons-nous susciter la jalousie du Seigneur?

Pensez-vous que nous soyons plus forts que lui?

a) Le sens de la première question n'est pas clair si on la traduit par une question, c'est une information nouvelle que "si nous sacrifions aux idoles nous suscitons la colère de Dieu" ; ce n'est pas évident pour des gens de la religion traditionnelle qui pratiquent les sacrifices. Donc il ne faut pas utiliser une question rhétorique en ninkāre :

Ti sãn ita bela, ti wvn boti Zuudãana sũure n isge.
nous si faire+IN cela nous FUT causer Seigneur coeur FOC lever

«Si nous faisons cela, nous ferons que le Seigneur se met en colère.»

b) Par contre le sens de la deuxième question est évident pour tous les gens, personne n'est plus fort que Dieu. Ici on a gardé la question rhétorique en ninkāre:

Yãma tẽ'esẽ ti tõma taru pãña gãna ẽ me bu?
vous penser+AC que nous avoir force dépasse+IN lui AFF ou bien

«Pensez-vous que nous sommes plus forts que lui»? Réponse : Sûrement pas.

Parfois on doit signaler par un «Non !» qu'il s'agit d'une question rhétorique, sinon le lecteur pourrait comprendre le texte comme une vraie question.

Exemple de Galate 1 : 10b

Yãma tẽ'esẽ ti mam booru ti m ẽŋe ti la paage la
vous penser+AC que moi vouloir que je faire+AC que ce arriver+AC INS

«Est-ce que vous pensez que je veux faire que cela plaît aux hommes

nẽrsaalba yem bu?

Αγε, <i>non</i>

mam sãn booru ni ti ...
humains intelligence ou bien moi si vouloir IRR que

«Est-ce que vous pensez que je veux agir pour plaire aux hommes ? **Non**, si je voulais que...»

note: En ninkāre les questions rhétoriques ne sont pas utilisées pour demander à quelqu'un de faire quelque chose : «Est-ce que tu peux me passer le pain?» sera compris comme une vraie question ou bien comme un reproche mais non pas comme une requête polie de passer le pain à quelqu'un.

4.3. Les vocatifs

On appelle vocatif un cas exprimant l'interpellation directe au moyen d'appellatifs.

Les vocatifs sont plutôt rares en ninkāre, nous n'en avons trouvé que trois exemples dans les 22 textes recueillis.

Exemple texte 20 :

Mam, pastēr Teofil n boe Zēko Bankaka n
moi pasteur Théophile que se trouver Zecco Bankaka FOC

gvlsru gōṅ wā bɔ'ɔra yāma, Awēnnε la Awēnpoka.
écrire+IN lettre celle-ci donner+IN vous Awennè et Awenpoka.

«C'est moi, le pasteur Théophile qui est à Zecco Bankaka.
 qui a écrit cette lettre pour vous Awennè et Awenpoka.»

Texte 12b :

Ti nērba sakra yeti : «Bia, bēm n boe fōn wvam na,
et gens demander+IN dire que enfant quoi FOC être ton sac+LOC SUB
Les gens ont demandé: «Enfant, qu'est qu'il y a dans ton sac,

Texte 21 :

Marli, zīna mam booru ti m pa'alε fv mε.
Marc aujourd'hui moi vouloir que je montrer+AC tu AFF
 «Marc, aujourd'hui je veux te conseiller.»

Application à la traduction :

Exemples : Marc 5:7



«Azezi, Nawēnnε n gāna wuu Dayva, da nāmse ma.»
Jésus Dieu FOC dépasser+AC tout fils NEG IMP souffrir+AC moi
 «Jésus, fils du Dieu tout puissant, ne nous tourmente pas.»

Marc 10:47

«Azezi, Adavidi yuṅa, zoe m ninbāalga.»
Jésus David descendant courir+AC je pitié
 «Jésus, Fils de David, aie pitié de moi.»

Malēka yele ē yetu: «Akōrnei !» Ti a daan bīra
 ange dire lui dire que Corneille et il PASSE regarder+IN
 «Un ange lui a dit: «Corneille !» Il a regardé fixant

malēka la zīi ... yetu: «M dāana, fv yetu bo ?»
 ange INS fixer dire que mon maître tu dire quoi
 l'ange et a dit: «Mon seigneur, qu'y a-t-il?»

4.4. Les ellipses

Dans toute langue le locuteur peut omettre volontairement un ou plusieurs mots. Ces mots omis sont compris du contexte. Certaines informations sont implicites, mais l'auditeur comprend bien ce que le locuteur veut dire.

Exemple Texte 8 :

Naba n taru a pōyva. Ti Asō'ōha la Akāmponne bōta.
 chef FOC avoir sa fille et lièvre et crapaud vouloir
 «Le chef avait une fille. Le lièvre et le crapaud voulaient.»

*

* C'est **implicite** qu'ils voulaient la fille **«pour femme, la marier»** même si ce n'est pas dit explicitement.

Texte 14 :

Tōma gvrηs kalan, nēra sān yetu a yese
 nous pays gourounsi ici personne si aller AUX il sortir+AC

yi-paalē, a dēηe sēηe me ka ε,
 maison nouvelle il faire d'abord aller+AC AFF aller chercher+AC

*

tu la āna teem tu ēηa yetu a yese māln dōbrē.
 que ce être difficile que lui aller AUX il sortir+AC bien s'accroupir+AC

«Dans notre pays gourounsi ici, si quelqu'un va sortir/fonder une nouvelle concession, il part d'abord chercher, car c'est difficile que lui veut sortir/fonder se bien poser.»

L'expression **«dēηe sēηe ka ε»** veut dire littéralement **«d'abord aller chercher»** et elle est utilisée dans la vie courante pour chercher un objet. Mais ici dans le contexte de construire une nouvelle maison **«d'abord aller chercher»** veut dire :

* **«partir d'abord pour chercher l'avis des ancêtres pour savoir s'ils sont d'accord».**

Application à la traduction :

Le ninkāre se sert de l'ellipse, mais pas de la même manière que le français. Ainsi, on peut avoir d'autres ellipses que le texte source ou bien en traduisant, il est souvent nécessaire d'explicitier les idées implicites pour communiquer le sens du passage d'une manière claire et naturelle. En procédant ainsi, le locuteur n'ajoute rien au sens du passage. Il explicite seulement une information qui était évidente pour les auditeurs originaux.



Exemple où le ninkāre a employé une ellipse là où le texte original ne l'a pas.

Luc 5 : 30 Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les péagers et les pécheurs ?

«**Bēm īyā tu yāma lagim na lampo-t'ɔsruba, la tōon-be'ero dōma dita?**»
quoi à cause que vous associer avec impôts collecteurs et pécheurs gens manger+IN
«Pourquoi mangez vous avec des péagers et des pécheurs ?»

(On ne peut pas manger sans aussi boire, c'est naturel de faire cette ellipse.)

Exemples où les ellipses du texte original ont été explicités :

Marc 14:17

en français: Jésus arriva avec les douze. TOB

en ninkāre:

Tu Azezi la a karēnbiisi pia la bayi la wa'am.
et Jésus avec ses disciples dix et deux DET venus
«Jésus et ses douze disciples sont venus.»

Souvent il faut expliciter les déplacements.

Exemple: Matthieu 26:20

«Quand le soir fut venu, Jésus se mit à table avec ses disciples.»

Le grec ne mentionne pas le déplacement de Jésus et de ses disciples.

en ninkāre:

Tu wēnne daan mā'age, tu Azezi la a karēnbiisi pia la ayi
et soleil PASSE refroidir que Jésus et ses disciples dix et deux

sēŋe yire la pvam ka zē dita.
aller+AC maison DET dans aller AUX asseoir+IN manger+IN

«Le soir est venu, Jésus et ses douze disciples sont allés dans la maison et se sont assis manger.»

Marc 1:9

En ce temps-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.

Wakat-ēṅa Azezi ze'ele la Nazareti n boe Galile so'olvm
temps cela Jésus se lever+AC INS Nazareth SUB être Galilée région

wa'am Azā zē'am, tu a mise ē Zvrdē ko'om na pvam.
venir+AC Jean chez et il baptiser+AC lui Jourdain eau DET dans

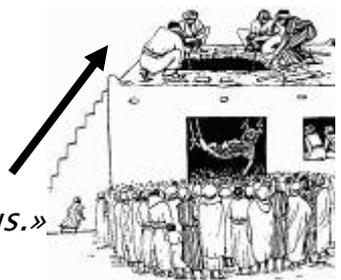
«En ce temps Jésus s'est levé de Nazareth qui se trouve en Galilée venir chez Jean, et il le baptisait dans l'eau du Jourdain.»

Marc 2:3-4 3 «Quelques hommes arrivèrent, lui amenant un paralyisé porté par quatre d'entre eux.
4 Mais ils ne pouvaient pas le présenter à Jésus, à cause de la foule. Ils ouvrirent alors le toit au-dessus de l'endroit où était Jésus...»

Le grec laisse implicite le déplacement de monter sur le toit.

Ce passage a été traduit en ninkāre:

3 **Ti nērba banaasi ze kōwṛḥ wa'am Azezi zē'am.**
et gens quatre porter+AC paralytique venir+AC Jésus chez
«Quatre personnes ont porté un paralytique venir chez Jésus.»



4 **La nērba la n zo'oge la, ba ka tā wvn**
mais gens DET SUB être beaucoup SUB ils NEG être capable FUT

ze ē paage Azezi zē'am, tu ba zom gōsgō
porter+AC lui arriver+AC Jésus chez que ils monter+AC toit plat

ka lake gōsgō la bōbrē ayta, doose bilam sike
aller AUX ouvrir+AC toit plat DET côté un suivre+AC là-bas descendre+AC

kōwṛḥ la, la a bōn-gā'ala deo la pvam Azezi nējam.
paralytique DET avec sa chose coucher case DET dans Jésus devant+LOC

«Mais du fait que les gens étaient nombreux, ils n'ont pas pu le porter arriver chez Jésus, et ils sont monté sur le toit aller ouvrir/découvrir une côté du toit, suivant par là ils ont fait descendre le paralytique avec son lit/natte dans la case/chambre devant Jésus.»

5. Le style	144
5.1. Figures de rhétorique	144
5.1.1. La métaphore et la comparaison	144
5.1.2. L'hyperbole	148
5.1.3. La litote	149
5.1.4. Le sarcasme et l'ironie	150
5.1.4.1. Le sarcasme	150
5.1.4.2. L'ironie	150
5.1.5. L'apostrophe	151
5.1.6. La métonymie et la synecdoque	152
5.1.7. L'euphémisme	153
5.2. Les proverbes	155
5.3. Texte oral – texte écrit	157
5.3.1. Texte oral	157
5.3.2. Texte écrit	157
5.4. Idéophones	158
5.5. Langage de politesse et de rang social	159

5. Le style

5.1. Figures de rhétorique

La plupart des énoncés sont dits à l'intention d'être compris littéralement, c'est à dire on doit les interpréter selon le sens premier du mot. Cependant pour communiquer un message, on se sert aussi de figures de rhétorique qu'on ne doit pas comprendre littéralement.

Une figure de rhétorique est une manière particulière de s'exprimer visant à attirer l'attention ou à susciter des émotions spécifiques.

5.1.1. La métaphore et la comparaison

Une métaphore est une comparaison implicite. La seule différence qui existe entre la comparaison et la métaphore est que, dans la comparaison, on annonce que l'on est en train de comparer une chose à une autre par le moyen de mots tels que "ressemble à", "comme". Par contre, dans la métaphore, la comparaison reste implicite.

La métaphore est souvent employée pour donner un effet poétique. Elle attire l'attention des auditeurs. Plus la métaphore soit appropriée et originale, plus son effet sera puissant.

La métaphore et la comparaison ont trois parties:

1. **Le thème** – ce dont on parle
2. **L'illustration** – ce à quoi le thème est comparé
3. **Le trait commun** – la manière dont le thème et l'illustration se ressemblent.

L'une des trois parties peut rester implicite, le plus souvent c'est le trait commun qui reste implicite.

La clé pour une interprétation correcte du texte se trouve dans le contexte immédiat, ou dans l'arrière-plan et les connaissances culturelles qu'ont en commun l'auteur et l'auditeur.

A. Métaphore sans allusion au trait commun qu'on veut communiquer :

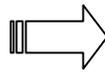
Exemples :

A kē la weem.
il entrer+AC INS brousse(LOC)
«Il est entré en brousse»



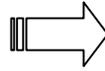
sens : Quelqu'un parle et il est perdu dans ses arguments comme quelqu'un qui est perdu dans la brousse, il ne se retrouve plus.

A de la sɔ'ɔŋa.
il être INS lièvre
«Il est un lièvre.»



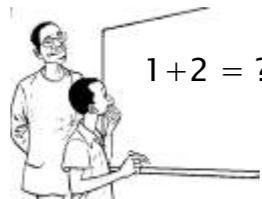
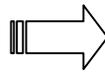
sens: Il est intelligent/rusé.

A de la sã'asŋa.
il être INS hyène
«Il est une hyène.»



sens : Il est un glouton.

A de la pesgo.
il être INS mouton
«Il est un mouton.»



sens : Il est bête.

Wënnε wvn basε ti baaga leelvm fv gere.
Dieu FUT causer que chien lécher+IN ta cuisse
«Que Dieu fasse qu'un chien lèche ta cuisse.»



sens : Que Dieu te donne beaucoup d'enfants.

B. Métaphore avec allusion au trait commun :

Proverbe ninkãre :

A de kug-kënnε kãn bilge.
il être pierre grande NEG+FUT rouler+AC
«Il est une grande pierre qu'on ne peut pas rouler.»

sens : Il est difficile de faire qu'une telle personne changer de comportement.

C. Métaphore «annoncée» :

A de la nër-wɔgbɔ.
il être INS personne éléphant
«Il est une personne – éléphant.»



sens : Il est énormément gros, comparable à un éléphant.



D. Comparaison :

Exemples :

A ān wv pesgo la.
il être comme mouton INS
«Il est comme un mouton.»



sens : Il est bête comme un mouton.

A ān wv gōoη la.
il être comme sourd-muet INS
«Il est comme un sourd-muet.»



sens : Il ne veut rien comprendre. On peut lui dire tout ce qu'on veut, après il va quand même faire le contraire.



Application à la traduction :

Lorsqu'on traduit des métaphores du grec ou du français en ninkāre, on peut les traduire comme métaphore si le lecteur va facilement comprendre qu'il s'agit d'une figure de rhétorique et il peut déduire de ses connaissances ou du contexte quel est le trait commun entre l'illustration et le thème.



Exemple : Jean 15 : 5

5Mam n de tia la, tu yāma dena wila la.
moi FOC être arbre DET et vous être branches DET

Seka n boe la mam, tu mam bōna la ē, ēηa dāana tōnnu
celui SUB être avec moi et moi être avec lui celui type travailler+IN

tōon-sōma zō'kra με, se'ere n soe la, ya ka tā
oeuvre bonne beaucoup AFF chose SUB posséder SUB vous NEG pouvoir

wvn ēηε sela sela, tu ya sān ka bōna la mam.
FUT faire+AC chose chose que vous si NEG être avec moi

«Je suis l'arbre et vous êtes les branches. Celui qui est avec moi, et moi je suis avec lui, celui-là fait beaucoup de bonnes oeuvres, car vous ne pourrez pas faire quelque chose si vous n'êtes pas avec moi.»

Souvent le sens du texte est mieux compris si on utilise une comparaison en ninkāre pour traduire une métaphore grecque.

Exemple : Marc 1 :17 Suivez moi et je vous ferai devenir des pêcheurs d'hommes.

Dōla-ya mam, ti mam wvn boti ya ερα nērba ti ba dōla
suivre+IMP moi et moi FUT causer vous chercher+IN gens pour ils suivre+IN

mam

wv

 yāma n yōgru zūma se'em na
moi comme vous SUB attraper+IN poisson comment SUB

«Suivez-moi, et je ferai que vous cherchez des gens pour qu'ils me suivent comme vous avez attrapé des poissons.»

Jacques 4 :14 Vous êtes une vapeur...

Ya ān

wv

 pika n yv, ti la ēḡe fēe ti a pilge.
vous être comme vapeur SUB fermer+AC et ce faire+AC peu que elle enlever+AC

«Vous êtes comme une vapeur qui est dense, et après peu elle disparaît.»

Quelquefois il est nécessaire d'expliciter le trait commun sinon la comparaison n'est pas comprise, surtout dans le cas où la clé pour l'interprétation ne se trouve pas dans le texte même.

Exemple :

Matthieu 17:20 «... si vous avez de la foi comme un grain de moutarde,»

1. le thème : la foi
2. l'illustration : grain de moutarde
3. le trait commun : se ressemblent dans le sens d'être petit

yāma n bō mam sira la,
vous SUB donner+AC moi vérité SUB

sān

āna pika

 wv sō'ōra biire,
si être petit comme sésame grain

«si vous croyez en moi, même si c'est petit comme un grain de sésame, ...»

Parfois il faut carrément supprimer la métaphore et traduire le sens

Exemple de Luc 13 : 32 «Allez dire à ce renard :...»

En ninkāre :

Sēḡe-ya ka yele

yem be'ero dāana la

 yeti :
aller IMP aller AUX dire+AC intelligence mauvaise propriétaire DET dire que

«Allez dire à ce type rusé : ...»

5.1.2. L'hyperbole

L'hyperbole est une exagération voulue, servant à la mise en relief d'une certaine idée et à susciter un effet dramatique (dramatiser volontairement une idée).

Exemple:

Nëra wuu boe la da'am.
gens tous se trouver+AC INS marché+LOC

«**Tous** les gens sont au marché.»

sens : il y a **beaucoup de gens** au marché, c'est clair que ce ne sont pas littéralement tous les gens de la population.

Texte 4 :

Daare woo a uti la bela.
jour chaque il faire+IN INS cela

«**Chaque** jour il agissait ainsi.»

sens : **souvent/habituellement** il agissait ainsi.



Application à la traduction :

Exemple Marc 1 :33 **Toute la ville** était rassemblée devant la porte.

Ti tēja la nërba wuu lagse taaba yire la zanōrvm.
et ville DET gens tous rassembler+AC ensemble maison DET entrée

«**Tous** les gens de la ville étaient rassemblés à l'entrée de la maison.»

Luc 15:24 «car mon fils **était mort** et il est revenu à la vie.»

Mam bia wā wōn na a ki mε,
mon enfant là ressembler+AC INS il mourir+AC AFF

dee len vo'oge
ensuite de nouveau ressusciter+AC

«Mon enfant-là, était **comme mort**, mais il est **ressuscité**.»

Dans le dernier exemple il fallait expliciter que l'enfant n'était pas vraiment mort, autrement ce serait compris littéralement.

Par contre l'exagération du mot «ressusciter» est compris du contexte immédiat.

5.1.3. La litote

La litote est une manière de dire moins pour faire entendre plus, utilisant la négation du contraire de l'idée qu'on veut communiquer. La litote sert à mettre en relief une idée.

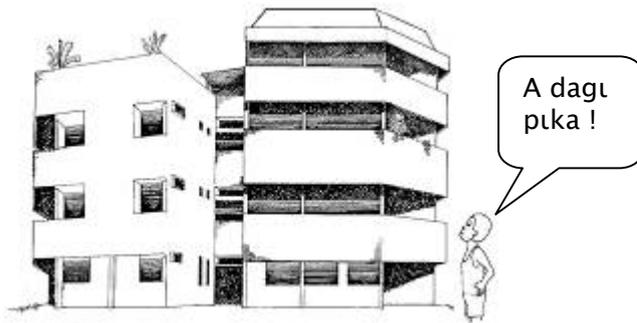
Exemple :

Mam ka sise fv.
je NEG refuser+AC toi
«Je ne te refuse pas» ou «Je ne te hais pas.»

Sens : «Je t'accepte» ou «Je t'aime».

A dagu pika !
elle ne pas être petit
«Elle n'est pas petite !»

Sens : Elle est grande.



Application à la traduction :

Exemple Luc 1:37 Rien n'est impossible à Dieu

Sela sela ka boe ti Nawēnne ka tā uta.
chose chose NEG exister que Dieu NEG pouvoir+AC faire+IN
«Il n'y a rien que Dieu ne peut pas faire.»

sens : Dieu peut tout faire.



Marc 9:41 ... il ne perdra point sa récompense.

... **ēṇa dāana kān koṇe a yṇṇ.**
celui propriétaire NEG-FUT échouer+AC sa récompense
«...celui-là ne manquera pas sa récompense.»

sens : celui-là aura une récompense.

5.1.4. Le sarcasme et l'ironie

Le sarcasme et l'ironie consistent à dire le contraire de ce qu'on veut faire entendre.

5.1.4.1. Le sarcasme

Le sarcasme est l'expression d'une idée forte de la part du locuteur. C'est aussi une manière de faire des reproches à quelqu'un ou de le ridiculiser en affirmant (souvent de façon mordante) le contraire de ce que l'on pense réellement.

Exemple Texte 10 :

La de la zoe ēḡa n pa'asru fv toogo la pāḡa wē'esa.
ce être INS peur celle FOC ajouter+IN ton poison DET force continuer+IN
«C'est cette peur qui ajoute la puissance à ton venin.»

Dans le texte 11 la «panthère» est appelée «chien» pour se moquer de la personne insensée et insistante qui n'a rien compris.

Application à la traduction :



Exemple Marc 7:9

Ya sru zagse Nawēnne lɔɔ me,
vous vraiment refuser+AC Dieu commandements AFF
dee ti ya dɔla ya mēḡa malḡ.
tandis que vous suivre+IN vos propres traditions

«Vous refusez vraiment les commandements de Dieu, pendant que vous suivez vos propres traditions.»

5.1.4.2. L'ironie

L'ironie c'est se moquer de quelqu'un en faisant semblable d'adopter son point de vue. Parfois l'ironie est utilisée pour se faire comprendre par un auditoire privilégié tandis que les non-initiés retiennent la signification apparente.

Exemple Texte 4 :

«Ἐ, kēnkān-gi'ire la n ze la bagnε, ...
eh figuier court DET FOC se tenir+IN avec pilostigma (arbuste)

«Eh (écoute bien) le figuier court se trouve dans l'arbuste.»

Sens : Le figuier désigne l'animal que le voleur a tué et caché.
Personne sauf la femme ne comprend ce terme.

Application à la traduction :

Exemple de Jean 13 : 27–28

Jésus lui dit : «Ce que tu as à faire, fais-le vite !»

Aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela.



Ti Azezi yele ē yetu: «Fōn yetu fv ēḡe se'em na, ēḡe ē tɔɔ.»
et Jésus dire+AC lui dire toi+SUB vouloir tu faire+AC comment SUB faire le vite
«Jésus lui a dit: «Ce que tu veux faire, fais-le vite.»

²⁸ La sɛba n daan lagum bɔna mī dita la,
mais ceux SUB PASSE ensemble être là manger+IN SUB

«Mais ceux qui étaient aussi là en train de manger,

nēra nēra ka bāḡe se'ere n soe tu a yele ē bela.
personne personne NEG comprendre+AC chose SUB posséder que il dire lui cela
«Personne n'a compris pourquoi il lui a dit cela.»

Exemple de Marc 15:18

Dee yāḡa pv'vsra ē yetu: «Zīfdōma naba, naa!»
puis ensuite saluer+IN lui dire que Juifs roi, mon respect!»
«Ensuite ils le saluaient en disant: «Mon respect, roi des Juifs!»

5.1.5. L'apostrophe

L'apostrophe est le procédé utilisé lorsqu'un locuteur interrompt son discours pour s'adresser directement à une personne ou à une chose. L'apostrophe est utilisée pour obtenir un effet poétique et dramatique.

Nous n'avons pas trouvé d'apostrophe dans notre collection de textes, sauf peut-être :

Texte 19 :

Enḡ n sake Asūtāana nōore dee s'ɩsɛ Nawēnne nōore la,
lui SUB obéir+AC Satan bouche et refuser+AC Dieu bouche SUB

tu bōn-ēna pa'allu mam na yāma mɛ, zīna wā, tu tōma mase mɛ
et chose cette montrer moi et vous AFF aujourd'hui là que nous devoir faire AFF

tu tu sakra Nawēnne n yetu tu ɩta se'em na
que nous obéir+IN Dieu SUB dire que nous faire+IN comme SUB

«Le fait qu'il a obéi à Satan et désobéi à Dieu, cette chose montre à moi et à toi aujourd'hui-là, que nous devons obéir à Dieu et faire ce qu'il nous dit de faire.»

Application à la traduction :

Exemple 1 Corinthiens 15:55

«Kūm wā, fv pāṅa boe la bε?»
mort DET ta puissance être INS où
«Mort, où est ta puissance?»



5.1.6. La métonymie et la synecdoque

La métonymie et la synecdoque utilisent un mot particulier pour représenter une idée qui lui est étroitement associée. Elles sont utilisées en vue d'une variation stylistique ou pour un effet dramatique.

Dans une métonymie le mot utilisé peut être une idée qui a un certain lien avec ce à quoi on fait référence.

Exemple Texte 14 :

... **tu ēṅa yetu a yese māln dōbre.**
que lui vouloir il sortir+AC faire mieux s'accroupir+AC
« ... et lui il veut sortir pour mieux s'accroupir. »

sens : il veut sortir de son ancienne maison pour mieux s'installer
(=construire une nouvelle maison).



Dans une synecdoque, le mot utilisé est normalement une partie de la chose à laquelle on se réfère, mais aussi un mot pour le tout peut être utilisé pour représenter une partie.

En ninkare, on n'utilise pas beaucoup de synecdoques, ce que nous avons trouvé est qu'on utilise des mots composés comme <yō-woko> «nez long» pour une longue vie ou <yō-vore> «nez vide» pour parler de la simple survie

Proverbe nikāre :

Kɔṅa yetu: «Yō-vore n de zela.
perdrix dire que vie vide FOC être oeufs

La perdrix dit: «C'est la vie qui sont les oeufs».

sens: La vie (santé) avant tout. (Même si on a pris ses œufs, cela n'est pas grave, elle a pu sauver sa vie et pourra encore pondre beaucoup d'œufs dans l'avenir.)



Application à la traduction :

Exemples :

Luc 10:4

Da dke ya pvtmāanε, ...
NEG IMP prendre+AC vous bourse
«Ne prenez pas de bourse,»

sens : ne prenez pas **d'argent**.



métonymie :
le porte-monnaie
a un lien avec l'argent

Romains 16:4 ils ont exposé **leur têtes** pour sauver ma vie.

Ba daan pōse **ba yōore** **mε mam iyā** **fāage mam.**
Ils PASSE échapper+AC leur nez AFF moi à cause de sauver+AC moi
«Ils ont risqué **leur vie** pour moi et ils m'ont sauvé.»

synecdoque

Exemple Matthieu 13:16 Heureux sont vos yeux,...et vos oreilles...

On n'a pas utilisé de synecdoque ici parce que l'expression «vos yeux» n'est pas comprise comme «toute la personne» en ninkāre.

...ya taru zu-yēlga, yāma taru la nini n yēt, dee tara tvba n wōnnu.
vous avoir chance vous avoir INS yeux qui voir et avoir oreilles qui entendre+IN
«... vous êtes heureux, vous avez des yeux qui voient, et des oreilles qui entendent.»

5.1.7. L'euphémisme

Un euphémisme est une expression dont le sens véritable est différent du sens apparent. L'euphémisme est utilisé pour adoucir une expression trop crue ou trop choquante.

Exemples :

Naba la ka boe.
chef DET NEC être là
«Le chef n'est pas là.»

sens : Le chef est mort.

Sēje ka dōbe nāma.
Aller aller AUX s'accroupir jambes
«Va accroupir les jambes.»

Sens : Va aux toilettes (pour faire tes besoins).

Pōka la sā'am mε.
femme DET gâter+AC AFF
«La femme a gâté/détruit.»

sens : La femme a fait de l'adultère/immoralité, (cependant pas tout le monde est sûr qu'il s'agit de cela).

A sēŋe ka base kugre.
il aller+AC aller AUX laisser+AC pierre
«Il est allé laisser une pierre.»

Sens : Il est allé consulter un devin (le devin utilise des pierres pour son travail).



Application à la traduction :

Actes 7 :8 la circoncision

Ti Nawēnne bīŋe nōore la Abraham yeti, ēŋa la a yusi
et Dieu poser+AC bouche avec Abraham dire lui et ses descendants

wuu wāta* ba budimto ti la pa'ale ti ba de la ēŋa nēba
tous couper leurs garçons que ce montrer+AC que ils être INS lui gens

«Dieu a fait une alliance avec Abraham et dit que lui et tous ses descendants
doivent couper les garçons pour que cela montre qu'ils lui appartiennent.»

C'est un euphémisme, on ne dit pas ce qu'on coupe, mais il faut spécifier que ce sont des garçons pour éviter une compréhension qu'il s'agirait de l'excision des filles qui est pratiquée dans la religion traditionnelle.

Les euphémismes qu'on utilise sont très liés à la culture, c'est rare qu'on puisse utiliser les mêmes euphémismes dans des cultures différentes. C'est pourquoi il est souvent nécessaire d'explicitier des euphémismes :

1 Thessaloniens 4 :13 Nous ne voulons pas frères que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment,...

M sōbiisi, tōma boori ti ya bāŋe la sira nēr-sēba n ki
mes frères nous vouloir que vous savoir+AC INS vérité gens ceux SUB mourir+AC

la yelle, ti ya sūure da sā'am,...
SUB au sujet que votre coeur ne pas gêner+AC

«Mes frères, nous voulons que vous sachiez la vérité au sujet de ceux qui sont morts, pour que vous ne soyez pas attristés,...»

Si on traduisait «des gens endormis», on comprendrait littéralement des gens qui dorment et non pas des gens qui sont décédés.

Luc 15 :18 Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

Mam wvn lebe kule la m so yire ka yele ē yeti,
moi FUT retourner+AC rentrer+AC INS mon père maison aller dire+AC lui dire que

mam tōm na Nawēnne la fōn be'em
moi travailler+AC envers Dieu et toi mal

«Je retournerai à la maison de mon père et lui dirai que j'ai péché contre Dieu et contre toi.»

5.2. Les proverbes

Un proverbe est un court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou d'expérience, et qui est devenu d'usage commun.

Les proverbes occupent une place particulière dans le système éducatif traditionnel. Ils invitent l'auditoire à se méfier des apparences et à scruter le côté caché des choses.

Nous avons retraduit 52 proverbes dans l'annexe ci-joint. Pour plus de proverbes expliqués voir le livre «Yem pa'asgo gōη» 200 Proverbes ninkāre expliqués en français».

En ninkāre on met souvent les paroles dans la bouche des animaux.

Exemples : Proverbe 44

Sakayvīŋa yeti: «La boe la bolvm.»

hirondelle dire que ce être INS matériel+LOC

«L'hirondelle dit: «C'est dans le matériel de crépissage.»

sens : On peut seulement faire un bon travail avec de bons outils (ou bien avec du matériel de bonne qualité).



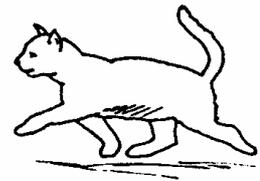
Proverbe 45

Debia yeti: Kōnkɔa dagi de'ejo zē'am.

chat dire que gorge ne pas être jeu endroit+LOC

«Le chat dit: «La gorge n'est pas un endroit pour jouer.»

sens : On ne doit pas s'amuser avec la vie.



On peut personnifier une idée abstraite ou une chose comme s'il s'agissait d'une personne. Dans ce cas on emploie le préfix «A-» comme pour personnifier les animaux dans les contes (voir 1.5.2.).

Exemple Proverbe 47

A-zom-gɔsgo ka zāa la wēnne.

préfixe monter terrasse NEG éloigner+AC avec soleil/ciel

««Monté sur la terrasse» n'est pas loin du ciel.»

sens : Lorsqu'on commence un travail, on pense déjà qu'on n'est pas loin d'atteindre le but.

Dans une phrase négative, on renverse souvent l'ordre des constituants de la phrase : L'agent reste implicite (ici traduit par «on»), et l'objet direct (le patient) prend la fonction de sujet, c'est pour ainsi dire une phrase au passif, pourtant la forme du verbe reste la même comme pour l'actif.

Exemples :

Proverbe 47

A-ba-yetu nāma ka dolu.
préfixe ils disent pieds NEG suivre+IN
«On ne suit pas les pas de <On a dit>.»

sens : Personne ne sait l'origine des rumeurs.



Proverbe 48

Tōntōnna yagrɛ ka tē'ebri.
travailleur joue NEG palper+IN
«On ne palpe pas la joue d'un travailleur.»

sens : Le travailleur a le droit de manger.



5.3. Texte oral – texte écrit

5.3.1. Texte oral

On ne répète que rarement une l'histoire telle qu'elle a été contée. Chaque narrateur apporte du sien, et met en relief tel ou tel point selon son bon vouloir, tout en conservant le fond du message.

L'oralité est un mode de composition qui prend naissance dans un contexte donné avec un conteur qui tisse et anime sa narration au moyen :

- de la modulation de sa voix: belle voix, voix rauque, rapide, lente etc.
- des interactions de son auditoire : remarques explicatives, questions rhétoriques etc.
- des mouvements corporels, grimaces etc.

C'est une sorte de créativité artistique, et le style est personnel.

Le texte oral est éphémère et changeant, il se prête à indiquer avec efficacité et vivacité les nuances de ton et les grimaces, les pauses et le rythme, bref l'ambiance du contexte d'un événement momentané.



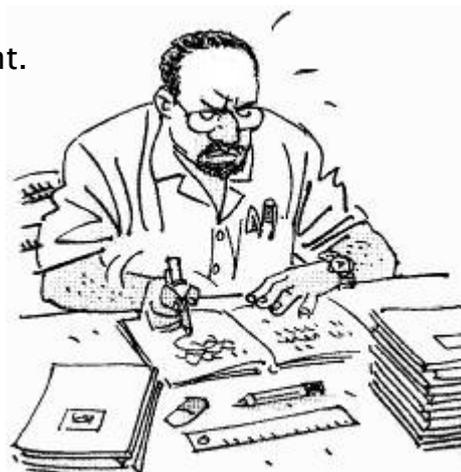
5.3.2. Texte écrit

Dans le texte écrit, certaines réalités de l'oralité sont difficiles à transcrire: idéophones, chants etc. Aussi, on va écrire une structure interne, une ambiance et un style différent.

La structure interne est plus complexe dans le texte écrit que dans le texte oral. Il y a plus de renseignements sur les participants et sur le décor.

L'écrit, qui a l'avantage de durer, engage son auteur à soigner sa phrase et à respecter scrupuleusement les normes grammaticales et stylistiques.

Le texte écrit est stable et se fonde sur le découpage alphabétique au lieu d'un continuum phonétique.



5.4. Idéophones

Les idéophones sont des mots dont le son peint celui de l'objet ou de la qualité qu'il représente. Leur utilisation rend le style plus vivant et attire l'attention des destinataires. Leur contenu précis est souvent très difficile à traduire. Ils ont une forme phonique particulière : structure de redoublement ou de répétition à volonté.

Exemple texte 7 :

... **kw'ɔn** **guuge** **a bōnɔ** **babab...** **zoe** **fōrgε.**
faire seulement tourner vite ses choses *idéophone* *courir+AC partir+AC*
 «... il a vite tourné ses choses (son corps) et a fui en courant.»

Texte 11 :

... **pire** **baa la, tɪ baa la wūlum** **wūu, wūu.**
mettre+AC chien DET et chien DET grogner+AC *idéophone idéophone*
 «... la mettre au chiefn, et le chien a grondé wuu... wuu...»

Autres exemples :

A zoti la **dup dup dupi...**
il courir+IN INS *idéophone idéophone idéophone*
 «Il a couru "hop hop hop..."» (continuellement sans s'arrêter...)



Zelle lui la **tɔ.** (un seul coup sec)
oeuf tomber+AC INS *idéophone*
 «L'oeuf est tombé "toc".»



Application à la traduction :



Actes 10:4

Tɪ a daan bɪsra **malɛka la** **zīi ...**
et il PASSE regarder+IN ange *DET* *idéophone*
 «Il regardait l'ange tout droit (fixé de peur, sans bouger).»

Marc 9:3

Tɪ a futo **pelge** **yɪɪ yɪɪ** **yēgra**
et ses vêtements blanchir+AC *idéophone idéophone* *briller+AC*
halɪ, **tɪ nēra** **ka bɔna** **dūnia wā zuo**
tellement que personne NEG se trouver monde ceci sur

tāna wvn peege tɪ ba pelge bɛla.
être capable FUT laver+AC que ils blanchir+AC comme ça

«*Ses vêtements sont devenus **très très** blancs briller tellement, que personne qui est sur le monde pourra laver qu'ils blanchissent comme ça.*»

1 Corinthiens 14:7

...kōlɪɔ sãn wē'era bvra bvra,
instrument si frapper+IN idéophone idéophone

fv wvn ēɲɛ la wāne bāɲɛ peebgo vōore ?
tu FUT faire+AC INS comment savoir+AC son sens

«... si l'instrument à taper frappe "**bum-bum bum-bum**", comment feras-tu pour reconnaître sa mélodie?»

Luc 6:49 ... elle s'est écroulée, et la ruine de cette maison a été grande.

... tɪ a kɔ'ɔn lui saam saam.
et elle rien que tomber idéophone idéophone

«... et elle s'est écroulée **puff...**»

Luc 13 : 24

... la ya sãn weege yēɲa, ya wvn wē'era mɛ kɔkɔ yetu: ...
et vous si rester+AC dehors vous FUT frapper+IN AFF idéophone dire que

... «et si vous restez dehors, vous frapperez **toc-toc** : ...»

5.5. Langage de politesse et de rang social

A. Rang honorifique

En ninkāre il n'y a pas des formes de politesse linguistiquement distinctes. On tutoie tout le monde <fv> «tu», comparable à l'anglais moderne "you". Par contre le mooré, l'ange étroitement apparenté au ninkāre utilise deux pronoms honorifiques pour marquer le respect ou la distance sociale entre le locuteur et le destinataire. Ainsi, le mooré utilise "yāmba" «vous» et "bāmba" «ils» pour s'adresser à une personne de rang social d'importance (comparable au français où l'on vouvoie les adultes qu'on ne connaît pas bien pour montrer le respect.



Application à la traduction :



Dans la traduction de la Bible on n'utilise pas de forme honorifique. Cependant, lorsque les gens traduisent à partir du mooré, ils traduisent souvent littéralement le pronom mooré "yāmba" qui veut dire en même temps «vous – pluriel» et «vous – singulier de politesse» avec le pronom ninkāre "yāma" «vous – pluriel» même si le pronom se réfère à une seule personne (Dieu ou Jésus). La personne non-initiée au langage de l'église comprend naturellement ce pronom comme un pluriel, ce qui conduit à la notion qu'il doit y avoir plusieurs dieux. Les chrétiens s'expliquent la chose avec la trinité : comme il y a trois personnes en Dieu on peut utiliser le pluriel.

B. Hommes – femmes

Nous n'avons pas trouvé des formes linguistiquement différentes dans le discours entre des personnes du même sexe ou entre des personnes du sexe opposé, ni entre hommes et femmes.

Exception: Lorsqu'un homme dit < **m tã** > il parle de «*sa soeur*» tandis que si une femme dit < **m tã** >, elle parle de «*son frère*». Par contre le mot < **kēema** > signifie «*grand frère ou grande soeur (du même sexe)*».



C. Adultes – enfants

Evidemment, le discours d'un adulte envers un enfant est souvent un peu simplifié par rapport au discours d'adultes entre eux.



D. Vieux – jeunes



Souvent les vieux utilisent des mots que les jeunes n'emploient plus (par exemple < **fara fara** > qu'on pourrait traduire avec «*ma sympathie*» lorsque quelqu'un est en train de travailler ou bien quand quelqu'un est en deuil).

Les jeunes raccourcissent souvent les salutations à quelques échanges seulement au lieu d'employer toute une gamme d'échanges possibles. En plus les jeunes ont tendance à mêler du mooré, du français ou de l'anglais dans leur langage puisque d'une part ils sont plus exposés à ces langues étrangères que les vieux qui ne voyagent pas souvent et écoutent moins la radio, d'autre part ils sont plus ouverts aux changements.



6. Le taux d'information (Taux de redondance)	161
6.1. Utilisation de répétition	165
6.2. Complexité des phrases	167
6.3. Nominalisation à partir des verbes	169
6.4. Fréquence des verbes	172

6. Le taux d'information (Taux de redondance)

La quantité d'information d'un message n'est pas une valeur fixe ; elle ne dépend pas seulement du contenu du message mais aussi de l'interlocuteur et du contexte dans lequel il se diffuse.

Au cours du processus de transmission d'un message, des causes diverses viennent diminuer la quantité d'information transmise (des bruits, des malentendus, des informations qui échappent à l'auditeur etc.). C'est la perte d'information compensée par un surplus d'information (répétition) qu'on appelle redondance.

Ainsi on peut définir la redondance de plusieurs façons :

- La partie d'un texte que l'on peut effacer sans ôter la moindre information.
- L'art de dire plusieurs fois la même chose avec des mots différents.
- L'art de «délaver» le discours.

Exemple de redondance simple : le télégramme qui veut dire :

«*Nous viendrons jeudi 24 avril 2008 à 10 heures du matin*» (11 mots)

peut se contenter de dire :

«*Arrivée 24 avril à 10 heures*» (6 mots).

On peut donc dire que la redondance de ce texte est de presque 50 %.

Le langage parlé, comme le langage écrit doivent posséder un fort taux de redondance pour être entendu, lu et compris.

Quand le taux de redondance est trop élevé, ça veut dire que le taux d'information est trop bas, on a l'impression d'un texte trop délayé, qui répète inlassablement les mêmes affirmations.

Par contre si on n'a pas assez de redondance, on a l'impression d'un texte trop riche, trop condensé, qui demande à être relu plusieurs fois avant d'être compris.

Le taux d'information et le taux de redondance varient d'une langue à l'autre.

Application à la traduction :

Le grec est extrêmement comprimé et les traductions littérales en français ont tendance à préserver le plus grand taux d'information possible, tandis que le français courant a un taux d'information moins élevé.



D'autres traductions (comme par exemple la Parole de Vie) ont un taux encore moins élevé. Les langues africaines ont généralement un taux d'information pas trop élevé mais ils diffèrent aussi considérablement entre eux.

Ephésiens 1 verset 3 à 14 est écrit

- en 1 phrase en grec
- en 5 phrases dans Louis Segond
- en 7 phrases dans la Bible Colombe
- en 14 phrases dans la BFC
- en 21 phrases dans la Parole de Vie
- en 12 phrases en ninkāre
- en 18 phrases en kasum (langue qui est parlée dans la même province comme le ninkāre).

Nous avons constaté que le ninkāre a généralement un taux d'information un peu plus grand que le kasum (langue géographiquement voisine du ninkāre) qui emploie plus de répétition et a tendance à étaler les informations sur plusieurs phrases, c'est-à-dire, l'information en kasum est présentée de manière moins "dense/comprimé"

que celle en ninkāre. Par exemple le Nouveau Testament en ninkāre compte 442 pages, tandis que le Nouveau testament en kasum compte 525 pages.

Quand on traduit à partir d'une langue ayant généralement plus d'un constituant périphérique par phrase à une langue qui distribue ces constituants périphériques dans plusieurs phrases, les phrases traduits auront tendance à préserver le plus grand taux d'information possible. Cependant, pour obtenir une traduction claire au style naturel on est obligé d'étaler l'information comme c'est naturel dans la langue cible. Sinon on obtient un français déguisé, c'est à dire un ninkāre avec la structure d'information du français, peu naturel et difficile à comprendre.

C'est trop compliqué pour moi ...



4 Versions du texte de Ephésiens 1 3- 14

Grec

Une seule phrase en grec

3 Εηλογοφτ(ω [θε(ω κα± πατ(ν ρ το(κυρ°ου ©μ(ν Ηιφσο(Χριστο(, [εηλογ(σαω ©μ ω ν π σ ⇔ εηλογ° πνευματικ⇒ ν το"ω πουραν°οιω ν Χριστ), 4 καθ)ω ξ ελ ξατο ©μ ω ν αητ) πρ(καταβολ(ω κ(σμου ε=ναι ©μ ω γ°ουω κα± μ(μου ω κατεν(πιον αητο(ν γ π ⇔, 5 προορ°σαω ©μ ω ε÷ω υ≥οθεσ°αν δι Ηιφσο(Χριστο(ε÷ω αητ) ν, κατ τ(ν εηδοκ°αν το(θελ(ματοω αητο(, 6 ε÷ω παινον δ | ξφω τ(ω χ ριτω αητο(©ω χαρ°ωσεν ©μ ω ν τ) ·γαπμ ν), 7 ν ≤ χομεν τ (ν πολ(τρωσιν δι το(αχματοω αητο(, τ(ν φεσιν τ(ν παραπτωμ των, κατ τ (πλο(τωω τ(ω χ ριτω αητο(8

©ω περ°σσευσεν ε÷ω ©μ ω, ν π σ ⇔ σοφ° κα± φρον(σει, 9 γνωρ°σαω ©μ"ν τ(μυστ(ριον το(θελ(ματοω αητο(, κατ τ(ν εηδοκ°αν αητο(Πν προ θετο ν αητ) 10 ε÷ω ο÷κονομ°αν το(πληρ(ματοω τ(ν καιρ(ν, νακεφαλαι(σασθαι τ π ν τα ν τ) Χριστ), τ π± το"ω οηρανο"ω κα± τ π± τ(ω γ(ω ν αητ), 11 ν ≤ κα± κλφρ(θμεν προορισθ ντεω κατ πρ(θεσιν το(τ π ντα νεργο(ντωω κατ τ(ν βουλ(ν το(θελ(ματοω αητο(12 ε÷ω τ(ε=ναι ©μ ω ε÷ω παινον δ | ξφω αητο (το(ω προφλπικ(ταω ν τ) Χριστ), 13 ν ≤ κα± ρμε"ω κο(σαντεω τ(ν λ(γον τ(ω ω λφθε°αω, τ(εηαγγ λιον τ(ω σωτφρ°αω ρμ(ν, ν ≤ κα± πιστε(σαντεω σφραγ °σθητε τ) πνε(ματι τ(ω παγγελ°αω τ) γ°), 14 | στιν ρραβ)ν τ(ω κλφρονομ°αω ©μ(ν, ε÷ω πολ(τρωσιν τ(ω περιποι(σεωω, ε÷ω παινον τ(ω δ | ξφω αητο(./

Louis Segond

5 phrases dans la Segonde

3 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! / **4** En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, **5** nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, **6** à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé. / **7** En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, **8** que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence, **9** nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, **10** pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. / **11** En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté, **12** afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ. / **13** En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, **14** lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire. /

Parole de Vie

21 phrases dans la Parole de Vie

3 Louange à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ ! / En effet, il nous a bénis dans le Christ en nous communiquant les dons de son Esprit qui viennent du ciel. / **4** Avant la création du monde, Dieu nous a choisis dans le Christ pour que nous soyons saints et sans défaut devant ses yeux. / Dieu nous aime **5** et, depuis toujours, il a voulu que nous devenions ses fils par Jésus-Christ. / Il a voulu cela dans sa bonté. / **6** Alors chantons la gloire de Dieu pour la grandeur de ses bienfaits ! / Il nous les donne généreusement par son Fils très aimé. / **7** Dans le Christ, par son sang, nous sommes libérés du mal, et nos péchés sont pardonnés, tellement la bonté de Dieu est grande ! / **8** Oui, Dieu nous a couverts de ses bienfaits. / Il nous a donné toute la sagesse et l'intelligence. / **9** Il nous a fait connaître son mystère, c'est-à-dire ce que, dans sa bonté, il voulait faire dans le Christ depuis toujours. / **10** Ce projet, Dieu voulait le réaliser au temps choisi par lui : rassembler tout ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre, sous un seul chef, le Christ. / **11** Et dans le Christ, Dieu nous a donné notre part au salut en nous choisissant d'avance selon son projet. / Il a fait tout cela parce qu'il l'a décidé et voulu. / **12** Alors, nous qui avons été les premiers à mettre notre espoir dans le Christ, chantons la gloire de Dieu ! / **13** Dans le Christ, vous aussi, vous avez entendu la parole vraie, la Bonne Nouvelle qui vous sauve. / Ensuite, vous avez cru dans le Christ, et Dieu vous a marqués d'un signe. / Cette marque, c'est l'Esprit Saint qu'il a promis. / **14** Cet Esprit est la première part des biens que nous allons recevoir de Dieu. / Nous les posséderons quand nous serons entièrement libérés du mal. / Alors chantons la gloire de Dieu ! /

Ninkare

12 phrases en ninkāre

³Ti pēge Nawēnne n de ti Zuudāana Azezi-krisi So la, ēṅa n bɔ tɔ a Sia* yel-sōnne wuu n ze'ele saazuum, tōma n lagum na Krisi* dena ayula la iyā. /
⁴Nawēnne looge tōma la ēṅa iyā, lan dēṅe dūnia nāaṅɔ, ti ti welge to'ore dena a nērba, ka tara yelle a nēṅam. / ⁵A nōṅlum na iyā ti a dēṅe looge tōma ti ti lebge a kōma Azezi-krisi iyā, wu a mēṅa yem n boori se'em na. / ⁶A ēṅe bela ti ti pēge ē me, a yel-sōnne n zo'oge gāṅe ti a ēṅe bɔ tɔ zāṅa, tōma n de ayula la a Dayɔ-nōṅre la iyā. / ⁷La de la Krisi n ki ti a zum yese la iyā ti Nawēnne base tōma tōon-be'ero taale, ti tōma yē fāare, ti la mase wu Nawēnne yel-sōnne n zo'oge pāi se'em na. / ⁸Yel-sōnne ēṅa n zo'oge la bɔ tōma la yem wuu, la bāṅre wuu. /
⁹Nawēnne base ti tōma bāṅe ēn boori ti a ēṅe se'em n daan sugɛ ti a looge yem ti a ēṅe Krisi iyā la me. / ¹⁰Wakate la sān wa paage, Nawēnne wun ēṅe ēṅa n looge yem ti a ēṅe se'em na me, a wun lagse sela wuu n boe saazuum, la dūnia zuo, ti ba sake Zuudāana ayula n de Krisi. /
¹¹Nawēnne n base ti sela woo ita wu ēn boori se'em na, n dēṅe looge tōma ti ti dena a nērba Krisi iyā. / ¹²Ti tōma n dēṅe tara putē'ere la Krisi la, wun base ti nērba pēge ē a na'am pāṅa la iyā. /
¹³Yāma n mē wōm sira kō-yēlga la, n base ti ya bɔ Krisi sira yē fāare, ēṅa iyā ti Nawēnne bɔ ya a Sia wu ēn bīṅe nōore se'em na, Sia ēṅa de la dāalɔ pa'ale ti ya de la a nērba. / ¹⁴A Sia la n de sela n pa'ale ti ti wun yē sela woo ti a bīṅe nōore ti a bɔ tɔ la, halɔ ka paage wakat-seka ti a wun fāage tōma wuu n de a nērba la ba'ase la, bōn-ēṅa n wun base ti ti pēge ē, a na'am pāṅa la iyā. /

6.1. Utilisation de répétition

Un moyen préféré que la langue utilise pour arriver à un taux de redondance qui permet qu'un texte soit compris est l'utilisation de la répétition ou reprise.

Nous avons déjà parlé des reprises verbales sous le point 3.2.2.1. et des reprises nominales sous le point 3.2.2.2. Ces reprises aident l'auditeur ou le lecteur à comprendre le texte, à suivre la suite des événements ou l'argument plus facilement sans devoir retracer/relire le texte. Cette répétition lui laisse du temps pour réfléchir et mobiliser sa concentration pour la suite du discours. La répétition interrompt le flux d'information nouvelle.

A. En position initiale dans une sous unité (paragraphe) il y a souvent des reprises ou propositions résumés.

Exemples du Texte 3 :

Ce texte a cinq reprises :

Le premier paragraphe finit par : «*Nous sommes allés ensemble à l'église*».

Le deuxième paragraphe commence par : «*Quand je suis allé à l'église*,»

... et finit par «*J'ai appris à lire moi-même*.»

Le troisième paragraphe commence par «*Comme j'ai appris à lire moi-même*,»
... et ainsi de suite.

1^{ère} reprise

- a) Mam n sēŋε Wēndeem na, ba ka tɔgra la Nawēnne yetɔga ...
je SUB aller église SUB ils aller parler+IN INS Dieu parole
«Quand je suis allé à l'église, ils parlaient la parole de Dieu ... »

b) 2^{ème} reprise

- La mam mēŋa n mi karēŋre la, mam da la Bibli ...
Et je même SUB connaître lecture SUB je acheter+AC INS Bible
«Quand moi-même j'ai su lire, j'ai acheté une Bible»

c) 3^{ème} reprise

- La mam n buse bilam na, mam yē me ti ...
et je SUB regarder+AC là-bas SUB je voir+AC AFF que
«Quand j'ai regardé là-bas, j'ai vu que»

d) 4^{ème} reprise

- Mam n karēŋrɪ yēta yel-bāma wā wuu la, mam bāŋε me ti...
je SUB lire+IN voir+IN choses ces là tout SUB je savoir+AC AFF que
«Quand je lisais et voyais toutes ces choses-là, j'ai su que....»

e) 5^{ème} reprise

- Mam n doose Azezi la, ma sɔ daan de la nēr-nāana...
je SUB suivre+AC Jésus SUB mon père PASSE être INS personne gentille
«Quand je suivais Jésus, mon père était gentil....»

B. Il y a une reprise du thème ou de direction dans le récit avant de changer des participants.

Exemple :

Dans le [texte 4] le troisième paragraphe commence par une reprise :

La ēṅa n boe γωνη la zē'a na, ποκα la sēḡe ...
et lui SUB se trouver danse DET endroit SUB femme DET aller+AC

«Quand il était à l'endroit de la danse, sa femme est allée»

Note : Après cette reprise le narrateur utilise une référence au sujet par le nom plutôt que par le pronom.

Application à la traduction :

Dans Notes on translation (Volume 12, no 4 1998, page 34)
Carla Bartsch a écrit :



"In order to produce a natural-sounding translation, recapitulation must be added when introducing new material or emphasizing a point. Otherwise, the translation moves too fast for comprehension."

«Pour produire une traduction qui a l'air d'être naturelle, il faut y prévoir de la répétition en introduisant de la nouvelle information ou en mettant quelque chose en emphase. Sinon l'information de la traduction <bouge> trop vite pour la compréhension.» (Traduit par U. Niggli)

Exemples :

Actes 15 :3

La Azezi nērba la n tōm ba yeti ba sēḡe la,
et Jésus gens DET SUB envoyer+AC eux dire que ils aller+AC SUB

ba doose la Fenisi...
ils suivre+AC INS Phénicie

«Et quand les gens de Jésus les ont envoyés, ils sont passés par la Phénicie...»

Marc 15 :21 Répétition insérée par les traducteurs après un nouveau titre pour commencer un nouveau paragraphe

Ban daan tarı Azezi wē'esa la,
ils+SUB PASSE avoir Jésus aller+IN SUB

ba daan tv'vse la bvraaga ayıla yv'vre n de Asimō n ze'ele Sireni,
ils PASSE rencontrer+AC INS homme un nom SUB être Simon SUB venir de Cyrène

«Quand ils amenaient Jésus, ils ont rencontré un homme dont le nom était Simon et qui venait de Cyrène,....»

Exemple avec changement du participant : Actes 15 :13

La ban tɔgɛ kt'ulum na, et ils+SUB parler+AC terminer+IN SUB écouter+IMP	tu Azaki yeti: «M sɔbiisi, selse-ya.» que Jacques dire que mes frères
--	--

«Quand ils ont fini de parler, Jacques a dit: «Écoutez-moi.»

6.2. Complexité des phrases

Les phrases complexes en ninkāre consistent d'une proposition principale et d'une ou plusieurs proposition périphérique.

Voici trois exemples tirés du texte 3 :

A. Une phrase complexe avec **deux propositions**:

Proposition indépendante

a) La mam daan pa'ale mam sɔ Azezi yetɔga mɛ,
et moi PASSE montrer+AC mon père Jésus parole AFF
«J'avais montré à mon père la parole de Jésus,

b) tu a sake.
et il accepter+AC
«et il a accepté.»

B. Une phrase complexe avec **trois propositions** :

Proposition indépendante

a) La a daan le yeti
et il PASSE encore dire que
«Mais il avait dit aussi que

b) ěṇa n de yidāana la ĩyā
lui SUB être doyen SUB à cause de
du fait que/parce qu'il est le chef de famille

c) tu dabeem tara ěṇa.
que peur avoir+AC lui
qu'il a peur.»

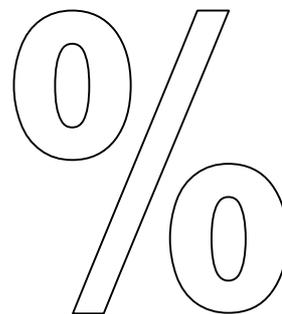
C. Une phrase complexe avec **six propositions**:

- a) **Ti ēṅa s̄an sake s̄enna Wēndeem,**
que lui si accepter+AC aller+IN église
«Et s'il accepte d'aller à l'église
- b) **s̄ela s̄an ēṅe wv b̄a'a s̄an wa'am,**
chose si faire+AC comme maladie si venir+AC
si quelque chose se passe comme si une maladie vient,
- c) **Proposition indépendante**
ba wvn yeḷe m̄e
ils FUT dire+IN AFF
on dira que
- d) **ti ēṅa n s̄ennu Wēndeem**
que lui SUB aller+IN église
parce qu'il va à l'église
- e) **dee ka le k̄āabra b̄aga la,**
mais NEG encore sacrifier+IN fétiches SUB
et ne sacrifie plus aux fétiches
- f) **b̄ela n soe ti b̄ōn-ēna ēṅe.**
cela SUB posséder+AC que chose celle faire+AC
voilà pourquoi cette chose est arrivé.»

C'est très rare qu'on rencontre un si grand nombre de propositions dans une même phrase, cependant c'est possible quand il y a plusieurs propositions conditionnelles.

Dans les textes 1 à 12a on trouve :

44	phrases à une proposition	24%
62	phrases à deux propositions	34%
48	phrases à trois propositions	26%
19	phrases à quatre propositions	10%
7	phrases à cinq propositions	4%
4	phrases à six propositions	2%



La plupart des phrases ninkāre (en effet 84 %) ont **entre une et trois propositions**.

6.3. Noms dérivés des verbes

La plupart des noms dérivés en ninkāre sont formés à partir de verbes à l'aide des suffixes <nominalisateurs>, des dérivateurs ou de redoublement de la racine du verbe. Il y a aussi un nombre limité des noms dérivés formés à partir des noms. La dérivation peut faire du verbe un agent, c'est à dire un nom désignant la personne qui accomplit l'action évoquée par le verbe ou bien un nom désignant l'action elle-même. Le nom peut aussi désigner l'effet de l'action, l'objet etc.

Exemples :

	verbe :		nom de l'agent		
			sg. :	pl. :	
«cultiver»	kɔ	—→	kaara	kaarba	«cultivateur(s)»
«mendier»	sose	—→	sɔsa	sɔsdōma	«mendiant(s)»
«travailler»	tōm	—→	tōntōna	tōntōnba	«ouvrier(s)»

	verbe :		nom de l'action, effet, objet	
«courir»	zoe	—→	zoa	«course»
«semmer»	bvre	—→	burga	«action de semer»
«reposer»	vo'ose	—→	vo'osgo	«repos»
«travailler»	tōm	—→	tōne	«travail»
«connaître»	bāŋe	—→	bāŋre	«connaissance»
«boire»	yū	—→	bōn-yūula	«boisson»
«lire»	karēŋe	—→	karēŋre	«lecture»

On trouve surtout des noms dérivés qui désignent l'agent ou l'action (pour plus de détails voir grammaire 2.1.3.).

Dans nos textes recueillis nous n'avons trouvé qu'assez peu de noms dérivés de verbes. Les noms dérivés sont normalement utilisés pour parler de quelque chose déjà connu, on ne les utilise pas pour décrire des actions qu'on n'a pas encore mentionnées. Quand ils sont utilisés, le contexte indique clairement de quoi il s'agit.

Exemples :

Texte 3 : **karēŋe** «lire» et **karēŋre** «la lecture»

Texte 8 : **zoe** «courir» et **zoa** «la course» sont utilisés dans la même phrase.

Texte 19 : **sose** «demander» et **sosga** «la demande»

Texte 22 : **tāse** «reprocher» et **tāsga** «reproche» sont utilisés dans la même phrase.

Application à la traduction :



En ninkāre, les **EVENEMENTS** sont normalement exprimés par des **VERBES**. En conséquence, dans la traduction il est mieux de rendre les événements par des verbes. Cela permet de révéler plus précisément le sens du texte source. La relation entre les idées ressort souvent plus clairement quand les événements sont exprimés par des verbes.

Exemple Romains 8:39 «**amour de Dieu**» peut être traduit verbalisé :

Sela sela ka boe tēṅa wā zuo wvn tã base
chose chose NEG exister terre ceci sur FUT pouvoir causer

tu Nawēnne kãn nōṅe tɔ ...
que Dieu NEG-FUT aimer+AC nous

«*Il n'y a rien sur la terre qui pourra faire que **Dieu** ne **nous aime** pas*»

1 Jean 5:3 «l'**amour de Dieu**» peut être traduit verbalisé :

Tōma n wvn nōṅe Nawēnne se'em na
nous SUB FUT aimer+AC Dieu comment SUB

de la tu sake a nōore la.
être+AC INS nous accepter+AC sa bouche DET

«*La manière que **nous aimons Dieu**, est que nous obéissons ses commandements.*»

Dans ces deux exemples le ninkāre est naturel et en plus on peut ainsi éviter l'ambiguïté qui se trouve par exemple dans l'expression française "l'amour de Dieu" qui peut signifier :

- a) l'amour de Dieu envers nous
- b) notre amour envers Dieu

Dans Romains 8:39 l'expression l'amour de Dieu signifie "l'amour que Dieu a envers nous".

Dans 1 Jean 5:3 l'expression l'amour de Dieu signifie "notre amour envers Dieu"

Autres exemples de verbalisation :

Matthieu 24:31 «... ils rassembleront **ses élus** ...»

... lagse nēr-sēba tu Nawēnne looge la, ...
assembler+AC gens lesquels que Dieu choisir+AC SUB

«... ils rassembleront **les gens que Dieu a choisi**, ...»

Jean 4:10 «Si tu connaissais le **don de Dieu**, ...»

Fv sãn mina Nawēnne n b'kru sela, ...
tu si connaître+IN Dieu SUB donner+IN chose
«Si tu connaissais ce que Dieu donne, ...»

Actes 13:36 «...David...a vu **la corruption**.»

Adavidi ki ..., ti a ãyã pō'oge.
David mort+AC et son corps pourrir+AC
«David est mort ..., et son corps a pourri.»

Actes 16:26 «... un grand **tremblement de terre**, ...»

... tēna mīim zozo'e ...
terre secouer+AC beaucoup
«... la terre a beaucoup secouée...»

6.4 La fréquence des verbes

Le ninkāre utilise un nombre de verbes plus élevé que le français.

Exemple du texte 12a :

Le texte traduit en bon français compte environ 15 verbes

Le texte ninkāre compte 25 verbes, donc à peu près 66 % plus de verbes que le français.

Exemple du texte 8 :

Le texte traduit en français compte 51 verbes

Le texte ninkāre compte 93 verbes, donc près de 80 % plus de verbes que le français.

Application à la traduction :

Il faudra donc utiliser **plusieurs verbes pour décrire un événement**.



(a) Luc 2:41

Ses parents allaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque.

Yvne woo Azezi so, la a ma senni la Zerizalem
année chaque Jésus père et sa mère aller+IN INS Jérusalem
 Zɔɔg-base kibsa.
enjamber laisser fête

dita
célébrer+IN

«*Chaque année le père et la mère de Jésus allaient à Jérusalem **fêter** la fête de paques.*»

(b) Actes 21:1

Après nous être séparés d'eux nous avons fait voile pour aller directement à Cos, puis le lendemain à Rhodes et, de là, à Patara.

Nombre de verbes et auxiliaires dans le texte français : 5

Ti tōma keese ba, dee kē ɔornɔ sēŋe tēntēa ka paage Kɔsi.
et nous pr. congé eux puis entrer bateau aller directement aller arriver Cos

Ti beere wiige, ti tōma paage Rɔdi ze'ele bilam sēŋe Patara.
et matin ouvrir et nous arriver Rhodes se lever là-bas aller Patara

«*Nous leur avons dit au revoir, ensuite **entré** dans le bateau aller directement **arriver** à Cos. Le lendemain, nous sommes **arrivés** à Rhodes **se lever** de là-bas **aller** à Patara.*»

Nombre de verbes et auxiliaires dans le texte ninkāre : 10

(c) Actes 18:5 . . . quand Silas et Timothée furent arrivés de la Macédoine, ...

⁵La Aslaasi la Atimōti n daan ze'ele Masedvani paage la, ...
et Silas et Timothée SUB PASSE se lever Macédoine arriver SUB

«Et quand Silas et Timothée ont quitté la Macédoine et arrivés, ...

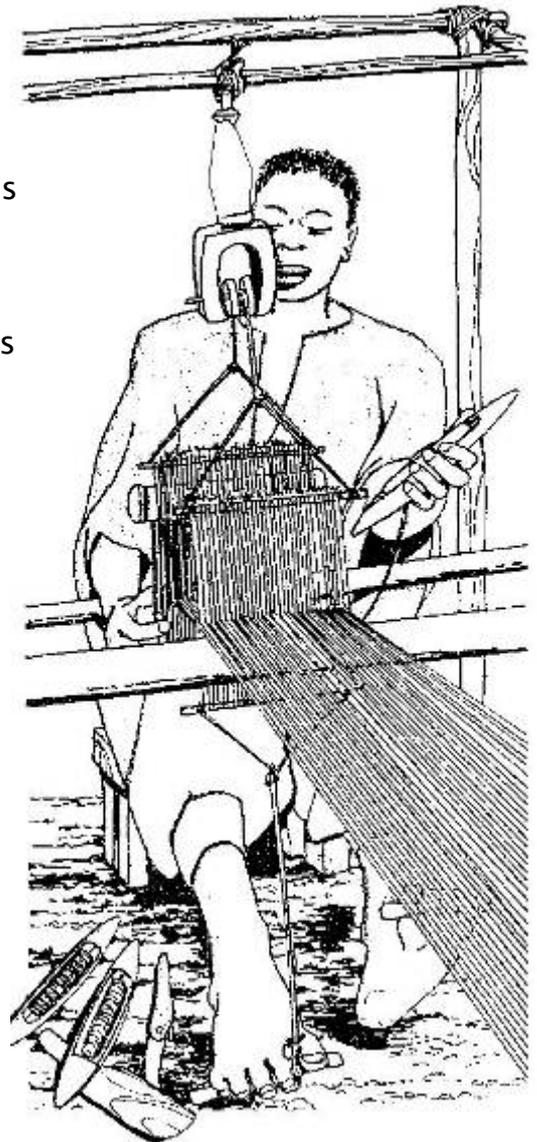
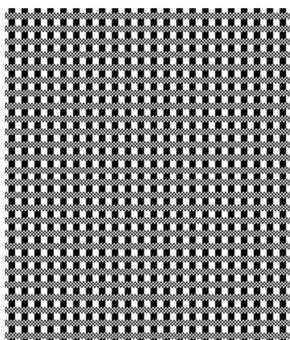
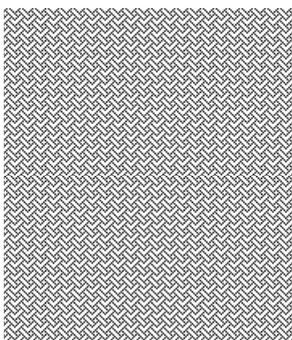
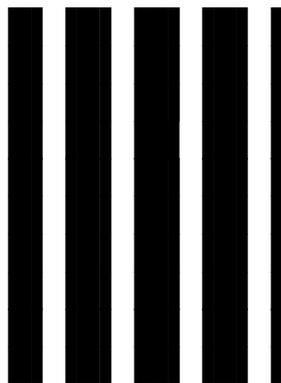
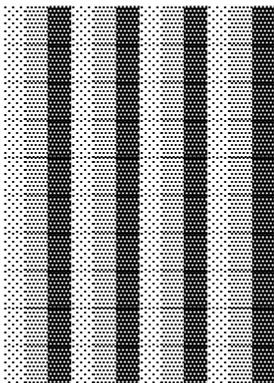
(d) Jean 2:7 Remplissez d'eau ces jarres.

Āge-ya ko'om p̄rē dvgrō la.
puiser IMP eau remplir jarres DET

«Puisez de l'eau remplir les jarres.»

Conclusion :

L'analyse de textes est un domaine très vaste. Nous n'avons que "gratté à la surface", pourtant cette esquisse d'analyse nous a fait réfléchir et nous nous sommes rendus compte de nombreux caractéristiques intéressants de la langue ninkāre. On pourrait dire que chaque genre de texte a ses caractéristiques avec sa beauté comme divers tissus ont leurs dessins ou motifs qui sont typiques et se répètent.



Conclusion	173
Index alphabétique des matières	174
Bibliographie	177
Table des matières	179
Annexe : (livre à part à cause du volume et pour des raisons pratiques de consultation des textes)	183
22 Textes en ninkãε avec retraduction en français	
52 proverbes en ninkãε avec retraduction en français	
Photocopie de l'article "Study Guide on pragmatics and Discourse"	

Index alphabétique des matières

Alternative 2.2.12.
Analyse sur la base des critères formels 1.4.1.
Analyse à partir de critères sémantiques 1.4.2.
Antériorité 2.1.2.
Apostrophe 5.1.5.

But/intention 2.2.1.

Cause 2.2.3.
Changements du lieu 1.2.1.
Changements du temps 1.2.2.
Citation au style direct 4.1.1.
Citation au style indirect 4.1.2.
Citation enchâssée 4.1.3.
Comparaison d'inégalité 2.2.9.
Complexité des phrases 6.2.
Comparaison d'égalité 2.2.10.
Concession 2.2.7.
Conclusion 1.4.1.4.
Conclusion (relation de) 2.2.5.
Condition réelle – Condition irréaliste 2.2.6.
Conjonctions du discours 1.7.
Connecteur <tu> 1.7.1.
Connecteur <la> 1.7.2.
Coordination 2.2.11.
Critère sémantique 1.1.1.

Dénouement 1.4.2.3.
Discontinuité d'action 1.2.3.
Discontinuité de participants 1.2.4.
Distribution du style direct et indirect 4.1.4.

Euphémisme 5.1.7.
Effet 2.2.4.
Ellipses 4.4.
Episode 1.4.1.3.

Figures de rhétorique 5.1.
Flash-back 1.3.2.3.
Focalisation 3.3.1.
Focalisation marquée 3.3.1.1.
Focalisation inhérente 3.3.1.2.
Formes des verbes dans le discours 1.6.

Genre exhortatif 1.1.1.4.
Genre expositif 1.1.1.3.
Genre narratif 1.1.1.1.

Genre procédural 1.1.1.2.

Hiérarchie des participants 1.5.1.

Hyperbole 5.1.2.

Idéophones 5.4.

Informations de l'arrière-plan 1.3.2.

Informations collatérales 1.3.2.4.

Informations évaluatives 1.3.2.5.

Informations explicatives 1.3.2.2.

Informations performatives ou pragmatiques 1.3.2.6.

Introduction 1.4.1.2.

Introduction et réintroduction des participants 1.5.2.

Litote 5.1.3.

Marques grammaticales des différents genres de discours 1.1.2.

Métaphore et comparaison 5.1.1.

Métonymie et la synecdoque 5.1.6.

Mise en relief emphatique 3.3.2.

Mise sur scène 1.3.2.1.

Moyen 2.2.2.

Noms d'action 6.3.2.

Noms d'agent 6.3.1.

Noms d'effet ou d'objets 6.3.3.

Ordre non marqué des constituants 3.1.

Opposition 2.2.8.

Paragrapes 1.2.

Participants dans le discours 1.5.

Parties d'un texte narratif 1.4.

Prééminence 3.3.

Préparation 1.4.2.1.

Propositions complétives 2.4.

Propositions relatives 2.3.

Proverbes 1.1.1.5. 5.2.

Point culminant 1.4.2.2.

Point de départ (thématisation) 3.2.

Point de départ temporel, locatif, conditionnel, cause 3.2.1.

Point de départ par reprise 3.2.2.

Politesse et rang social 5.5.

Questions globales 4.2.1.

Questions partielles 4.2.2.

Questions rhétoriques 4.2.3.

Redondance 6.

Référence aux participants 1.5.4.
Relations entre propositions 2.
Relations logiques 2.2.
Relations temporelles 2.1.
Reprises verbales 3.2.2.1.
Reprise nominale 3.2.2.2.

Sarcasme et l'ironie 5.1.4.
Séquence 2.1.3.
Simultanéité 2.1.1.
Structure d'information 3.
Style 5.
Subordination et information nouvelle 3.4.
Système de référence 1.5.3.

Taux d'information 6.
Texte oral 5.3.1.
Texte écrit 5.3.2.
Thème central du texte et des informations parallèles 1.3.1.
Titre 1.4.1.1.
Types d'information dans un texte 1.3.

Utilisation de répétition 6.1.
Vocatifs 4.3.

Bibliographie

- BARTSCH C.**
1998 «Study Guide on Pragmatics And Discourse»
Notes on TRANSLATION, Volume 12, Number 4, page 34
- CANU G.**
1971 «Gurenne et moore» in Actes du 8^e Congres de la Société
Linguistique de l’Afrique Occidentale, Abidjan, p. 265–283.
1976 «La langue mo:re» Centre National de la recherche scientifique,
SELAF, Paris, 421 pages
- GROFF R.**
1983 «Rapport de l'enquête Fra-fra» enquête de la
SIL, Abidjan, 14 pages
- LEVINSOHN S.H.** «Découvre ta langue : L’analyse des textes». Polycopies d’un
séminaire qu’il a tenu à N’djamena en 1999, dans le cadre de
la SIL.
- NIGGLI I.& U.**
1996 «Mille mots ninkāre – français», SIL, Ouagadougou, 84 p.
1997 «Leçons d'apprentissage de la langue ninkāre»,
(dactylographié, non publié), SIL, Ouagadougou, 131 pages
2004 «Lexique ninkāre – français» (3 700 entrées), SIL,
Ouagadougou, 148 p.
2005 «Guide d'orthographe ninkāre», SIL, Ouagadougou, 64 p.
2006 «Grammaire élémentaire du ninkāre», SIL, Ouagadougou,
128 p.
2007 «De la phonologie à l'orthographe», (Cahiers de Recherche
Nr. 10), SIL, Ouagadougou, 137 p.
2007 «Esquisse grammaticale du ninkāre au Burkina
Faso» (Cahiers de Recherche Nr. 11), SIL, Ouagadougou, 154 p.
(dactylographie, non publié)
- POPE K.**
1996 «Les propositions subordonnées en *waama*» Comment leur
utilisation affecte-t-elle la traduction ? Cahiers de traduction
biblique, 2^e semestre Numéro 26, pages 3–11
- PROST A.**
1979 «Le gurenne ou nankan» Annales de l'Université d'Abidjan série
H (linguistique) tome XII fascicule 2, p. 179–262 en

- RAPP E. L.**
1966 «Die Gurenne–Sprache in Nordghana» VEB Verlag, Enzyklopädie Leipzig , 240 pages
- SCHAEFER R.**
1975 «Collected Field Reports on the Phonology of Frafra» Collected Language Notes No 16, Institute of African Studies, University of Ghana, 42 pages
- 1974 «Tone in Gurenne» dans : Anthropological Linguistics, Vol. 16, p. 464–469.
- WATTERS J. et HOLLENBACH B.**
1998 «Study Guide on Pragmatics And Discourse»
Notes on TRANSLATION, Volume 12, Number 1, pages 13 à 34
- WIESEMANN U., CLEDOR N., VALETTE R.**
«LE MANUEL D'ANALYSE DU DISCOURS», SIL, 1993, 271 pages

Table de matières

Sommaire	1
0. Introduction	3
0.1. Le ninkāre	3
0.2. L'analyse de textes	7
0.3. L'analyse de textes et son application à la traduction	9
Signes et abréviations utilisés	11
1. Variété et continuité du discours	12
1.1. Genres du discours	12
1.1.1. Le critère sémantique	12
1.1.1.1. Genre narratif	13
1.1.1.2. Genre procédural	13
1.1.1.3. Genre expositif	14
1.1.1.4. Genre exhortatif	14
1.1.1.5. Proverbes	14
1.1.2. Marques grammaticales des différents genres de discours	15
1.1.2.1. Marques grammaticales de la narration	15
1.1.2.2. Marques grammaticales du texte procédural	16
1.1.2.3. Marques grammaticales du genre expositif	17
1.1.2.4. Marques grammaticales du genre exhortatif	18
1.2. Les paragraphes	18
1.2.1. Changements du lieu	19
1.2.2. Changements du temps	20
1.2.3. Discontinuité d'action	20
1.2.4. Discontinuité de participants	21
1.3. Les types d'information dans un texte	21
1.3.1. Le thème central du texte et des informations parallèles	22
1.3.2. Les informations de l'arrière-plan	23
1.3.2.1. La mise sur scène	24
1.3.2.2. Des informations explicatives	25
1.3.2.3. Le flash-back	27
1.3.2.4. Des informations collatérales	28
1.3.2.5. Des informations évaluatives	28
1.3.2.6. Des informations performatives ou pragmatiques	30
1.4. Parties d'un texte narratif	31
1.4.1. L'analyse sur la base des critères formels	31
1.4.1.1. Titre	31
1.4.1.2. Introduction	34
1.4.1.3. Episode	36
1.4.1.4. Conclusion	37
1.4.2. L'analyse à partir de critères sémantiques	39
1.4.2.1. Préparation	39
1.4.2.2. Point culminant	39
1.4.2.3. Dénouement	39

1.5. Participants dans le discours	40
1.5.1. Hiérarchie des participants	40
1.5.2. Introduction et réintroduction des participants	41
1.5.3. Système de référence	43
1.5.4. Référence aux participants	43
1.5.4.1. Absence de pronoms	44
1.5.4.2. Pronoms simples <a> «il» et <ba> «ils»	45
1.5.4.3. Pronoms emphatiques <ēŋa> «lui» et <bāma> «eux»	48
1.6. Formes des verbes dans le discours	50
1.7. Conjonctions du discours	54
1.7.1. Le connecteur <tu>	54
1.7.2. Le connecteur <la>	58
1.7.3. Absence de connecteurs	60
2. Relations entre propositions	63
2.1. Des relations temporelles	63
2.1.1. Simultanéité	63
2.1.2. Antériorité	64
2.1.3. Séquence	67
2.1.3.1. Une séquence reliée avec <dee>	67
2.1.3.2. La juxtaposition	68
2.1.3.3. La proposition subordonnée	68
2.1.4. "Depuis"	69
2.1.5. "Jusqu'à"	70
2.2. Des relations logiques	71
2.2.1. But/intention	71
2.2.2. Moyen	73
2.2.3. Cause	74
2.2.3.1. Cause en position initiale avec locution conjonctive	74
2.2.3.2. Cause en position finale avec locution conjonctive	75
2.2.3.3. Cause en position finale sans locution conjonctive	75
2.2.3.4. Proposition subordonnée de cause	77
2.2.4. Effet	79
2.2.5. Conclusion	80
2.2.6. Condition	81
2.2.6.1. Condition réelle continue ou habituelle	81
2.2.6.2. Condition réelle	82
2.2.6.3. Condition irréal	83
2.2.7. Concession	84
2.2.8. Opposition	85
2.2.8.1. Opposition marquée par une conjonction	85
2.2.8.2. Opposition sans conjonction	86
2.2.9. Comparaison d'inégalité	87
2.2.10. Comparaison d'égalité	88
2.2.11. Coordination	90
2.2.12. Alternative	92

2.3. Les propositions relatives	94
2.4. Les propositions complétives	97
3. La structure d'information	100
3.1. Ordre non marqué des constituants	100
3.1.1. Propositions avec un complément	101
3.1.2. Propositions avec deux compléments	101
3.1.3. Propositions avec trois compléments	103
3.2. Le point de départ (thématisation)	103
3.2.1. Le point de départ temporel, locatif, conditionnel, cause	105
3.2.1.1. Point de départ temporel	105
3.2.1.2. Point de départ locatif	106
3.2.1.3. Point de départ conditionnel	106
3.2.1.4. Le point de départ de cause	107
3.2.2. Le point de départ par reprise	108
3.2.2.1. Des reprises verbales	108
3.2.2.2. Reprise nominale	112
3.3. La prééminence	113
3.3.1. La focalisation	113
3.3.1.1. La focalisation marquée	113
3.3.1.2. La focalisation inhérente	116
3.3.2. La mise en relief emphatique	117
3.4. Subordination et information nouvelle	119
3.4.1. Utilisation des propositions temporelles avec «quand / alors que»	122
3.4.2. Information connue ou information nouvelle dans une relation de cause	124
4. Constructions	127
4.1. Les citations	127
4.1.1. La citation au style direct	127
4.1.2. La citation au style indirect	128
4.1.3. La citation enchâssée	129
4.1.4. La distribution du style direct et indirect	131
4.2. Les Questions	134
4.2.1. Les questions globales	134
4.2.2. Les questions partielles	135
4.2.3. Les questions rhétoriques	136
4.3. Les vocatifs	140
4.4. Les ellipses	141

5. Le style	144
5.1. Figures de rhétorique	144
5.1.1. La métaphore et la comparaison	144
5.1.2. L'hyperbole	148
5.1.3. La litote	149
5.1.4. Le sarcasme et l'ironie	150
5.1.4.1. Le sarcasme	150
5.1.4.2. L'ironie	150
5.1.5. L'apostrophe	151
5.1.6. La métonymie et la synecdoque	152
5.1.7. L'euphémisme	153
5.2. Les proverbes	155
5.3. Texte oral – texte écrit	157
5.3.1. Texte oral	157
5.3.2. Texte écrit	157
5.4. Idéophones	158
5.5. Langage de politesse et de rang social	159
6. Le taux d'information	161
6.1. Utilisation de répétition	165
6.2. Complexité des phrases	167
6.3. Nominalisation à partir des verbes	169
6.4. Fréquence des verbes	172
Conclusion	173
Index alphabétique des matières	174
Bibliographie	177
Table des matières	179
Annexe : (livre à part à cause du volume et pour des raisons pratiques de consultation des textes)	183
22 Textes en ninkãre avec retraduction en français	
52 proverbes en ninkãre avec retraduction en français	
Photocopie de l'article "Study Guide on pragmatics and Discourse"	

Cahiers de Recherches Linguistiques de la SIL et l'ANTBA Burkina Faso

Société Internationale de Linguistique (SIL)

01 B. P. 1784 Ouagadougou 01, Burkina Faso

Numéro 12 b

Annexe de l'analyse des textes 22 Textes et 52 proverbes en ninkãre avec retraduction en français

Urs et Idda Niggli, SIL, 2008

fis-nõrgo. La sãn yuuge ti bia la ka tãna wun yẽ
bĩnno, fu tã wun leege dase'ere la wun
sõnje ẽ ti a tã yẽ to'om n ãn
wam leege ẽ, tã tãn ẽnje

nanzũ'usi pa' La ka m Tĩ

sãn leera t Tĩ sãn le

tara pãñ Bela bas

leege ẽ, n ãn se'

sẽnne, sãn sãnna, a nã

ba tunna. Fu le tunna sõña

sõnje bia la. Bõn fu bia
wakate wuu. la bĩnno, ti a

fisga yesra Atãña mela la, a ka le sake ti a leege a bia

la. Bia la yẽ bĩnno, a gu'ure me ti la paage
dabsa a nã'an wun yẽ. Bela bia la yõoro la tunni

me sõña. La a bia la bĩnno sãn sobe, dabeem ka
le A ẽn gu la dabsa ayi ti la tole. Tĩ fis-nõrgo
e yõke a bia la halĩ ti a ka bĩ.



Collection de 22 textes NINKĀRE

1. Le genre narratif

1.1. Le discours autobiographique

- Texte 1 : **Kodivɔaari sēnnɛ yelle**
(voyage en Côte d'Ivoire) 185
- Texte 2 : **Sore sēnnɛ yelle**
(voyage au Ghana) 188
- Texte 3 : **La daan ēŋɛ se'em tu mam doose Azezi**
(Comment ce s'est passé que j'ai suivi Jésus) 191

1.2. Le conte

- Texte 4 : **Bvraa n de nayiga**
(L'homme qui était voleur) 202
- Texte 5 : **Pɔka la a tadāana yelle**
(La femme et son camarade) 206
- Texte 6 : **Bvraasu bayi yelle**
(Les deux hommes) 209
- Texte 7 : **Wībga n sm na tā'are**
(Le courage amène la victoire) 212

1.3 Contes d'animaux

- Texte 8 : **Asɔ'ɔŋa la Akāmponne yelle**
(La lièvre et le crapaud) 215
- Texte 9 : **Laaliŋa la Akakute yelle**
(L'oiseau et la tortue) 219
- Texte 10 : **Kāmponne la bōnsɛla yelle**
(Le crapaud et le serpent) 223
- Texte 11 : **Asāana boori kūm, la bvraa ayila yelle**
(L'homme qui voulait la mort, et un autre homme) 226

1.3. Le fait historique

- Texte 12a : **Yelwɔɔŋɔ pī'iluŋo yelle**
(La fondation de Guélwongo) version a) 231

Texte 12b :	Yelwɔɔŋɔ pɪ'iluŋo yelle (La fondation de Guélwongo) version b)	234
Texte 13 :	La ɛ̃ŋɛ se'em ti Gɪrŋɔ nɛ̃rba yãŋa sake Azezi (Comment les gens de Guénon ont accepté Jésus)	238

2. Le genre procédural

Texte 14 :	Ba yese yi-paalga la wãne wãne (Comment ils font pour fonder une nouvelle concession)	247
Texte 15 :	Kaam ɪrgɔ yelle (Comment on fait le beurre de karité)	259
Texte 16 :	Deo pilga yelle (Comment on couvre une case)	262

3. Le genre expositif

Texte 17 :	Nõke'ene yelle (Au sujet d'un conflit)	266
Texte 18 :	Fv sãn doose Azezi, la ãn sõŋa mɛ (Si tu suis Jésus, c'est bien)	272

4. Le genre exhortatif

Texte 19 :	Nawɛ̃nnɛ yetɔga mõolgo (Une prédication)	282
Texte 20 :	Gõŋɔ (Lettre personnelle)	288
Texte 21 :	Ma n pa'ale a bia (Une mère exhorte son enfant)	293
Texte 22 :	Karɛ̃ŋrɛ yelle (Exhortations à un apprenant et à un animateur)	296
52 Proverbes		301

Texte 1 en ninkārɛ

1. Le genre narratif

1.1. Le discours autobiographique

Raconté par Atanga David à Guéllwongo



Atanga David avec ses enfants devant sa maison

Kodivɔarɩ sēnɛ yelle

Mam daan sēɲɛ Kodivɔarɩ mɛ. Mam daan sēɲɛ la m kēema zē'am. La mam daan sēɲɛ ka yē la Kāmbɔsɩ n boe mī. Tɩ mam daan paage tɩ ba wvgrɩ kvgsɩ wā, sɛba tɩ fv zī ba zuo wā, tɩ ba de la kɔya pvam kongilli tɩ tōma ēn tarɩ sēɲɛ ka base tɩ sɛbadōma n wɛɛɛ la, tɩ bāma yāɲa ēn dɩkɛ bānsɩ wɛɛɛ, tɩ tōma yāɲa ēn dɩkɛ bāma wvge.

Tōma sān wvge ba ka ba'ase, bela tāmɔ tɩ ligri yelle tɔ mɛ, tɩ nasaardōma ēn wa'am wa da'arɩ kvgsɩ wakɩɛ kɔbs-yo-yoobi.

Tōma n mē daan sēɲɛ ka zasvm tōon-sɛka Kodivɔarɩ n bela.

Tɩ mam bɩsɛ tɩ mam n daan yuuge dee ka yē ligri la, m leme la m so yire.

Bela n soe tɩ mam leme.

Texte 1 traduit en français

Au sujet d'un voyage en Côte d'Ivoire

Je suis allé en Côte d'Ivoire. Je suis allé chez mon grand frère. Et je suis allé voir/trouver qu'il y avait des Ashantis. Je suis arrivé et ils tissaient des chaises comme ça, comme celle sur laquelle tu es assis. Et c'étaient des ficelles de la forêt que nous avons habituellement apporté à ceux qui soudent, et eux ils ont alors pris de fer et ont soudé, et ensuite nous les avons pris et tissé (des chaises avec des ficelles). Quand nous avons terminé de tisser, en ce temps-là le problème d'argent était difficile, souvent des européens/blanc sont venus acheter les chaises pour trois mille francs CFA l'unité.

Voilà comment nous aussi sommes allés apprendre de tel travail en Côte d'Ivoire.

Lorsque j'ai vu que j'ai duré longtemps sans recevoir de l'argent, je suis revenu à la maison de mon père.

Voilà pourquoi je suis revenu.

Texte 1 : Retraduit en français avec inter alignement

Voyage et travail en Côte d'Ivoire

\tx Kodivɔaaru sɛnnɛ yelle
|gl Côte-d'Ivoire voyage au sujet de

|tl *Au sujet d'un voyage en Côte d'Ivoire*

\tx Mam daan sɛŋɛ Kodivɔaaru mɛ.
|gl moi PASSE aller+AC Côte-d'Ivoire AFF
|tl *Je suis allé en Côte d'Ivoire.*

\tx Mam daan sɛŋɛ la m kɛema zɛ'am.
|gl moi PASSE aller+AC INS mon frère aîné chez+LOC
|tl *Je suis allé chez mon grand frère.*

\tx La mam daan sɛŋɛ ka yɛ la Kāmbɔsi n boe mĩ.
|gl et moi PASSE aller+AC aller AUX voir+AC INS Ashanti FOC être là
|tl *Et je suis allé voir/trouver qu'il y avait des Ashantis.*

\tx Tɪ mam daan paage tɪ ba wvgrɪ kvgsɪ wā,
|gl et moi PASSE arriver+AC que ils tisser+IN chaises comme ça

\tx sɛba tɪ fv zĩ ba zuo wā, tɪ ba de la
|gl ceux que tu être assis eux sur comme ça que ils être INS

\tx kɔya pvam kongilli tɪ tōma ɛn tarɪ sɛŋɛ
|gl forêt dans ficelles que nous habituellement avoir aller+AC

\tx ka base tɪ sɛbadōma n wɛɛɛ la, tɪ bāma
|gl aller AUX causer que ceux SUB souder+AC SUB que ceux-ci

\tx yāŋa ɛn dɪkɛ bānsɪ wɛɛɛ, tɪ tōma
|gl ensuite habituellement prendre+AC chaînes souder+AC et nous

\tx yāŋa ɛn dɪkɛ bāma wvge.
|gl ensuite habituellement prendre+AC ceux-ci tisser+AC

|tl *Je suis arrivé et ils tissaient des chaises comme ça, comme celle sur laquelle tu es assis, et c'était des ficelles de la forêt que nous avons habituellement apporté à ceux qui soudent, et eux ils ont alors pris de fer et ont soudé, et ensuite nous les prenions pour tisser.*

\tx Tōma sān wvge ba ka ba'ase, bela tāmɔ tɪ
|gl nous quand tisser+AC eux aller AUX terminer+AC cela temps que

\tx ligri yelle tɔ mɛ,
|gl argent au sujet de être difficile AFF

|tl *Quand nous avons terminé de tisser, en ce temps-là le problème/affaire d'argent était difficile,*

\tx ti nasaardōma ēn wa'am wa da'aru kvgsɪ
\gl *et européens souvent venir+AC venir-AUX acheter+IN chaises*

\tx wakɪɛ kɔbs-yo-yoobɪ.
\gl *pièces de 5 CFA cents six six*

|tl *souvent des européens/blancs sont venus acheter les chaises pour trois mille francs CFA l'unité.*

\tx Tōma n mē daan sēɲɛ ka zāsɯm
\gl *nous FOC aussi PASSE aller+AC aller AUX apprendre+AC*

\tx tōon-sɛka Kodivɔaaru n bɛla.
\gl *travail lequel Côte d'Ivoire que comme ça*

|tl *Voilà comment nous aussi sommes allés apprendre un tel travail en Côte d'Ivoire.*

\tx Tɪ mam bɪsɛ ti mam n daan yuuge dee ka
\gl *et moi regarder+AC que moi SUB PASSE durer+AC mais NEG*

\tx yē ligri la, m leme la m sɔ yire.
\gl *voir+AC argent SUB je revenir+AC INS mon père maison*

|tl *J'ai vu que j'ai duré longtemps sans recevoir/gagner de l'argent, je suis revenu à la maison de mon père.*

\tx Bɛla n soe ti mam leme.
\gl *comme ça FOC posséder que moi revenir+AC*

|tl *Voilà pourquoi je suis revenu.*

Texte 2 en ninkāre

Le genre narratif

1.1. Le discours autobiographique

Raconté par Atanga David à Guélwongo

Sore sēnne yelle

Mam daan sēne Gāana me. Mam n sēne Gāana la, mam isge zom na loore Yelwɔɔɔɔ, paa Bɔlga. Mam n ze'ele Bɔlga la, mam dɔke la Kɔmaasi loore. Mam n paage Kɔmaasi la, mam yāna yeti m sēne la ba kuraasvm.

Tōma le zom na loore Kɔmaasi la, le sēne ba mōom na n de kuraasvm na, yāna paage, yeti tōma eeri la tōoma, ti ba dɔke tōma, ti tōma sēne ka kɔ sv'a, yāna tɔ'ɔsra ligri fēnfē.

Ti la sān ēne wōr-sɔyi bu sitā, fv sān bɔɔra ti fv lebe kule ka bise fv yire dōma, fv wvn yele fv yidāana ti fv boori ti fv kule me, dee le lebe. Fv sān yele bela, yidāana la yāna bɔ fv la sore ti fv kule.

Tōma ēn sēne ti la dēna se'em na n bela.



Texte 2 traduit en français

Voyage et travail au Ghana

J'étais allé au Ghana. Quand je suis allé au Ghana, je me suis levé monté un camion à Guélwongo, et arrivé à Bolgatanga. Quand j'ai quitté Bolgatanga, j'ai pris un camion de Kumaasi (à destination de Kumaasi). Quand je suis arrivé à Kumaasi, je voulais alors aller chez leurs plantations.

Nous avons de nouveau monté un camion à Kumaasi, et sommes encore allés dans leurs campagnes qui sont des plantations, puis nous sommes arrivés, nous avons dit que nous cherchons de travail. Et ils nous ont pris, et nous sommes allés cultiver avec le couteau/machette, ensuite nous avons reçu un peu d'argent.

Après deux ou trois mois, si tu veux retourner à la maison pour voir ta famille, tu diras au responsable de la maison que tu veux rentrer chez toi, puis revenir. Si tu dis cela, le responsable te donne alors le chemin/permission pour que tu partes.

Quand nous sommes habituellement allés, voilà comment c'était.

Texte 2 : Retraduit en français avec inter alignement

Voyage au Ghana

\tx Sore sēnne yelle.
|gl route marche au sujet de
|tl **Au sujet d'un voyage**

\tx Mam daan sēnɛ Gāana mɛ.
|gl moi PASSE aller+AC Ghana AFF

\tx Mam n sēnɛ Gāana la, mam isge zom na
|gl moi SUB aller+AC Ghana SUB moi se lever+AC monter+AC INS

\tx loore Yelwɔɔŋɔ, paa Bɔlga.
|gl camion Guélwongo arriver+AC Bolgatanga

|tl *Quand je suis allé au Ghana, je me suis levé monté un camion à Guélwongo, et arrivé à Bolgatanga.*

\tx Mam n ze'ele Bɔlga la, mam dɪkɛ la Kɔmaasi loore.
|gl moi SUB quitter de Bolgatanga SUB moi prendre+AC INS Kumaasi camion
|tl *Quand j'ai quitté Bolgatanga, j'ai pris un camion de Kumaasi (à destination de Kumaasi).*

\tx Mam n paage Kɔmaasi la, mam yāŋa yeti m
|gl moi SUB arriver+AC Kumaasi SUB moi ensuite vouloir faire je

\tx sēnɛ la ba kuraasvm.
|gl aller+AC INS leur plantations+LOC

|tl *Quand je suis arrivé à Kumaasi, je voulais alors aller à leurs plantations.*

\tx Tōma le zom na loore Kɔmaasi la, le
|gl nous de nouveau monter+AC INS camion Kumaasi DET de nouveau

\tx sēnɛ ba mōom na n de kuraasvm na,
|gl aller+AC leur en brousse DET SUB être plantations+LOC SUB

\tx yāŋa paage, yeti tōma eerɪ la tōma.
|gl ensuite arriver+AC dire que nous chercher+IN INS travaux

|tl *Nous avons de nouveau monté un camion à Kumaasi, et nous sommes encore allés dans leurs campagnes qui sont des plantations, puis nous sommes arrivés, nous avons dit que nous cherchons de travail.*

\tx Tɪ ba dɪkɛ tōma, tɪ tōma sēnɛ ka kɔ
|gl et ils prendre+AC nous que nous aller+AC aller AUX cultiver+AC

\tx sv'a, yāŋa tɔ'ɔsra ligri fēnfē.
|gl couteau ensuite recevoir+IN argent peu peu

|tl *Et ils nous ont pris, et nous sommes allés cultiver avec le couteau/machette, ensuite nous avons reçu peu à peu de l'argent.*

\tx Tɪ la sãn ẽŋɛ wõr-sɪyi bu sitã, fʋ sãn
 |gl et ce si faire+AC mois deux ou bien trois tu si
 \tx bɔɔra tɪ fʋ lebe kule ka
 |gl vouloir+IN que tu retourner+AC rentrer chez soi aller AUX
 \tx bɪsɛ fʋ yire dõma, fʋ wʋn ye le fʋ
 |gl regarder+AC ta maison gens tu FUT dire+AC ton
 \tx yidãana tɪ fʋ boorɪ tɪ fʋ
 |gl responsable de maison que tu vouloir+IN que tu
 \tx kule mɛ, dee le lebe.
 |gl rentrer chez soi AFF faire après de nouveau retourner+AC
 |tl *Après deux ou trois mois, si tu veux retourner à la maison pour voir ta famille, tu diras au responsable de la maison que tu veux rentrer chez toi, puis revenir.*

\tx Fʋ sãn ye le bɛla, yidãana la yãŋa
 |gl tu si dire+AC cela responsable de maison DET ensuite
 \tx bɔ fʋ la sore tɪ fʋ kule.
 |gl donner+AC tu INS chemin que tu rentrer chez soi+AC
 |tl *Si tu dis cela, le responsable te donne alors le chemin/permission pour que tu partes.*

\tx Tõma ẽn sẽŋɛ tɪ la dɛna se'em na n bɛla.
 |gl nous habituellement aller+AC et ce être comment SUB FOC comme ça
 |tl *Quand nous sommes habituellement allés, voilà comment c'était.*

Texte 3 en ninkāre

1. Le genre narratif

1.1. Le discours autobiographique

raconté par Ouèna Kouliga Jean–Pierre (Zecco)



La daan ēŋe se'em ti mam doose Azezi

Mam la m tadāana n daan sōsri, ti a yeti, Wēndeemdōma n wa'am wv tōgra Nawēnne yetōga. Ti ēŋa daan yeti, ēŋa wvn sēŋe Wēndeem me. Ti mam mē yeti, mam wvn sēŋe me.

Ti mam la ēŋa sri isge daare ayila doose taaba sēŋe Wēndeem ka yeti, tōma boori ti kē la Wēndeem. La ēŋe la bela ti mam la ēŋa yāŋa lagim sēnna Wēndeem.

Mam n sēŋe Wēndeem na, ba ka tōgra la Nawēnne yetōga pa'ala Nawēnne n boti ti ēŋe se'em, la Nawēnne n ka boti ti ēŋe se'em. Daare woo ti pastēeri tōgra bela ti mam wōnna. Bela ti mam bāŋe ita Nawēnne gōŋɔ n yeti, m ita se'em na. Daare woo ti pastēeri tōgra pa'ala mam, ti mam bāŋe ti Azezi yetōga de la sira. La mam mēŋa wv mina karēŋre me.

La mam mēŋa n mi karēŋre la, mam da la Bibli wakire kōbga la pisiyi, yāŋa karēŋra Bibli la. Daare woo mam tari la Nawēnne gōŋɔ la karēŋra, yāŋa bɪsra bilam.



La mam n bɪsɛ bilam la, mam yē me ti Azezi daam ēn tāna kūm vɔ'bra me. Haya, ti ba laage Azezi ti a tā'ɛ isge yɔɔɔ pvam. Mam ēn karēŋe yē me ti Azezi ēn ka paa zē-seka me pv'vse bɔ kōnkonne, ti a le yē laafe le āna sōŋa. Ti ba pa'ale ti Azezi tari pāŋa me, ēn yele kvsebgo ti a sīna, ti kvsebgo sīna.

Mam n karēŋri yēta yel-bāma wā wuu la, mam bāŋe me ti Azezi sri tari pāŋa me. Mam sān dɪke m mēŋa bɔ ē, a tā wvn sōŋe ma me. Haya.

Ti daare ayila, ti mam le pv'vsra, ti pāŋa wa'am mam zē'am, ti mam tōgra tōgvm buuri, ti mam ka wōnnɪ ba. Bela ti mam bāŋe yeti : «A ! Zē'a na sri de la sira.»

Mam n doose Azezi la, mam sɔ daan de la nēr-nāana, a daan ka dige mam. A daan yeti mam sēnnɪ Wēndeem na, mam kān le ɔbra бага nēnnɔ? Ti mam yeti: «Ayɛ! Mam kān le ɔbra бага nēnnɔ, sān dɛna бага nēnnɔ la a ɔbra, ti mam ka le bɔɔra.» Ti a yeti, mam sake la sira sira ti mam kān le ɔbra бага nēnnɔ? Ti mam yeti: «Ee!» Ti a yeti, m sān sake ti m kān le ɔbra бага nēnnɔ, m tā'ɛ sēnna. Ti mam yeti: «Mam sake ya.» Ti a yeti, m sān bɔɔra, m sēnna. Mam sɔ daan ka dige mam. Mam sɔ daan de la nēr-nāana. La mam daan de la nu'usi bia, a daan nōŋe mam me. Eŋa n daan nōŋe mam la īyā, a daan sake me yeti, m ēŋe mam n boori ti m ēŋe se'em. Ti la ān sōŋa.

Bela ti mam daan sēnna. La Dimaasi daare sān paage ti mam ka sēŋe, a ēn yele mam me ti: «Fōn zīna ka we Wēndeem? Wāne ti fōn sēnna sōŋa sōŋa, yāŋa dɪke le base? Ti mam yeti: «Ayɛ! Mam ka base, mam wvn sēŋe me.»

Bela, mam sɔ la daan de la nēr-nāana.

Mam kēendōma mā'a yelle n daan tɔ. Mam kēendōma n daan ka sakri. La ba daan ka nāmsɪrɪ mam, mam sɔ la n bɔ mam nōore la ÿā, ba ka tā wvn ēɲe se'ere. La ba tɔgrɪ mɛ yetɪ, m da le sēɲe, m da le sēɲe. Tɪ mam daan sīna dee sēnna. Tɪ mam sɔ la mē sīna dee base tɪ mam sēnna. Tɪ ba yerɪ sīna dee bɪsra mam. La mam mēɲa n mē dēɲe loe m yem bɔɔra sēnna la ÿā, mam kēendōma la ka yāɲe mam. Ba yeke mam mɛ yetɪ m base, tɪ mam zagse.

La mam daan pa'alɛ mam sɔ Azezi yetɔga mɛ, tɪ a sake. La a daan le yetɪ ēɲa n de yidāana la ÿā tɪ dabeem tara ēɲa, tɪ ēɲa sān sake sēnna Wēndeem, sela sān ēɲe wv bā'a sān wa'am, ba wvn yeke mɛ tɪ ēɲa n sēnnɪ Wēndeem dee ka le kāabra бага la, bela n soe tɪ bōn-ēna ēɲe. Tɪ mam yeke ē yetɪ: Ayɛɪ, la dagɪ bela, a sān sēnna Wēndeem, Nawēnne wvn gu'ura mɛ, sela sela kān ēɲe ē. Tɪ a zagse dee yetɪ, ēɲa zotɪ la a kēendōma, ēɲa kān sēɲe.

A daan sake mɛ, la dabeem n daan tarɪ ē, tɪ a ka sake tɪ a sēɲe Wēndeem. La tōma yire nērba baseba sake sēnna Wēndeem mɛ. Mam kēema bia ayɪla sake mɛ dɔla la mam sēnna Wēndeem.

Lɛɛɛ wā, a bɪ mɛ sēnna Kolɛsɪ Zum. A tarɪ la yvuma pia la ayopɔɪ. Pa'ase la ēɲa mē yɪbga n tarɪ yvuma pia la sela. La a tā n tarɪ yvuma pisyi la sela. Mam la bāma n sēnnɪ.

Texte 3 traduit en français

Comment c'est fait que j'ai suivi Jésus

Moi et mon camarade nous étions en train de discuter, lorsqu'il a dit que des gens de l'église sont venus parler la parole de Dieu. Il avait dit que, il ira à l'église. J'ai aussi dit que, j'irai. Moi et lui nous nous sommes vraiment levés un jour et sommes allés ensemble à l'église et avons dit, nous voulons entrer dans l'église. C'était passé comme ça que moi et lui nous allions ensuite ensemble à l'église.

Quand je suis allé à l'église, ils nous ont parlé la parole de Dieu et montré ce que Dieu veut que nous fassions, et ce que Dieu ne veut pas que nous fassions. C'était chaque jour que le pasteur parlait comme ça et je comprenais. C'était ainsi que j'ai su et fait ce que le livre de Dieu a dit de faire. C'était chaque jour que le pasteur parlait et m'enseignait, et j'ai compris que la parole de Jésus était la vérité. Et moi-même je suis parvenu à connaître la lecture.

Et quand moi-même j'ai su lire, j'ai acheté une Bible pour six cent francs, ensuite je lisais la Bible. Chaque jour j'ai eu le livre de Dieu et lisais, ensuite je regardais là-bas.

Et quand j'ai regardé là-bas, j'ai vu que Jésus avait souvent vaincu la mort et ressuscité (des gens). Donc, ils ont enterré Jésus et il a pu se lever du tombeau. Je lisais d'habitude et j'ai vu que Jésus est souvent arrivé à un endroit où il a prié pour un lépreux, et il a de nouveau reçu la santé et était de nouveau bien/pur. Ils ont montré que Jésus a de la puissance, quand il a dit au vent de se taire, le vent s'est tu.

Quand je lisais et voyais toutes ces choses-là, j'ai su que Jésus a vraiment de la puissance. Si je me prends moi-même lui donner, il pourra m'aider. Et voilà (exclamation).

Un jour, que je priais encore, une puissance est venue chez moi, et je parlais une autre langue, que je ne comprenais pas. C'était ainsi que j'ai su et dit: «Ah! Cet endroit est vraiment la vérité.»

Quand j'ai suivi Jésus, mon père était une personne facile/gentil, il ne m'a pas chassé. Il avait dit que du fait que je vais à l'église, je ne mangerai plus la viande des fétiches? J'ai dit: «Non! Je ne mangerai plus la viande des fétiches, si c'est sa viande qu'il mange, je ne la veux plus.» Il a dit que, est-ce que j'accepte vraiment de ne plus manger de la viande des fétiches? J'ai dit que: «Oui !» Il a dit que, si j'accepte que je ne mange plus de la viande des fétiches, je peux aller. J'ai dit que : «J'accepte.» Il a dit que, si je veux, je vais/parts (à l'église). Mon père ne m'a pas chassé. Mon père était une personne facile. Et j'étais le dernier-né, il m'a aimé.

Parce qu'il m'a aimé, il a accepté dire, je fais comme je veux faire, que c'est bien. C'était ainsi que j'allais (à l'église). Et si un dimanche est arrivé que je ne sois pas allé, il m'a dit d'habitude: «Aujourd'hui tu ne vas pas à l'église? C'est pourquoi que tu allais bien bien, ensuite tu abandonnes encore ?» J'ai dit que: «Non ! Je n'ai pas abandonné, j'irai.»

Ainsi, mon père était une personne facile.

C'était seulement l'affaire de mes grands frères qui était difficile. Car ce sont mes grands frères qui n'ont pas accepté. Mais ils ne m'ont pas tourmenté, parce que mon père m'a donné l'autorisation, ils ne m'ont pas pu faire quelque chose. Et ils me disaient que, de ne plus aller, de ne plus aller. Je n'ai rien dit et je suis allé. Mon père non plus n'a rien dit et a laissé que je vais (à l'église). Ils étaient contraints de se taire et de me regarder (laisser faire). Et parce que j'avais décidé de vouloir aller, mes grands frères ne m'ont pas pu vaincre. Ils m'ont dit de laisser/abandonner, et j'ai refusé.

Et j'ai montré à mon père la parole de Jésus, et il a accepté. Et il a encore dit que, c'est parce qu'il est le responsable de la maison qu'il a peur, car s'il va à l'église, et si quelque chose se fait comme (par exemple) si une maladie vient, ils diront que du fait qu'il va à l'église et ne sacrifie plus aux fétiches, voilà pourquoi cette chose est arrivée. Je lui ai dit: Non, ce n'est pas comme ça, s'il va à l'église, Dieu le protégera, rien n'arrivera. Il a refusé et a dit, lui il craint ses frères aînés, lui il n'ira pas.

Il avait accepté, mais il a eu peur, et il n'a pas accepté d'aller à l'église. Mais quelques gens de notre maison acceptent d'aller à l'église. Un enfant de mon frère aîné a accepté et va avec moi à l'église. Maintenant, il a grandi et va au collège à Ziou. Il a dix-sept ans. En plus de lui il y a aussi son petit frère qui avait dix ans et quelque chose. Mais il peut avoir vingt ans et quelque chose. Ce sont moi et eux qui vont (à l'église).

Texte 3 : Retraduction en français avec inter alignement

\tx La daan ēŋε se'em tu mam doose Azezi
 |gl ce PASSE faire+AC comment que moi suivre+AC Jésus
 |tl *Titre: Ce s'est passé comment que j'ai suivi Jésus*

\tx Mam la m tadāana n daan sōsrɪ, tu a yetɪ
 |gl moi avec mon camarade FOC PASSE entretenir+IN que il dire que
 \tx Wēndeemdōma n wa'am wv tɔgra Nawēnne yetɔga
 |gl église gens FOC venir venir en vu de parler+IN Dieu parole
 |tl *Moi et mon camarade nous étions en train de discuter, lorsqu'il a dit que des gens de l'église sont venus parler la parole de Dieu.*

\tx Tɪ ēŋa daan yetɪ, ēŋa wv n sēŋε Wēndeem mε.
 |gl et lui PASSE dire que lui FUT aller+AC Dieu maison AFF
 |tl *Il avait dit qu'il ira à l'église.*

\tx Tɪ mam mē yetɪ, mam wv n sēŋε mε.
 |gl et moi aussi dire que moi FUT aller+AC AFF
 |tl *J'ai aussi dit que, j'irai.*

\tx Tɪ mam la ēŋa sɪrɪ isge daare ayɪla doose taaba sēŋε
 |gl et moi avec lui vraiment se lever+AC jour un suivre ensemble aller+AC
 \tx Wēndeem ka yetɪ tōma boorɪ tɪ kē la Wēndeem.
 |gl Dieu maison aller AUX dire que nous vouloir+IN nous entrer+AC INS Dieu maison
 |tl *Moi et lui nous nous sommes vraiment levés un jour et sommes allés ensemble à l'église et avons dit, nous voulons entrer dans l'église.*

\tx La ēŋε la bela tɪ mam la ēŋa yāŋa
 |gl ce faire+AC INS comme ça que moi avec lui ensuite
 \tx lagɪm sēnna Wēndeem.
 |gl s'assembler+AC aller+IN Dieu maison
 |tl *C'était passé comme ça que moi et lui nous allions ensuite ensemble à l'église.*

\tx Mam n sēŋε Wēndeem na, ba ka tɔgra la
 |gl moi SUB aller+AC Dieu maison SUB ils aller AUX parler+IN INS
 \tx Nawēnne yetɔga pa'ala Nawēnne n botɪ tɪ
 |gl Dieu parole enseigner+IN Dieu SUB vouloir que nous
 \tx ēŋε se'em, la Nawēnne n ka botɪ tɪ ēŋε se'em.
 |gl faire+AC comment avec Dieu SUB NEG vouloir que nous faire+AC comment
 |tl *Quand je suis allé à l'église, ils nous ont parlé la parole de Dieu et montré ce que Dieu veut que nous fassions, et ce que Dieu ne veut pas que nous fassions.*

\tx Daare woo tu pasteeru tɔgra bɛla tu mam wōnna.
\gl jour chaque que pasteur parler+IN comme ça et moi entendre+IN
\tl C'était chaque jour que le pasteur parlait comme ça et je comprenais.

\tx Bɛla tu mam bāŋɛ ita Nawēnne gōŋɔ n yetu m ita se'em na.
\gl ainsi que moi connaître faire+IN Dieu livre SUB dire je faire+IN comment SUB
\tl C'était ainsi que j'ai su et fait ce que le livre de Dieu a dit de faire.

\tx Daare woo tu pasteeru tɔgra pa'ala mam, tu mam
\gl jour chacun que pasteur parler+IN enseigner+IN moi et moi
\tx bāŋɛ tu Azezi yetɔga de la sɪra.
\gl connaître que Jésus parole être INS vérité
\tl C'était chaque jour que le pasteur parlait et m'enseignait, et j'ai compris que la parole de Jésus était la vérité.

\tx La mam mēŋa wv mina karēŋre mɛ.
\gl et moi soi-même venir AUX connaître+IN lecture AFF
\tl Et moi-même je suis parvenu à connaître la lecture.

\tx La mam mēŋa n mi karēŋre la, mam da
\gl et moi soi-même SUB connaître+AC lecture SUB moi acheter+AC
\tx la Bibli wakɪrɛ kɔbga la pisyi, yāŋa karēŋra Bibli la.
\gl INS bible pièces-5-CFA cent avec vingt ensuite lire+IN bible DET
\tl Et quand moi-même j'ai connu lire, j'ai acheté une Bible pour six cent francs, ensuite je lisais la Bible.

\tx Daare woo mam taru la Nawēnne gōŋɔ la karēŋra,
\gl jour chacun moi avoir INS Dieu livre DET lire+IN
\tx yāŋa bɪsra bilam.
\gl ensuite regarder+IN là-bas
\tl Chaque jour j'ai eu le livre de Dieu et lisais, ensuite je regardais là-bas.

\tx La mam n bɪsɛ bilam la, mam yē mɛ tu Azezi
\gl et moi SUB regarder+AC là-bas SUB moi voir+AC AFF que Jésus
\tx daan ēn tāna kūm vɔ'ɔra mɛ.
\gl PASSE souvent être capable+IN la mort ressusciter+IN AFF
\tl Et quand j'ai regardé là-bas, j'ai vu que Jésus avait souvent vaincu la mort ressusciter.

\tx Haya, tu ba laage Azezi tu a tā'ɛ isge yɔɔɔɔ pɪvam.
\gl donc et ils enterrer+AC Jésus et il pouvoir+AC se lever+AC tombeau dans
\tl Donc, ils ont enterré Jésus et il a pu se lever du tombeau.

\tx Mam ēn karēŋre yē mɛ tu Azezi ēn ka
\gl moi souvent lire+AC voir+AC AFF que Jésus souvent aller AUX

\tx paa zē-sɛka mɛ pɪ'vɛ bɔ kōnkonne, tu a

|gl arriver+AC lieu quel AFF prier+AC donner+AC lépreux et il
 \tx le yē laafe le āna sōḡa.
 |gl de nouveau recevoir+AC santé de nouveau être bien
 |tl Je lisais d'habitude et j'ai vu que Jésus est souvent arrivé à un endroit où il a prié pour un lépreux, et il a de nouveau reçu la santé et était de nouveau bien/pur.

\tx Tl ba pa'ale ti Azezi tarl pāḡa mε, ēn
 |gl et ils montrer+AC que Jésus avoir puissance AFF il+SUB
 \tx yele kvsebgō ti a sīna, ti kvsebgō sīna.
 |gl dire+AC vent que il se-taire et vent se-taire
 |tl Ils ont montré que Jésus a de la puissance, quand il a dit au vent de se taire, le vent s'est tue.

\tx Mam n karēḡrl yēta yel-bāma wā wuu la, mam bāḡε
 |gl moi SUB lire+IN voir+IN choses celles DET tous SUB moi connaître+AC
 \tx mε ti Azezi srl tarl pāḡa mε.
 |gl AFF que Jésus vraiment avoir puissance AFF
 |tl Quand je lisais et voyais toutes ces choses-là, j'ai su que Jésus a vraiment de la puissance.

\tx Mam sān dūke m mēḡa bō ē, a tā
 |gl moi si prendre+AC je soi-même donner+AC lui il être capable
 \tx wvn sōḡε ma mε.
 |gl FUT aider+AC moi AFF
 |tl Si je me prends moi-même lui donner, il porra m'aider.

\tx Haya.
 |gl exclamation
 |tl Et voilà (exclamation).

\tx Tl daare ayila, ti mam le pv'vsra, ti pāḡa wa'am
 |gl et jour un et moi de nouveau prier+IN et puissance venir
 \tx mam zē'am, ti mam tōgra tōḡvm buuri, ti mam ka wōnni ba.
 |gl moi chez que moi parler+IN parole sorte que moi NEG comprendre+IN eux
 |tl Un jour, que je priais encore, une puissance est venue chez moi, et je parlais une autre langue, que je ne comprenais pas.

\tx Bela ti mam bāḡε yetl: «A ! Zē'a na srl de la sra.»
 |gl ainsi que moi connaître+AC dire que ah! chez DET vraiment être INS vérité
 |tl C'était ainsi que j'ai su et dit: «Ah ! Cet endroit est vraiment la vérité.»

\tx Mam n doose Azezi la, mam sō daan de la
 |gl moi SUB suivre+AC Jésus SUB moi père PASSE être INS
 \tx nēr-nāana, a daan ka dige mam.
 |gl personne facile il PASSE NEG chasser+AC moi

|tl *Quand j'ai suivi Jésus, mon père était une personne facile, il ne m'a pas chassé.*

\tx A daan yetu mam n sēnnu Wēndeem na, mam
|gl *il PASSE dire que moi SUB aller+IN Dieu maison SUB moi*

\tx kān le ɔbra baga nēnnɔ? Tu mam yetu: «Ayε!
|gl *NEG-FUT encore croquer+IN fétiches viande et moi dire que non*

|tl *Il avait dit que du fait que je vais à l'église, je ne mangerai plus la viande des fétiches? J'ai dit: «Non!»*

\tx Mam kān le ɔbra baga nēnnɔ, sān dēna
|gl *moi NEG-FUT encore croquer+IN fétiche viande si être+IN*

\tx baga nēnnɔ la a ɔbra, tu mam ka le bɔɔra.»
|gl *fétiche viande avec son croquer que moi NEG encore vouloir+IN*

|tl *Je ne mangerai plus la viande des fétiches, si c'est sa viande ou le manger, je ne le veux plus.»*

\tx Tu a yetu, mam sake la sira sira tu mam
|gl *et il dire que moi accepter+AC INS vérité vérité que moi*

\tx kān le ɔbra baga nēnnɔ?
|gl *NEG-FUT de nouveau macher+IN fétiche viande*

|tl *Il a dit que, est-ce que j'accepte vraiment de ne plus manger de la viande des fétiches?*

\tx Tu mam yetu: «Eε!»
|gl *et moi dire que oui*

|tl *J'ai dit que: «Oui !»*

\tx Tu a yetu, m sān sake tu m kān le
|gl *et il dire que je si accepter+AC que je NEG-FUT de nouveau*

\tx ɔbra baga nēnnɔ, m tā'ε sēnna.
|gl *macher+IN fétiches viande je pouvoir+AC aller+IN*

|tl *Il a dit que, si j'accepte que je ne mangerai plus de la viande des fétiches, je peux aller.*

\tx Tu mam yetu: «Mam sake ya.»
|gl *et moi dire que moi accepter+AC INS*

|tl *J'ai dit que: «J'accepte.»*

\tx Tu a yetu, m sān bɔɔra, m sēnna.
|gl *et il dire que je si vouloir+IN je aller+IN*

|tl *Il a dit que, si je veux, je vais/parts (à l'église).*

\tx Mam sɔ daan ka dige mam.
|gl *mon père PASSE NEG chasser+AC moi*

|tl *Mon père ne m'a pas chassé.*

\tx Mam sɔ daan de la nēr-nāana.
|gl mon père PASSE être INS personne facile
|tl Mon père était une personne facile.

\tx La mam daan de la nu'usi bia, a daan nōŋɛ mam mɛ.
|gl et moi PASSE être INS mains enfant il PASSE aimer+AC moi AFF
|tl Et j'étais le dernier-né (l'enfant le plus jeune), il m'a aimé.

\tx Eŋa n daan nōŋɛ mam la īyā, a daan
|gl lui SUB PASSE aimer+AC moi SUB à-cause-de il PASSE

\tx sake mɛ yetɪ, m ēŋɛ mam n booru tu
|gl accepter+AC AFF dire que je faire+AC moi SUB vouloir+IN que

\tx m ēŋɛ se'em, tu la ān sōŋa.
|gl je faire+AC comment que ce être bien

|tl Parce qu'il m'a aimé, il a accepté dire, je fais comme je veux faire, que c'est bien.

\tx Bɛla tu mam daan sēna.
|gl comme ça que moi PASSE aller+IN
|tl C'était ainsi que j'allais (à l'église).

\tx La Dimaasi daare sān paage tu mam ka sēŋɛ, a ēn yele
|gl et dimanche jour si arriver+AC que moi NEG aller+AC il habituellement dire+AC

\tx mam mɛ tu: «Fōn zīna ka we Wēndeem?
|gl moi AFF que toi aujourd'hui NEG aller+IN Dieu maison

|tl Et si un dimanche est arrivé que je ne suis pas allé, il m'a dit d'habitude:
«Aujourd'hui tu ne vas pas à l'église?»

\tx Wāne tu fōn sēna sōŋa sōŋa, yāŋa dɪkɛ
|gl comment que toi aller+IN bien bien ensuite prendre+AC

\tx le base?
|gl de nouveau abandonner+AC

|tl Pourquoi tu allais si bien bien, ensuite tu abandonnes encore?

\tx Tu mam yetɪ: «Ayɛ! Mam ka base, mam wvn sēŋɛ mɛ.»
|gl et moi dire que non moi NEG abandonner+AC moi FUT aller+AC AFF
|tl J'ai dit que: «Non ! Je n'ai pas abandonné, j'irai.»

\tx Bɛla, mam sɔ la daan de la nēr-nāana.
|gl comme ça moi père DET PASSE être INS personne-facile
|tl Ainsi, mon père était une personne facile.

\tx Mam kēendōma mā'a yelle n daan tɔɪ.
|gl mon frères-aînés seulement au sujet de FOC PASSE être difficile

|tl C'était seulement le cas/affaire/problème/sujet de mes grands frères qui était difficile.

\tx Mam kēendōma n daan ka sakɪ.

|gl mes frères-aînés FOC PASSE NEG accepter+IN

|tl Ce sont mes grands frères qui n'ont pas accepté.

\tx La ba daan ka nāmstɪ mam, mam sɔ la n bɔ
|gl mais ils PASSE NEG souffrir+IN moi mon père DET SUB donner+AC

\tx mam nōore la īyā, ba ka tā wvɪ ēŋe se'ere.
|gl moi bouche SUB à-cause-de ils NEG être capable FUT faire+AC quelque chose

|tl Mais ils ne m'ont pas tourmenté, parce que mon père m'a donné
l'autorisation/permission, ils ne m'ont pas pu faire quelque chose.

\tx La ba tɔgrɪ mɛ yetɪ, m da le sēŋe, m
|gl et ils parler+IN AFF dire que je ne pas encore aller+AC je

\tx da le sēŋe.
|gl ne pas encore aller+AC

|tl Et ils me disaient que, de ne plus aller, de ne plus aller.

\tx Tɪ mam daan sīna dee sēna.
|gl et moi PASSE se-taire et aller+IN

|tl Je n'ai rien dit et je suis allé.

\tx Tɪ mam sɔ la mē sīna dee base tɪ mam sēna.
|gl et mon père DET aussi se-taire et laisser+AC que moi aller+IN

|tl Mon père aussi n'a rien dit et a laissé que je vais (à l'église).

\tx Tɪ ba yeɪ sīna dee bɪsra mam.
|gl et ils être-contraint se-taire et regarder+IN moi

|tl Ils étaient contraints de se taire et de me regarder (laisser faire).

\tx La mam mēŋa n mē dēŋe loe m yeɪ bɔɔra
|gl et moi soi-même SUB aussi faire avant choisir+AC ma mentalité vouloir+IN

\tx sēna la īyā, mam kēendōma la ka yāŋe mam.
|gl aller+IN SUB à-cause-de moi frères-aînés DET NEG vaincre+AC moi

|tl Et parce que j'avais décidé de vouloir aller, mes grands
frères ne m'ont pas pu vaincre.

\tx Ba yeɪ mam mɛ yetɪ m base, tɪ mam zagse.
|gl ils dire+AC moi AFF dire que je abandonner+AC que moi refuser+AC

|tl Ils m'ont dit de laisser/abandonner, et j'ai refusé.

\tx La mam daan pa'ale mam sɔ Azezi yetɔga mɛ, tɪ a sake.
|gl et moi PASSE montrer+AC mon père Jésus parole AFF et il accepter+AC

|tl Et j'ai montré à mon père la parole de Jésus, et il a accepté.

\tx La a daan le yetɪ ēŋa n de
|gl et il PASSE encore dire que lui SUB être+AC

\tx yidāana la īyā tu dabeem tara ēṅa,
|gl responsable-de-maison SUB à-cause-de que peur avoir lui

\tx tu ēṅa sān sake sēnna Wēndeem, sēla sān
|gl et lui si accepter+AC aller+IN Dieu maison chose si

\tx ēṅε wv bā'a sān wa'am, ba wvn yele mε tu ēṅa
|gl faire+AC comme maladie si venir+AC ils FUT dire+AC AFF que lui

\tx n sēnnu Wēndeem dee ka le kāabra
|gl SUB aller+IN Dieu maison mais NEG de nouveau sacrifier+IN

\tx бага la, bela n soe tu bōn-ēna ēṅε.
|gl fétiches SUB cela FOC posséder+AC que chose cette faire+AC

|tl *Et il a encore dit que, c'est parce qu'il est le responsable de la maison qu'il a peur, car s'il va à l'église, et si quelque chose se fait comme (par exemple) si une maladie vient, ils diront que du fait qu'il va à l'église et ne sacrifie plus aux fétiches, voilà pourquoi cette chose est arrivée.*

\tx Tu mam yele ē yetu: Ayei, la dagu bela, a
|gl et moi dire+AC lui dire que non ce ne pas être comme ça il

\tx sān sēnna Wēndeem, Nawēnnε wvn gu'ura mε, sēla
|gl si aller+IN Dieu maison Dieu FUT garder+IN AFF chose

\tx sēla kān ēṅε ē.
|gl chose NEG-FUT faire+AC lui

|tl *Je lui ai dit: Non, ce n'est pas comme ça, s'il va à l'église, Dieu gardera / protégera, rien n'arrivera.*

\tx Tu a zagse dee yetu, ēṅa zotu la a
|gl et il refuser+AC faire après dire que lui craindre+IN INS ses

\tx kēendōma, ēṅa kān sēṅε.
|gl frères aînés lui NEG-FUT aller+AC

|tl *Il a refusé et a dit, lui il craint ses frères aînés, lui il n'ira pas.*

\tx A daan sake mε, la dabeem n daan taru ē,
|gl il PASSE accepter+AC AFF mais peur FOC PASSE avoir lui

\tx tu a ka sake tu a sēṅε Wēndeem.
|gl que il NEG accepter+AC que il aller+AC Dieu maison

|tl *Il avait accepté, mais il a eu peur, et il n'a pas accepté d'aller à l'église.*

\tx La tōma yire nērba baseba sake sēnna Wēndeem mε.
|gl et nous maison gens quelques accepter+AC aller+IN Dieu maison AFF

|tl *Mais quelques gens de notre maison acceptent d'aller à l'église.*

\tx Mam kēema bia aylā sake mε dola la
|gl mon frère-aîné enfant un accepter+AC AFF suivre+IN avec

\tx mam sēnna Wēndeem.
|gl moi aller+IN Dieu maison

|tl *Un enfant de mon frère aîné a accepté et va avec moi à l'église.*

\tx Λελεε wā, a bi με sēnna Κολεεσι Ζιουμ.
|gl *maintenant DET il croître+AC AFF aller+IN collègue Ziou+LOC*
|tl *Maintenant, il a grandi et va au collège à Ziou.*

\tx Α ταρι la γυνμα πια la ayopou.
|gl *il avoir INS années dix avec sept*
|tl *Il a dix-sept ans.*

\tx Πα'ase la ēṅa mē γιbga n ταρι γυνμα πια la σελα.
|gl *ajouter+AC avec lui aussi frère cadet que avoir années dix avec chose*
|tl *En plus de lui il y a aussi son petit-frère qui a dix ans et quelque chose.*

\tx Λα α τᾱ n ταρι γυνμα πισυι la σελα.
|gl *et il pouvoir-faire que avoir années vingt avec chose*
|tl *Mais il peut avoir vingt ans et quelque chose.*

\tx Μam la bāma n sēnnu.
|gl *moi avec ceux-ci FOC aller+IN*
|tl *C'est moi et eux qui vont (à l'église).*

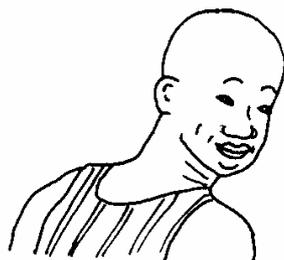
Texte 4 en ninkāre

Le genre narratif

1.2. Conte

raconté par Sia Benjamin

Bvraa n de nayiga



Bvraa n de nayiga di a pɔga ti a mē dɛna nayiga. Ti bvraa la ēn sēɲɛ ti a zū pesgo bu bva. A sān zū kɪ'ɪlɪm, a wē ē kv mɛ bīɲɛ tūntuure pɪvɪm, dee lebe yire ka yeke a pɔga la yeti, a dɪke pɪ'ɔ ka dɪke ta wa. Daare woo a itɪ la bela.

La a wv kv la pesgo aylɪ, yāɲa ka bīɲɛ bagnɛ tilum dee yāɲa yeti, a dɪke pɪ'ɔ ka dɪke pesgo la wa'am, dee tole ti a ka wa yɔɔɲɔ.

La ēɲa n boe yɔɔɲɔ la zē'a na, pɔka la sēɲɛ ti a ε pesgo la koɲɛ mɛ. Yāɲa leme wv babse a sɪra la poore, ka paage yɔɔɲɔ la zē'a, ti a boe yɔɔɲɔ la pɪvɪm wa'ara.

A ka mi ēɲa n wv yeke se'em yeti ēɲa ka yē pesgo la. Ti a yāɲa tara a kāmpeɲo la pɛbsɪra a sɪra la dee yāɲa kɛlna kɛnkɛɲa dee yeti: «Yeehe, mam ka yē ē, yeehe, mam ka yē ē.»

Ti a sɪra la mē bāɲɛ ti pɔka la yeke la pesgo la ti ēɲa sēɲɛ ti a ε koɲɛ la. Ti a kɔ'ɔn sēɲɛ wē'era a dɛnɔɔɲɔ dee kɔ'ɔn murse a gɪrgɔ wa'ara dee kɔ'ɔn yeti: «ɛ'ɛ, kɛnkān-gi'ire la n ze la bagnɛ, kɛnkān-gi'ire la n ze la bagnɛ». Ti pɔka la zoe bāɲɛ, sēɲɛ kɛnkān-gi'ire n ze la bagnɛ la, ka dɪke pesgo la dvge ti ba obe.

Bela ti ba yeti: nayiga pɔga n tā kurna la.

Bela ti mam yeti m yeke ti ya bāɲɛ.

Texte 4 traduit en français

L'homme qui était voleur

Un homme qui était un voleur s'était marié à une femme qui était, elle aussi, un voleur. Et souvent l'homme partait pour voler un mouton ou une chèvre. Quand il avait volé quelque chose, il la frappait à mort et la mettait sous un arbuste. Ensuite il rentrait à la maison et disait à sa femme d'aller l'apporter dans un panier. Tous les jours il faisait ainsi.

Pourtant une fois, il avait tué un mouton, et il l'avait mis sous un arbuste (pilostigma) et il a dit qu'elle aille l'amener avec un panier, puis il est allé danser un "yoongo".

Quand il était à la danse, la femme est allée chercher le mouton mais elle ne l'a pas trouvé. Alors elle a suivi son mari et est allée à l'endroit de la danse, et il était en train de danser. Elle n'a pas su comment dire qu'elle n'a pas trouvé le mouton. Et elle a alors utilisé un éventail et éventail son mari, puis elle criait un cri fort des femmes disant: «Yehee, je ne l'ai pas vu, yehee, je ne l'ai pas vu».

Son mari a compris qu'elle parle du mouton qu'elle est allée chercher sans le trouver. Il a continuellement frappé son instrument de musique et en se courbant, il disait continuellement: «E, è, le figuier (→mouton) sans branches est chez le "piliostigma" (espèce d'arbre)».

La femme a vite compris, et elle est allée chez le figuier (mouton) qui se tenait chez le "piliostigma" et a pris le mouton et l'a cuisiné pour le manger.

Voilà pourquoi on dit que c'est la femme d'un voleur qui vainc les obstacles.

Voilà ce que j'allais dire pour que vous le sachiez.»

Texte 4 : Retraduction en français avec inter alignement

\tx Bvraa n de nayiga
|gl homme FOC être voleur
|tl «L'homme qui était voleur.»

\tx Bvraa n de nayiga di a pɔga ti a mē dɛna nayiga.
|gl homme FOC être voleur marier+AC sa femme qui elle aussi être voleur
|tl Un homme qui était voleur a marié une femme qui était aussi voleur.»

\tx Ti bvraa la ěn sēŋɛ ti a zū pesgo bu bva.
|gl et homme DET habituel aller+AC que il voler+AC mouton ou bien chèvre
|tl «L'homme est habituellement allé voler un mouton ou bine une chèvre.»

\tx A sǎn zū kt'ulum, a wē ě kv mɛ bīŋɛ tūntuure pvam,
|gl il si voler+AC finir il frapper+AC lui tuer+AC AFF poser+AC arbustes dans
|tl «Quand il a fini de voler, il le frappe et tue et le va poser dans des arbustes,»

\tx dee lebe yire ka ye le a pɔga la yeti: a dɪkɛ
|gl ensuite retourner+AC maison aller dire+AC sa femme DET dire elle prendre+AC
|tl « ensuite il retourne à la maison dire à sa femme de prendre »

\tx pt'ɔ ka dɪkɛ ta wa. Daare woo a ttu la bɛla.
|gl panier aller AUX prendre+AC avoir venir jour chaque il faire+IN INS ainsi
|tl «un panier et aller l'amener. Tous les jours il faisait ainsi.»

\tx La a wv kv la pesgo ayɫa, yǎŋa ka bīŋɛ bagne tilum
|gl mais il parvenir tuer+AC INS mouton un ensuite aller poser+AC pilostigma sous
|tl «Mais il est parvenu à tuer un mouton, ensuite il l'a posé sous un pilostigma.»

\tx dee yǎŋa yeti, a dɪkɛ pt'ɔ ka dɪkɛ pesgo la wa'am,

\gl	<i>Puis ensuite dire elle prendre panier aller prendre mouton DET venir+AC</i>
tl	<i>«ensuite il a dit de prendre un panier et aller prendre le mouton et venir,»</i>
\tx	dee tole ti a ka wa γɔɔŋɔ. La ēŋa n boe
gl	<i>puis passer+AC pour il aller AUX danser+AC danse et lui SUB être</i>
tl	<i>ensuite il a continué pour aller danser un <yongo>. Et quand il était»</i>
\tx	γɔɔŋɔ la zē'a na, pɔka la sēŋɛ ti a ε pesgo la
gl	<i>danse DET lieu SUB femme DET aller+AC que elle chercher+AC mouton DET</i>
tl	<i>«à la danse, la femme est allée pour chercher le mouton»</i>
\tx	koŋe mɛ. Yāŋa leme wv babɛ a sɪra la poore,
gl	<i>manquer+AC AFF ensuite retourner parvenir évantailier son mari DET derrière</i>
tl	<i>«elle a échoué. Puis elle est retournée pour aller évantailier derrière son mari,</i>
\tx	ka paage γɔɔŋɔ la zē'a, ti a boe γɔɔŋɔ la pvam wa'ara.
gl	<i>aller arriver+AC danse DET lieu et il être danse DET dans danser+IN</i>
tl	<i>allée arriver à l'endroit de la danse, et il était dans la danse en train de danser»</i>
\tx	A ka mi ēŋa n wv ye se'em yeti ēŋa ka yē pesgo la.
gl	<i>elle NEG savoir elle FOC aller dire+AC comment dire elle NEG voir+AC mouton DET</i>
tl	<i>«Elle ne savait pas comment faire pour dire qu'elle n'a pas trouvé le mouton.»</i>
\tx	Ti a yāŋa tara a kāmpeŋo la pɛbsɪra a sɪra la dee yāŋa
gl	<i>et elle ensuite avoir son évantail INS évantailier+IN son mari DET puis ensuite</i>
tl	<i>«Et elle a ensuite utilisé son évantail et évanailait son mari et puis»</i>
\tx	kɛlna kēnkɛlna dee yeti: «Yeehe, mam ka yē ē, yeehe,
gl	<i>crier cri en plus dire que yehee je NEG voir+AC lui yehee</i>
tl	<i>«criant des cris d'encouragement disant : <Yehee, je ne l'ai pas vu, yehee,»</i>
\tx	mam ka yē ē.» Ti a sɪra la mē bāŋɛ ti pɔka la
gl	<i>je NEG voir+AC lui et son mari DET aussi savoir+AC que femme DET</i>
tl	<i>«je ne ne l'ai pas trouvé.» Et son mari a aussi compris que la femme»</i>
\tx	yele la pesgo la ti ēŋa sēŋɛ ti a ε koŋe la.
gl	<i>dire+AC INS mouton DET que lui aller pour elle chercher+AC manquer+AC SUB</i>
tl	<i>parle du mouton qu'elle est allé chercher sans le trouver.»</i>
\tx	Ti a kɔ'ɔn sēŋɛ wē'era a dēnɔŋɔ dee kɔ'ɔn
gl	<i>et il faire continuellement aller frapper+IN ses castagnettes et continuellement</i>
tl	<i>«Et il a continuellement frappé ses castagnettes en se courbant»</i>
\tx	murse a gvrɔɔ wa'ara dee kɔ'ɔn yeti: «É'ɛ, kēnkān-gi'ire la
gl	<i>courber son dos danser+IN et continuellement dire he figuier court DET</i>
tl	<i>se courbant le dos dansant et disant : <Hei (écoute !), le figuier court»</i>

\tx n ze la bagnε, kēnkān-gi'ire la n ze la bagnε».
|gl FOC se tenir avec pilostigma figuier court DET FOC se trouver avec pilostigma
|tl se trouve avec le pilostigma (arbuste) le figuier court (=mouton) se trouve avec le pilostigma

\tx Tɪ pɔka la zoe bāŋε, sēŋε kēnkān-gi'ire n ze
|gl et femme DET courir+AC savoir+AC aller+AC figuier court SUB se tenir
|tl « Et la femme a vite compris et elle est allée chez le figuier court qui se tient»

\tx la bagnε la, ka dɪkε pesgo la dvge tɪ ba obe.
|gl avec pilostigma SUB aller AUX prendre mouton DET cuisiner+AC pour ils manger+AC
|tl avec le pilostigma, aller prendre le mouton et le cuisiner pour qu'ils le mangent.»

\tx Bɛla tɪ ba yetɪ: naɣiga pɔga n tã kurna la.
|gl ainsi que ils dire que voleur femme SUB vaincre+AC obstacles SUB
|tl «Voilà pourquoi on dit : Une femme de voleur sait vaincre les obstacles.»

\tx Bɛla tɪ mam yetɪ m yeɛ tɪ ya bāŋε.
|gl ainsi que je vouloir je dire+AC que vous savoir+AC
|tl «Voilà pourquoi je voulais vous le dire pour que vous le sachiez»

Texte 5 en ninkāre

Le genre narratif

1.2. Conte

raconté par Sia Benjamin

Pɔka la a tadāana yelle



Pɔka n boe bε. Tɪ a tadāana yāŋa sēm na a zē'am tɪ ba sōsε. Tɪ ẽ yē a tadāana la n sēm a zē'am na, tɪ a yese tv'vse a tadāana la yēŋa. Tɪ ba zē yēŋa la sōsra. Bεla mā'a tɪ a dvgrɪ la sūma deem, dee ka bɔta tɪ a tadāana la bāŋε. Tɪ sūma la yāŋa kābra la dvkɔ deem.

Tɪ be'ero dāana la bia yāŋa zoe yese ka yetɪ: «M ma, m ma, fōn la ẽna yē tɔgvm tɔgra bεla kābe kābe wv sūma n kābrɪ la dvkɔ la.»

Tɪ a ma la yetɪ: «A'a, lebe ke gū, wv a dvke ze'ele.»

Tɪ bia la zoe kūma kūma kē deem ka dvke sūma la ze'ele gū.

Be'ero dāana la n yele a bia la yetɪ, a lebe ke gū dvke ze'ele la, a yele bia la mε tɪ a lebe ka dvke ze'ele gū.

Bia n wōnnɪ a ma tɔgvm ka utɪ a ma yānnε.

La ān sōŋa tɪ tɪ bāŋε tɪ ma n ẽn bɔɔra tɪ a yele se'em na.



Texte 5 traduit en français

Une femme et sa camarade

Il y avait une femme avare. Sa camarade était en train de venir chez elle pour causer. Quand elle a vu sa camarade venir chez elle, elle est sortie pour la rencontrer dehors. Elles se tenaient dehors en train de causer.

Pendant ce moment elle était en train de cuire des pois de terre mais elle ne voulait pas que sa camarade le sache. Les pois de terre étaient en train de brûler (trop cuir) dans la marmite dans la case.

L'enfant de la femme avare est alors sorti courant et a dit : «Ma mère, ma mère, toi et elle parlez ainsi brûler brûler (=trop longtemps) comme des pois de terre qui brûlent dans une marmite.»

Sa mère a dit : «Ah bon ! Retourne là-bas et attend, comme si on les enlevait du feu et les poserait.»

L'enfant a très vite couru dans la case et a enlevé les pois de terre et les a posés en attendant. Le fait que l'avare ait dit à son enfant de retourner là-bas enlever du feu poser, elle a en fait dit à l'enfant d'aller les enlever du feu et les poser en attendant.

Un enfant qui comprend la parole de sa mère ne fait pas honte à sa mère. C'est bien que nous sachions ce que notre mère veut dire.

Texte 5 : retraduction en français avec inter alignement

\tx Pɔka la a tadāana yelle

|gl femme avec sa camarade au sujet de

|tl *Au sujet d'une femme et sa camarade*

\tx Pɔka n boe bε. Tɪ a tadāana yāŋa sēm na a zē'am

|gl femme FOC exister être avare et sa camarade ensuite aller+IN INS son lieu

|tl «Il y avait une femme avare. Son camarade était en train de venir chez elle»

\tx tɪ ba sōsε. Tɪ ē yē a tadāana la n sēm a zē'am na,

|gl pour ils causer+AC et elle voir+AC sa camarade DET SUB venir+AC elle chez SUB

|tl «pour causer. Quand elle a vu sa camarade en train de venir+AC chez elle,»

\tx tɪ a yese tv'vse a tadāana la yēŋa. Tɪ ba zē

|gl et elle sortir+AC rencontrer+AC sa camarade DET dehors et elles assis+IN

|tl «et elle est sorti dehors et a rencontré sa camarade. Elles étaient assises»

\tx yēŋa la sōsra. Bεla mā'a tɪ a dvgrɪ la sūma deem

|gl dehors INS causer+IN ainsi temps que elle cuisiner+IN INS pois de terre case+LOC

\tl «en train de causer. En ce temps elle était en train de cuisiner des pois de terre dans la case.»

\tx dee ka bɔta tɪ a tadāana la bāŋε. Tɪ sūma la

|gl mais NEG vouloir+IN que sa camarade DET savoir+AC et pois de terre DET

|tl «mais elle ne voulait pas que sa camarade le sache. Et les pois de terre»

\tx yāŋa kābra la dvkɔ deem.

|gl maintenant brûler (trop cuire) INS marmite case+LOC

|tl «ont maintenant brûlé (trop cuit) dans la marmite dans la case.»

\tx Tɪ be'ero dāana la bia yāŋa zoe yese ka yetɪ: «M ma,

|gl et avarice type DET enfant ensuite courir+AC sortir+AC aller AUX dire ma mère

|tl *L'enfant de la personne avare est alors sorti en courant et a dit : «Ma mère,*

\tx m ma, fōn la ēna yē tɔgvɪ tɔgra bεla kābε kābε wv sūma

|gl ma mère toi et lui voir+AC parole parler+IN ainsi brûler brûler comme pois d.ter.

\tl «ma mère, vous et elle trouvez une telle (longue) parole pour parler durer durer comme des pois de terre»

\tx n kābrɪ la dvkɔ la.» Tɪ a ma la yetɪ: «A'a, lebe ke

|gl SUB brûler+IN INS marmite SUB et sa mère DET dire que ah bon, retourner+IMP là

|tl *qui brûlent dans une marmite.» Sa mère a dit: «A bon, retourne là-bas»*

\tx gū, wv a dvkε ze'ele.»
|gl attendre+AC comme ils enlever du feu+AC poser+AC
|tl en attendant comme s'ils sont enlevés du feu et sont posés.»

\tx Tl bia la zoe kūma kūma kē deem ka dvkε
|gl et enfant DET courir+AC vite vite entrer case+LOC aller AUX enlever du feu+AC
|tl Son enfant a très vite couru dans la case et a enlevé du feu

\tx sūma la ze'ele gū. Be'ero dāana la n ye
|gl pois de terre DET poser+AC attendre+AC avarice type DET SUB dire+AC
|tl les pois de terre et les a posés en attendant. Lorsque la personne avare a dit

\tx a bia la yetl, a lebe ke gū dvkε
|gl son enfant DET dire que il retourner là-bas attendre+AC enlever du feu+AC
|tl «à son enfant de retourner là-bas en attendant et enlever du feu»

\tx ze'ele la, a ye bia la mε tl a lebe ka
|gl poser+AC SUB elle dire+AC enfant DET AFF que il retourner+AC aller AUX
|tl «poser, elle a en effet dit à l'enfant de retourner pour»

\tx dvkε ze'ele gū.
|gl enlever du feu+AC poser+AC attendre+AC
|tl «les enlever du feu et les poser en attendant.»

\tx Bia n wōnnl a ma tōgvn ka tl a ma yānnε.
|gl enfant SUB comprendre+IN sa mère parole NEG faire+IN sa mère honte
|tl «Un enfant qui comprend la parole de sa mère ne fait pas honte à sa mère.»

\tx La ān sōŋa tl tl bāŋε tl ma n ēn bōora
|gl ce être bien que nous comprendre notre mère SUB habituel vouloir+IN
|tl «C'est bien de savoir ce que notre mère veut»

\tx tl a ye se'em na.
|gl que elle dire+AC comment SUB
|tl «ce qu'elle veut dire.»

Texte 6 en ninkāre

Le genre narratif

1.2. Conte

raconté par Sia Benjamin

Bvraasi bayi yelle

Bvraasi bayi n boe kɔ'ɔra ba vato lem taaba. Ti bvraa ayula sãn wɛ'esa a va'am mĩ, a tarɩ la zom la wan-gõŋɔ sɛnna a va'am mĩ. La a bvraa ayɛma la sãn wɛ'esa a va'am mĩ, a ka tarɩ zom. A sãn ta kɔ'ɔra ti wvntɛɛŋa bi, ti zom la dāana isge ka bɔna mĩ bũnna a zom, ti bvra-sɛka n ka tarɩ zom na mɛ isge zom la dāana zɛ'am ka yeti:

«Fara, m boori la ko'om ti m yũ.»

Ti zom la dāana yeti: «Ze'ele ti m bũm zom ti fv lagum yũ.» Ti a zĩ'ire to'e a ko'om yũ lagum di a zom, isge lebe a va'am mĩ.

Ti beere le wiige ti a sɛŋɛ le ka ɛŋɛ bela yũ a ko'om lagum di a zom.

Ti beere le wiige ti ba lagum sɛŋɛ ba vatvm la ka kɔ'ɔra ti wvntɛɛŋa bi, ti zom dāana la isge ka bɔna mĩ bũnna a zom, ti bvraa ayɛma la mɛ isge wɛ'esa.

Ti zom dāana yɛ ɛn sɛm la, dɩke a zom la a wan-gõŋɔ vuge a

zuo zɛ. Ti a paage yeti: «Fara, m boori la ko'om ti m yũ.»

Ti zom dāana yeti: «Zĩna mam zĩ la wāna bɔvrr... , mam mɛŋa ka yɛ ko'om.»

Bvraasi bayi wā, āne n tarɩ yem? Pvyā'ane dāana sã'anɩ la a mɛŋa.



Texte 6 traduit en français

L'histoire des deux hommes

Il y avait deux hommes qui cultivaient leurs champs. Et quand l'un d'eux allait à son champ là-bas, il avait de la farine avec saalebasse en marchand vers son champ là-bas. Mais lorsque l'autre homme allait à son champ là-bas, il n'avait pas de farine. Mais lorsque la lumière du jour était à son zénith, le propriétaire de la farine s'est levé aller pétrir sa farine, et l'homme qui n'avait pas de farine s'est aussi levé chez celui qui avait la farine et lui a dit : «Bonjour, je veux de l'eau pour boire.»

Et le propriétaire de la farine a dit : «Attends que je pétris la farine pour que tu boives avec moi.» Et il s'est assis, il a reçu son eau et l'a bu, il a mangé aussi sa farine, puis il est retourné à son champ là-bas.

Le lendemain il est encore allé faire de la même manière boire son eau et aussi manger sa farine.

Le lendemain encore ils sont allés ensemble dans leurs champs pour cultiver et midi est arrivé, et le propriétaire de la farine s'est levé pour pétrir sa farine, et l'autre homme aussi s'est levé et y allait.

Le propriétaire de la farine a vu qu'il venait, (il) a pris sa farine avec saalebasse et en a couvert sa tête et était assis. Il est venu dire : «Bonjour, je veux de l'eau pour boire.»

Le propriétaire de la farine a dit : «Aujourd'hui je suis assis comme ça sans rien puff..., moi-même je n'ai pas eu de l'eau.»

De ces deux hommes là, qui a de l'intelligence?

Le gourment se fait du mal à lui-même.

Texte 6 : Retraduction en français avec inter alignement

\tx **Bvraasɪ bayi yelle**
 |gl *hommes deux au sujet de*
 |tl ***L'histoire des deux hommes***

\tx Bvraasɪ bayi n boe kɔ'ɔra ba vatɔ lɛm taaba.
 |gl *hommes deux FOC être là cultiver+IN leur champs s'approcher+AC ensemble*
 |tl *«Il y avait deux hommes qui cultivaient leur champs.»*

\tx Tɪ bvraa ayɪla sãn wɛ'ɛsa a va'am mĩ, a tarɪ la zom la wan-gõŋɔ
 |gl *et homme un si aller+IN son champ là-bas il avoir INS farine avec calebasse*
 |tl *«Et quand l'un d'eux allait à son champ là-bas, il avait de la farine avec sa calebasse»*

\tx sɛnna a va'am mĩ. La a bvraa ayɛma la sãn wɛ'ɛsa a va'am mĩ,
 |gl *marcher+IN son champ là et son homme autre DET si aller+IN son champ là-*
bas
 |tl *«marchand vers son champ là-bas. Mais lorsque l'autre homme allait à son champ là-bas»*

\tx a ka tarɪ zom. A sãn ta kɔ'ɔra tɪ wvntɛɛŋa bɪ, tɪ zom la
 |gl *il NEG avoir farine il si aller cultiver+IN et lumière du jour mûrir et faire DET*
 |tl *«il n'avait pas de farine. Mais lorsque la lumière du jour était à son zenith, le type de la farine»*

\tx dāana isge ka bɔna mĩ bũnna a zom, tɪ bvra-sɛka n ka
 |gl *propriétaire se lever+AC aller être là pétrir+IN sa farine et homme celui SUB NEG*
 |tl *«s'est levé aller pétrir sa farine, et l'homme qui n'avait pas»*

\tx tarɪ zom na mɛ isge zom la dāana zɛ'am ka yetɪ:
 |gl *avoir farine DET aussi se lever+AC farine DET propriétaire chez aller dire que*
 |tl *de farine s'est aussi levé chez celui qui avait la farine et lui a dit:»*

|tx *«Fara, m boorɪ la ko'om tɪ m yũ.»*
 |gl *salutation je vouloir INS eau pour je boire+AC*
 |tl *«Bonjour, je veux de l'eau pour boire.»*

\tx Tɪ zom la dāana yetɪ: «Ze'ele tɪ m bũm zom tɪ fv lagɪm yũ.»
 |gl *et farine DET type dire tenir que je pétrir+AC farine pour tu associer boire+AC*
 \tl *Et le propriétaire de la farine a dit : «Attends que je pétri la farine pour que tu bois avec moi.»*

\tx Tɪ a zĩ'ire to'e a ko'om yũ lagɪm di a zom,
 |gl *et il s'asseoir+AC recevoir+AC son eau boire+AC s'associer manger+AC sa farine*
 |tl *«Et il s'est assis, il a reçu son eau et l'a bu, il a mangé aussi sa farine, »*

\tx isge lebe a va'am mī. Tɪ beere le wiige
|gl se lever+AC retourner+AC son champ là-bas et lendemain encore s'ouvrir+AC
|tl «puis il est retourné à son champ là-bas. Le lendemain»

\tx tɪ a sēŋɛ le ka ēŋɛ bela yū a ko'om lagɪm
|gl et il aller+AC encore aller AUX faire+AC ainsi boire+AC son eau s'associer
|tl «il est encore allé faire de la même manière boire son eau et aussi»

\tx di a zom. Tɪ beere le wiige tɪ ba lagɪm sēŋɛ ba
|gl manger sa farine. Et lendemain encore s'ouvrir+AC que ils ensemble aller+AC leur
|tl «manger sa farine. Le lendemain encore ils sont allés ensemble dans leurs»

\tx vatvm la ka kɔ'ɔra tɪ wvntɛɛŋa bɪ, tɪ zom dāana la
|gl champ+LOC DET aller AUX cultiver+IN et soleil mûrir et farine propriétaire DET
|tl «champs pour cultiver et midi est arrivé, et le propriétaire de la farine»

\tx isge ka bɔna mī būnna a zom, tɪ bɪraa ayēma la mē isge wɛ'ɛsa.
|gl se lever+AC aller être là pétrir sa farine et homme autre DET aussi se lever aller+IN
|tl s'est levé pour pétrir sa farine, et l'autre homme aussi s'est levé et y allait.»

\tx Tɪ zom dāana yē ēn sēm la, dɪkɛ a zom la
|gl et farine propriétaire voir+AC il+SUB venir+IN SUB prendre+AC sa farine avec
|tl Le propriétaire de la farine a vu qu'il venait, (il) a pris sa farine avec»

\tx a wan-gōŋɔ vuge a zuo zē. Tɪ a paage yetɪ:
|gl saalebasse couvrir+AC sa tête assis+IN et il arriver+AC dire que
|tl «saalebasse et en a couvert sa tête et était assis. Il est venu dire :»

\tx «Fara, m booru la ko'om tɪ m yū.»
|gl salutation je vouloir INS eau pour je boire+AC
|tl «Bonjour, je veux de l'eau pour boire.»

\tx Tɪ zom dāana yetɪ: «Zīna mam zī la wāna bɔrvrr...
|gl et farine propriétaire dire que aujourd'hui moi assis+IN INS ainsi idéophone
|tl Le propriétaire de la farine a dit : «Aujourd'hui je suis assis comme ça puff...
(sans rien)»

\tx mam mēŋa ka yē ko'om.» Bɪraasɪ bayi wā, āne n
|gl moi même NEG voir+AC eau hommes deux comme ça qui FOC
|tl moi-même je n'ai pas eu de l'eau.»

\tx tarɪ yɛm? Pɪvɔ'ane dāana sā'anɪ la a mēŋa.
|gl avoir intelligence gourmandise type gâter+IN INS il soi-même
|tl De ces deux hommes là, qui a de l'intelligence ?
Le gourmande s'est fait du mal à lui-même.

Texte 7 en ninkāre

Le genre narratif

1.2. Conte

raconté par Sia Benjamin



Wībga n sēm na tā'are

Bvraasi bayi n wv zεβε. Ayila yv'vre de la Asolmīa. Ayēma la yv'vre de la Amoa. Tī ba wv zεβε la, ba mē mε, tī ba waa wuu k'ɔn lagim targε base taaba, dee lebe ka zē v'ɔsra.

Tī ayila la yv'vre n de Amoa la vaage isge yeti: «Zīna tī tī wvn bāηε sεka n tā'age a tadāana.»

Tī ayila la yeti: «M paage dv'vre m nadv'vrvm ya.»

Tī ayila la lebse le yeti: «Zīna tī tī wvn k'ɔn bāηε sεka n tā'age a tadāana.»

Zī tī a uti bela εεra la sorɔɔ tī a zoe.

Tī ayila la tagse tī a kelen tɔgra la sira, tī a yeti: «Mam mi la zεbre, dee mam ka mi zεbre bvla la, » k'ɔn guuge a bōnɔ babab... zoe fōrgε.

Bela tī ba yeti, «Wībga sēm na tā'are».



Texte 7 traduit en français

L'endurance amène la victoire

Deux hommes se sont querellés. Le nom de l'un était Aolmia. Le nom de l'autre était Amoa. Ils se sont querellés et ont lutté, et ils étaient tous fatigués et se sont séparés. Ensuite ils sont retournés aller s'asseoir et se reposaient.

L'un d'eux dont le nom était Amoa s'est levé et a dit: «C'est Aujourd'hui que nous connaissons celui qui vainc son prochain.»

Et l'autre a dit: «Je vais uriner o.k.»

Et l'autre a de nouveau répondu disant : «C'est aujourd'hui que nous saurons (pour une bonne fois) celui qui vainc son prochain.»

Ignorant qu'il faisait ainsi en cherchant un chemin pour s'enfuir.

Et l'autre pensait qu'il était encore en train de dire la vérité, et il a dit : «Je connais la lutte, mais je ne connais pas l'insistance de la lutte,» il a seulement pris très vite «hop hop» ses affaires et a fui.»

Voilà pourquoi on dit «L'endurance amène la victoire».

Texte 7 : retraduction avec inter alignement

\tx Wībga n sēm na tā'are
 |gl endurance FOC venir+IN avec victoire
 |tl «L'endurance amène la victoire»

\tx Bvraasi bayi n wv zεβε. Ayla yv'vre de la Asolmīa.
 |gl hommes deux FOC aller AUX combattre+AC un nom être INS Asolmia
 |tl «Deux hommes se sont querellés. Le nom de l'un était Aolmia.»

\tx Ayēma la yv'vre de la Amoa. Tl ba wv zεβε la, ba mē me,
 |gl autre DET nom être INS Amoa et ils aller quereller+AC INS ils lutter+AC AFF
 |tl «Le nom de l'autre était Amoa. Ils se sont querellés et ont lutté,»

\tx tl ba waa wuu kō'ōn lagim targe base taaba,
 |gl et ils tous ne faire que ensemble fatiguer+AC laisser+AC l'un l'autre
 |tl «et ils étaient tous fatigués et se sont séparés»

\tx dee lebe ka zē vō'ōsra.
 |gl faire ensuite retourner+AC aller AUX s'asseoir+IN reposer+IN
 |tl «ensuite ils sont retournés allé s'asseoir et se reposaient.»

\tx Tl ayla la yv'vre n de Amoa la vaage isge yeti:
 |gl et un DET nom SUB être Amoa SUB ramasser+AC se lever+AC dire que
 |tl «L'un d'eux dont le nom était Amoa s'est levé et a dit:»

\tx «Zīna tl tl wvn bāḡe seka n tā'age a tadāana.»
 |gl aujourd'hui que nous FUT savoir+AC celui SUB vaincre+AC son camarade
 |tl «C'est Aujourd'hui que nous connaissons celui qui vaincs son prochain.»

\tx Tl ayla la yeti: «M paage dv'vre m nadv'vrvm ya.»
 |gl et un DET dire que je arriver+AC uriner+AC mon urine o.k.
 |tl «Et l'autre a dit: «Je vais uriner o.k.»

\tx Tl ayla la lebse le yeti: «Zīna tl tl wvn
 |gl et un DET répondre+AC de nouveau dire que aujourd'hui que nous FUT
 |tl «Et l'autre a de nouveau répondu disant : «C'est aujourd'hui que nous»

\tx kō'ōn bāḡe seka n tā'age a tadāana.»
 |gl faire seulement savoir+AC celui SUB pouvoir+AC son camarade
 |tl «saurons (pour une bonne fois) celui qui vaincs son prochain.»

\tx Zl tl a tl bela εεra la sorōō tl a zoe.
 |gl ignorer que il faire+IN ainsi chercher+IN INS chemin pour il courir+AC
 |tl «Ingorant qu'il faisait ainsi en cherchant un chemin pour s'enfuir.»

\tx Tɪ ayɪla la tagɬɛ tɪ a kelen tɔgra la sɪra, tɪ a yetɪ :
|gl et un DET penser+AC que il encore parler+IN INS vérité et il dire que
|tl «Et l'autre pensait qu'il était encore en train de dire la vérité, et il a dit:»

\tx «Mam mi la zɛbrɛ, deɛ mam ka mi zɛbrɛ bvla la,»
|gl moi connaître INS lutte mais moi NEG connaître lutte insistance DET
|tl «Je connais la lutte, mais je ne connais pas l'insistance de la lutte,»

\tx k'ɔn guuge a bɔnɔ babab ... zoe fɔrgɛ.
|gl faire seulement ses choses idéophone courir+AC partir+AC
|tl «il a seulement pris très vite (hop hop) ses affaires et a fuit.»

\tx Bɛla tɪ ba yetɪ: «Wɪbga sɛm na tā'arɛ.»
|gl ainsi qui ils dire que endurance venir+IN avec victoire
|tl «Voilà pourquoi on dit : «L'endurance amène la victoire.»»

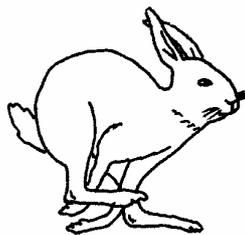
Texte 8 en ninkāre

1. Le genre narratif

1.2. Le conte d'animaux

raconté par Sia Benjamin

Asɔ'ɔŋa la Akāmponne yelle



Naba n tari a pɔyva. Tɪ Asɔ'ɔŋa la Akāmponne bɔta. Tɪ naba la yetɪ, ɛŋa wɔn bɔ ba la daare, tɪ ba zoe. Sɛka n zoe dɛŋɛ paage yiɛn, ɛŋa wɔn to'e pɔka la.

La Akāmponne dɛŋɛ mɛ yɛ a kāmponne taaba, botɪ ba svge svge sorɔɔm, ba zoa la daare. Tɪ ba yāŋa yɛglɛ Asɔ'ɔŋa la Akāmponne tɪ ba zoe.

La ban peebe wɪa tɪ ba sɛŋɛ zoa la, tɪ Asɔ'ɔŋa n zoe gāŋɛ Akāmponne, zɛkɛ zuo tɪ a bɪsɛ. Tɪ Akāmponne n boe nɛŋam yetɪ: «Mam kelen bɔna nɛŋam.» La a ka bāŋɛ tɪ la dagɪ Akāmponne ɛna la n bɛla. Tɪ Asɔ'ɔŋa n le zoe tole nɛŋam, zɛkɛ zuo tɪ a bɪsɛ. Tɪ Akāmponne ayɪla le yese yetɪ: «Mam kelen bɔna nɛŋam.» La Asɔ'ɔŋa ka bāŋɛ tɪ a dagɪ ɛna la. Tɪ Asɔ'ɔŋa zoe len gāŋɛ ɛŋa base tole nɛŋam. Tɪ kāmponne ayɪla len yese yetɪ: «Mam n kelen bɔna nɛŋam.» Tɪ Asɔ'ɔŋa gāŋɛ ɛŋa base, zɛkɛ zuo tɪ a bɪsɛ. Tɪ Akāmponne n bɛla n boe naba yire zagnɔorvm.

Tɪ Asɔ'ɔŋa n ka paara naba yire zagnɔorvm na, la a kɛ deem na, tɪ Akāmponne n bɛla n boe zɛnzakam. Tɪ Asɔ'ɔŋa n ka paara zɛnzakam tɪ Akāmponne yetɪ: «Mam pɔn paam kalan la kvrvvm kvrvvm.»



Bɛla tɪ naba yɛrɪ dɪkɛ a pɔyva la bɔ la Akāmponne.

Bɛla, tɪ tɪ bɔɔra tɪ ya bāŋɛ, tɪ dagɪ nɛra ayɪla ma'ā n tari yem.

Texte 8 traduit en français

Au sujet du lièvre et du crapaud

Un chef a eu sa fille. Et le lièvre et le crapaud (la) voulaient (pour épouse). Et le chef a dit, il leur donnera eux le jour pour qu'ils courent. Celui qui court et arrive le premier, lui il recevra la femme.

Mais le crapaud s'est d'abord vu avec ses compagnons crapauds, et a fait qu'ils se cachent au long du chemin au jour de la course. Et on a ensuite aligné le lièvre et le crapaud pour qu'ils courent.

Quand ils ont joué de la flûte pour qu'ils aillent à la course, c'est le lièvre qui a couru dépasser le crapaud, et il a soulevé la tête pour regarder. Et le crapaud qui était devant a dit: «Je suis encore devant.» Mais il n'a pas su que ce n'est pas le crapaud en question que voilà. Et le lièvre a de nouveau couru et est passé devant, et il a soulevé



la tête pour regarder. Et un crapaud est de nouveau sorti et a dit: «Je suis encore devant.» Mais le lièvre n'a pas su qu'il n'est pas celui-là. Et le lièvre a de nouveau couru lui dépasser laisser passer devant. Et un crapaud est de nouveau sorti dire: «Moi je suis encore devant.» Et le lièvre lui a dépassé laisser, et il a soulevé la tête pour regarder. Et le crapaud que voilà qui était à l'entrée de la maison du chef.

Et quand le lièvre allait arriver à l'entrée de la maison du chef, et allait entrer dans la case, le crapaud que voilà qui était dans la cour. Et quand le lièvre est allé arriver dans la cour, le crapaud a dit: «Je suis arrivé ici depuis longtemps.»

Ainsi le chef était contraint de prendre sa fille et la donner au crapaud.

C'est comme ça que nous voulons que vous sachiez, que ce n'est pas une seule personne qui a de l'intelligence.

Texte 8 : retraduction en français avec inter alignement

\tx Asɔ'ɔŋa la Akāmponne yelle
|gl *lièvre avec crapaud au sujet de*
|tl «*Au sujet du lièvre et du crapaud*»

\tx Naba n tarɪ a pɔɣva. Tɪ Asɔ'ɔŋa la Akāmponne bɔta.
|gl *chef FOC avoir sa fille et lièvre avec crapaud vouloir+IN*
|tl «*Un chef avait sa fille. Un lièvre et un crapaud voulaient.*»

\tx Tɪ naba la yeti, ēŋa wɪn bɔ ba la daare, tɪ ba zoe.
|gl *et chef DET dire que lui FUT donner+AC eux INS jour pour ils courir+AC*
|tl «*Le chef a dit, il leur donnera un jour pour courir.*»

\tx Sɛka n zoe dēŋɛ paage yien, ēŋa wɪn to'e
|gl *celui SUB courir+AC devancer+AC arriver+AC d'abord lui FUT recevoir+AC*
|tl «*Celui qui court et arrive le premier, lui il (la) recevra*»

\tx pɔka la. La Akāmponne dēŋɛ mɛ yē a kāmponne taaba,
|gl *femme DET mais crapaud devancer+AC AFF voir+AC ses crapauds camarades*
|tl «*la femme. Mais le crapaud s'est d'abord vu avec ses compagnons crapauds*»

\tx botɪ ba svge svge sorɔɔm, ba zoa la daare.
|gl *cause ils cacher+AC cacher+AC route+LOC leur course DET jour*
|tl «*faisant qu'ils se cachent au long de la route au jour de leur course.*»

\tx Tɪ ba yāŋa yegle Asɔ'ɔŋa la Akāmponne tɪ ba zoe.
|gl *et ils ensuite se mettre à côté lièvre avec crapaud pour ils courir+AC*
|tl «*Ils se sont alors mis côte à côte pour courir.*»

\tx La ban peebe wia ti ba sēŋε zoa la,
|gl *mais ils+SUB siffler+AC flûte pour ils aller course DET*
|tl *«Mais quand ils ont sifflé la flûte pour commencer la course,»*

\tx ti Asɔ'ɔŋa n zoe gāŋε Akāmponne, zēke zuo ti a bise.
|gl *et lièvre FOC courir+AC dépasser crapaud lever+AC tête pour il regarder+AC*
|tl *«c'était le lièvre qui a dépassé en courant le crapaud, (il a) levé la tête pour regarder.»*

\tx Tɪ Akāmponne n boe nēŋam yeti: «Mam kelen bɔna nēŋam.»
|gl *et crapaud FOC se trouver devant dire moi encore se trouver devant*
|tl *C'était un crapaud qui était devant qui a dit : «Moi je suis encore devant.»*

\tx La a ka bāŋε ti la dagɪ Akāmponne ēna la n bela.
|gl *mais il NEG savoir+AC que ce ne pas être crapaud ceuli DET FOC voilà*
|tl *«Mais il ne savait pas que ce n'était pas ce crapaud là que voilà.»*

\tx Tɪ Asɔ'ɔŋa n le zoe tole nēŋam, zēke zuo ti a bise.
|gl *et lièvre FOC encore courir+AC passer+AC devant lever+AC tête pour il regarder*
|tl *«Le lièvre a de nouveau couru passer devant et a levé la tête pour regarder.»*

\tx Tɪ Akāmponne ayɪla le yese yeti: «Mam kelen bɔna nēŋam.»
|gl *et crapaud un de nouveau sortir+AC dire moi encore être devant*
|tl *Un autre crapaud est de nouveau sorti disant : «Moi je suis encore devant.»*

\tx La Asɔ'ɔŋa ka bāŋε ti a dagɪ ēna la.
|gl *mais lièvre NEG savoir+AC que il ne pas être lui DET*
|tl *«Mais le lièvre n'a pas su que ce n'était pas celui-là.»*

\tx Tɪ Asɔ'ɔŋa zoe len gāŋε ēŋa base tole nēŋam.
|gl *et lièvre courir+AC de nouveau dépasser+AC lui laisser+AC partir+AC devant*
|tl *Le lièvre a de nouveau couru et dépassé celui-là et a passé devant.»*

\tx Tɪ kāmponne ayɪla len yese yeti: «Mam n kelen bɔna nēŋam.»
|gl *et crapaud un de nouveau sortir+AC dire moi FOC encore être devant*
|tl *Un autre crapaud est de nouveau sorti disant : «C'est moi qui est encore devant.»*

\tx Tɪ Asɔ'ɔŋa gāŋε ēŋa base, zēke zuo ti a bise.
|gl *et lièvre dépasser+AC lui laisser lever+AC tête pour il regarder+AC*
|tl *«Le lièvre a dépassé celui-là laisser et a levé la tête pour regarder.»*

\tx Tɪ Akāmponne n bela n boe naba yire zagnōorvm.
|gl *et crapaud FOC ainsi SUB se trouver chef maison entrée+LOC*
|tl *«Et voilà un crapaud qui se trouvait à l'entrée de la cour royale.»*

\tx Tɪ Asɔ'ɔŋa n ka paara naba yire zagnōorvm na,
|gl et lièvre SUB aller AUX arriver+IN chef maison entrée SUB
|tl «Quand le lièvre arrivait à l'entrée de la cour royale,»

\tx la a kē deem na, tɪ Akāmponne n bela n boe zēnzakam.
|gl et il entrer+AC maison DET que crapaud FOC ainsi SUB être cour+LOC
|tl et il est entré dans la maison, et voilà un crapaud qui était là dans la cour.»

\tx Tɪ Asɔ'ɔŋa n ka paara zēnzakam tɪ Akāmponne yetɪ:
|gl et lièvre SUB aller AUX arriver+IN cour+LOC que crapaud dire que
|tl «Quand le lièvre est arrivé dans la cour le crapaud a dit :»

\tx «Mam pōn paam kalan la kvrvm kvrvm.»
|gl moi déjà arriver+AC ici INS jadis jadis
|tl «Moi je suis déjà ici depuis longtemps.»

\tx Bela tɪ naba yerɪ dɪke a pɔyva la bɔ la Akāmponne.
|gl ainsi que chef faire malgré prendre+AC sa fille DET donner+AC INS crapaud
|tl «C'est pourquoi le chef était contraint de prendre sa fille et l'a donné au crapaud.»

\tx Bela tɪ tɪ bɔɔra tɪ ya bāŋɛ, tɪ dagɪ nēra ayɪla
|gl ainsi que nous vouloir que vous savoir+AC que ce n'est pas personne une
|tl «Voilà pourquoi nous voulons que vous sachiez que ce n'est pas une personne

\tx ma'ā n tarɪ yem.
|gl seulement FOC avoir intelligence
|tl seulement qui a de l'intelligence / sagesse.»

Texte 9 en ninkāre

Le genre narratif

1.2. Conte d'animaux

raconté par Sia Benjamin



Laaluŋa la Akakute yelle

Laaluŋa daan yele Akakute me yeti: «Fōn yē wā, nēra yem de la a tadāana tum.»

Bela poorvm, bāma bayi doose la taaba sēŋe tā'ama eere. Ti laaluŋa zom tā'anya
εera tā'am-bituma basra ti ba luta ti Akakute pī'isra.

Lan wa po fēe, a yē la pōka n tv a pi'ɔ sēnna tā'anya la, ti a ka yele a sire
Akakute.

Tɔ. Ti pōka la yē Akakute la, tɔtɔ ti a dike Akakute me murige a yūuni la pvam.
En wa pire a pi'ɔ la tv ti a fōrge. Ti laaluŋa base a mēŋa lui a nēŋam wv a pōgle
me na.

Pōka la n yē bela la, ti a tvke a pi'ɔ la, dee dige laaluŋa la. La, laaluŋa la pable me paage
nēŋam, ti pōka la babsra.

Ti Akakute la mē nōon tēbe ti pi'ɔ la lui, ti a yāŋa yese kē mōom.

Laaluŋa n bāŋe ti Akakute zāage me na, ti a yāŋa ēke fōrge dee base
pōka la ti a yāŋa ze bvra, ēŋa ka tarɪ Akakute, ēŋa ka tarɪ laaluŋa.

Pōka n wa zāage la, ti laaluŋa leme wa ε Akakute yele ē ti:
«Fv ka yē, nēra yem de la a tadāana tum.»



Au sujet de l'engoulevent et la tortue

L'engoulevent a dit à la tortue : «Tu vois ceci, l'intelligence de quelqu'un est le remède/solution de son prochain.»

Après cela, eux deux sont allés ensemble à la recherche de karités.

L'engoulevent est monté sur un karaté et cherchait des karités mûrs pour laisser tomber et la tortue les ramassait.

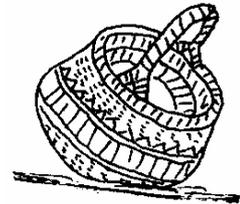
Après peu de temps, il a vu une femme portant une corbeille venant vers le karité, et il ne l'a pas dit à son ami, la tortue.

Bon. La femme a vu la tortue et vite elle a pris la tortue et l'a mis dedans avec ses noix de karité. Quand elle a rempli sa corbeille, elle l'a porté sur la tête pour partir. L'engoulevent s'est laissé tomber devant elle comme s'il était blessé. Quand la femme a vu cela, elle a fait descendre sa corbeille et ensuite elle a poursuivi l'engoulevent. Mais, l'engoulevent s'est débattu et a bougé en avant, et la femme l'a suivi.

La tortue aussi a donné un coup que la corbeille est tombée, et ensuite elle est sortie et est entrée dans la brousse.

Quand l'engoulevent a compris que la tortue s'était éloignée, elle s'est envolée parti et laissé que la femme se tient là de manière perplexe, elle n'avait ni la tortue ni l'engoulevent.

Quand la femme s'était éloignée, l'engoulevent est retourné pour chercher la tortue et il lui a dit : «Tu ne vois pas, l'intelligence d'une personne est la solution pour son camarade.»



Texte 9 : retraduction en français avec inter alignement

\tx Laaliŋa la Akakute yelle
 \gl engoulevant avec tortue au sujet de
 \tl «*Au sujet de l'engoulevant et la tortue*»

\tx Laaliŋa daan yele Akakute me yeti: «Fōn yē wā,
 \gl engoulevant PASSE dire+AC tortue AFF dire que toi voir+AC comme ça
 \tl «*L'engoulevant a dit à la tortue : «Tu vois ceci,»*»

\tx nēra yem de la a tadāana tum.»
 \gl personne intelligence être INS son camarade remède
 \tl «*l'intelligence de quelqu'un est le remède de son prochain.*»

\tx Bela poorvm, bāma bayi doose la taaba sēŋe tā'ama eere.
 \gl cela après ils deux suivre+AC INS ensemble aller+AC karité recherche
 \tl «*Après cela, eux deux sont allés ensemble à la recherche de karités.*»

\tx Tu laaliŋa zom tā'aŋa εera tā'am-bituma basra
 \gl et engoulevant monter+AC karaté chercher+IN karaté mûrs laisser+IN
 \tl «*L'engoulevant est monté sur un karaté et cherchait des karités mûrs laisser*»

\tx tu ba luta tu Akakute pī'isra.
 \gl que ils tomber+IN et tortue ramasser+IN
 \tl «*qu'ils tombent et que la tortue les ramasse.*»

\tx Lan wa po fēe, a yē la poka n tv a pi'ɔ sēnna
 \gl ce+SUB venir ajouter peu il voir+AC INS femme SUB porte+AC sa corbeille venir+IN
 \tl «*Après peu de temps, il a vu une femme portant une corbeille venant vers*»

\tx tā'aŋa la, tu a ka yele a sɪre Akakute.
 \gl karité SUB et il NEG dire+AC son ami tortue
 \tl «*le karité, et il ne l'a pas dit à son ami tortue.*»

\tx Tɔ. Tu poka la yē Akakute la, tɔtɔ tu a dɪke Akakute me
 \gl bon et femme DET voir tortue DET vite que elle prendre+AC tortue AFF
 \tl «*Bon. La femme a vu la tortue et vite elle a pris la tortue*»

\tx murige a yūuni la pvam.
 \gl mettre dedans+AC ses noix de karités DET dans
 \tl «*et l'a mis dedans avec ses noix de karité.*»

\tx En wa pɪre a pi'ɔ la tv tu a fōrgɛ.
 \gl elle+SUB venir remplir+AC sa corbeille SUB porter+AC pour elle partir+AC
 \tl «*Quand elle a rempli sa corbeille, elle l'a porté sur la tête pour partir.*»

\tx Tu laaliŋa base a mēŋa lui a nēŋam wv a

|gl que engoulevnt laisser+AC il soi-même tomber+AC elle devant comme il
|tl «L'engoulevnt s'est laissé tomber devant elle comme s'il»

\tx pɔɔɣɛ mɛ na. Pɔka la n yē bɛla la, ti a tɔkɛ
|gl blesser+AC AFF SUB femme DET SUB voir+AC cela SUB que elle descendre+AC
|tl «était blessé. Quand la femme a vu cela, elle a fait descendre»

\tx a pɔ'ɔ la, deɛ diɣɛ laalɔŋa la.
|gl sa corbeille DET ensuite chasser l'engoulevnt DET
|tl «sa corbeille et ensuite elle a poursuivi l'engoulevnt.»

\tx La, laalɔŋa la pablɛ mɛ paagɛ nēŋam, ti pɔka la babsra.
|gl mais engoulevnt DET se battre AFF arriver+AC devant et femme DET suivre+IN
|tl «Mais, l'engoulevnt s'est débattu et a bougé en avant, et la femme l'a suivi.»

\tx Tɪ Akakute la mē nōon tēbɛ ti pɔ'ɔ la lui,
|gl et tortue DET aussi faire en absence donner un coup que corbeille DET tomber+AC
|tl «La tortue aussi a donné un coup que la corbeille est tombée,»

\tx ti a yāŋa yese kē mōom.
|gl et il ensuite sortir+AC entrer+AC brousse+LOC
|tl «et ensuite elle est sortie et est entrée dans la brousse.»

\tx Laalɔŋa n bāŋɛ ti Akakute zāagɛ mɛ na, ti a yāŋa ēkɛ
|gl engoulevnt SUB savoir+AC que tortue éloigner+AC AFF SUB et il ensuite envoler+AC
|tl «Quand l'engoulevnt a compris que la tortue s'était éloignée, elle s'est envolé»

\tx fōrɣɛ deɛ base pɔka la ti a yāŋa zɛ bvra,
|gl partir+AC et laisse+AC femme DET que elle maintenant se tenir stupidement
|tl «parti et laissé que la femme se tient là de manière perplexe.»

\tx ēŋa ka tarɪ Akakute, ēŋa ka tarɪ laalɔŋa. Pɔka n wa zāagɛ la,
|gl lui NEG avoir tortue lui NEG avoir engoulevnt femme SUB venir élogner+AC SUB
|tl «elle n'avait ni la tortue ni l'engoulevnt. Quand la femme s'était éloignée,»

\tx ti laalɔŋa leme wa ɛ Akakute yele ē ti:
|gl et engoulevnt retourner+AC venir AUX chercher+AC tortue dire+AC lui que
|tl «l'engoulevnt est retourné pour chercher la tortue et il lui a dit :»

\tx «Fv ka yē, nēra yɛm de la a tadāana tum.»
|gl tu NEG voir+AC personne intelligence être INS son camarade remède/solution
|tl «Tu ne vois pas, l'intelligence d'une personne est la solution pour son camarade.»

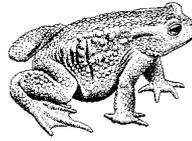
Texte 10 en ninkāre

Le genre narratif

1.2. Conte d'animaux

raconté par Sia Benjamin

Kāmponne la bōnsela yelle



Daare ayula kāmponne yele bōnsela ti: «Nērba wuu zoti fv la, fv toogo la ñyā. La de la zoe ēṅa n pa'asri fv toogo la pāṅa wē'esa.»
Ti bōnsela si'ise, ti kāmponne yeti, a base ti ba wvn yē.

Yv'vḥo n wa paage, ti bāma bayi ka svge sore nōorvm. Nēra ayula tōlla, ti bōnsela dōn ē dee zoe ka kē mōo pvam svge, dee ti kāmponne weege gā. Ti nēra la yē kāmponne la. A yele me ti: «Ay, kāmponne», dee wē'esa. Lan ēṅe fēe, ti nēra ayula wa'am wa tōlla, ti kāmponne la dōn ē dee svge. Ti bōnsela puura sore la, ti nēra la yeti: «Ō'ō! Bise, bōnsela n dōn mam.» Ti ba kāble zoe la dō'oro buuri wuu wa'am ti ba tibe ē, la tūbga la ka doose mī tole. Nēra la ba'asum ki me.

La de la bela ñyā ti ninkārsi yeti: «Palēṅa ēkre kvvri la nēra.»



Texte 10 : traduit en francais

Histoire du crapaud et du serpent

Un jour le crapaud a dit au serpent : «Tous les gens te craignent à cause de ton venin. C'est cette peur là qui ajoute encore beaucoup plus à la puissance de la peine / souffrance / problème (que tu es pour les gens).
Et le serpent n'était pas d'accord, et le crapaud a dit de laisser pour qu'ils voient.

La nuit est arrivée, et les deux sont allés se cacher au bord de la route. Une personne passait, et le serpent l'a mordu puis il a fuit et est entré dans la brousse se cacher, tandis que le crapaud est resté couché.

Une personne a vu le crapaud. Elle a dit que : «Ah ! Un crapaud», puis il a continué de marcher.

Après un peu de temps, une personne est venue passer par-là, le crapaud l'a mordu puis il est allé se cacher. Le serpent traversait le chemin, et la personne a dit : «Oh ! C'est un serpent qui m'a mordu.»

Et ils se sont hâtés de courir et amener toutes sortes de médicaments pour le soigner, mais les soins sont passés sans effet. La personne a fini par mourir.

C'est pourquoi les ninkarse disent :

«Les émotions s'envolent et tuent une personne.»

Texte 10 : Retraduction en français avec inter alignement

\tx	Kāmponne la bōnsɛla yelle
gl	<i>crapaud avec serpet au sujet de</i>
tl	<i>«Histoire du crapaud et du serpent»</i>
<hr/>	
\tx	Daare ayɫa kāmponne yele bōnsɛla tɪ: «Nērba wuu zotɪ fɪ la
gl	<i>jour un crapaud dire+AC serpent que gens tous craindre+IN toi INS</i>
tl	<i>«Un jour le crapaud a dit au serpent : «Tous les gens te craignent»</i>
<hr/>	
\tx	fɪ toogo la ɪyā. La de la zoe ēŋa n pa'asɾɪ fɪ toogo la
gl	<i>ta peine INS à cause ce être INS peur celle FOC ajouter+IN ta difficulté DET</i>
tl	<i>«à cause de ton venin. C'est cette peur là qui ajoute encore beaucoup plus»</i>
<hr/>	
\tx	pāŋa wɛ'ɛsa.»
gl	<i>puissance aller+IN</i>
tl	<i>«à la puissance de la peine / souffrance / problème (que tu es pour les gens).»</i>
<hr/>	
\tx	Tɪ bōnsɛla sɪ'ɪsɛ, tɪ kāmponne yetɪ, a base tɪ ba wɪn yē.
gl	<i>et serpent nier+AC et crapaud dire que il laisser+AC que ils FUT voir+AC</i>
tl	<i>«Et le serpent n'était pas d'accord, et le crapaud a dit de laisser pour qu'ils verront.»</i>
<hr/>	
\tx	Yɪv'ɪŋɔ n wa paage, tɪ bāma bayi ka svge sore nōorvm.
gl	<i>nuit FOC venir AUX arriver+AC et eux deux aller AUX cacher chemin bord+LOC</i>
tl	<i>«La nuit est arrivé, et les deux sont allés se cacher au bord de la route.»</i>
<hr/>	
\tx	Nēra ayɫa tɔlla, tɪ bōnsɛla dōn ē dee zoe ka kē
gl	<i>personne une passer+IN et serpent mordre+AC lui puis courir+AC aller entrer+AC</i>
tl	<i>«Une personne passait, et le serpent l'a mordu puis il a fuit et est entré»</i>
<hr/>	
\tx	mōo pvam svge, dee tɪ kāmponne weege gā.
gl	<i>brousse dans cacher+AC puis que crapaud rester+AC coucher+AC</i>
tl	<i>«dans la brousse se cacher, tandis que le crapaud est resté couché.»</i>
<hr/>	
\tx	Tɪ nēra la yē kāmponne la. A yele mɛ tɪ:
gl	<i>et personne DET voir+AC crapaud DET il dire+AC AFF que</i>
tl	<i>«Une personne a vu le crapaud. Elle a dit que :»</i>
<hr/>	
\tx	«Ay, kāmponne», dee wɛ'ɛsa.
gl	<i>ah crapaud puis marcher+IN</i>
tl	<i>««Ah, un crapaud», puis il a continué de marcher.»</i>
<hr/>	
\tx	Lan ēŋɛ fēe, tɪ nēra ayɫa wa'am wa tɔlla,
gl	<i>ce+SUB faire+AC peu et personne une venir+AC venir en vu de passer+IN</i>
tl	<i>«Après un peu de temps, une personne est venue passer par là,»</i>

\tx ti kāmponne la dōn ē dee svge. Tɪ bōnsela puura sore la,
|gl et crapaud DET mordre lui puis cacher+AC et serpent croiser+IN chemin DET
|tl «le crapaud l'a mordu puis il est allé se cacher. Le serpent traversait le chemin,

\tx ti nēra la yeti: «Ō'ō! Bɪse, bōnsela n dōn mam.»
|gl et personne DET dire que Oh regarder+AC serpent FOC mordre+AC moi
|tl «et la personne a dit : Oh ! C'est un serpent qui m'q mordu.»

\tx Tɪ ba kāble zoe la dō'oro buuri wuu wa'am ti
|gl et ils hâter+AC courir+AC avec médicaments sorte tous venir+AC pour
|tl «Et ils se sont hâtés de courir et amener toutes sortes de médicaments pour»

\tx ba tɪbe ē, la tɪbga la ka doose mī tole.
|gl ils soigner+AC lui mais soins DET NEG suivre+AC là-bas passer+AC
|tl «le soigner, mais les soins sont passés sans effet.»

\tx Nēra la ba'asɪm ki mɛ.
|gl personne DET finir par mourir+AC AFF
|tl «La personne a fini par mourir.»

\tx La de la bela ĩyā ti ninkārsɪ yeti:
|gl ce être INS ainsi à cause de que ninkarse dire que
|tl «C'est pourquoi les ninkarse disent :»

\tx «Palēŋa ěkre kvvri la nēra.»
|gl emotions s'envoler+IN tuer+IN INS personne
|tl «Les émotions s'envolent et tuent une personne.»

Texte 11 en ninkāre

Asāana boori kūm, la bvrāa ayūla yelle

Nērba n yvvn sēŋe mōom, ti saaga wa'am niira,
ti nēra woo εera zē'am ti a wvn lāntε.

Ti nēra ayūla yē vūgɔ zoe ka kē mī zε.

Ti la po fēe ti webaaga mē zoe wa kē vūgɔ la pvam gā.

Ti dabeem yōke bvrāa la n boe vūgɔ la pvam la, ti a ka mina ēŋa n wvn ēŋe
se'em yese.

Ti bvrāa mē zoe wa kē pa'ase. La ēn kē zī'ire yē webaaga la n ān sōŋa bela la,
ti a yele ayēma la yeti: «M sūre, fōn kān koose fv baaga wā bɔ mam?»

Ti bvrāa la yeti: «A dagi baa n koosri.»

Ti a sīna, dee bvla bvrāa la ti a koose bɔ ē, ti a buuri āna sōŋa.

Ti bvrāa la koŋe yeti a base ti a yese la dee.

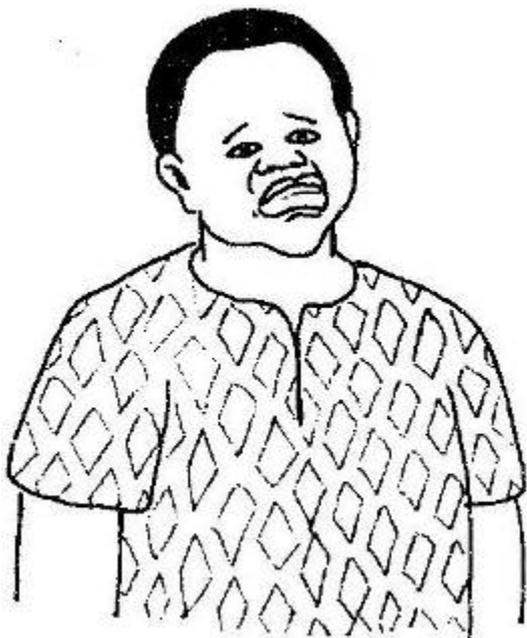
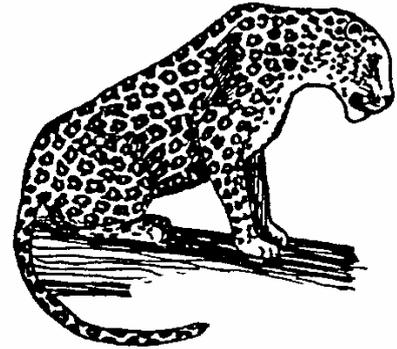
Ti bvrāa la n yese dee la, ti a dīke mī'a ti a pire baa la, ti baa la wūulum wūu,
wūu. Ti a wi'ira bvrāa la sɔkra ti: «M sūre, fōn baa la yv'vre? Mam sūre, fōn baa
la yv'vre? Fōn baa la yv'vre? Fōn baa la yv'vre?»

Ti a bvrāa la lerge yeti: «Baa la yv'vre n de a siige pɔkōore zuo bīŋe tēŋa dee
yāke wēnne zuo nēe tēŋa. M sūre sāana boori kūma, mam sūre sāana boori kūma.»

Ti a tāse baa la yeti: «Hāii, <boori kūm> āna sīm!»

Ti ēn tāse bela la, ti baa la pvɔm ēke mε siige a zu-gānne dōn ē kv bīŋe.

Bela ti ba yeti: «Da base ti fv nini tēta la fv tadāana bōnɔ.»



Histoire de l'étranger voulant la mort et d'un autre homme

Il y avait une personne qui est allé en brousse, et la pluie est venue pleuvoir et chacun cherchait un endroit pour se mettre à l'abri.

Quelqu'un a vu une hutte et a couru entrer là-bas et s'est assis.

Après peu de temps une panthère aussi a couru venir entrer dans la hutte et s'est couchée. Et la peur a saisi l'homme qui se trouvait dans la hutte, et il ne savait pas comment faire pour sortir.

Et un homme aussi a couru et est venu entrer s'ajouter à eux. Quand il est entré s'asseoir il a vu la panthère qui était tellement beau, et il a dit à l'autre que: «Mon ami, tu ne vendras pas ton chien là à moi ?»

Et l'homme a dit: «Il n'est pas un chien à vendre.»

Il n'a pas réagi, puis il a insisté auprès de l'homme pour qu'il le lui vende, car sa race est jolie.

L'homme a échoué et a voulu quitter pour sortir et laisser.

Quand l'homme est sorti laisser, l'autre a pris une corde pour la mettre au chien, et le chien a grondé wuu... wuu...

Il a appelé l'homme demandé : «Mon ami, quel est le nom de ton chien?

Mon ami quel est le nom de ton chien? Le nom de ton chien? Le nom de ton chien?

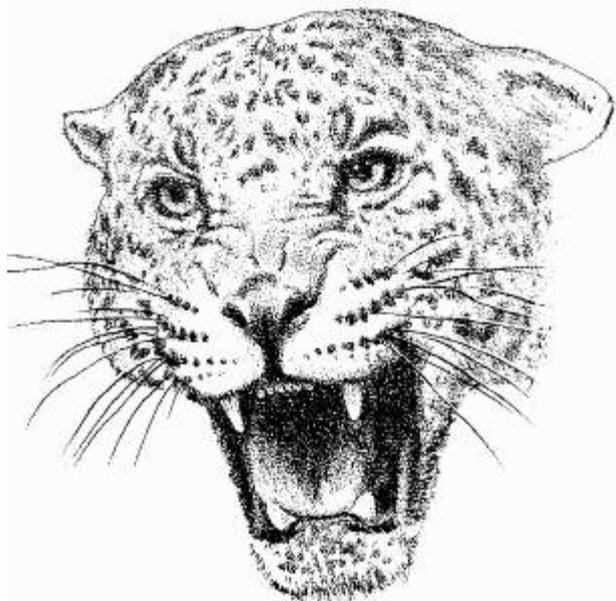
Son compagnon lui a répondu: «Le nom du chien est <Il rase la tête d'une veuve et la pose à terre puis il fait un éclair au ciel et éclaira la terre Mon ami l'étranger veut la mort, mon ami l'étranger veut la mort.»

Il a grondé le chien disant: «Hei ! <Veux la mort> sois tranquille !»

Quand il l'a grondé comme ça, le chien lui a tout de suite sauté dessus et lui a rasé la peau de sa tête et la mordu tué et posé par terre.

C'est pourquoi on dit :

«Ne laisse pas tes yeux convoiter quelque chose de ton prochain.»



Texte 11 : Retraduction en français avec inter alignement

\tx Asāana boori kūm, la bvraa ayula yelle
|gl étranger vouloir mort et homme un au sujet de
|tl «*Histoire de l'Etranger voulant la mort et d'un autre homme*»

\tx Nērba n yvvn sēηε mōom, ti saaga wa'am niira,
|gl personne FOC jadis aller+AC brousse+LOC et pluie venir+AC pleuvoir+IN
|tl *Il y avait une personne qui est allé en brousse, et la pluie est venue pleuvoir*

\tx ti nēra woo εera zē'am ti a wvn lāntε.
|gl et personne chacune chercher+IN lieu pour il FUT s'abriter+AC
|tl «*et chacun cherchait un endroit pour se mettre à l'abri.*»

\tx Ti nēra ayula yē vυgɔ zoe ka kē mī zε.
|gl et personne une voir+AC hutte courir+AC aller AUX entrer+AC là asseoir+IN
|tl «*Quelqu'un a vu une hutte et a couru entrer là-bas et s'est assis.*»

\tx Ti la po fēe ti webaaga mē zoe wa kē vυgɔ la pvam gā.
|gl et ce passer peu que panthère aussi courir venir entrer hutte DET dans coucher
|tl «*et parès peu de temps une panthère aussi a couru venir entrer dans la hutte et s'est couchée.*»

\tx Ti dabeem yōkε bvraa la n boe vυgɔ la pvam la,
|gl et peur attraper+AC homme DET SUB être hutte DET dans SUB
|tl «*Et la peur a saisi l'homme qui se trouvait dans la hutte,*»

\tx ti a ka mina ēηa n wvn ēηε se'em yese.
|gl et il NEG savoir lui SUB FUT faire+AC comment sortir+AC
|tl «*et il ne savait pas comment faire pour sortir.*»

\tx Ti bvraa mē zoe wa kē pa'ase. La ēn kē
|gl et homme aussi courir+AC venir entrer+AC ajouter+AC et il+SUB entrer+AC
|tl «*Et un homme aussi a couru et est venu entrer s'ajouter à eux. Quand il est entré*»

\tx zī'ire yē webaaga la n ān sōηa bela la, ti a yele ayēma la
|gl s'asseoir+AC voir+AC panthère DET SUB être joli ainsi SUB et il dire autre DET
|tl «*s'asseoir il a vu la panthère qui était tellement beau, et il a dit à l'autre*»

\tx yeti: «M sɪɛ, fɔ̃n kân koose fɪ baaga wā bɔ mam?»
|gl| dire que mon ami foi NEG-FUT vendre+AC fon chien là donner+AC moi
|tl| «que: «Mon ami, tu ne vendras pas ton chien là à moi ?»

\tx Tɪ bɪraa la yeti: «A dagɪ baa n koosɪ.»
|gl| et homme DET dire que il ne pas être chien SUB vendre+IN
|tl| «Et l'homme a dit: «Il n'est pas un chien à vendre.»

\tx Tɪ a sīna, dee bɪla bɪraa la tɪ a koose bɔ ē,
|gl| et il se taire puis insiste+IN homme DET pour que il vendre+AC donner+AC lui
|tl| «Il n'a pas réagi, puis il a insisté auprès de l'homme pour qu'il le lui vende,»

\tx tɪ a buuri āna sōŋa.
|gl| que sa race être+IN bien/joli
|tl| «car sa race est jolie.»

\tx Tɪ bɪraa la koŋe yeti a base tɪ a yese la dee.
|gl| et homme DET échouer+AC vouloir il laisser que il sortir+AC INS laisser+AC
|tl| «L'homme a échoué et a voulu quitter pour sortir et laisser.»

\tx Tɪ bɪraa la n yese dee la, tɪ a dukɛ mī'a tɪ a
|gl| et homme DET SUB sortir+AC laisser+AC SUB que il prendre+AC corde pour il
|tl| «Quand l'homme est sorti laisser, l'autre a pris une corde pour»

\tx pire baa la, tɪ baa la wūulum wūu, wūu.
|gl| mettre+AC chien DET et chien DET grogner+AC idéophone idéophone
|tl| «la mettre au chien, et le chien a grondé wuu... wuu...»

\tx Tɪ a wi'ira bɪraa la sɔkra tɪ: «M sɪɛ, fɔ̃n baa la yv'vrɛ?
|gl| et il appeler+IN homme DET demander+IN que mon ami ton chien DET nom
|tl| «Il a appelé l'homme demandé : «Mon ami, quel est le nom de ton chien?»

\tx Mam sɪɛ, fɔ̃n baa la yv'vrɛ? Fɔ̃n baa la yv'vrɛ? Fɔ̃n baa la yv'vrɛ?
|gl| mon ami ton chien DET nom ton chien DET nom ton chien DET nom
|tl| «Mon ami quel est le nom de ton chien? Le nom de ton chien? Le nom de ton chien?»

\tx Tɪ a bɪraa la lerge yeti: «Baa la yv'vrɛ n de a siige
|gl| et son homme DET répondre dire chien DET nom FOC être il raser+AC
|tl| «Son compagnon lui a répondu: «Le nom du chien est <Il rase»

\tx pɔkɔore zuo bĩje tẽja dee yãke wẽnne zuo nẽe tẽja.
|gl *veuve tête poser+AC terre puis faire un éclair soleil tête éclairer+AC terre*
|tl *«la tête d'une veuve et la pose à terre puis il fait un éclair au ciel et éclaira la terre»*

\tx M sɪre sãana boori kũma, mam sɪre sãana boori kũma.»
|gl *mon ami étranger vouloir mort mon ami étranger vouloir mort*
|tl *«Mon ami l'étranger veut la mort, mon ami l'étranger veut la mort.»*

\tx Tɪ a tãse baa la yetɪ: «Hãii, <boori kũm> āna sĩm!»
|gl *et il gronder+AC chien DET dire que hei vouloir mort être tranquille*
|tl *«Il a grondé le chien disant: «Hei ! <Veux la mort> sois tranquille !»*

\tx Tɪ ěn tãse bela la, tɪ baa la pvgɪm ěke me
|gl *et il+SUB gronder+AC ainsi SUB et chien DET déjà sauter+AC AFF*
|tl *«Quand il l'a grondé comme ça, le chien lui a tout de suite sauté dessus»*

\tx siige a zu-gãnne dõn ě kv bĩje.
|gl *raser sa tête peau mordre+AC lui tuer+AC poser+AC*
|tl *«et lui a rasé la peau de sa tête et la mordu tué et posé par terre.»*

\tx Bela tɪ ba yetɪ: «Da base tɪ fv nini tẽta la fv tadãana bõnɔ.»
|gl *cela que ils dire ne pas laisser que tes yeux envier INS ton camarade choses*
|tl *C'est pourquoi on dit : «Ne laisse pas tes yeux convoiter quelque chose de ton prochain.»*

Texte 12a en ninkāre

1. Le genre narratif

1.3. Le fait historique

Raconté par Atanga David à Guélwongo (3-3-99)

Yelwɔɔŋɔ pĩ'iluŋo yelle

Bia n yvvn n de dũnsĩina gu'ura dũnsi. La a yvvn tarɩ la wva, ti a so yvvn ěn ěŋe si bu sĕnkaam ĩmi bɔ ě ti a ɔbra dee gu'ura dũnsi la. Ti a dũnsĩin-taaba la ěn yetɩ ba ya'age a wva la bɩse bĕm n boe mĩ. Ti a ěn yetɩ, ěŋa wva la de la yela wva.

La yvvn ěŋe la bela ti ba wi'ira a yv'vre ti Ayela-wva. Ti a yãŋa wa di pɔga dɔge kɔma.

La yvvn ěŋe la bela ti ba yãŋa wi'ira ěn kĕ'erɩ zĕ'e-sĕka la yv'vre ti Yelwɔɔŋɔ.

Texte 12a traduit en français

Au sujet du commencement/fondation de Guélwongo

Il y avait un enfant qui était berger et gardait des animaux. Et il avait un sac de cuir. Et son père avait d'habitude mis du mil ou bien des arachides là-dedans, et il mangeait et gardait les animaux. Ses collègues ont habituellement/souvent voulu faire sortir (ce qui est dans) son sac pour regarder ce qui est dedans. Il disait habituellement que, son sac est un sac d'affaires.

Ce s'était passé comme ça qu'on a appelé son nom "Sac d'affaires". Ensuite il s'est marié à une femme et a engendré des enfants.

Ce s'était passé comme ça qu'on a ensuite appelé l'endroit où il habitait que "Guélwongo".

Texte 12a : retraduction en français avec inter alignement

La fondation de Guélwongo

\tx Yelwɔɔŋɔ pĩ'iluŋo yelle
|gl Guélwongo commencement au sujet de

|tl **«Au sujet du commencement de Guélwongo»**

\tx Bia n yvvn n de dũnsĩina gu'ura dũnsi.
|gl enfant FOC autrefois FOC être berger garder+IN animaux
|tl **«Il y avait un enfant qui était berger et gardait des animaux.»**

\tx La a yvvn tarɩ la wva, tu a sɔ
|gl et il autrefois avoir INS sac en cuir que son père

\tx yvvn ěn ěŋɛ si bu sĕnkaam
|gl autrefois habituellement faire+AC mil ou bien arachide

\tx ĩmi bɔ ě, tu a ɔbra dee gu'ura dũnsi la.
|gl mettre dedans donner+AC lui et il croquer+AC puis garder+AC animaux DET
|tl **«Et il avait un sac de cuir, et son père avait d'habitude mis du mil ou bien des arachides là-dedans, et il mangeait et gardait les animaux.»**

\tx Tɩ a dũnsĩin-taaba la ěn yetɩ ba
|gl et ses bergers collègues DET habituellement vouloir ils

\tx ya'age a wva la bɩsɛ bĕm n boe mĩ.
|gl ouvrir+AC son sac en cuir DET regarder+AC quoi FOC être là-bas

|tl **«Ses collègues ont habituellement/souvent voulu ouvrir son sac regarder ce qui est dedans.»**

\tx Tɩ a ěn yetɩ, ěŋa wva la de la yɛla wva.
|gl et il habituel dire que lui sac en cuir DET être INS problèmes sac en cuir

|tl **«Il disait habituellement que, son sac est un sac de affaires.»**

\tx La yvvn ěŋɛ la bela tu ba wi'lira a yv'vɛɛ tu Ayɛla-wva.
|gl ce jadis faire+AC INS ainsi que ils appeler+IN son nom que affaires sac

|tl **«Ce s'était passé comme ça qu'on a appelé son nom "Sac d'affaires".»**

\tx Tɪ a yãŋa wa di pɔga dɔge kɔma.
|gl *et il ensuite venir AUX marier +AC épouse accoucher+AC enfants*
|tl *Ensuite il s'est marié à une femme et a engendré des enfants.*

\tx La yvvn ěŋɛ la bela tɪ ba yãŋa wi'ira
|gl *ce autrefois faire +AC INS ainsi que ils après appeler+IN*

\tx ěn kĕ'eri zĕ'e-sɛka la yv'vrɛ tɪ Yelwɔɔŋɔ.
|gl *il+SUB entrer+IN endroit lequel SUB nom que Guélwongo*

|tl *Ce s'était passé comme ça qu'on a ensuite appelé l'endroit où il habitait que "Guélwongo".*

Texte 12b en ninkāre

1. Le genre narratif

1.3. Le fait historique

Raconté par SIA T> Marc à Guélwongo
(3-4-2005)



Yelwāwāw n pī'ilum se'em.

Yelwāwāw yaaba yuvn de la bila, yāṅa lobe wāwāw pāwāw, doose a nāma. La wāwāw la wa'am wa lui la zē'a yv'vṛe n de Azεεri Wāwāw. Tl a kw'wn wee bōna bilam.

Tl Atarmiru ze'ele Pōrgōm wa'am yetl a sōna bilam bōsra. Tl daare ayta, tl a yōke naafō tl a kāabe a bagre, tl ba tara bia kwāwāw. Tl a dūke naafō la da bia la, yāṅa sū bia la yv'vṛe tl Aki'uma-nēṅa, ki'uma yē ēṅa n ka tarl bia, yāṅa botl a gu'ura dūnsi. Tl bia la yāṅa lv a wva nōore kāṅkāṅe ka lōgra.

Tl nēba sōkra yetl : «Bia, bēm n boe fōn wvam na, tl fōn kw'wn lv a nōore ka lōgra?» Tl a yetl, yēla wuu wva.

Tl nēra la yetl: «Aki'uma-nēṅa, tarl fv wva la wa'am tl m bōse.»

Tl a tarl wva la paage, tl nēra la to'oge lorge yē tl gāmpōma, la bōnse'edōma la sela woo boe mī.

Tl nēra la yetl: «A! fōn wva la de la yēla wva ?»

Bēla tl ba wi'ira tēṅa la tl <Yel-wāwāw>.

Yelwāwāw n pī'ilum se'em na n bēla.



Texte 12b traduit en français

Comment Guélwongo a commencé (La fondation de Guélwongo)

Les ancêtres des gens de Guélwongo étaient des mossi, puis ils ont lancé un éléphant et l'ont blessé, et suivi ses traces. Et l'éléphant est venu tomber à un endroit dont le nom était «Tirer un Eléphant». Et il est resté pour s'installer là-bas. Et Atarmirou est venu de Porgom pour s'occuper de cet endroit là.

Un jour, il a pris un boeuf pour sacrifier à son fétiche, et on a eu un enfant pour vendre. Il a utilisé le boeuf pour acheter l'enfant, puis il a nommé l'enfant «devant le défunt», le défunt a vu qu'il n'a pas d'enfant, ensuite il l'a fait garder ses animaux. Et l'enfant a alors attaché fermement l'ouverture de son sac sans le détacher.

Les gens ont demandé: «Enfant, qu'est qu'il y a dans ton sac, que tu as tellement ligoté l'ouverture de ton sac sans le détacher ?»

Et il a dit (c'est un) sac de tous les problèmes. Et la personne a dit: «Kiimanenga, amène ton sac pour que je regarde.»

Et il a amené le sac, et la personne l'a pris et détaché et il a vu qu'il y avait des crapauds, et des serpents et toutes choses.

La personne a dit: «Ah ! Ton sac est un sac de problèmes ?»

C'est pourquoi on appelle le village «Sac à problèmes»

Voilà comment Guélwongo a commencé.

Texte 12b : Retraduction en français avec inter alignement

\tx Yelwɔɔŋɔ n pī'ilum se'em.

|gl Guéwongo FOC commencer+AC comment

|tl *Comment Gwélwongo a commencé (La fondation de Guélwongo)*

\tx Yelwɔɔɪ yaaba yvvn de la bla, yāŋa lobe wɔbɔɔ pɔɔglvm,

|gl Guélwongiensi ancêtres jadis être INS mossi ensuite lancer+AC éléphant blesser

|tl *Les ancêtres des gens de Guélwongo étaient des mossés, puis ils ont lancé un éléphant et l'ont blessé.*

\tx doose a nāma. La wɔbɔɔ la wa'am wa lui la zē'a yv'vre

|gl suivre+AC ses traces et éléphant DET venir+AC venir AUX tomber INS lieu nom

|tl *et suivi ses traces. Et l'éléphant est venu tomber à un endroit dont le nom*

\tx n de Azεεɪ Wɔbɔɔ. Tɪ a kɔ'ɔn wee bɔna bilam.

|gl SUB être Tirer Eléphant et il ne faire que rester+AC être là-bas

|tl *était <Tirer un Eléphant>. Et il est resté pour s'installer là-bas.*

\tx Tɪ Atarmiru ze'ele Pɔɔgɔm wa'am yetɪ a sɔna bilam bɪsra.

|gl et Atarmirou se tenir+AC Porgom venir+AC vouloir il posséder là-bas regarder+IN

|tl *Et Atarmirou est venu de Porgom pour s'occuper de cet endroit là.*

\tx Tɪ daare ayɪla, tɪ a yɔkε naafɔ tɪ a kāabe a bagre,

|gl et jour un que il attraper+AC boeuf pour il sacrifier son fétiche

|tl *Un jour, il a pris un boeuf pour sacrifier à son fétiche,*

\tx tɪ ba tara bia kɔɔsra. Tɪ a dɪkε naafɔ la da bia la,

|gl et ils avoir enfant vendr+IN et il prendre+AC boeuf DET acheter+AC enfant DET

|tl *et on a eu un enfant pour vendre. Il a utilisé le boeuf pour acheter l'enfant,*

\tx yāŋa sɪ bia la yv'vre tɪ Akɪ'ɪma-nēŋam, kɪ'ɪma yē

|gl ensuite nommer+AC enfant DET nom que défunt devant défunt voir+AC

\tl *puis il a nommé l'enfant <devant le défunt>, le défunt a vu*

\tx ēŋa n ka tarɪ bia, yāŋa botɪ a gu'ura dūnsi. Tɪ bia la

|gl lui SUB NEG avoir enfant ensuite faire que il garder+IN animaux et enfant DET

|tl *qu'il n'a pas d'enfant, ensuite il l'a fait garder ses animaux. Et l'enfant*

\tx yāŋa lɪ a wva nōore kāŋkāŋε ka lɔɔgra.

|gl ensuite ligoter+AC son sac bouche fermement NEG détacher+IN

|tl *a alors attaché fermement l'ouverture de son sac sans le détacher.*

\tx Tl nēba sakra yetl : «Bia, bēm n boe fōn wvam na,
|gl et gens demander+IN dire que enfant quoi FOC être ton sac+LOC SUB
|tl Les gens ont demandé: «Enfant, qu'est qu'il y a dans ton sac,

\tx tl fōn kō'ōn lv a nōore ka lōgra?»
|gl que tu ne faire que ligoter sa bouche NEG détacher+IN
|tl que tu as tellement ligoté l'ouverture de tons sac sans le détacher?»

\tx Tl a yetl, yela wuu wva. Tl nēra la yetl:
|gl et il dire problèmes tous sac et personne DET dire que
|tl Et il a dit (c'est) sac de tous les problèmes. Et la personne a dit:

\tx «Aki'uma-nēja, tarl fv wva la wa'am tl m bise.»
|gl défunt devant avoir ton sac DET venir+AC pour je regarder+AC
|tl «Kiimanenga, amène ton sac pour que je regarde.»

\tx Tl a tarl wva la paage, tl nēra la to'oge lorge yē
|gl et il avoir sac DET arriver+AC et personne DET recevoir+AC détacher+AC voir+AC
|tl Et il a amené le sac, et la personne l'a pris et détaché et il a vu

\tx tl gāmpōma, la bōnse'edōma la sela woo boe mī.
|gl que crapauds et serpents et choses chaque être là-bas
|tl qu'il y avait des crapauds, et des serpents et toutes choses.

\tx Tl nēra la yetl: «A! fōn wva la de la yela wva?»
|gl et personne DET dire que Ah ton sac DET être INS problèmes sac
|tl La personne a dit: «Ah ! Ton sac est un sac de problèmes ?»

\tx Bela tl ba wi'ira tēja la tl <Yel-wōwō>.
|gl ainsi que ils appeler+IN village DET que problèmes sac
|tl C'est pourquoi on appelle le village <Sac à problèmes>

\tx Yelwōwō n pī'ilum se'em na n bela.
|gl Guéwongo SUB commencer+AC comment SUB FOC ainsi
|tl Voilà comment Guéwongo a commencé.

Texte 13 en ninkāre

1. Le genre narratif

1.3. Le fait historique

Raconté par Madame KAZONI Nma Elisabeth à Guéllwongo

La ēņe se'em ti Gırŋɔ nērba yāņa sake Azezi



Bvraa ayɫa yv'vrɛ n daan de Atɫa. A daan ka tarɫ laafe, la a ze'ele la Gırŋɔ, la a daan zallɫ mɛ, a ka mi a mēņa n boe. Tɫ ba tarɫ ē Gırŋɔ la wa'am Yelwɔɔŋɔ pastɛɛr yire. La Azezi yv'vrɛ īyā, ba pv'vsɛ Wēnnaam mɛ Atɫa īyā, tɫ kvlkā'arsɫ yese dee base Atɫa tɫ a yē laafe. Tɫ a kē tōma yire paa wōrsɫ sɫtā, dee yāņa lebe kule Gırŋɔ. La ē paa Gırŋɔ la, Atɫa le sose sorɔɔ mɛ, tɫ ēņa boorɫ tɫ a yese sēņe la Kodivɔɔrɫ, tɫ pastɛɛr bɔ ē sorɔɔ. La pastɛɛr daan ka sake tɫ a sēņe, la Atɫa pēgre īyā pastɛɛr bɔ ē sorɔɔ mɛ tɫ a sēņe ka tōm dee wa'am.

La ēn sēņe Kodivɔɔrɫ, a le ka yū dāam mɛ, yū sigaari tɫ kvlkā'arsɫ la len isge len kē ē, tɫ a len isge zɔɔɔ Kodivɔɔrɫ, tɫ ba bobɛ a nu'usi, bobɛ a nāma, tarɫ ē ze'ele Kodivɔɔrɫ le wa'am. La ba le pv'vsɛ Wēnnaam mɛ la Azezi yv'vrɛ lɛ, tɫ Atɫa le yē laafe, tɫ a zɔɔɔ la yese dee base ē. Tɫ Atɫa le kule, ē kule Gırŋɔ ka bɔna Gırŋɔ la, a len wa'am mɛ, sēnna kalam ɫa karēŋɔ Yelwɔɔŋɔ kalam. Le wa sose sorɔɔ tɫ ēņa boorɫ tɫ a sēņe la Zabre ka tōm fēe sōņe a mēņa.

Tɫ ba base ē tɫ a sēņe, ēn le sēņe Zabre, kvlkā'arsɫ le sēņe ka kē ē bilam mɛ. Tɫ a le yūura dāam la sigaari, tɫ zɔɔɔ la le isge ē Zabre, tɫ ba le tarɫ Atɫa le wa'am Yelwɔɔŋɔ, tɫ ba le pv'vsɛ Wēnnaam tɫ Atɫa zɔɔɔ la le yese dee base ē. Bvtā n belɫ. La bvnaasɫ la, Atɫa daan boe la Yelwɔɔŋɔ kalam.

Belɫ base mɛ tɫ Gırma la yē Wēnnaam pāņa, la Wēnnaam bōn–bāne n ɫɫ, Wēnnaam n tarɫ pāņa tōnna yālma la kɫrsɫ. Belɫ base mɛ tɫ Gırma la sūure ēņe yēlvɫ, tɫ Gırma yele yetɫ, Atɫa sān yese, bāma mē wvɫ doose Wēnnaam, bēm īyā, bāma yōge la nii ɫɫbe Atɫa koņe, la ba sān pv'vsɛ Wēnnaam tɫ Atɫa sān yē laafe, bāma mē wvɫ doose Wēnnaam. La Atɫa yē laafe mɛ. E yē laafe la poorvɫ, tɫ sēņe mɛ ta tɔge Wēnnaam yetɔga bɔ ba. Tɫ nērba sose sugri, sēnna kalam Wēndeem, dee ka zo'e. Sēnna belɫ fēnfē, tɫ Gırma wa sose tɫ ba wa'am bilam wvɫ tɔge Wēnnaam yetɔga, tɫ bāma boorɫ la Wēndeo. Belɫ base mɛ tɫ ba sēņe ta tɔge Wēnnaam yetɔga, tɫ nērba sose sugri.

La pɔka ayēma bia n mē n daan ka tarɫ laafe, tɫ a tvbre wāna di vūņe, tɫ ba pv'vsɛ Wēnnaam, la Azezi pāņa la īyā a tvbre la waa wuu base mɛ, la Azezi yv'vrɛ. Belɫ base mɛ tɫ Gırma la yē Wēnnaam pāņa la n zo'e, tɫ Gırma la sose sugri, tɫ nērba la zo'e paa nēr–kɔbga. Tɫ ba ta mē Wēndeo Gırŋɔ, Balirbie.

Texte 13 traduit en français

Comment ça s'est passé que les gens de Guénon ont maintenant accepté Jésus

Le nom d'un homme était Ataa. Il n'avait pas la santé, et il était de Guénon, et il était fou. Il ne savait pas où il se trouvait (troublé mentalement). Et ils l'ont amené de Guénon à la maison du pasteur de Guélwongo. Mais à cause du nom de Jésus, ils ont prié Dieu pour lui, et les démons sont sortis et ont abandonné Atia et il a reçu la santé. Et il a habité notre maison pendant trois mois, et ensuite il est retourné rentré chez soi à Guénon. Quand il est arrivé à Guénon, Atia a de nouveau demandé la route (permission), que lui il veut sortir aller en Côte d'Ivoire, et le pasteur a donné la route. Mais le pasteur n'était pas d'accord qu'il parte, mais à cause de l'insistance d'Atia le pasteur lui a donné la route pour qu'il aille travailler et puis venir.

Quand il est allé en Côte d'Ivoire, il est allé de nouveau boire du dolo, et fumer des cigarettes, et les démons se sont de nouveau levés et entrés en lui. Et il est de nouveau devenu un fou en Côte d'Ivoire, et on a lié ses mains, et lié ses pieds, l'amener de la Côte d'Ivoire revenir (à Guélwongo). Mais ils ont de nouveau prié Dieu avec le nom de Jésus, et Atia a de nouveau reçu la santé, et sa folie-là est sortie et l'a abandonné. Et il est encore rentré chez soi, et quand il était rentré chez soi et était à Guénon, il venait de nouveau ici et faisait le culte ici à Guélwongo. De nouveau il a demandé la route que lui il veut aller à Zabre en vue de travailler un peu aider soi-même. Et ils l'ont laissé et il est parti.

Quand il est parti à Zabre, les démons sont de nouveau allés entrer en lui là-bas. Il a de nouveau bu du dolo et fumé des cigarettes, et la folie a de nouveau déclenché en lui à Zabre. Et on l'a de nouveau amené à Guélwongo, et on a prié Dieu, et sa folie est de nouveau sortie et l'a abandonné. Trois fois comme ça.

Cela a fait que les gens de Guénon ont vu la puissance de Dieu, et les miracles que Dieu faisaient. Dieu avait la puissance de faire des miracles et des prodiges. Cela a fait que les gens de Guénon se sont réjouis, et les gens de Guénon ont dit que, si Atia sort (de ses problèmes), eux aussi suivront Dieu. Car, eux ils avaient attrapé (plusieurs fois) des boeufs pour soigner Atia et ont échoué, mais s'ils prient Dieu et si Atia reçoit la santé, eux ils suivront aussi Dieu. Et Atia a reçu la santé.

Après qu'il a reçu la santé, nous sommes allés parler la parole de Dieu à eux. Et des gens ont demandé le pardon (se sont converti), et venaient à l'église ici (à Guélwongo), et ils ne sont pas nombreux. Ce allait ainsi peu à peu, et les gens de Guénon sont venus demander qu'on vient là-bas en vue de parler la parole de Dieu, qu'ils veulent une église.

Cela a fait qu'on est allé parler la parole de Dieu, et des gens ont demandé le pardon (se sont converti) .

Et un enfant d'une autre femme non plus n'avait pas la santé, et son oreille était brûlé perforé. Et ils ont prié Dieu, et à cause de la puissance de Jésus tout son oreille a laissé (a été guéri) . Cela a fait que les gens de Guénon ont vu beaucoup de la puissance de Dieu, et les gens de Guénon ont demandé le pardon, et les gens étaient nombreux jusqu'à cent personnes. Et on est allé construire une église à Guénon, (dans le quartier qui s'appelle) Balirabié.

Texte 13 : Retraduction en français avec inter alignement

\tx La ēŋε se'em ti Gırŋɔ nērba yāŋa sake Azezi
|gl ce faire+AC comment que Guénon gens maintenant accepter+AC Jésus
|tl *Comment ça s'est passé que les gens de Guénon ont maintenant
accepté/cru en Jésus*

\tx Bvraa aylā yv'vrε n daan de Atia.
|gl homme un nom FOC PASSE être Atia
|tl *Le nom d'un homme était Ati+AC*
\tx A daan ka tarı laafε, la a ze'ele la Gırŋɔ,
|gl il PASSE NEG avoir santé et il se trouver+AC INS Guénon
|tl *Il n'avait pas la santé, et il était de Guénon,*
\tx la a daan zallu mε, a ka mi a mēŋa n boe.
|gl et il PASSE être fou+IN AFF il NEG connaître il soi-même SUB se trouver
|tl *et il était fou, il ne savait pas où il se trouvait (=il était troublé dans sa pensée).*

\tx Ti ba tarı ē Gırŋɔ la wa'am Yelwɔɔŋɔ pastεεr yire.
|gl et ils avoir+IN lui Guénon DET venir Guélwongo pasteur maison
|tl *Et ils l'ont amené de Guénon à la maison du pasteur de Guélwongo.*

\tx La Azezi yv'vrε īyā, ba pv'vse Nawēnne mε Atia īyā,
|gl mais Jésus nom à cause de ils prier+AC Dieu AFF Atia à cause de
|tl *mais Jésus à cause de ils ont prié Dieu, et il a reçu la santé*
\tx ti kvlkā'arsı yese base Atia ti a yē laafε.
|gl et démons sortir+AC abandonner+AC Atia et il recevoir santé

|tl *Mais à cause du nom de Jésus, ils ont prié Dieu pour lui, et les démons sont sorti et ont abandonné/laissé Atia et il a reçu la santé.*

\tx Tl a kē tōma yire paa wōrsɪ stā, dee yāŋa lebe
|gl *et il entrer+AC notre maison arriver+AC mois trois et ensuite retourner+AC*

\tx kule Gɪrŋɔ.
|gl *rentrer chez soi Guénon*

|tl *Et il a entré (habité) notre maison pendant trois mois, et ensuite il est retourné rentré chez soi à Guénon.*

\tx La ěn paa Gɪrŋɔ la, Atia le sose sorɔɔ mɛ,
|gl *et il+SUB arriver+AC Guénon SUB Atia de nouveau demander+AC route AFF*

\tx tl ěŋa boorɪ tl a yese sēŋɛ la Kodivɔɔrɪ,
|gl *que lui vouloir+IN que il sortir+AC aller+AC INS Côte d'Ivoire*

\tx tl pastɛɛr bɔ ě sorɔɔ.
|gl *et pasteur donner+AC lui route*

|tl *Quand il est arrivé à Guénon, Atia a de nouveau demandé la route (= permission), que lui il veut sortir aller en Côte d'Ivoire, et le pasteur a donné la route (=permission).*

\tx La pastɛɛr daan ka sake tl a sēŋɛ, la Atia pēgrɛ ĩyā
|gl *mais pasteur PASSE NEG accepter+AC que il aller+AC mais Atia obligation à cause*

\tx pastɛɛr bɔ ě sorɔɔ mɛ tl a sēŋɛ ka tōm
|gl *pasteur donner+AC lui route AFF que il aller+AC aller travailler+AC*

\tx dee wa'am.
|gl *faire après venir+AC*

|tl *Mais le pasteur n'était pas d'accord qu'il parte, mais à cause de l'insistance d'Atia le pasteur lui a donné la route pour qu'il aille travailler et puis venir.*

\tx La ěn sēŋɛ Kodivɔɔrɪ la, a ka le yū dāam mɛ,
|gl *et il+SUB aller+AC Côte d'Ivoire SUB il aller de nouveau boire+AC dolo AFF*

\tx yū sigaaru, tl kvlkā'arsɪ la len isge len kē ě.
|gl *boire+AC cigarettes et démons DET encore lever+AC encore entrer+AC lui*

|tl *Quand il est allé en Côte d'Ivoire, il est alle de nouveau boire du dolo, fumer des cigarettes, et les démons se sont de nouveau levés entrés en lui.*

\tx Tɪ a len isge zɔlgɔ Kodivɔɔɾɪ, tɪ ba bobɛ a nu'usi,
|gl et il de nouveau se lever+AC fou Côte d'Ivoire et ils lier+AC ses mains

\tx bobɛ a nãma, tarɪ ě ze'ele Kodivɔɔɾɪ le wa'am.
|gl lier+AC ses pieds avoir+IN lui se trouver Côte d'Ivoire de nouveau venir+AC

|tl Et il est de nouveau devenu un fou en Côte d'Ivoire, et on a lié (attaché) ses mains, lié ses pieds, l'amener de la Côte d'Ivoire revenir (à Guélwongo).

\tx La ba le pv'vʂɛ Nawēnnɛ mɛ la Azezi yv'vɾɛ lɛ,
|gl mais ils de nouveau prier+AC Dieu AFF avec Jésus nom avec

\tx tɪ Atia le yĕ laafɛ, tɪ a zɔlgɔ la yese dee base ě.
|gl et Atia de nouveau recevoir+AC santé et son fou DET sortir+AC et laisser lui

|tl Mais/et ils ont de nouveau prié Dieu avec le nom de Jésus, et Atia a de nouveau reçu la santé, et sa folie-là est sortie et l'a abandonné.

\tx Tɪ Atia le kule, la ěn kule ka bɔna Gɪɾŋɔ la,
|gl et Atia encore rentrer+AC et il+SUB rentrer+AC aller être Guénon SUB

\tx a le sĕnna kalam mɛ ita karĕŋɾɛ Yelwɔɔŋɔ kalam.
|gl il de nouveau venir+IN ici AFF faire+IN lecture Guélwongo ici

|tl Et il est encore rentré chez soi, et quand il était rentré chez soi et était à Guénon, il venait de nouveau ici et faisait le culte ici à Guélwongo.

\tx Le wa sose sorɔɔ tɪ ěŋa boorɪ
|gl de nouveau venir demander+AC route que lui vouloir+IN

\tx tɪ a sĕŋɛ la Zabɾɛ ka tōm fĕe sōŋɛ a mĕŋa.
|gl que il aller+AC INS Zabre aller travailler+AC un peu aider+AC il soi-même

|tl De nouveau il a demandé la route que lui il veut aller à Zabre en vue de travailler un peu aider soi-même.

\tx Tɪ ba base ě, tɪ a sĕŋɛ. En le sĕŋɛ Zabɾɛ la,
|gl et ils laisser+AC lui et il aller+AC il+SUB de nouveau aller+AC Zabre SUB

\tx kvlkā'arsɪ le sĕŋɛ ka kĕ ě bilam mɛ.
|gl démons de nouveau aller+AC aller entrer+AC lui là-bas AFF

|tl Et ils l'ont laissé et il est parti. Quand il est parti à Zabre, les démons sont de nouveau allé entrer en lui là-bas.

\tx Tɪ a le yũura dāam la sigaari, tɪ zɔlgɔ la le isge ẽ Zabre.
|gl et il encore boire dolo et cigarettes et folie DET encore se lever+AC lui Zabre
|tl Et il buvait de nouveau du dolo et fumait des cigarettes, et la folie a de nouveau déclanché en lui à Zabre.

\tx Tɪ ba tarɪ ẽ le wa'am Yelwɔɔŋɔ, tɪ ba le pɔ'vse Nawēnne,
|gl et ils avoir lui de nouveau venir Guélwongo et ils de nouveau prier+AC Dieu

\tx tɪ a zɔlgɔ la le yese dee base ẽ.
|gl et sa folie DET de nouveau sortir+AC faire après abandonner+AC lui

|tl Et on l'a de nouveau amené à Guélsongo, et on a prié Dieu, et sa folie est de nouveau sorti et l'a abandonné.

\tx Bvtā n bela.

|gl trois FOC comme ça

|tl Trois fois comme ça (C'est la troisième fois comme ça).

\tx Bela base me tɪ Gırma la yẽ Nawēnne pāŋa,
|gl cela causer que AFF que Guénoniens DET voir+AC Dieu puissance

\tx la Nawēnne bōn-bāne n tɪ.
|gl et Dieu chose-miraculeuse FOC faire+IN

|tl Cela a fait que les gens de Guénon ont vu la puissance de Dieu, et les miracles de Dieu que se faisaient.

\tx Nawēnne n tarɪ pāŋa tōnna yālma la kɪrsɪ.

|gl Dieu FOC avoir puissance travailler+IN miracles avec prodiges

|tl Dieu qui a la puissance faisait/travaillait des miracles et des prodiges (=des chose dur/difficile à faire).

\tx Bela base me tɪ Gırma la sũure ẽŋe yēlvɔm, tɪ Gırma
|gl cela causer AFF que Guénoniens DET coeur faire+AC agréable et Guénoniens

\tx yele yetɪ Atia sãn yese, bāma mē wvn doose Nawēnne.
|gl dire+AC dire que Atia si sortir+AC eux aussi FUT suivre Dieu

|tl Cela a fait que les gens de Guénon se sont réjouis, et les gens de Guénon ont dit que, si Atia sorte (de ses problèmes), eux aussi suivront Dieu.

\tx Bēm ĩyā, bāma yōge la nii tɪbe Atia koŋe,
|gl quoi à cause de eux attraper+AC INS boeufs soigner+AC Atia échouer+AC

\tx la ba sãn pv'vse Nawēnne tu Atia sãn yē laafe,
|gl mais ils si prier+AC Dieu et Atia si voir+AC santé

\tx bāma mē wvn doose Nawēnne. La Atia yē laafe mε.
|gl eux aussi FUT suivre+AC Dieu et Atia recevoir+AC santé AFF

|tl Car, eux ils avaient attrapé (plusieurs fois) des boeufs pour soigner Atia et ont échoué, mais s'ils prient Dieu et si Atia reçoit la santé, eux ils suivront aussi Dieu. Et Atia a reçu la santé.

\tx En yē laafe la poorvm na, tu sēηε mε
|gl il+SUB recevoir+AC santé DET derrière SUB nous aller+AC AFF

\tx ta tɔgse Nawēnne yetɔga bɔ ba.
|gl aller-en-vu-de parler+AC Dieu parole donner+AC eux

|tl Après qu'il a reçu la santé, nous sommes allés parler la parole de Dieu à eux.

\tx Tu nērba sose sugri, sēnna kalam Wēndeem, dee ka zo'e.
|gl et gens demander+AC pardon venir+IN ici Dieu maison et NEG beaucoup

|tl Et des gens ont demandé le pardon (se sont convertis), et venaient à l'église ici (à Guélwongo), et ils ne sont pas nombreux.

\tx Sēnna bela fēnfē, tu Gurma wa sose tu ba wa'am
|gl aller+IN ainsi peu-à-peu et Guénoniens venir demander+AC que ils venir+AC

\tx bilam wv tɔgε Nawēnne yetɔga, tu bāma booru la Wēdeo.
|gl là-bas venir parler+AC Dieu parole que eux vouloir INS maison de Dieu

|tl Allait ainsi peu à peu, et les gens de Guénon sont venus demander qu'on vient là-bas en vu de parler la parole de Dieu, qu'ils veulent une église.

\tx Bela base mε tu ba sēηε ta tɔgε Nawēnne yetɔga,
|gl cela causer AFF que ils aller+AC aller-en-vu-de parler+AC Dieu parole

\tx tu nērba sose sugri.
|gl et gens demander+AC pardon

|tl Cela a fait qu'on est allé parler la parole de Dieu, et des gens ont demandé le pardon (se sont convertis).

\tx La pɔka anyēma bia n mē daan ka taru laafe,
|gl et femme un autre enfant FOC aussi PASSE NEG avoir santé

\tx tu a tvbrɛ di vũŋɛ.

|gl et son oreille manger+AC perforer+AC

|tl Et un enfant d'une autre femme aussi n'avait pas la santé, et son oreille était mangé perforé.

\tx Tɪ ba pɯ'vɤɛ Nawɛnnɛ, la Azezi pãŋa la ãyã a tvbrɛ

|gl et ils prier+AC Dieu et Jésus puissance DET à cause de son oreille

\tx la waa wuu base mɛ.

|gl DET entier tous abandonner+AC AFF

|tl Et ils ont prié Dieu, et à cause de la puissance de Jésus tout son oreille a laissé (= à guéri).

\tx Bɛla base mɛ tɪ Gɪrma yẽ Nawɛnnɛ pãŋa zozo'e,
|gl cela causer AFF que Guénoniens voir+AC Dieu puissance beaucoup

\tx tɪ Gɪrma la sose sugri, tɪ nɛrba la zo'e
|gl et Guénoniens DET demander+AC pardon et gens DET être beaucoup

\tx paa nɛr-kɔbga.
|gl arriver+AC gens-cent

|tl Cela a fait que les gens de Guénon ont vu beaucoup de la puissance de Dieu, et les gens de Guénon ont demandé le pardon, et les gens étaient nombreux arriver cent personnes.

\tx Tɪ ba sɛŋɛ ta mɛ Wɛndɛo Gɪrŋɔ, Balirbiɛ.
|gl et ils aller aller-en-vu-de construire+AC maison de Dieu Guénon Balirabié

|tl Et on est allé construire une église à Guénon, (dans le quartier qui s'appelle) Balirabié.

Texte 14 en ninkāre

2. Le genre procédural

(comment ils font sortir une nouvelle concession)

Racconté par SIA Benjamin é Guélwongo



Ba yesɾɪ yi-paalɛ la wāne wāne ?

Nēra sān yeti a yese yire, a dēɲɛ ita la wāne? Bu a itɪ la wāne?

Tōma gvrɲɔ kalan, nēra sān yeti a yese yi-paalɛ, a dēɲɛ sēɲɛ mɛ ka ɛ, ti la āna deem ti ēɲa yeti a yese mālun dōbrɛ. La a yāɲa wvn yē la a pɔga, ti ēɲa la a pɔga la lagum taaba, ti a sēɲɛ ka yē a sawɛ, ēɲa n yeti a sēɲɛ ka zī'ire bv-zē'a la. Eɲa n yeti ti a zī'ire bv-zē'a la, sān dɛna la a samānɛ, bu a va'am, a sēɲɛ mɛ ka ēlge gvrɲm-ka-peelee ēɲɛ sawɪa pvam ta sēɲɛ ka ze'ele zē'a la pvam, yv'vɲɔ. Base ti beere wii bulika, ti a isge sēɲɛ tɔtɔ ka bɪsɛ kaam na, a tā paa ti kaam na yēlge ya, a mi ti zē'a na ka ān sōɲa. A sān mē yire mī a ka yē īmā'asvm. A sān paam ti kaam na ken gīse bela bɔna sawɪa la pvam, a mī ti zē'a la ān sōɲa mɛ, a yāɲa lem wa yē a sawɛ yire n lem na zē-sɛka ti a yeti a mē la, ti a sēɲɛ ka yē a sawɛ la. En sēɲɛ ka yē a sawɛ la, pa'alɛ ē ti ēɲa yeti a yese ka zī'ire la zē'a la pvam. Ti a sawɛ la dēɲɛ mina.

Ti a lebe yire ēɲa la a pɔga la, da-se'ere daare ti a yeti a yese yire la, ba sān isge la yv'vɲɔ ti ēɲa la a pɔga la, ti a pɔga la dɪke a pilgo, n dɪke a pilgo la saglɛ a pɪ'ɔ pvam. Ti yi-dāana la mē dɪke a tāmpɔkɔ, yāɲa sēɲɛ ka pɪke sɔ la ti a kāabrɪ la, sū a tāmpɔkɔ la pvam ti ēɲa la a pɔga la yāɲa yese paage ba sawɛ la. Eɲa n paage ba sawɛ la, ba sawɛ la pōn dēɲɛ mina mɛ. Ti ba sawɛ la to'e ba ti ba zī'ire.

Ti beere wiige ti a yāɲa sēɲɛ ka yelee tēndāana ti ēɲɛ sawɛ wā, n yese bɔta ti ēɲa ka tarɪ zē'a ti ēɲa gu ē zī'ire kalan. Eɲa bɔ ē ti a zī'ire la kalan. Ti yi-dāana la, la ēɲa bayi la, ba lagum la tēndāana la ti tēndāana la mē wa'am zī'ire, soke ē bɪsɛ: «Lan de fōn wa'am zī'ita zē'a wā, fōn sɔ weelɲɔ bu nēra n bɔ fōn?» Ti a sān dɛna a mēɲa sɔ weelɲɔ, ti a yeti ēɲa samānɛ. Ti la sān le dɛna nēra n bɔ ē, ti a yeti: «Nēra n bɔ mam.» Ti a soke bɪsɛ nēra la bɛ? Ti a pa'alɛ nēra la.

Ti a soke samānɛ la dāana ti : «Zē'a wā, fōn bɔ ē ti a mē a yire wā?» Ti a yeti: «Ee mam n bɔ ē.»

Ti tēndāana la yāɲa sake, ti nēra n sɪrɪ bɔ ē bōnɔ na ti a mē. Ti a yāɲa tū boko fēnfē, ti ba yōke nōa wa'am, ti a kɔrgɛ nōa zum na vōsɛ kōbrɔ ēɲɛ boko la pvam. Dee būm zom kāsa, la zom sīima wama ayi, yāɲa pvrge ko'om na mē ēɲɛ boko la

pvam. Wvna la tēndāana la n wa'am ēḡe bela tēngānne ti a taru wa'am pa'ale yire la. Tēngānne yāḡa boe yire la pvam me yāḡa wvn gu'ura yire la, ti a yāḡa zī'ire mī. Beere n wii bulika la ti ba yāḡa isge ēḡe bela, dee tī pōḡa. Ba sān tī pōḡa la, pōka la bvraa la, ba gā la pōḡa la pvam, ba ka le lēbra ba daboom na. Ba gā la pōḡa la pvam gu'ura se'em mā ti ba sān mē yire la, ban yetu ba mē la, ba dēḡe ēebe la saraa la zō-kēḡ. Ba sān ēebe bāma bayi la, dee yāḡa deege sela n wee woo la, ti ba yāḡa mēta.

Ba yāḡa sān ka mē kv, ba yāḡa len wi la ba sawiiba, la ba sōbiisi la, lo'e daare ti ba yetu ba base yire la, la dēna daare. Ti ba yāḡa lagse wa'am, ba yāḡa sān lagse wa'am, di daare n yese dee a nēr-seba base yire pvam na, di daare ba lagum sēna la yi-paale la pvam. Ti ba yāḡa wv kv nōosu, ba tvtt nōosu la me, ba ka kōrni ba. wēelsi la yuglisi kv, ti ba dvge nōosu la ti ba di. Dee ti ba būm tāmpēglvm bō kōma bayi, pugla , la budibla ti a yēma zōta viligra kaara yire la kalan bōba, ti a yēma mē zōta viligra kaara yire kalan bōba. Dee ti ba tara tāmpēglvm na, la dō-viia fōbra yire la dagōma, ka fōbe ka yeḡle taaba kē nāndennvm.

La ba'ase me bela. Dee ti ba dūke yaḡa zanō-pitḡa, yāḡa yv yire la zanōre. Ba yv yire la, wōnna yire la dōma wuu ba pe'e ba kē'ese me, yv ba base mī, dēne daare la ba ka le yesra. Ba lagum gā'ata la yire la pvam, ti beere yāḡa wiige. La ba'ase me. Ba lōg-seba yāḡa sān wee ba daboom na, ba sēnni dūgsra me sēna. Bu a sān bōra a sela a daboom na, a sēḡe ka kē'era me ita ē n boori se'em dee lem na.

Tōma kalan yire yesga vōore n bela.

Bela ti mam yetu m pa'ale fō.

Texte 14 traduit en français

Comment on fonde une nouvelle concession.

(Comment on sorte/fonde une nouvelle concession. Si quelqu'un va sortir une maison, qu'est-ce qu'il fait d'abord ? Ou bien comment fait-il ? Ceci ne fait pas parti du discours, c'était la question que nous avons posée à Monsieur SIA.)

Dans notre pays gourounsi ici, si quelqu'un va sortir/fonder une nouvelle concession, il part d'abord chercher (=demander/consulter le devin et les ancêtres), que c'est difficile que lui aille sortir/fonder se bien poser (s'installer). Mais il verra ensuite avec sa femme, et lui et sa femme (parlent) ensemble, puis il va voir son voisin, au sujet de son déménagement. L'endroit où il va habiter, si c'est son champ (familial) autour de la concession ou son champ (en brousse), il va mettre un peu de beurre de karité dans un morceau d'un pot d'argile et apporte

ça à l'endroit (où il va déménager) la nuit (pour voir s'il y a des esprits mauvais là-bas. S'il y en a, le beurre de karité va fondre).

Il attend le lendemain, puis il se lève et va vite aller regarder le beurre-là, s'il arrive et le beurre a fondu, il sait que l'endroit-là n'est pas bien. S'il construit une concession là-bas il n'aura pas la paix. S'il arrive et le beurre de karité est encore en bonne forme (solide, ne pas fondu) dans le morceau de pot, il sait que l'endroit-là est bon. Ensuite il retourne voir le voisin qui est proche de l'endroit où il veut construire sa nouvelle concession.

Lui et sa femme retournent à la maison. Le jour qu'ils vont sortir/fonder la nouvelle maison, il se lève la nuit avec sa femme, sa femme prend le pot de coutume et le met dans son panier. Le chef de famille aussi prend son sac, ensuite il va enlever un morceau de l'autel de son père pour sacrifier (au nouvel endroit), puis il le met dans son sac, et lui et sa femme partent chez leur (nouveau) voisin. Quand il arrive chez son voisin, son voisin sait/connait déjà. Leur voisin les accueille pour qu'ils y habitent.

Le lendemain, il va aller dire au chef de terre que son voisin-là est sorti s'égarer et il n'a pas d'endroit ainsi lui il le garde qu'il s'installe ici. Lui il l'a fait s'asseoir ici. Le chef de famille avec les deux-là, ils se réunissent avec le chef de terre et le chef de terre vient aussi s'asseoir et leur demande pour voir: «Le fait que toi tu sois venu t'asseoir à cet endroit, est-ce que c'est le terrain de ton père ou bien c'est quelqu'un qui te l'a donné.» Si c'est le terrain de son propre père, il dit que c'est son champ de la maison. Et si c'est par contre quelqu'un qui le lui a donné, il dit : «Quelqu'un me l'a donné.» Il demande voir, où est cette personne ? Et il indique la personne en question. Et il demande le propriétaire du champ: «L'endroit-là c'est toi qui le lui as donné pour qu'il construise sa maison-là?» Et il dit «Oui, c'est moi qui lui ai donné.» Le chef de terre accepte ensuite que la personne ait vraiment lui donné la chose-là pour qu'il construise. Et ensuite il creuse un petit trou, et ils attrapent une poule et il l'égorge et fait couler le sang dans le trou et il enlève les plumes et les met dans le trou. Puis il mélange deux Calebasses de la farine crue, avec de la farine grillée et ensuite il verse aussi un peu d'eau dans le trou.

Comme le chef de terre est venu faire cela, c'est du lieu sacré qu'il a amené pour lui montrer la maison. Ensuite le lieu sacré se trouve dans la maison pour garder la maison, et il habit ensuite là. Le lendemain matin ils se lèvent pour faire cela, après ils dressent un hangar. Quand ils ont dressé le hangar, la femme et l'homme se couchent dans le hangar, ils ne retournent plus dans l'ancienne maison.

Ils couchent sous le hangar ils attendent le moment qu'ils vont construire, ils fondent d'abord la cuisine intérieure et le grand poulailler. Quand ils ont fondé ces deux, ensuite chaque chose qui reste, qu'ils construisent après.

Quand ils auront fini de construire, ils appellent encore leurs voisins et leurs frères, ils choisissent le jour qu'ils vont finir la construction, c'est ce jour-là. Et ils se réunissent pour venir, et ensuite quand ils se réunissent pour venir, ce jour qu'il est sorti et a laissé ses autres gens à la maison, ce jour ils viennent ensemble dans la nouvelle maison. Ensuite ils tuent des poules, ils les étouffent, ils ne les égorgent pas. Ils tournent leurs cous et les tuent, pour les cuisinent et les manger. Puis ils mélangent de la cendre avec de l'eau et la donnent à deux enfants, une fille et un garçon. L'un court autour de la maison d'une direction et l'autre court autour de la maison de l'autre direction. Puis ils tiennent la cendre et la frappent à l'aide des feuilles de néré contre les murs de la concession, et ils frappent jusqu'à ce qu'ils se rencontrent, et puis ils entrent dans la cour des animaux.

Cela se termine comme ça. Puis ils prennent les petits bois pour fermer le portail et ferment l'entrée de la concession.

On a fermé la concession, c'est comme on a conduit tous les gens de la famille et les a enfermés, et les a laissés là dedans, ce jour-là ils ne sortent plus. Ils se couchent ensemble dans la maison, jusqu'au lendemain. C'est fini.

S'il y a leurs affaires qui sont resté dans l'ancienne maison, ils partent pour les prendre et amener. Ou bien s'il veut quelque chose de son ancienne maison, il parte pour entrer là-bas et il fait ce qu'il veut faire et puis il revient.

Chez nous ici construire une nouvelle maison c'est comme ça.

C'est ceci que je voulais te montrer.



Texte 14 : Retraduction en français avec inter alignement

\tx Ba yesɾɩ yi-paale la wāne wāne ?
|gl ils sortir maison nouvelle INS comment comment

|tl *Comment on sorte/fonde une nouvelle concession.*

\tx Nēra sān yetɩ a yese yire, a dēŋɛ
|gl personne si vouloir il sortir+AC concession il faire d'abord

\tx ɩta la wāne?
|gl faire+AC INS comment

|tl *Comment on sorte/fonde une nouvelle concession. Si/quand quelqu'un va sortir /fondre une maison, qu'est-ce qu'il fait d'abord ?*

\tx Bu a ɩtɩ la wāne?
|gl ou bien il faire+AC INS comment

|tl *Ou bien comment il fait ?*

\tx Tōma gvrŋɔ kalan, nēra sān yetɩ a yese
|gl nous pays gourounsi ici personne si vouloir il sortir+AC

\tx yi-paale, a dēŋɛ sēŋɛ mɛ ka ɛ, ɩ
|gl maison nouvelle il faire d'abord aller+AC AFF aller chercher+AC que

\tx la āna teem ɩ ēŋa yetɩ a yese māɩn dōbrɛ.
|gl ce être difficile que lui vouloir il sortir+AC bien faire s'accroupir

|tl *Dans notre pays gourounsi ici, si quelqu'un va sortir/fonder une nouvelle concession, il part d'abord chercher (=demander/consulter les devin et les ancêtres), que c'est difficile que lui va sortir se bien poser (s'installer).*

\tx La a yāŋa wvn yē la a pɔga, ɩ ēŋa la a pɔga la
|gl mais il ensuite FUT voir avec sa épouse que lui avec sa épouse DET

\tx lagum taaba, ɩ a sēŋɛ ka yē a sawɛ, ēŋa n
|gl s'assembler réciproque et il aller+AC aller voir son voisin lui FOC

\tx yetɩ a sēŋɛ ka zī'ire bv-zē'a la.
|gl vouloir il aller+AC aller s'asseoir endroit DET

|tl *Mais il verra ensuite avec sa femme, et lui et sa femme (parlent) ensemble, puis il va voir son voisin, au sujet de son déménagement.*

\tx ēŋa n yetu tu a zī'ire bv-zē'a la, sān dēna la a
|gl lui SUB aller AUX que il s'asseoir endroit SUB si être INS son

\tx samānε, bu a va'am, a sēŋε mε ka
|gl champ à la maison ou bien son champ il aller+AC AFF aller

\tx ēlge gvr̄m-ka-peelee ēŋε sawla pvam
|gl faire un peu beurre de karité blanche faire+AC morceau de pot dans

\tx ta sēŋε ka ze'ele zē'a la pvam, yv'vŋɔ.
|gl apporter aller+AC aller poser endroit DET dans nuit

|tl *L'endroit où il va habiter, si c'est son champ autour de la concession ou son champ, il va mettre un peu de beurre de karité dans un morceau d'un pot d'argile et apporte ç a à l'endroit (où il va déménager) la nuit (pour voir s'il y a des esprits mauvais là-bas. Si il y en a, le beurre de karité va fondre).*

\tx Base tu beere wii bulika, tu a isge
|gl laisser+AC que demain ouvrir de la terre matin que il se lever+AC

\tx sēŋε tɔtɔ ka buse kaam na, a sān ka
|gl aller+AC vite aller regarder+AC beurre karité DET il si aller

\tx paa, tā tu kaam na yēlge ya, a mi
|gl arriver+AC pouvoir que beurre karité DET fondre+AC INS il connaître

\tx tu zē'a na ka ān sōŋa.
|gl que endroit DET NEG être bien

|tl *Il attend le lendemain, puis il se lève et va vite aller regarder le beurre-là, s'il arrive, il se peut que le beurre a fondu, il sait que l'endroit-là n'est pas bien.*

\tx A sān mē yire mī a kān yē īmā'asvm.
|gl il si construire+AC concession là il NEG recevoir paix

|tl *(Car) s'il construit une concession là-bas il n'aura pas la paix.*

\tx A sān paage tu kaam na ken gīse bela
|gl il si arriver+AC que beurre karité DET encore être formé ainsi

\tx bɔna sawla la pvam, a mi tu zē'a la
|gl se trouver morceau de pot DET dans il connaître que lieu DET

\tx ān sōŋa mε. A yāŋa lem wa yē a sawε yire
|gl être bien AFF il ensuite retourner+AC venir+AC voir son voisin maison

\tx n lɛm na zē-sɛka tu a yetu a mē
|gl FOC s'approcher+AC INS lieu quel que il vouloir il construire+AC

\tx la. Tu a sēŋɛ ka yē a sawɛ la, pa'alɛ ē tu ēŋa
|gl SUB et il aller+AC aller voir son voisin DET montrer lui que lui

\tx yetu a yese ka zī'ire la zē'a la pvam,
|gl aller AUX il sortir+AC aller s'asseoir DET endroit DET dans

|tl S'il arrive et le beurre de karité est encore en bonne forme dans le morceau de pot, il sait que l'endroit-là est bon. Ensuite il retourne voir le voisin qui est proche de l'endroit où il veut construire sa nouvelle concession. Il va voir son voisin pour lui dire qu'il va s'installer à cet endroit,

\tx tu a sawɛ la dēŋɛ mina.
|gl que son voisin DET faire d'abord savoir

|tl pour que son voisin le sache d'abord.

\tx Tu a lebe yire ēŋa la a pɔga la, da-se'ere daare tu
|gl et il retourner+AC maison lui avec sa épouse DET jour lequel jour que

\tx a yetu a yese yire la, ba sǎn isge la yv'vŋɔ
|gl il vouloir il sortir+AC maison DET ils si se lever+AC INS nuit

\tx tu ēŋa la a pɔga la, tu a pɔga la dɪkɛ a
|gl que lui avec sa femme DET que sa femme DET prendre+AC son

\tx pilgo saglɛ a pɪ'ɔ pvam.
|gl pot de coutume mettre dans son panier dans

|tl Lui et sa femme retournent à la maison. Le jour qu'ils vont sortir/fonder la nouvelle maison, il se lève la nuit avec sa femme, sa femme prend le pot de coutume et le met dans son panier.

\tx Tu yi-dāana la mē dɪkɛ a tāmpɔkɔ, yāŋa sēŋɛ
|gl et chef de famille DET aussi prendre+AC son sac ensuite aller+AC

\tx ka pɪkɛ a sɔ la tu a kāabrɪ la,
|gl aller enlever un peu son père DET que il sacrifier+AC INS

\tx sī a tāmpɔkɔ la pvam tu ēŋa la a pɔga la yāŋa
|gl mettre dans+AC son sac DET dans et lui avec sa femme DET ensuite

\tx yese paage ba sawɛ la. Eŋa n paage ba sawɛ
|gl sortir+AC arriver+AC leur voisin DET lui SUB arriver+AC leur voisin

\tx la, ba sawε la pōn dēŋε mina mε. Tl ba sawε
|gl SUB leur voisin DET déjà faire d'abord savoir AFF et leur voisin

\tx la to'e ba tl ba zī'ire.
|gl DET recevoir+AC eux que ils s'asseoir

|tl *Le chef de famille aussi prend son sac, ensuite il va enlever un morceau de l'autel de son père pour sacrifier (au nouvel endroit), puis il le met dans son sac, et lui et sa femme partent chez leur (nouveau) voisin. Quand il arrive chez son voisin, son voisin sait/connait déjà. Leur voisin les accueille pour qu'ils habitent.*

\tx Tl beere wiige tu a yāŋa sēŋε ka yele
|gl et demain ouvrir de la terre que il ensuite aller+AC aller dire+AC

\tx tēndāana tu ēŋa sawε wā n yese bota tu ēŋa ka
|gl chef de terre que lui voisin là SUB sortir+AC s'égarer+AC que lui NEG

\tx tarl zē'a, bela tu ēŋa gu ē zī'ire kalan.
|gl avoir endroit ainsi que lui garder lui s'asseoir ici

|tl *Le lendemain il (le voisin de la nouvelle maison) part pour dire au chef de terre que lui (l'homme qui veut construire) est son voisin en train de s'égarer qu'il n'a pas d'endroit, voilà pourquoi il le garde pour habiter ici.*

\tx Eŋa bō ē tl a zī'ire la kalan.
|gl lui donner lui que il s'asseoir INS ici

|tl *Lui l'a donné pour qu'il s'assoit ici.*

\tx Tl yi-dāana la, la ēŋa bayi la, ba lagum la tēndāana la, tu
|gl et chef de famille DET avec lui deux DET ils se réunir avec chef de terre DET et

\tx tēndāana la mē wa'am zī'ire, soke ē buse:
|gl chef de terre DET aussi venir+AC asseoir demander lui regarder+AC

\tx Lan de fōn wa'am zī'ita zē'a wā, fōn so weelŋɔ bu nēra n bō fōn?
|gl ce être toi venir asseoir endroit ci ton père terrain ou pers. FOC donner toi

|tl *Et le chef de famille se réunit avec les deux là avec le chef de terre, et le chef de terre aussi vient s'asseoir et leur demande à savoir si le fait que tu est venu t'asseoir (=habiter) à cet endroit-ci, est-ce que c'est le terrain de ton père ou bien quelqu'un te la donné ?*

\tx Tɪ a sãn dɛna a mɛ̃ŋa sɔ weelŋo, tɪ a yetɪ ɛ̃ŋa samãɛ.
|gl et il si être son soi-même père terrain que il dire que lui champ

\tx Tɪ la sãn le dɛna nɛra n bɔ ɛ̃, tɪ a yetɪ : «Nɛra n bɔ mam.»
|gl et ce si encore être personne SUB donner lui et il dire personne FOC donner moi
|tl Et si c'est le terrain de son père, il dit que c'est son champ. Et si c'est
quelqu'un qui lui a donné il dit : «Quelqu'un me l'a donné.»

\tx Tɪ a soke bɪsɛ nɛra la bɛ? Tɪ a pa'alɛ nɛra la.
|gl et il demander regarder personne DET où et il montrer personne DET

\tx Tɪ a soke samãɛ la dãana tɪ : «Zɛ'a wã, fɔn bɔ ɛ̃ tɪ a
|gl et il demander champ DET propriétaire que lieu ci toi donner lui que il

\tx mɛ̃ a yire wã?» Tɪ a yetɪ : «Ee mam n bɔ ɛ̃.»
|gl construire sa maison ci et il dire oui moi FOC donner lui

\tl Et il demande le propriétaire du champ : «Cet endroit-ci, c'est toi qui le lui a
donné pour qu'il construit sa maison ?» Et il dit : «Oui, c'est moi qui le lui a
ai donné.»

\tx Tɪ tɛ̃ndãana la yãŋa sake, tɪ nɛra n sɪrɪ bɔ ɛ̃
|gl et chef de terre DET alors accepter que personne SUB vraiment donner lui

\tx bõnɔ na tɪ a mɛ̃. Tɪ a yãŋa tũ boko fɛ̃nfɛ̃, tɪ ba yõkɛ nõa
|gl chose DET pour il construire et il ensuite creuser trou peu et il attraper poule

\tx wa'am, tɪ a kɔrgɛ nõa, zɪm na võsɛ kõbrɔ ɛ̃ŋɛ boko la pvam.
|gl venir et il égorger poule sang DET arracher plumes mettre trou DET dans

|tl Le chef de terre accepte alors que la personne lui a vraiment donné la
chose-la pour construire. Ensuite il creuse un petit trou et ils attrapent une
poule, ils égorgent la poule et mettent le sang et quelques plumes
arrachées dans le trou.

\tx Dee bũm zom kãsa, la zom sĩima wama ayi,
|gl ensuite mélanger farine crue et farine griller Calebasses deux

\tx yãŋa pvrɛ ko'om na mɛ̃ ɛ̃ŋɛ boko la pvam.
|gl ensuite verser un peu eau DET aussi mettre trou DET dans

\tl Ensuite, il mélange la farine de deux Calebasses, une avec de la farine crue et
l'autre avec de la farine grillée, et y verse un peu d'eau puis il met cela
dans le trou.

\tx Wvna la tēndāana la n wa'am ēŋε bela, tēngānne
|gl ressembler avec chef de terre DET SUB venir faire ainsi autel de terre

\tx tu a taru wa'am pa'ale yire la.
|gl que il avoir venir montrer maison SUB

|tl Comme le chef de terre est venu faire cela, c'est du lieu sacré qu'il a amené pour lui montrer la maison.

\tx Tēngānne yāŋa boe yire la pvam mε yāŋa wvn gu'ura
|gl lieu sacré maintenant être maison DET dans AFF maintenant FUT garder+IN

\tx yire la, tu a yāŋa zī'ire mī.
|gl maison DET et il maintenant asseoir là

|tl Le lieu sacré (=autel de terre) est maintenant dans la maison et garde désormais cette maison, et il habite maintenant là-bas.

\tx Beere n wii bulika la, tu ba yāŋa isge ēŋε bela, dee tī pōŋa.
|gl lendemain SUB ouvrir matin SUB et ils ensuit se lever faire cela puis dresser hangar

|tl Quand c'est le lendemain matin, ils se lèvent et font cela, puis ils dressent un hangar.

\tx Ba sān tī pōŋa la, pɔka la bvraa la, ba gā la pōŋa la pvam,
|gl ils si dresse hangar DET femme et homme DET ils dormir INS hangar DET dans

\tx ba ka le lēbra ba daboom na.
|gl il NEG de nouveau retourner+IN leur ancienne maison DET

|tl Quand ils ont dressé le hangar, la femme et l'homme ils couchent ensemble sous le hangar, ils ne retournent plus dans leur ancienne maison.

\tx Ba gā la pōŋa la pvam gu'ura se'em ma'ā tu ba sān mē
|gl ils coucher INS hangar DET dans attendre ainsi temps que ils si construire

\tx yire la, ban yetu ba mē la, ba dēŋε ēeβε la saraa
|gl maison DET il+SUB vouloir ils construire SUB ils d'abord fonder INS cuisine inter.

\tx la zō-kēŋɔ. Ba sān ēeβε bāma bayi la, dee yāŋa deege
|gl et poulailler grand ils si fonder ceux deux DET puis maintenant rester

\tx sela n wee woo la, tu ba yāŋa mēta.
|gl chose SUB rester chaque SUB que ils maintenant construire+IN

|tl Ils couchent sous le hangar attendant le moment qu'ils vont construire, ils fondent d'abord la cuisine intérieure et le grand poulailler. Quand ils ont fondé ces ceux, ensuite chaque chose qui reste, ils la construisent après.

\tx Ba yāŋa sān ka mē kv, ba yāŋa len wi la ba sawiiba,
 |gl *ils ensuite si aller construire finir ils ensuite encore appeler INS leurs voisins*

\tx la ba sɔbiisi la, lo'e daare tu ba yetu ba base yire la, la dēna daare.
 |gl *et leur frères DET choisir jour qui ils vouloir ils finir maison DET et ce jour*

|tl *Quand ils auront fini de construire, ils appellent encore leurs voisins et leurs frères, ils choisissent le jour qu'ils vont finir la construction, c'est ce jour là.*

\tx Tu ba yāŋa lagsɛ wa'am, ba yāŋa sān lagsɛ wa'am, du daare n yese dee
 |gl *et ils ensuit réunir venir ils ensuite si réunir venir ce jour SUB sortir laisser*

\tx a nēr-sɛba base yire pvam na, du daare ba lagum sēna la
 |gl *ses gens qui laisser maison dans SUB ce jour ils réunir venir INS*

\tx yi-paalɛ la pvam.
 |gl *maison nouvelle DET dans*

|tl *Et ils se réunissent pour venir, et ensuite quand ils se réunissent pour venir, ce jour qu'il est sorti et a laissé ses autres à la maison, ce jour ils viennent ensemble dans la nouvelle concession.*

\tx Tu ba yāŋa wv kv nōosɪ, ba tvtu nōosɪ la mɛ, ba ka kɔrɪ ba.
 |gl *et ils ensuite venir tuer poules ils étouffer poules DET AFF ils NEG égorger eux*

\tx wēelsɪ la yuglisi kv, tu ba dvge nōosɪ la tu ba di.
 |gl *tourner INS cous tuer et ils cuisiner poules DET pour ils manger*

|tl *Ensuite ils tuent les poules, ils les étouffent ils ne les égorgent pas. Ils tournent leurs cous et les tuent, pour les cuisiner et manger.*

\tx Dee tu ba bŭm tāmpeglvm bɔ kɔma bayi, pugla , la budibla
 |gl *ensuite que ils mélanger cendre donner enfants deux fille avec garçon*

\tx tu ayēma zɔta viliŋra kaara yire la kalan bɔba,
 |gl *et l'autre courir encercler parcourir maison INS ici direction*

\tx tu ayēma mē zɔta viliŋra kaara yire kalan bɔba.
 |gl *et l'autre aussi courir encercler parcourir maison ici direction*

|tl *Puis ils mélangent de la cendre avec de l'eau et la donnent à deux enfants, une fille et un garçon. L'un court autour de la maison d'une direction et l'autre court autour de la maison de l'autre direction.*

\tx dee tɪ ba tara tãmpɛglvm na, la dõ-viia fõbra yire la dagɔma,
|gl puis que ils avoir cendre DET et feuilles de néré frapper maison DET murs
\tx ka fõbɛ ka yɛglɛ taaba kɛ nãndennvm.
|gl aller frapper aller se rencontrer ensemble entrer enclos des animaux
|tl Puis ils tiennent la cendre et la frappent à l'aide des feuilles de néré contre les murs de la concession, et ils frappent jusqu'à ce qu'ils se rencontrent et puis ils rentrent dans la cour des animaux.

\tx La ba'asɛ mɛ bɛla.
|gl ce terminer+AC AFF comme ça
|tl C'est fini comme ça.

\tx Dee tɪ ba dɪkɛ yaŋa zanõ-ptɪŋa, yãŋa yv yire la zanõɛ.
|gl puis que ils prendre ouverture entrée bois ensuite fermer maison DET entrée
|tl Puis ils prennent les petits bois pour fermer le portail et ils ferment l'entrée de la concession.

\tx Ba yv yire la, wõnna yire la dõma wuu ba pe'e ba
|gl ils fermer maison DET ressembler maison DET gens tous ils conduire ils
\tx kɛ'esɛ mɛ, yv ba basɛ mĩ, dɛne daare la ba ka len yɛsra.
|gl faire rentrer AFF fermer eux laisser là celui jour DET ils NEG encore sortir
|tl On a fermé la concession, c'est comme on avait conduit tous les gens de la famille et les a enfermés, et les a laissés là dedans, ce jour-là ils ne sortent plus.

\tx Ba lagum gã'ata la yire la pvam, tɪ beere yãŋa wiige.
|gl ils faire ensemble coucher INS maison DET dans que lendemain ensuite ouvrir
|tl Ils se couchent ensemble dans la maison, jusqu'au lendemain.

\tx La ba'asɛ mɛ.
|gl ce terminer+AC AFF
|tl C'est terminé.

\tx Ba lɔg-sɛba yāŋa sān wee ba daboom na,
|gl *leur affaires ceux maintenant si rester leur ancienne maison SUB*
|tl *Si alors il reste encore de leurs affaires dans l'ancienne maison*

\tx ba sēnnɪ dɪgsra mɛ sēna.
|gl *ils aller+IN prendre+IN AFF venir+IN*
|tl *ils vont les prendre et amener.*

\tx Bu a sān bɔɔra a sɛla a daboom na, a sēŋɛ ka
|gl *ou bien il si vouloir sa chose son ancienne maison DET il aller aller AUX*
|tl *Ou bien s'il veut quelque chose de son ancienne maison, il parte pour entrer là-bas et i fait ce qu'il veut faire et puis il revient.*

\tx Tōma kalan yire yɛsga vōore n bela.
|gl *nous ici maison fondation sens FOC ainsi*
|tl *Chez nous ici construire une nouvelle maison c'est comme ça.*

\tx Bela tu mam yetɪ m pa'alɛ fɔ.
|gl *ainsi que mois vouloir je montrer toi*
|tl *C'est ceci que je voulais te montrer*

Texte 15 en ninkāre

2. Le genre procédural

Atanga David raconte é Guélwongo (3-3-99)

(Comment on fait le beurre de karité)

Kaam ɪrgɔ yelle



Fārfārsɪ sān yetɪ ba ēŋɛ kaam, ba ēn dɪkɛ la yūuni dvɛ ba, yāŋa dulvm tɪ ba kvɪ, tɪ ba dɪkɛ ba tv, yāŋa sa ba tānpīa zuo, yāŋa ta sēŋɛ ka sīim wv ban sīini nēno se'em na, yāŋa tarɪ ka nēm.

Kvrvɪm, tɪ madōma daan ēn dɪkɛ nēm na ba mēŋa, la, pāŋa la ka le bɔna, tɪ ba ēn dɪkɛ ka bɔ banēka tɪ a nēm bu ba nēm ba mēŋa nēervm.

La a sān nēm paam, tɪ a yāŋa le dvɛ ko-tvvlga, yāŋa wē kaam na, tɪ ba fuke, tɪ a yese kaam na, deege ba dēgrɔ la lobe basɛ. La ba dēgrɔ la ba wi'iri ba tɪ burma.

Tōma fārfārdōm n ttɪ sɛla la n bɛla.

Texte 15 traduit en francais



Au sujet de la production du beurre de karité

Si les ninkārsɪ veulent faire du beurre de karité, ils prennent d'habitude des noix de karité et les font cuire, ensuite ils les étalent pour qu'ils sèchent. Ils les prennent et ouvrent, ensuite on les pile sur un roc, ensuite les amener aller griller comme on grille de la viande, ensuite les aller moudre.

Autrefois, nos mères les moulaient d'habitude elles-mêmes, mais, il n'y a plus la force, et elles les amènent d'habitude au moulin pour moudre ou bien elles les moulent sur leur propre moulin.

Et quand elle a moulu arrivé, elle le cuisine ensuite de nouveau dans l'eau chaude, ensuite elle frappe le beurre qu'il fait de la mousse, et elle sorte le beurre, elle laisse la saleté et la jette. Et sa saleté-là on l'appelle cela 'eau de karité'.

Voilà la façon que nous les ninkārsɪ faisons la chose.

Texte 15 : Retraduction en français avec inter alignement

\tx Kaam ɪrgɔ yelle
|gl huile production au sujet de

|tl *La production de beurre de karité*

\tx Fārfārsɪ sān yetɪ ba ēŋɛ kaam, ba
|gl ninkārsɪ si vouloir ils faire+AC beurre de karité ils

\tx ēn dɪkɛ la yūuni dvɣɛ ba,
|gl habituellement prendre+AC INS noix de karité cuisiner+AC eux

\tx yāŋa dulvm tɪ ba kvɪ.
|gl ensuite étaler+AC que ils sécher+AC

|tl *Si les ninkārsɪ veulent faire du beurre de karité, ils prennent d'habitude des noix de karité et les font cuire, ensuite ils les étalent pour qu'ils sèchent.*

\tx Tɪ ba dɪkɛ ba tv, yāŋa sa ba tānpīa
|gl et i ls prendre+AC eux ouvrir+AC ensuite piler+AC eux roc

\tx zuo, yāŋa ta sēŋɛ ka sīim wv
|gl sur ensuite avoir+AC aller+AC aller AUX griller+AC comme

\tx ban sīini nēnɔ se'em na, yāŋa tarɪ ka nēem.
|gl ils+SUB griller+IN viande comment SUB ensuite avoir+IN aller AUX moudre+AC

|tl *Ils les prennent et ouvrent, ensuite on les pile sur un roc, ensuite les amener aller griller comme on grille de la viande, ensuite les aller moudre.*

\tx Kvrvm, tɪ madōma daan ēn dɪkɛ
|gl autrefois nos mères PASSE habituellement prendre+AC

\tx nēem na ba mēŋa, la, pāŋa la ka le
|gl moudre+AC INS elles soi-même mais force DET NEG encore

\tx bɔna, tɪ ba ēn dɪkɛ ka
|gl se trouver que elles habituellement prendre+AC aller AUX

\tx bɔ banēka tɪ a nēem bu ba nēem ba
|gl donner+AC moulin que il moudre+AC ou bien elles moudre+AC eux

\tx mēŋa nēervm.
|gl soi-même moulin+LOC

|tl *Autrefois, nos mères les moulaient d'habitude elles-mêmes, mais, il n'y a plus la force, et elles les amènent d'habitude au moulin pour moudre ou bien elles les moulent sur leur propre moulin.*

\tx La a sãn nēem paam, tu a yāṅa
|gl *et elle quand moudre+AC arriver ici et elle ensuite*

\tx le dvge ko-tvvlga, yāṅa wē
|gl *de nouveau cuisiner+AC eau chaude après frapper+AC*

\tx kaam na tu ba fuke, tu a yese
|gl *beurre karité DET que ils faire mousse et elle sortir+AC*

\tx kaam na, deege ba dēgrɔ la lobe base.
|gl *beurre karité DET rester+AC leur saleté DET jeter+AC laisser+AC*

|tl *Et quand elle a moulu arrivé, elle le cuisine ensuite de nouveau dans l'eau chaude, ensuite elle frappe le beurre qu'il fait de la mousse, et elle sorte le beurre, elle laisse la saleté et la jette.*

\tx La ba dēgrɔ la ba wi'iri ba tu bvrma.
|gl *et leur saleté DET ils appeler+IN eux que eau de karité*

|tl *Et sa saleté-là on l'appelle <eau de karité>.*

\tx Tōma fārfārdōma n uti sela la n bela.
|gl *nos ninkārsı SUB faire+IN chose SUB FOC comme ça*

|tl *Voilà la façon que nous les ninkārsı faisons la chose.*

Texte 16 en ninkāre

2. Le genre procédural

Atanga David raconte à Guélwongo (3-3-99)

(Comment on couvre le toit d'une Case)

Deo pilga yelle

Tōma fārfārsi sān yeti ti pile deo, ti nān sēŋe ka wā la yɔgra. Ti ēn dɪkɛ la yɔg-wogro dɔgɛ deo la mēŋa zuo, dɪkɛ yɔg-gɪlsɪ la dɔgɛ yɔg-wogro la zuo, yāŋa dɪkɛ pā'ana lv ba.

Fv yāŋa sān lv kɪ'ɪlvɪm, fv le dɪkɛ la mōogɔ, bu fv sān ka bɔɔra mōogɔ, fv dɪkɛ la kēŋkā vile ba, yāŋa dɪkɛ dɔgɛ dɔɔɔ la zuo. Fv sān dɔgɛ ka ba'asɛ, fv yāŋa dɪkɛ la mōogɔ ti ba wvge wi'ira ti zɛrga, dɪkɛ zɛr-ēŋa dɔgɛ dɔɔɔ la zuo, yāŋa lv.

Ba sān lv bāma ka ba'asɛ, ba yāŋa dɪkɛ la mōogɔ, yāŋa pile. Ba yāŋa sān pile ka ba'asɛ, ba le dɪkɛ la mōogɔ dɪkɛ ba zvrɪ la lagɪm taaba, wēlge, yāŋa pile saazuum na.

Tōma fārfārdōma n uti sɛla n belā.



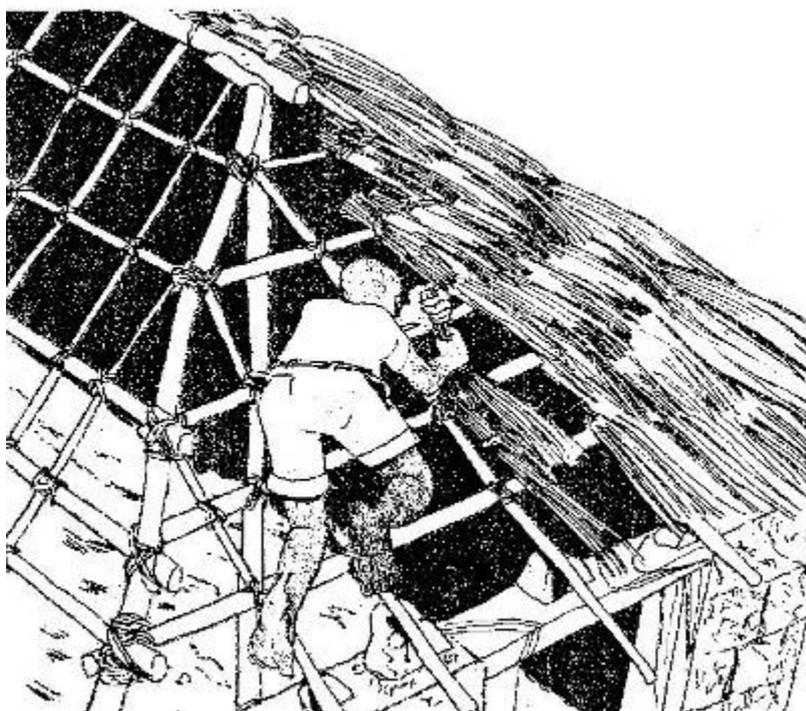
Texte 16 traduit en français

Au sujet de couvrir une case

Si nous les ninkārsı voulons couvrir une case, nous allons d'abord/premièrement couper du bois. Nous prenons d'habitude des bois longs et les posons sur la case elle-même, et nous prenons des bois courts et les posons sur les bois longs, ensuite nous prenons des fibres et les attachons. Ensuite quand tu as terminé d'attacher, tu prends encore de l'herbe/paille ou bien si tu ne veux pas de l'herbe/paille, tu prends des tiges de mil et les bandes, ensuite tu les poses sur les bois. Quand tu as terminé de poser, tu prends ensuite de la paille qu'on a tissé qu'on appelle natte de paille (zekko), tu prends cette natte et la poses sur les bois, ensuite tu les attaches.

Quand ils ont terminé d'attacher ceux-là, ils prennent ensuite de la paille, et ensuite ils couvrent (le toit entièrement). Ensuite quand ils ont terminé de couvrir, ils prennent encore de l'herbe et prennent les bouts unir ensemble, et les tissent, ensuite ils couvrent le haut/sommet.

Voilà comment nous les ninkārsı faisons les choses.



Texte 16: Retraduction en français avec inter alignement

\tx Deo pilga yelle
|gl case le couvrir au sujet de

|ft *Au sujet de couvrir une case*

\tx Tōma fārfārsı sān yetı tu pile deo, tu
|gl nous ninkārsı si vouloir nous couvrir+AC case nous

\tx nān sēŋε ka wā la yogra.
|gl maintenant aller+AC aller AUX couper+AC INS bois pour toit

|ft *Si nous les ninkārsı voulons couvrir une case, nous allons d'abord/premièrement couper du bois.*

\tx Tu ēn dıke la yog-wogro dogle
|gl nous habituellement prendre+AC INS bois longs poser sur+AC

\tx deo la mēŋa zuo, dıke yog-gılsı la
|gl case DET soi-même sur prendre+AC bois courts DET

\tx dogle yog-wogro la zuo, yāŋa dıke pā'ana
|gl poser sur+AC bois longs DET sur ensuite prendre+AC fibres

\tx lv ba.
|gl attacher+AC eux

|ft *Nous prenons/utilisons d'habitude des bois longs et les posons sur la case elle-même, et nous prenons des bois courts et les posons sur les bois longs, ensuite nous prenons/utilisons des fibres et les attachons.*

\tx Fv yāŋa sān lv kıl'ılvı, fv le
|gl tu ensuite si attacher+AC achever+AC tu de nouveau

\tx dıke la mōogı, bu fv sān ka bōōra mōogı, fv
|gl prendre+AC INS herbe ou bien tu si NEG vouloir+IN herbe tu

\tx dıke la kēŋkā vile ba, yāŋa dıke
|gl prendre+AC INS tiges de mil bander+AC eux ensuite prendre+AC

\tx dogle dōōı la zuo.
|gl poser sur+AC bois DET sur

|ft *Ensuite si tu as terminé d'attacher, tu prends encore de l'herbe/paille ou bien si tu ne veux pas de l'herbe/paille, tu prends des tiges de mil et les bandes, ensuite tu les poses sur les bois.*

\tx Fv s̄n dɔglɛ ka ba'asɛ, fv ȳnɔ
|gl tu si poser sur+AC aller AUX terminer+AC tu ensuite

\tx dɪkɛ la m̄ogɔ tu ba wvge wi'ira tu
|gl prendre+AC INS herbe que ils tisser+AC appeler+IN que

\tx zɛrga, dɪkɛ zɛr-ɛnɔ dɔglɛ dɔɔɔ la
|gl natte de paille prendre+AC natte cette poser sur+AC bois DET

\tx zuo, ȳnɔ lv.
|gl sur ensuite attacher+AC

|ft *Quand tu as terminé de poser, tu prends ensuite de la paille qu'on a tissé qu'on appelle natte de paille (zekko), tu prends cette natte et la poses sur les bois, ensuite tu les attaches.*

\tx Ba s̄n lv b̄ama ka ba'asɛ, ba ȳnɔ
|gl ils si attacher+AC ceux-ci aller AUX terminer+AC ils ensuite

\tx dɪkɛ la m̄ogɔ, ȳnɔ pile.
|gl prendre+AC INS herbe ensuite couvrir+AC

|ft *Quand ils ont terminé d'attacher ceux-là, ils prennent ensuite de la paille, et ensuite ils couvrent (le toit entièrement).*

\tx Ba ȳnɔ s̄n pile ka ba'asɛ, ba le
|gl ils ensuite si couvrir+AC aller AUX terminer+AC ils encore

\tx dɪkɛ la m̄ogɔ dɪkɛ ba zvrɪ la lagɪm
|gl prendre+AC INS herbe prendre+AC leur bouts DET s'assembler+AC

\tx taaba, wɛlge, ȳnɔ pile saazuum na.
|gl ensemble tisser+AC ensuite couvrir+AC en haut DET

|ft *Ensuite quand ils ont terminé de couvrir, ils prennent encore de l'herbe et prennent les bouts unir ensemble, et les tissent, ensuite ils couvrent le haut/sommet.*

\tx Tōma f̄ārf̄ārdōma n utu sɛla n bɛla.
|gl nous nink̄ārsɪ FOC faire+IN chose que comme ça

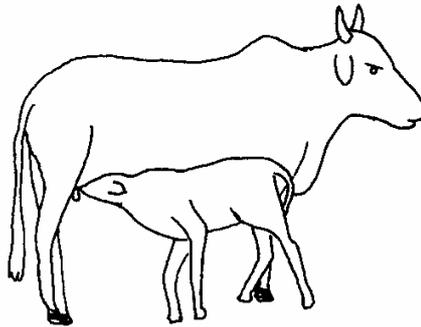
|ft *Voilà comment nous les nink̄ārsɪ faisons les choses.*

3. Le genre expositif

Raconté par Atanga David

(Au sujet d'un conflit)

Nōke'ene yelle



Tōma fārfārdōma bayi n taru ba niigi sēɲe ka bɔ svlmia ti a gu'ura. Ti ayēma naafɔ dɔge. Ti svlmia la wi ē ti a wa'am wa bise a naafɔ la. La ēn paage la, a naafɔ la biire la de la sabga.

Ti poorvm dāana la mē paam, ti ēɲa naafɔ la mē dɔge mε. Ti a le pa'ale ti ēɲa biire la mē de la pɛelga.

La sabga dāana la wa'am wa bise mε, ti pɛelga la n āna sōɲa. Ti svlmiisi la naafɔ ayēma la biire naage la sabga la biire sēɲe ka mōgra pɛelga la ma la. Eɲa mōge ē malvm ka kl'ulvm na, ba mē ēn yeti svlmiisi la taru la ɪrgɔ tāna wvn ēɲe teesvm nii la.

Ti yien yien dāana la len sēɲe mī ti ēɲa yeti a bise la a niigi la, paam ti naa-pɛelga la biire la mōgru la naa-sabga la. Ti naa-sabga la biire la mōgra naa-pɛelga la. Ti a yāɲa yeti: «Ō! Mam naafɔ la daan ka dɔge la pɛelga? Dee la ēɲe la wāne ti a dena sabga mōgra?» Ti svlmia la ka mina ēɲa n wvn yele se'em.

Ti ayēma la mē paam wa yeti: «A! Mam naafɔ la biire la daan ka de la sabga? La ēɲe la wāne ti naa-pɛelga wa'am wa mōgra mam naafɔ la bī'isum?»

Ba nōke'ene na n sēɲe se'em na n bela.

La ba yāɲa yē taaba mε yeti: «A! Tōma de la fārfārdōma la taaba, ti wōm taaba, ti sān ka wōm taaba, svlmiisi la booru ti ba botu tōma zεbe la taaba. La ti wōm taaba ti zεbre da wa zī'ire. Ti kɔma la sān wa bi, ban wen dɔla nii-sεba la, nēra woo to'oge a naafɔ, dee sān dagna bela, ba yeti ba botu tōma zεbe mε.»

Nōke'ene n sēm na zεbre, la zεbre mē ka ān sōɲa.



Texte 17 traduit en français

Au sujet d'un conflit/discussion/dispute

Deux de nous les ninkārsi ont amené leurs boeufs et donné/confié à des peuls pour garder/surveiller. La vache de l'un a mi-bas. Le peul l'a appelé de venir regarder sa vache en question. Et quand il est arrivé, le veau de sa vache était noir.

Le deuxième propriétaire est aussi arrivé, et sa vache aussi a mis bas. Il lui a encore montré que son veau aussi est blanc. Et la propriétaire du noir est venu regarder, et/mais c'était le (veau) blanc qui était bien/jolie. Un autre veau des peuls s'est associé avec le veau du noir et allait téter chez la mère du blanc. Celui s'est habitué parfaitement à l'a téter, on dit aussi que les peuls ont des produits qui pourront faire changer les boeufs.

Et le premier propriétaire est de nouveau allé là pour aller regarder ses boeufs, arrivé (il a constaté) que le veau de la vache blanche tétait la vache noire. Le veau de la vache noire tétait la vache blanche. Ensuite il a dit; «Ah! Est-ce que ma vache n'a t-elle pas mis bas un veau blanc? Mais comment s'est il passé qu'il est noir et tête ?»

Le peul n'a pas su quoi dire.

L'autre aussi est arrivé venu dire: «Ah! Est-ce que le veau de ma vache n'était-t-il pas noir ?» Ce s'est passé comment que le veau blanc vient téter la mamelle de ma vache ?»

Voilà comment est allée leur discussion.

Et ils se sont ensuite vus et ont dit: «Ah! Nous sommes des ninkārsi l'un comme l'autre, nous nous entendons, et si nous ne nous entendons pas, les peuls veulent faire que nous nous disputons entre nous. Mais entendons-nous pour que la dispute/querelle ne vient pas s'installer. Quand nos enfants vont grandir, ils suivent/surveillent simplement nos boeufs, chacun prendra son boeuf/vache, mais si ce n'est pas comme ça, ils vont faire que nous nous disputons.»

C'est la discussion qui vient avec la dispute/querelle, mais la dispute non plus n'est bien.

Texte 17: Retraduction en français avec inter alignement

\tx Nōke'ene yelle.

|gl discussion au sujet de

|tl *Au sujet d'un conflit/discussion/dispute*

\tx Tōma fārfārdōma bayi n tarı ba niigi sēŋε

|gl nous ninkārsı deux FOC avoir leur boeufs aller+AC

\tx ka bɔ svlmia tu a gu'ura.

|gl aller AUX donner+AC peul que il garder+IN

|tl *Deux de nous les ninkārsı ont amené leurs boeufs et donné/confié à des peuls pour garder/surveiller.*

\tx Tı ayēma naafɔ dɔgε.

|gl et autre boeuf accoucher+AC

|tl *La vache de l'un a mis bas.*

\tx Tı svlmia la wi ě tu a wa'am wa

|gl et peul DET appeler+AC lui que il venir venir AUX

\tx bıse a naafɔ la.

|gl regarder+AC sa vache DET

|tl *Le peul l'a appelé de venir regarder sa vache en question.*

\tx La ěn paagε la, a naafɔ la biire la de la sabga.

|gl et il+SUB arriver+AC SUB sa vache DET enfant DET être INS noir

|tl *Et quand il est arrivé, le veau de sa vache était noir.*

\tx Tı poorvm dāana la mē paam, tu ěŋa naafɔ

|gl et derrière propriétaire DET aussi arriver ici et son vache

\tx la mē dɔgε mε.

|gl DET aussi accoucher+AC AFF

|tl *Le deuxième propriétaire est aussi arrivé, et sa vache aussi a mis bas.*

\tx Tı a le pa'alε tu ěŋa biire la mē de la pεelga.

|gl et il de nouveau montrer+AC que lui enfant DET aussi être INS blanc

|tl *Il lui a encore montré que son veau aussi est blanc.*

\tx La sabga dāana la wa'am wa bɪsɛ mɛ, tu
|gl et noir propriétaire DET venir venir AUX regarder+AC AFF et

\tx pɛɛlga la n āna sōŋa.
|gl blanc DET FOC être bien

|tl Et la propriétaire du noir est venu regarder, et/mais c'était le (veau) blanc qui était bien/jolie.

\tx Tɪ svlmiisi la naafɔ ayēma la biire naagɛ la sabga
|gl et peuls DET vache autre DET enfant s'associer avec noir

\tx la biire sēŋɛ ka mōgra pɛɛlga la ma la.
|gl DET enfant aller+AC aller AUX téter+IN blanc DET mère DET

|tl Un autre veau des peuls s'est associé avec le veau du noir et allait téter chez la mère du blanc.

\tx Eŋa mōgɛ ē malvm ka kɪ'tlvm na,
|gl celui téter+AC lui s'habituer+AC aller AUX achever+AC SUB

\tx ba mē ēn yetɪ svlmiisi la tarɪ la
|gl ils aussi souvent dire que peuls DET avoir INS

\tx ɪrgɔ tāna wvn ēŋɛ teesvm nii la.
|gl comportement être capable+IN FUT faire+AC changer+IN boeufs DET

|tl Celui s'est habitué parfaitement à l'a tété, on dit aussi que les peuls ont des produits/techniques/trucs qui pourront faire changer les boeufs.

\tx Tɪ yien yien dāana la len
|gl et premièrement premièrement propriétaire DET de nouveau

\tx sēŋɛ mī tu ēŋa yetɪ a bɪsɛ la a niigi la, paam
|gl aller+AC là que lui aller faire il regarder+AC INS ses boeufs DET arriver ici

\tx tu naa-pɛɛlga la biire la mōgrɪ la naa-sabga la.
|gl que vache blanche DET enfant DET téter+IN INS vache noire DET

|tl Et le premier propriétaire est de nouveau allé là pour aller regarder ses boeufs, arrivé (il a constaté) que le veau de la vache blanche tétait la vache noire.

\tx Tɪ naa-sabga la biire la mōgra naa-pɛɛlga la.
|gl et vache noire DET enfant DET téter+IN vache blanche DET

|tl Le veau de la vache noire tétait la vache blanche.

\tx Tɪ a yāŋa yetɪ: «Ō!
|gl et il ensuite dire que Ah! (exclamation d'étonnement)
|tl Ensuite il a dit; «Ah!»

\tx Mam naafɔ la daan ka dɔge la pɛɛlga?
|gl moi boeuf DET PASSE NEG accoucher+AC INS blanc
|tl Est-ce que ma vache n'a t-elle pas mis bas un veau blanc?

\tx Dee la ɛŋɛ la wāne tɪ a dɛna sabga mōgra?»
|gl mais ce faire+AC INS comment que il être noir téter+IN
|tl Mais comment s'est il passé qu'il est noir et tete ?»

\tx Tɪ sɪlmia la ka mina ɛŋa n wɪn ye le se'em.
|gl et peul DET NEG savoir lui SUB FUT dire+AC comment
|tl Le peul n'a pas su quoi dire.

\tx Tɪ ayēma la mē paam wa yetɪ: «A!
|gl et autre DET aussi arriver ici venir AUX dire que Ah!
|tl L'autre aussi est arrivé venu dire: «Ah!»

\tx Mam naafɔ la biire la daan ka de la sabga?
|gl ma vache DET fruit DET PASSE NEG être INS noir
|tl Est-ce que le veau de ma vache n'était-t-il pas noir?

\tx La ɛŋɛ la wāne tɪ naa-pɛɛlga wa'am wa
|gl ce faire+AC INS comment que vache blanche venir venir AUX

\tx mōgra mam naafɔ la bī'isum?»
|gl téter+IN ma vache DET mamelle
|tl Ce s'est passé comment que le veau blanc vient téter la mamelle de ma vache?»

\tx Ba nōke'ene na n sēŋɛ se'em na n bɛla.
|gl leur discussion DET SUB aller+AC comment SUB FOC comme ça
|tl Voilà comment est allé leur discussion.

\tx La ba yāŋa yē taaba mɛ yetɪ: «A!
|gl et ils ensuite voir+AC ensemble AFF dire que ah!
|tl Et ils se sont ensuite vus et ont dit: «Ah!»

\tx Tōma de la fārfārdōma la taaba, tu wōm
 |gl nous être INS ninkārsi DET ensemble nous entendre+AC
 \tx taaba, tu sān ka wōm taaba, svlmiisi la
 |gl réciproque nous si NEG entendre+AC réciproque peuls DET
 \tx boorɪ tu ba botɪ tōma zεbε la taaba.
 |gl vouloir+IN que ils causer que nous combattre+AC INS réciproque
 |tl *Nous sommes des ninkārsi l'un comme l'autre, nous nous entendons, et/mais si nous ne nous entendons pas, les peuls veulent faire que nous nous disputons entre nous.*

\tx La tu wōm taaba tu zεbrε da wa zī'ire.
 |gl mais nous entendre+AC réciproque que dispute ne pas venir AUX s'asseoir
 |tl *Mais entendons-nous pour que la dispute/querelle ne vienne pas s'installer.*

\tx Tu kōma la sān wa bɪ, ban wen
 |gl nos enfants DET si venir AUX croître+AC ils+SUB simplement
 \tx dɔla nii-sεba la, nēra woo to'oge a
 |gl suivre+IN boeufs lesquels SUB personne chacun prendre son
 \tx naafɔ, dee sān dagna bεla, ba yetɪ ba
 |gl boeuf mais si ne pas être comme ça ils aller faire ils
 \tx botɪ tōma zεbε mε.»
 |gl causer que nous combattre+AC AFF
 |tl *Quand nos enfants vont grandir, ils suivent/surveillent simplement nos boeufs, chacun prendra son boeuf/vache, mais si ce n'est pas comme ça, ils vont faire que nous nous disputons.»*

\tx Nōke'ene n sēm na zεbrε, la zεbrε mē ka
 |gl discussion FOC venir+AC avec dispute mais dispute aussi NEG
 \tx ān sōŋa.
 |gl être bien
 |tl *C'est la discussion qui vient avec la dispute/querelle, mais la dispute aussi n'est pas bien.*

Texte 18 en ninkāre

3. Le genre expositif

Raconté par Ouène Kouliga Jean-Pierre

(Si tu suis Jésus c'est bien)

Fv sãn doose Azezi la ãn sõŋa me

Mam kēema bia la sãn soke ti mam sēnni Wēndeem, bu mam doli Azezi la, a vōore de la bēm? Mam wvn pa'ale ē me yeti: «Fõn sãn dola Azezi, la ãn sõŋa me. Fõn sãn dola Azezi, Azezi n de nēr-sēka n wvn taru nērba la wuu sēŋe Nawēnne yire.

Tõma yaaba Adam la Awa daan ēŋe la sela n ka ãn sõŋa, ti Nawēnne sūure daan ka ēŋe yēlum, ti Nawēnne yeti, ba wvn ki me. Bela ti Azezi yãŋa wa'am ti a sõŋe tɔ, dee taru ti sēŋe Nawēnne yire. Azezi n de nēr-sēka n wvn sose Nawēnne bɔ tɔ, ti Nawēnne wvn di sugri bɔ tɔ, dee ti tõma yãŋa tã'e sēŋe Nawēnne yire.

La ti sãn dola Azezi, kũm buyi dāana n boe, ya sãn ki dũnia wã zuo, sēba n ka doli Nawēnne la sɔsɔ wvn le ki me, la tõma sɔsɔ la kãn ki. La fv sia la sãn ki, fv ka le tãna wvn vo'oge. Fv sãn ken dola Azezi dee ki, Azezi wvn wa'am wv vo'oge fv me, dee taru fv sēŋe Nawēnne yire. Fv sãn dola Azezi fv sia kãn ki, la fv wvn bɔna la sũ-yēlga zē'am, ti sela wuu bɔna mĩ, ti fv kãn le nãmse. Fv sãn dola Azezi, dee sakra ē sõŋa sõŋa, a wvn sõŋe fv me ti sela wuu ãna sõŋa sõŋa.

La fv sãn dola Azezi, dagi fõn wvn ki sēŋe Arzãna la mã'a, fv sãn dola Azezi, lēle wã Nawēnne sõŋru fv me. Mam ka le kãabra baga, mam kãn le yõke m nõa kv, mam kãn le yõke m pesgo kv, la Nawēnne sõŋru mam me bɔ'ɔra mam laafe, bɔ'ɔra mam dia, bɔ'ɔra mam sela wuu. Bela fõn sãn sɔru dɔke fv mẽŋa bɔ Azezi, wv mam n dɔke m mẽŋa bɔ Azezi se'em na, Nawēnne wvn sõŋe fv me ti fv karēŋe la sēŋe nēŋam, ti sela woo ãna sõŋa. Bēm ãyã, mam ka le kãabra baga, la Nawēnne sõŋru mam me ti mam yãŋa vɔ.

La sēba dõma n ka doli Nawēnne na sãn ēn bē'era, dee tara nõa ayɔla, baga la ēn base me ti ba yõke ba nõa ayɔla la wuu kv ba'ase. La baga la sãn ēn to'oge ba'ase, ba le yeta me ti fv le yõke ayɔla wa'am, la fv sãn ka le tara, ba tã me wvn wē fv kv. La tõma n sēnni Wēndeem na, tõma sãn bē'era, tõma sosru la Nawēnne yeti: <Nawēnne, sõŋe ma le bɔ ma laafe.> Ti Nawēnne le sõŋe tõma le bɔ tõma laafe. Ti tõma le εera. Tõma ka le kãabra baga, tõma yãŋa ēn sose la Nawēnne ti a bɔ tõma laafe. Mam n doli Azezi wã, mam tara sũ-yēlga, la sũ-mã'asɔm me.

Fv sãn ka dɔla Nawẽnne, beere sãn ẽn wiige, fv tagɔrɪ la fv wvn ẽɲe la wãne sɔɲe fv mẽɲa. Tɪ fv palẽɲa ẽn ẽgra tɪ fv ka mina fɔn wvn ẽɲe se'em, tɪ fv ẽn tagɛ tɪ yelle wvn wa'am pakɛ fɔ, tɪ fv ẽn sɛɲe ka bvge bakolgo, tɪ bakolgo ẽn yetɪ fv bɔ nɔa, tɪ fv ka tara nɔa wvn bɔ ẽ, tɪ fv bɔ pesgo, tɪ fv ka tarɪ pesgo wvn bɔ ẽ. Tɪ fv yem ken yɔɔra, fɔn ka mi sɛka n wvn tã'ɛ sɔɲe fv la ãyã. Bɛla fv ka tarɪ sũ-yɛlga, la laafɛ, la sũ-mã'asum.

La tɔma n yãɲa n dolɪ Azezi wã, yelle sãn pakɛ tɔma, tɔma sosrɪ la Nawẽnne Azezi yv'vrɛ ãyã, tɪ a yãɲa sɔɲra tɔma. Mam mi mɛ tɪ Nawẽnne n tã sɛla wuu la, a tã wvn ẽɲe sɛla bɔ tɔma mɛ. Bɛla tɔma yãɲa tarɪ sũ-yɛlga la sũ-mã'asum mɛ.

Bɛla, bãɲe tɪ fɔn sãn dɔla Nawẽnne, la ãn sɔɲa mɛ.

Texte 18 traduit en francais

Si tu suives Jésus, c'est bien

Quand mon frère aîné m'a demandé pourquoi je vais à l'église ou bien pourquoi je suis Jésus? Je lui ai répondu: «Si tu suis Jésus, c'est bien. Si tu suis Jésus, c'est Jésus qui est celui qui amènera tous les gens aller au ciel.

Notre ancêtre Adam et Eve avaient fait quelque chose qui n'était pas bien, et Dieu n'était pas content, et Dieu a dit qu'ils mourront. C'est pourquoi Jésus est ensuite venu pour nous aider, et nous amener au ciel. Jésus est celui qui priera Dieu pour nous, et Dieu nous pardonnera, et nous pourrions ensuite aller au ciel.

Et si nous suivons Jésus, la deuxième mort qui existe, quand vous mourrez sur ce monde-ci, les âmes/esprits de ceux qui ne suivent pas Dieu mourront encore, mais nos esprits ne mourront pas. Et si ton esprit est mort, tu ne pourras plus ressusciter. Si tu suis encore Jésus et meurs, Jésus viendra te ressusciter, et t'amènera au ciel. Si tu suis Jésus, ton esprit ne mourra pas, et tu seras à un endroit de joie, et toutes choses sont là, et tu ne souffriras plus.

Si tu suis Jésus, et tu lui obéisses très bien, il t'aidera que toutes choses sont très bien.

Et si tu suis Jésus, ce n'est pas seulement que tu mourras et vas au ciel, si tu suis Jésus, maintenant Dieu t'aide.

Je ne sacrifie plus aux fétiches, je n'attrape plus ma poule tuer, je n'attrape plus mon mouton tuer, et Dieu m'aide et me donne la santé, et me donne ma nourriture, et me donne toutes choses. Ainsi, si tu prends vraiment toi-même donner à Jésus, comme j'ai pris moi-même donné à Jésus, Dieu t'aidera que tu lis/étudies et avances, et toutes choses seront bien. Car, je ne sacrifie plus aux fétiches, mais Dieu m'aide que je vis maintenant.

Mais si ceux qui ne suivent pas Dieu sont d'habitude malade, et ont une poule, les fétiches font habituellement qu'ils attrapent leur poule-là et tuent tout terminer. Et quand les fétiches ont terminé de prendre, ils disent encore que tu attrapes une autre amener, mais si tu n'en as plus, ils pourront te frapper tuer. Et nous qui allons à l'église, si nous sommes malades, nous prions Dieu disant: «Dieu, aide-moi, donne-moi de nouveau la santé.» Dieu nous aide encore et nous donne encore la santé. Nous nous promenons encore. Nous ne sacrifions plus aux fétiches, maintenant nous demandons d'habitude à Dieu de nous donner la santé. Comme je suis Jésus, j'ai la joie, et la paix.

Si tu ne suis pas Jésus, le lendemain tu penses comment tu vas faire pour aider toi-même. Souvent tu n'es pas tranquille et ne sais pas comment faire, et tu penses souvent qu'un problème viendra te surprendre, et tu vas d'habitude aller deviner chez le fétiche du devin, et le fétiche du devin dis que tu donnes une poule, et tu amènes la poule pour lui donner, et de donner un mouton, et tu amènes un mouton pour lui. Et ton intérieur est encore préoccupé/inquiet, parce que tu ne sais pas qui pourra t'aider. Ainsi tu n'as pas la joie, et le bien-être, et la paix.

Mais nous qui suivons maintenant Jésus, si un problème nous coince/arrive, nous prions Dieu au nom de Jésus, et il nous aide maintenant. Je sais que Dieu qui peut tout faire, il pourra faire quelque chose pour nous.

Ainsi nous avons maintenant la joie et la paix.

Ainsi sache que si tu suis Dieu, c'est bien.

Texte 18 : Retraduction en français avec inter alignement

\tx Fv sãn doose Azezi, la ãn sõᶇa mε.

|gl tu si suivre+AC Jésus ce être bien AFF

|tl *Si tu suives Jésus, c'est bien*

\tx Mam kēema bia la sãn soke tu mam

|gl mon frère aîné enfant DET si interroger+AC que moi

\tx sēnnu Wēndeem, bu mam doli Azezi la, a

|gl aller+IN Dieu maison ou bien moi suivre+IN Jésus SUB son

\tx vōore de la bēm?

|gl sens être INS quoi

|tl *Quand mon frère aîné m'a demandé pourquoi je vais à l'église ou bien pourquoi je suis Jésus?*

\tx Mam wvn pa'ale ē mε yeti: «Fõn sãn dõla Azezi,

|gl moi FUT montrer+AC lui AFF dire que toi si suivre+IN Jésus

\tx la ãn sõᶇa mε.

|gl ce être bien AFF

|tl *Je lui ai répondu: «Si tu es Jésus, c'est bien.*

\tx Fõn sãn dõla Azezi, Azezi FOC de nēr-sεka n

|gl toi si suivre+IN Jésus Jésus que être+AC personne que SUB

\tx wvn taru nērba la wuu sēᶇε Nawēnnε yire.

|gl FUT avoir gens SUB tous aller+AC Dieu demeure

|tl *Si tu es Jésus, c'est Jésus qui est celui qui amènera tous les gens aller au ciel.*

\tx Tõma yaaba Adam la Awa daan ēᶇε la sεla n ka

|gl nos ancêtre Adam avec Eve PASSE faire+AC INS chose que NEG

\tx ãn sõᶇa, tu Nawēnnε sũure daan ka ēᶇε yēlum,

|gl être bien que Dieu cœur PASSE NEG faire+AC être agréable

\tx tu Nawēnnε yeti, ba wvn ki mε.

|gl et Dieu dire que ils FUT mourir+AC AFF

|tl *Notre ancêtre Adam et Eve avaient fait quelque chose qui n'était pas bien, et Dieu n'était pas content, et Dieu a dit qu'ils mourront.*

\tx Bela ti Azezi yāṅa wa'am ti a sōṅε tɔ, dee
|gl *cela que Jésus ensuite venir+AC que il aider+AC nous en plus*

\tx tarɪ ti sēṅε Nawēnnε yire.
|gl *avoir+IN nous aller+AC Dieu demeure*

|tl *C'est pourquoi Jésus est ensuite venu pour nous aider, et nous amener au ciel.*

\tx Azezi n de nēr-sēka n wvn sose Nawēnnε
|gl *Jésus FOC être personne laquelle SUB FUT prier+AC Dieu*

\tx bɔ tɔ, ti Nawēnnε wvn di sugri bɔ tɔ,
|gl *donner+AC nous et Dieu FUT manger+AC pardon donner+AC nous*

\tx dee ti tōma yāṅa tā'ε sēṅε Nawēnnε yire.
|gl *faire après que nous ensuite pouvoir+AC aller+AC Dieu demeure*

|tl *Jésus est celui qui priera Dieu pour nous, et Dieu nous pardonnera, et nous pourrons ensuite aller au ciel.*

\tx La ti sān dɔla Azezi, kūm bvyi dāana n
|gl *et nous si suivre+AC Jésus la mort deux propriétaire FOC*

\tx boe, ya sān ki dūnia wā zuo, sēba n ka
|gl *se trouver vous si mourir+AC monde ce sur ceux que NEG*

\tx doli Nawēnnε la susɪ wvn le ki mε, la
|gl *suivre+IN Dieu SUB âmes FUT de nouveau mourir+AC AFF mais*

\tx tōma susɪ la kān ki.
|gl *nos esprits DET NEG-FUT mourir+AC*

|tl *Et si nous suivons Jésus, la deuxième mort existe, quand vous mourrez sur ce monde-ci, les âmes/esprits de ceux qui ne suivent pas Dieu mourront encore, mais nos esprits ne mourront pas.*

\tx La fv sia la sān ki, fv ka le
|gl *et tu esprit DET si mourir+AC tu NEG de nouveau*

\tx tāna wvn vo'oge.
|gl *être capable+IN FUT ressusciter+AC*

|tl *Et si ton esprit est mort, tu ne pourras plus ressusciter.*

\tx Fv sãn ken dɔla Azezi dee ki, Azezi wvn wa'am
|gl tu si encore suivre+IN Jésus et mourir+AC Jésus FUT venir

\tx wv vo'oge fv mɛ, dee tarɪ fv
|gl venir en vu de ressusciter+AC tu AFF en plus avoir+IN tu

\tx sɛŋɛ Nawɛnnɛ yire.

|gl aller+AC Dieu demeure

|tl Si tu suives encore Jésus et meures, Jésus viendra te ressusciter, et t'amènera au ciel.

\tx Fv sãn dɔla Azezi, fv sɪa kãn ki, la fv
|gl tu si suivre+IN Jésus tu esprit NEG-FUT mourir+AC et tu

\tx wvn bɔna la sũ-yɛlga zɛ'am, tɪ sɛla wuu
|gl FUT se trouver INS cœur agréable lieu+LOC et chose tous

\tx bɔna mĩ, tɪ fv kãn le nãmsɛ.

|gl se trouver là et tu NEG-FUT de nouveau souffrir+AC

|tl Si tu suis Jésus, ton esprit ne nourrira pas, et tu seras à un endroit de joie, et toutes choses sont là, et tu ne souffriras plus.

\tx Fv sãn dɔla Azezi, dee sakra ẽ sɔŋa sɔŋa, a wvn
|gl tu si suivre+IN Jésus et obéir+IN lui bien bien il FUT

\tx sɔŋɛ fv mɛ tɪ sɛla wuu ɔna sɔŋa sɔŋa.

|gl aider+AC tu AFF que chose tous être bien bien

|tl Si tu suis Jésus, et tu lui obéisses très bien, il t'aidera que toutes choses sont très bien.

\tx La fv sãn dɔla Azezi, dagɪ fɔn wvn ki
|gl et tu si suivre+IN Jésus ne pas être toi FUT mourir+AC

\tx sɛŋɛ Arzãna la mã'a, fv sãn dɔlu Azezi,
|gl aller+AC ciel SUB seulement tu si suivre+IN Jésus

\tx lɛɛɛ wã Nawɛnnɛ sɔŋru fv mɛ.

|gl maintenant là Dieu aider+IN tu AFF

|tl Et si tu suis Jésus, ce n'est pas seulement que tu mourras et vas au ciel, si tu suis Jésus, maintenant Dieu t'aide.

\tx Mam ka le kãabra baga, mam kãn le
|gl moi NEG encore sacrifier+IN fétiches moi NEG-FUT de nouveau

\tx yōke m nōa kv, mam kān le
|gl attraper+AC ma poule tuer+AC moi NEG-FUT de nouveau

\tx yōke m pesgo kv, la Nawēnne sōŋru mam me
|gl attraper+AC mon mouton tuer+AC et Dieu aider+IN moi AFF

\tx bɔ'ɔra mam laafe, bɔ'ɔra mam dia, bɔ'ɔra mam sela wuu.
|gl donner+IN moi santé donner+IN moi nourriture donner+IN moi chose tous
|tl *Je ne sacrifie plus aux fétiches, je n'attrape plus ma poule tuer, je n'attrape plus mon mouton tuer, et Dieu m'aide et me donne la santé, et me donne ma nourriture, et me donne toutes choses.*

\tx Bela, fōn sān sɪru dɪke fv mēŋa bɔ
|gl ainsi toi si vraiment prendre+AC tu soi-même donner+AC

\tx Azezi, wv mam n dɪke m mēŋa bɔ Azezi
|gl Jésus comme moi SUB prendre+AC je soi-même donner+AC Jésus

\tx se'em na, Nawēnne wvn sōŋe fv me ti fv karēŋe la
|gl comment SUB Dieu FUT aider+AC tu AFF que tu lire+AC INS

\tx sēŋe nēŋam, ti sela woo āna sōŋa.
|gl aller+AC devant que chose chacun être bien
|tl *Ainsi, si tu prends vraiment toi-même donner à Jésus, comme j'ai pris moi-même donné à Jésus, Dieu t'aidera que tu lis/étudies et avances, et toutes choses seront bien.*

\tx Bēm īyā, mam ka le kāabra бага, la
|gl quoi à cause de moi NEG encore sacrifier+IN fétiches mais

\tx Nawēnne sōŋru mam me ti mam yāŋa vɔ.
|gl Dieu aider+IN moi AFF que moi ensuite vivre
|tl *Car, je ne sacrifie plus aux fétiches, mais Dieu m'aide que je vis.*

\tx La seba dōma n ka doli Nawēnne na sān
|gl mais ceux gens que NEG suivre+IN Dieu SUB si

\tx ēn bē'era, dee tara nōa ayɪla,
|gl habituellement être malade+IN et avoir+IN poule un

\tx бага la ēn base me ti ba yōke
|gl fétiches DET habituellement causer AFF que ils attraper+AC

\tx ba nōa ayɪla la wuu kv ba'ase.
|gl leur bouches un DET tous tuer+AC terminer+AC

|tl *Mais si ceux qui ne suivent pas Dieu sont d'habitude malade, et ont une poule, les fétiches font habituellement qu'ils attrapent leur poule-là et tuent tout terminer.*

\tx La baga la sãn ãn to'oge ba'asɛ, ba
|gl *et fétiches DET si habituellement prendre+AC terminer+AC ils*

\tx le yeta mɛ tu fv le yõkɛ
|gl *de nouveau dire que+IN AFF que tu de nouveau attraper+AC*

\tx ayula wa'am, la fv sãn ka le tara, ba
|gl *un venir mais tu si NEG de nouveau avoir ils*

\tx tã mɛ wvn wẽ fv kv.
|gl *être capable AFF FUT frapper+AC tu tuer+AC*

|tl *Et quand les fétiches ont terminé de prendre, ils disent encore que tu attrapes une autre amener, mais si tu n'en as plus, ils pourront te frapper tuer.*

\tx La tōma n sēnnɪ Wēndeem na, tōma sãn bẽ'era,
|gl *et nous SUB aller+IN Dieu maison SUB nous si être malade+IN*

\tx tōma sosru la Nawēnnɛ yetu: <Nawēnnɛ, sõŋɛ ma
|gl *nous demander+IN INS Dieu dire que Dieu aider+AC moi*

\tx le bɔ ma laafɛ.>
|gl *de nouveau donner+AC moi santé*

|tl *Et nous qui allons à l'église, si nous sommes malades, nous prions Dieu disant: «Dieu, aide-moi, donne-moi de nouveau la santé.»*

\tx Tɪ Nawēnnɛ le sõŋɛ tōma le bɔ tōma laafɛ.
|gl *et Dieu de nouveau aider+AC nous de nouveau donner+AC nous santé*

|tl *Dieu nous aide encore et nous donne encore la santé.*

\tx Tɪ tōma le ɛɛra.
|gl *et nous de nouveau chercher+IN*

|tl *Nous nous promenons encore.*

\tx Tōma ka le kãabra baga, tōma yãŋa
|gl *nous NEG de nouveau sacrifier+IN fétiches nous maintenant*

\tx ãn sose la Nawēnnɛ tu a bɔ tōma laafɛ.
|gl *habituellement demander+AC INS Dieu que il donner+AC nous santé*

|tl *Nous ne sacrifions plus aux fétiches, maintenant nous demandons d'habitude à Dieu de nous donner la santé.*

\tx Mam n dolɩ Azezi wā, mam tara sū-yēlga,
|gl *moi SUB suivre+IN Jésus comme ça moi avoir cœur agréable*

\tx la sū-mā'asɩm mɛ.
|gl *avec cœur froid AFF*

|tl *Comme je suis Jésus, j'ai la joie, et la paix.*

\tx Fv sān ka dɔla Nawēnnɛ, beere sān ěn wiige
|gl *tu si NEG suivre+IN Dieu lendemain si habituellement arriver+AC*

\tx fv tagsɩɾɩ la fv wvn ěɲɛ la wāne sōɲɛ fv mēɲa.
|gl *tu penser+IN INS tu FUT faire+AC INS comment aider+AC tu soi-même*

|tl *Si tu ne suis pas Jésus, le lendemain tu penses comment tu vas faire pour aider toi-même.*

\tx Tɩ fv palēɲa ěn ěgra tɩ fv ka
|gl *et ton stupéfaction habituellement sauter+IN que tu NEG*

\tx mina fōn wvn ěɲɛ se'em, tɩ fv ěn
|gl *savoir toi FUT faire+AC comment que tu habituellement*

\tx tagɛ tɩ yelle wvn wa'am pake fɔ, tɩ fv
|gl *penser+AC que problème FUT venir préoccuper+AC toi que tu*

\tx ěn sēɲɛ ka bvgɛ bakolgo, tɩ
|gl *d'habitude aller+AC aller deviner+AC fétiche du devin que*

\tx bakolgo ěn yetɩ fv bɔ nōa,
|gl *fétiche du devin habituellement dire que tu donner+AC poule*

\tx tɩ fv ka tara nōa wvn bɔ ě, tɩ fv
|gl *que tu aller faire avoir bouches FUT donner+AC lui que tu*

\tx bɔ pesgo, tɩ fv ka tarɩ pesgo wvn bɔ ě.
|gl *donner+AC mouton que tu aller faire avoir+IN mouton FUT donner+AC lui*

|tl *Souvent tu n'es pas tranquille et ne sais pas comment faire, et tu penses souvent qu'un problème viendra te surprendre, et tu vas d'habitude aller deviner chez le fétiche du devin, et le fétiche du devin dis que tu donnes une poule, et tu amènes la poule pour lui donner, et de donner un mouton, et tu amènes un mouton pour lui.*

\tx Tu fv yem ken γωρα, fōn ka
|gl et ta intérieur encore être préoccupé+IN toi NEG

\tx mi sēka n wvn tā'ε sōηε fv la īyā.
|gl connaître+AC lequel SUB FUT pouvoir+AC aider+AC tu SUB à cause de

|tl Et ton intérieur est encore préoccupé/inquiet, parce que tu ne sais pas qui pourra t'aider.

\tx Bela fv ka taru sū-yēlga, la laafe, la sū-mā'asim.
|gl ainsi tu NEG avoir+IN cœur agréable avec santé avec cœur froid

|tl Ainsi tu n'as pas la joie, et le bien-être, et la paix.

\tx La tōma n yāηa doli Azezi wā, yelle sān
|gl et nous SUB maintenant suivre+IN Jésus là problème si

\tx pake tōma, tōma sosru la Nawēnne Azezi yv'vre
|gl coïncider+AC nous nous demander+IN INS Dieu Jésus nom

\tx īyā, tu a yāηa sōηra tōma.
|gl à cause de et il ensuite aider+IN nous

|tl Mais nous qui suivons maintenant Jésus, si un problème nous coïncide/arrive, nous prions Dieu au nom de Jésus, et il nous aide maintenant.

\tx Mam mi mē tu Nawēnne n tā sela wuu
|gl moi connaître+AC AFF que Dieu SUB pouvoir faire chose tous

\tx la, a tā wvn ēηε sela bō tōma mē.
|gl SUB il être capable FUT faire+AC chose donner+AC nous AFF

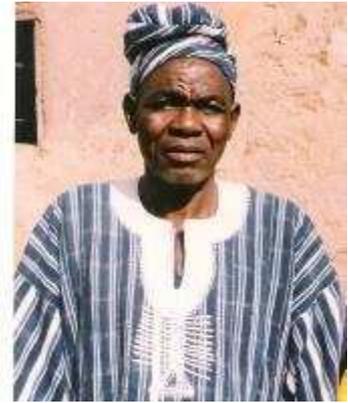
|tl Je sais que Dieu qui peut tout faire, il pourra faire quelque chose pour nous.

\tx Bela tōma yāηa taru sū-yēlga la sū-mā'asim mē.
|gl ainsi nous ensuite avoir cœur agréable avec cœur froid AFF

|tl Ainsi nous avons maintenant la joie et la paix.

\tx Bela bāηε tu fōn sān dōla Nawēnne, la ān sōηa mē.
|gl ainsi connaître que toi si suivre+IN Dieu ce être bien AFF

|tl Ainsi sache que si tu suis Dieu, c'est bien.



4. Le genre exhortatif

(Prédication par le pasteur Sia Marc
à Guélwongo, en mai 1999)

Nawēnne yetɔga mōlgo

«Tɔ. Lεεε wā ti wvn selse la Nawēnne yetɔga. La Pastεer Marki n yese Yelwɔɔɔ n wvn bɔ tɔ Nawēnne yetɔga la.»

«Ee, ti bise Nawēnne yetɔga la. La mam yetɔga la zuo de la «sore n tā wvn paage Nawēnne yire».

Ti tōma sān yeti ti kaale, ti kāale gōɔ la pvam, yien yien ti wvn kāale la pī'ilunjo gōɔ la pvam, sapitr atā. Sapitr atā la pa'alli tōma me nērsaala n daan boe la Nawēnne se'em, dee ti Asūtāana n daan de waafɔ wa'am wa pā'ase nērsaala, ti a go'oge tia la biire di. Ti ēɔa la Nawēnne ka le sōna taaba.



Bela tōma sān kāale pī'ilunjo gōɔ la pvam, a pa'ale tōma la bōn-ēɔa. Ti sān yeti ti le bise pī'ilunjo gōɔ la mēɔa sapitr atā versɩ pia la ayopɩ, a le pa'ale tōma me, nērsaala ti Nawēnne daan base ti kā'a-be'ego wa'am a zuo la īyā. Eɔa n sake Asūtāana nōore dee si'ise Nawēnne nōore la, ti bōn-ēna pa'alli mam na yāma me, zīna wā, ti tōma mase me ti ti sakra Nawēnne n yeti ti ita se'em na. Nērba baseba ka mi ti Nawēnne nōore si'isgo de la tvvm-be'ego. Ti Nawēnne ēn yeke nērsaalba a gōɔ la pvam ti da dita wāna, ti sεka ēn isge sēɔe Wēndeem, dee yeti, ēɔa de la Nawēnne nēra, dee sīna dee ka ita. Bela ti bāɔe zīna wā, ti Nawēnne nōore si'isgo a de la sεla n de yel-be'o mēɔa mēɔa, ti tōma ka tāna wvn le lenna Nawēnne. Ti Nawēnne mē ka tāna wvn selse tōma.

Bela, la mase me ti tōma n de Nawēnne kɔma la, Azezi wa'am wa ki la tōma īyā, ti tōma dεna sεbadōma n yāɔa n wvn le sakra Azezi nōore, dee sakra Nawēnne wv lan mase se'em na. Tōma sān bise Azā pia la anaasi, versɩ aylā la, a yeti tōma me, ti ti sān sakra Nawēnne, ti de la sεbadōma n wvn yē yōvore n ka ba'asri.

Bela Nawēnne wvn sōɔe mam na yāma Akrist mā'asum īyā.

Texte 19 traduit en français

(Une autre personne a introduit le pasteur pour venir prêcher la parole de Dieu:

«Donc, maintenant nous allons écouter la parole de Dieu.

C'est le pasteur Marc de Guélwongo qui va nous donner la parole de Dieu. »)

«Bon, nous allons regarder la parole de Dieu. Le titre de ma parole est "le chemin qui peut conduire au ciel."

Si nous voulons lire, nous lisons dans le livre, tout d'abord nous allons lire dans la Genèse, le chapitre trois.

Le chapitre trois nous montre comment l'homme était avec Dieu, mais que Satan qui est le serpent est venu tromper l'homme pour qu'il enlève le fruit de l'arbre et le mange.

Et lui et Dieu ne sont plus d'accord (ne s'entendent plus).

Ainsi, si nous lisons dans la Genèse, cela nous montre cette chose-là. Quand nous regardons encore dans la Genèse, le chapitre trois verset dix-sept, il nous montre comment Dieu avait laissé la malédiction venir sur l'homme. Du fait qu'il accepté la parole de Satan et a nié/refusé le commandement de Dieu, que cette chose montre à moi et à toi aujourd'hui, que nous devons accepter Dieu pour faire ce qu'il nous dit de faire. Quelques gens ne savent pas que la désobéissance à la parole de Dieu est un péché. Dieu a dit à l'homme dans sa parole de ne pas manger cela, et certains vont à l'église, et ils disent, qu'ils sont des chrétiens, mais ne font pas ce qu'ils devraient faire. Ainsi nous devons connaître aujourd'hui que la désobéissance à la parole de Dieu est un vrai péché, qui fait que nous ne pouvons pas nous approcher de Dieu. Et Dieu non plus ne peut pas nous écouter.

Ainsi il est juste que nous qui sommes enfants de Dieu, sachons que Jésus est venu mourir pour nous, pour que nous soyons ceux qui de nouveau obéissent Dieu comme il faut. Si nous regardons dans Jean quatorze, verset un, il nous dit que si nous acceptons Dieu, nous sommes ceux qui recevront la vie éternelle.

Ainsi, que Dieu aide à moi et à vous au nom de Christ.

Texte 19 : Retraduction en français avec inter alignement

\tx Tɔ. Lɛɛɛ wā ti wvn selse la Nawēnne yetɔga.
|gl *donc maintenant comme ça nous FUT écouter INS Dieu parole*
|tl *Donc, maintenant nous allons écouter la parole de Dieu.*

\tx La Pastɛɛr Markɪ n yese Yelwɔɔŋɔ n wvn bɔ
|gl *ce pasteur Marc FOC sortir+AC Guélwongo FOC FUT donner+AC*

\tx tɔ Nawēnne yetɔga la.
|gl *nous Dieu parole DET*

|tl *C'est le pasteur Marc de Guélwongo qui va nous donner la parole de Dieu.*

Le pasteur commence à parler:

\tx Ee, ti bɪɛ Nawēnne yetɔga la.
|gl *oui nous regarder+AC Dieu parole DET*
|tl *Bon, nous allons regarder la parole de Dieu.*

\tx La mam yetɔga la zuo de la <sore n tā
|gl *et moi parole DET tête être INS chemin SUB pouvoir faire*

\tx wvn paage Nawēnne yire>.
|gl *FUT arriver+AC Dieu maison*

|tl *Le titre de ma parole est "le chemin qui peut conduire au ciel."*

\tx Ti tōma sān yetɪ ti kāalɛ, ti kāalɛ gōŋɔ la
|gl *et nous si vouloir nous lire nous lire livre DET*

\tx pvam, yien yien ti wvn kāalɛ la pī'iluŋɔ
|gl *dans d'abord d'abord nous FUT lire INS commencement*

\tx gōŋɔ la pvam, sapitr atā.
|gl *livre DET dans chapitre trois*

|tl *Si nous voulons lire, nous lisons dans le livre, tout d'abord nous allons lire dans la Genèse, le chapitre 3.*

\tx Sapitr atā la pa'allu tōma mɛ nɛrsaala n
|gl *chapitre trois DET montrer+IN nous AFF être humain FOC*

\tx daan boe la Nawēnnε se'em, dee tu Asūtāana n daan
 |gl *autrefois être avec Dieu comment et que Satan SUB PASSE*

\tx de waafɔ wa'am wa pā'ase nērsaala, tu
 |gl *être serpent venir venir en vue de tromper+AC être humain pour*

\tx a go'oge tla la biire di.
 |gl *il cesser+AC arbre DET fruit manger+AC*

|tl *Le chapitre trois nous montre comment l'homme était avec Dieu, mais que Satan qui est le serpent est venu tromper l'homme pour qu'il enlève le fruit de l'arbre manger.*

\tx Tl ēŋa la Nawēnnε ka le sōna taaba.
 |gl *et lui avec Dieu NEG de nouveau être mieux+IN ensemble*

|tl *Et lui et Dieu ne sont plus d'accord.*

\tx Bεla, tōma sān kāale pī'iluŋo gōŋɔ la pvam, a
 |gl *ainsi nous si lire commencement livre DET dans il*

\tx pa'ale tōma la bōn-ēŋa.
 |gl *montrer nous INS chose cette*

|tl *Ainsi, si nous lisons dans la Genèse, il nous montre cette chose la.*

\tx Tl sān yetl tu le buse pī'iluŋo gōŋɔ
 |gl *nous quand vouloir nous encore regarder+AC commencement livre*

\tx la mēŋa sapitr atā versl pia la ayopɔl, a le
 |gl *DET soi-même chapitre trois verset dix et sept il encore*

\tx pa'ale tōma mε, nērsaala tu Nawēnnε daan
 |gl *montrer nous AFF être humain que Dieu autrefois*

\tx base tu kā'a-be'ego wa'am a zuo la īyā.
 |gl *laisser+AC que malédiction venir sa tête SUB à cause de*

|tl *Quand nous regardons encore dans la Genèse, le chapitre trois verset dix-sept, il nous montre comment Dieu avait laissé la malédiction venir sur l'homme.*

\tx Eŋa n sake Asūtāana nōore dee sl'ise Nawēnnε
 |gl *lui FOC accepter+AC Satan bouche et nier+AC Dieu*

\tx nōore la, tu bōn-ēna pa'alll mam na yāma mε,
 |gl *bouche DET que chose cette montrer+IN moi avec vous AFF*

\tx zīna wā, tu tōma mase me tu tu sakra
|gl aujourd'hui là que nous être juste AFF que nous obéir+IN

\tx Nawēnne n yetu tu ita se'em na.
|gl Dieu FOC dire+IN nous faire+IN comment INS

|tl *Du fait qu'il a accepté la parole de Satan et nié le commandement de Dieu, que cette chose montre à moi et à toi aujourd'hui, que nous devons accepter Dieu pour faire ce qu'il nous dit de faire.*

\tx Nērba baseba ka mi tu Nawēnne nōore
|gl gens d'autres NEG connaître+AC que Dieu bouche

\tx st'isgo de la tōom-be'ego.
|gl désobéissance être DET œuvre mauvaise

|tl *Quelques gens ne savent pas que la désobéissance à la parole de Dieu est un péché.*

\tx Tu Nawēnne n yele nērsaalba a gōŋɔ la pvam tu
|gl te Dieu FOC dire+AC êtres humains son livre DET dans que

\tx da dita wāna, tu sɛka ěn
|gl ne pas manger+IN comme ça que lequel habituellement

\tx isge sēŋɛ Wēndeem, dee yetu, ěŋa de la
|gl se lever+AC aller+AC Dieu maison et dire que lui être INS

\tx Nawēnne nēra, dee sīna dee ka ita.
|gl Dieu personne et se taire et NEG faire+IN

|tl *Dieu a dit à l'homme dans sa parole de ne pas manger cela, et certains vont à l'église, et ils disent qu'ils sont des chrétiens, mais ne font pas ce qu'ils devraient faire.*

\tx Bela tu bāŋɛ zīna wā, tu Nawēnne nōore
|gl ainsi nous connaître aujourd'hui là que Dieu bouche

\tx st'isgo a de la sɛla n de
|gl désobéissance il être DET chose SUB être

\tx yel-be'o mēŋa mēŋa, n base tu tōma ka
|gl parole mauvaise soi-même soi-même FOC laisser+AC que nous NEG

\tx tāna wvn lem Nawēnne.
|gl être capable+IN FUT s'approcher+AC Dieu

|tl *Ainsi nous devons connaître aujourd'hui que la désobéissance à la parole de Dieu est un vrai péché, qui fait que nous ne pouvons pas nous approcher de Dieu.*

\tx Tɪ Nawēnne mē ka tāna wvn selse tōma.
|gl *et Dieu aussi NEG être capable+IN FUT écouter nous*

|tl *Et Dieu aussi ne peut pas nous écouter.*

\tx Bela la mase me tɪ tōma n de Nawēnne koma
|gl *ainsi INS être juste AFF que nous FOC être Dieu enfants*

\tx la, bāŋe tɪ Azezi wa'am wa ki la tōma īyā,
|gl *INS savoir que Jésus venir venir en vue de mourir+AC INS nous à cause de*

\tx tɪ tōma dena sɛbadōma n yāŋa n wvn le
|gl *que nous être ceux FOC maintenant SUB FUT encore*

\tx sakra Azezi nōore, dee sakra Nawēnne wv lan
|gl *accepter+IN Jésus bouche et accepter+IN Dieu comme ce+SUB*

\tx mase se'em na.
|gl *être juste comment INS*

|tl *Ainsi il est juste que nous qui sommes enfants de Dieu, sachons que Jésus est venu mourir pour nous, pour que nous soyons ceux qui de nouveau obéissent Dieu comme il faut.*

\tx Tōma sān bise Azā pia la anaasi, versɪ ayɪla la,
|gl *nous si regarder+AC Jean dix avec quatre verset un DET*

\tx a yetɪ tōma me, tɪ tɪ sān sakra Nawēnne, tɪ
|gl *il dire que nous AFF que nous si accepter+IN Dieu nous*

\tx de la sɛbadōma n wvn yē yōvore n ka ba'asɪ.
|gl *être INS ceux SUB FUT voir+AC vie SUB NEG terminer+IN*

|tl *Si nous regardons dans Jean quatorze, verset un, il nous dit que si nous acceptons Dieu, nous sommes ceux qui recevront la vie éternelle.*

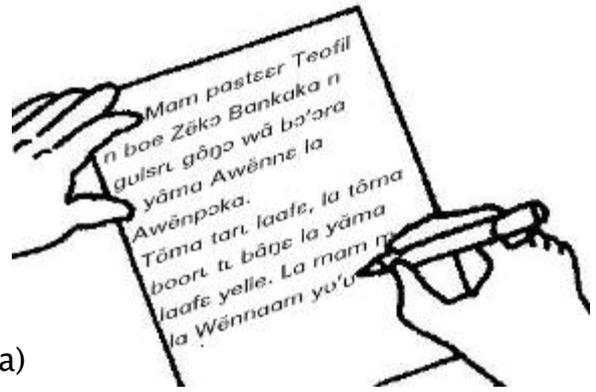
\tx Bela Nawēnne wvn sōŋe mam na yāma Akrist mā'asɪm īyā.
|gl *ainsi Dieu FUT aider moi et vous Christ ombre cause.*

|tl *Ainsi, que Dieu aide à moi et à vous au nom de Christ.*

Texte 20 en ninkārɛ

4. Le genre exhortatif

(Lettre personnelle écrite par Théophile Awala)



Zɛkɔ 5 / 5 / 1996

Mam pastɛɛr Teofil n boe Zɛkɔ Bankaka n gulsru gɔŋɔ wā bɔ'ɔra yāma Awɛnnɛ la Awɛnpɔka.

Tōma tarɪ laafɛ, la tōma boorɪ tɪ bāŋɛ la yāma laafɛ yelle. La mam mi tɪ la Wɛnnaam yu'vɛ ɪyā yāma tarɪ laafɛ mɛ.

Tōma boorɪ tɪ tɪ ɛŋɛ la kibsa tɪ karɛnsāama kɛka Agulwoŋo n yetɪ a to'oge vo'osgo la ɪyā. Bɛla n soe tɪ tōma bɔ'ɔra fɔn la fu pɔga Awɛnpɔka gɔŋɔ wā, tɪ ya wa'am tɪ tɪ naage taaba wɔɔge Wɛnnaam. Tāmv de la bulika karfa 9 la pvsɔka. La fɔn Awɛnnɛ n wvn pu'vɛ Nawɛnnɛ tɪ tɪ sɛŋɛ yōoma.

La tɪ ken bɔɔra tɪ sose yāma la karɛnsāama la ɪyā. A boe la Lɛɛŋɔ, tɪ tōma yetɪ sɛŋɛ ka tarɪ ɛ wa'am. La, lan de ɛŋa la a pɔga la ɪyā, weefo, bu pupu ka tā wvn tarɪ bāma bayi wa'am.

Bɛla tɪ tōma sɔsra yāma tɪ ya sān tāna wvn sɔŋɛ tɔ sɛŋɛ ka dɪkɛ ɛ la loore wa'am bɔ tɔ.

La tɪ boorɪ tɪ la dɛna la Arzūma wā daare, zaanɔore. Mam la fɔn n wvn sɛŋɛ ka tarɪ ɛ wa'am.

Tōma sɔsga la de la wāna. Wɛnnaam wvn sɔŋɛ ya tōoma Azezi mā'asvm ɪyā.



Texte 20 traduit en français

(Une lettre personnelle écrit par AWALA Théophile)

«Moi le Pasteur Théophile qui est à Zecco Bankaka j'écris cette lettre-ci pour vous Aouène et Aouènpoka.

Nous nous portons bien, et nous voulons savoir au sujet de votre bien-être/santé. Mais je sais qu'à cause du (par le) nom de Dieu vous avez le bien-être/santé.

Nous voulons faire une fête à cause de notre ancien pasteur Aguliwongo qui va prendre la retraite.

C'est pour cela que nous donnons cette lettre à toi et à ta femme Awenpoka, pour que vous venez louer Dieu ensemble avec nous. Le temps est le matin à neuf heures et demi. Et c'est toi, Awenne, qui priera Dieu pour que nous commencions les chants.

Et nous voulons encore vous demander à cause du pasteur. Il est à Tiébélé, et nous voulons aller le chercher/amener.

Mais, parce que c'est lui et sa femme, un vélo ou bien une moto ne pourra pas les amener tous les deux.

C'est pourquoi nous vous demandons/prions que si vous puissiez nous aider et aller les prendre en voiture et les amener pour nous.

Et nous voulons que cela soit ce vendredi soir. C'est moi et toi qui irons l'amener.

Notre demande est comme ça.

Que Dieu vous aide dans vos travaux/activités au nom de Jésus !

Texte 20 : Retraduction en français avec inter alignement

\tx Zēkɔ 5 / 5 / 1996 Mam pastɛr Teofil n boe Zēkɔ
|gl Zecco 5 5 1996 moi pasteur Théophile que se trouver Zecco

\tx Bankaka n gvlsrɪ gōŋɔ wā bɔ'ɔra yāma Awēnne
|gl Bankaka FOC écrire+IN livre ceci donner+IN vous Aouène

\tx la Awēnpɔka.
|gl avec Aouenpoaka

|tl Zecco le cinq mai 1996

Moi le Pasteur Théophile qui est à zecco Bankaka j'écris cette lettre-ci pour vous Aouène et Aouènpoaka.

\tx Tōma tarɪ laafɛ, la tōma boorɪ tɪ bāŋɛ la
|gl nous avoir+IN bien être et nous vouloir+IN que connaître INS

\tx yāma laafɛ yelle.
|gl vous bien être au sujet de

|tl Nous nous portons bien, et nous voulons savoir au sujet de votre bien-être/santé.

\tx La mam mi tɪ la Wēnnaam yv'vrɛ ĩyā yāma
|gl et moi connaître que avec Dieu nom à cause de vous

\tx tarɪ laafɛ mɛ.
|gl avoir bien être AFF

|tl Et je sais qu'à cause du nom de Dieu (par le nom/puissance de Dieu) vous avez le bien-être/santé.

\tx Tōma boorɪ tɪ tɪ ɛŋɛ la kibsɔ tɪ karēnsāama
|gl nous vouloir+IN que nous faire+AC INS fête notre enseignant

\tx kɛka Agulwoŋo n yetɪ a to'oge vo'osgo la ĩyā.
|gl vieux Aguliwongo SUB aller faire il prendre repos SUB à cause de

|tl Nous voulons faire une fête à cause de notre ancien pasteur Aguliwongo qui va prendre la retraite.

\tx Bela n soe tɪ tōma bɔ'ɔra fōn la fv pɔga
|gl ainsi FOC posséder+AC que nous donner+IN toi avec ta épouse

\tx Awēnpōka gōŋɔ wā, tɪ ya wa'am tɪ tɪ naage taaba wɔɔge Wēnnaam.
|gl *Aouenpoaka livre ceci que vous venir que nous s'unir ensemble louer+AC Dieu*
|tl *C'est pour cela que nous donnons cette lettre à toi et à ta femme*
Aouènpoaka, pour que vous venez louer Dieu ensemble avec nous.

\tx Tāmv de la bulika karfa 9 la pvsvka.
|gl *heure être INS matin l'heure 9 avec demi*
|tl *L'heure est le matin à neuf heures et demi.*

\tx La fōn Awēnne n wvn pv'vse Nawēnne tɪ tɪ sēŋe yōoma.
|gl *et toi Aouène FOC FUT prier+AC Dieu que nous aller+AC chants*
|tl *Et c'est toi Aouène qui priera Dieu pour que nous commencions les chants.*

\tx La tɪ ken bɔɔra tɪ sose yāma la
|gl *et nous encore vouloir+IN nous demander+AC vous INS*

\tx karēnsāama la īyā.
|gl *enseignant DET à cause de*
|tl *Et nous voulons encore vous demander à cause du pasteur.*

\tx A boe la Lεεŋɔ, tɪ tōma yetɪ sēŋe
|gl *il se trouver INS Tiébélé et nous aller faire aller+AC*

\tx ka tarɪ ě wa'am.
|gl *aller AUX avoir lui venir+AC*
|tl *Il est à Tiébélé, et nous voulions aller l'amener.*

\tx La, lan de ēŋa la a pɔga la īyā, weefo,
|gl *mais ce+SUB être+AC lui avec sa épouse SUB à cause de vélo*

\tx bu pupu ka tā wvn tarɪ bāma bayi wa'am.
|gl *ou bien moto NEG être capable FUT avoir ceux-ci deux venir+AC*

|tl *Mais, parce que c'est lui et sa femme, un vélo ou bien une moto ne pourra pas les amener tous les deux.*

\tx Bela tɪ tōma sɔsra yāma tɪ ya sān tāna
|gl *ainsi que nous demander+IN vous que vous si être capable*

\tx wvn sōŋe tɔ sēŋe ka dɪke ě la
|gl *FUT aider+AC nous aller+AC aller AUX prendre+AC lui avec*

\tx loore wa'am bɔ tɔ.
|gl voiture venir+AC donner+AC nous

|tl *C'est pourquoi nous vous demandons/prions que si vous puissiez nous aider et aller les prendre en voiture et les amener pour nous.*

\tx La tɪ boorɪ tɪ la dɛna la Arzūma wã daare, zaanõore.
|gl et nous vouloir+IN que ce être INS vendredi ceci jour soir

|tl *Et nous voulons que cela soit ce vendredi soir.*

\tx Mam la fõn n wvn sɛŋɛ ka tarɪ ẽ wa'am.
|gl moi avec toi que FUT aller+AC aller AUX avoir+IN lui venir

|tl *C'est moi et toi qui irons l'amener.*

\tx Tõma sɔsga la de la wãna.
|gl notre demande DET être INS comme ça

|tl *Notre demande est comme ça.*

\tx Wɛnnaam wvn sõŋɛ ya tõoma Azezi mã'asvm ãyã.
|gl Dieu FUT aider+AC vous travaux Jésus ombre à cause de

|tl *Que Dieu vous aide dans vos travaux au nom de Jésus.*

Texte 21 en ninkāre

4. Le genre exhortatif

Par Madame OUENA Laigbondon Célestine, Avril 2008



Ma pa'alē a bia

Mariki, zīna mam boori ti m pa'alē fv mε. Ti fv sān sēna karēndeem, daare woo, fv sān sēŋε, karēnsāama n yeti bōn-sεka, ti fv selsra sōŋa sōŋa. Da dola la kōma n de zēyāgsi ka bōora ti ba zāsna ba lesōdōma.

Daare woo karēnsāama n iti bōn-sεka, fv bīsrī bōn-ēŋa.

La gūusi fv mēŋa la kōma n de nayigba zūura, ka bōora ti ba ēŋε bōn-sεka ti karēnsāama pa'alē ba.

Dola kōma n nōŋε karēŋre zāsna ba lesōdōma sōŋa sōŋa. Karēnsāama sān pa'alē sēla, fv selsra sōŋa sōŋa ēŋa n pa'alē bōn-sεka la, da de'ena. Ita karēnsāama n boori ti fv ēŋε se'em na.

Fv sān wa'am yire zānōore, fv zāsvm fv lesōdōma sōŋa sōŋa. Lan dēŋε ti fv de'em, dēni ti fv tōm fv karēndeem tōoma ba'asε.

Bela wvn sōŋε fv mε ti fv tā'a sēŋε nēŋa karēndeem wv la n masε.

Texte 21 traduit en francais

Une mère enseigne son enfant

Marc, aujourd'hui je veux t'enseigner.

Si tu vas à l'école, chaque jour, si tu vas, Ce que l'enseignant dit, il faut que tu écoutes très bien. Ne suis pas les enfants qui sont paresseux et ne veulent pas apprendre leurs leçons.

Chaque jour, ce que l'enseignant fait, regarde cette chose. Et garde-toi des enfants qui sont voleurs et volent et ne veulent pas faire la chose que l'enseignant leur enseigne.

Suis les enfants qui aiment les études et apprennent très bien leurs leçons. Si l'enseignant enseigne quelque chose, écoute très bien ce qu'il enseigne, ne joue pas (ne t'amuse pas). Fais ce que l'enseignant veut que tu fasses.

Quand tu viens à la maison le soir, tu apprends très bien tes leçons. Avant de jouer, il faut que tu termines de faire tes devoirs.

Cela t'aidera à pouvoir progresser à l'école comme il faut.

Texte 21 : Retraduction en français avec inter alignement

\tx Ma pa'ale a bia
|gl mère montrer+AC son enfant

|tl *Une mère enseigne son enfant*

\tx Marɪki, zīna mam boori tu m pa'ale fv mɛ.
|gl marc aujourd'hui moi vouloir que je montrer+AC te AFF

|tl *Marc, aujourd'hui je veux t'enseigner/conseiller.*

\tx Tu fv sãn senna karēndeem, daare woo, fv sãn sēŋɛ,
|gl que tu si aller+IN école+LOC jour chaque tu si aller+AC

|tl *Si tu vas à l'école, chaque jours, si tu vas,*

\tx karēsāama n yeti bōn-sɛka, tu fv sɛlsra sōŋa sōŋa.
|gl enseignant SUB dire+IN chose laquelle que tu écouter+IN bien bien

|tl *Ce que l'enseignant dit, il faut que tu écoutes très bien.*

\tx Da dɔla la kɔma n de zēyāgsɪ ka bɔɔra tu ba
|gl ne pas+IMP suivre+IN avec enfants SUB être paresseux NEG vouloir que ils

|tl *Ne suis pas les enfants qui sont paresseux et ne veulent pas*

\tx zāsna ba lesōdōma.
|gl apprendre+IN leur leçons

|tl *apprendre leurs leçons.*

\tx Daare woo karēsāama n itu bōn-sɛka, fv bɪsrɪ bōn-ēŋa.
|gl jour chaque enseignant SUB faire+IN chose laquelle tu regarder+IN chose celle

|tl *Chaque jour, ce que l'enseignant fait, regarde cette chose.*

\tx La gūusi fv mēŋa la kɔma n de nayigba zūura, ka bɔɔra tu
|gl et garder+AC tu soi-même avec enfants SUB être voleurs voler+IN NEG vouloir que

|tl *Et garde-toi des enfants qui sont voleurs et volent et ne veulent pas*

\tx ba ēŋɛ bōn-sɛka tu karēsāama pa'ale ba.
|gl ils faire+AC chose laquelle que enseignant montrer+AC eux

|tl *faire la chose que l'enseignant leur enseigne.*

\tx Dɔla kɔma n nōŋɛ karēŋrɛ zāsna ba lesōdōma
|gl suivre+AC enfants SUB aimer+AC étude apprendre+IN leurs leçons
|tl *Suis les enfants qui aiment les études et apprennent leurs leçons*

\tx sōŋa sōŋa. Karēnsāama sān pa'ale sɛla, fv sɛlsra sōŋa sōŋa
|gl bien bien enseignant si montrer+AC chose tu écouter+IN bien bien
|tl *bien leurs. Si l'enseignant enseigne quelque chose, écoute très bien*

\tx ēŋa n pa'ale bōn-sɛka la, da dɛ'ɛna. lta karēnsāama n
|gl lui SUB montrer+AC chose laquelle SUB ne pas jouer+IN faire+IN enseignant SUB
|tl *ce qu'il enseigne, ne joue pas (ne t'amuse pas). Fais ce que l'enseignant*

\tx booru tu fv ēŋɛ se'em na.
|gl vouloir que tu faire+AC comment SUB
|tl *veut que tu fasses.*

\tx Fv sān wa'am yire zānōore, fv zāsvm fv lesōdōma sōŋa sōŋa.
|gl tu si venir+AC maison soir tu apprendre+IN tes leçons bien bien
|tl *Quand tu viens à la maison le soir, tu apprends très bien tes leçons.*

\tx Lan dēŋɛ tu fv de'em,
|gl ce+SUB faire avant que tu jouer+AC

tx dēni tu fv tōm fv karēndeem tōoma ba'asɛ.
|gl il faut que tu travailler+AC ton école travail finir+AC
|tl *«Avant de jouer, il faut que tu termines de faire tes devoirs.»*

\tx Bela wvn sōŋɛ fv mɛ tu fv tā'agɛ sēŋɛ nēŋa karēndeem
|gl ainsi FUT aider+AC te AFF que tu pouvoir aller+AC devant école+LOC
|tl *Cela t'aidera à pouvoir progresser à l'école*

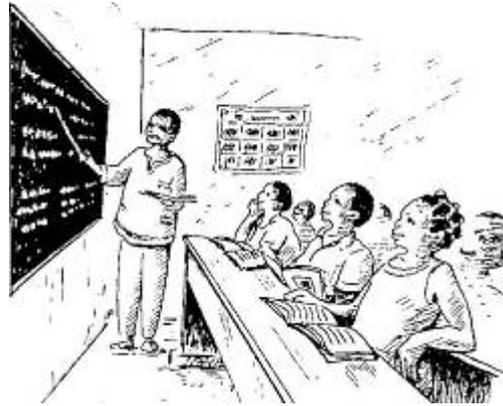
\tx wv la n masɛ.
|gl comme ce SUB être juste
|tl *comme il faut.*

Texte 22 en ninkāre

4. Le genre exhortatif

Par OUENA Martin, Avril 2008

Karēṅre yelle



Fv sān bɔɔra ti fv karēṅru buuri karēṅre la ti la ēṅe sōṅa, la sān dɛna buuri la karēṅre la karēnbia, la mase ti fv yōkra fv mēṅa selsra karēnsāama la n yeti se'em.

La fv ka mase ti fv ze vɔɔla la. Ti fv sān vɔɔla la, fv ka yāṅe bāṅe karēnsāama la n yeti fv ēṅe se'em. Karēnsāama bela n bɔ tōn-sɛka ti fv tōm na, mōrge tōm.

La fv mē sān dɛna buuri karēnsāama, mā'age fv iyā fv karēṅre la pvam. La fv da kān tāsra, ti tāsga la wakate sɛka base ti nērba palēṅa egra. La fv mase ti fv sēnna wakate lan mase se'em. Da kān base ti karēnbiisi dēṅe fv ka zē, ti fv yāṅa yɔɔlvm wa'am.

Fv mē sān dɛna karēnbia, ba bɔ wakate sɛka la, mōrge wa'am na. La sān dagna sɛla n girge fɔ. Bu fv paage a wakate la, ti fv sān paage pvsvka, fv kān bāṅe sɛla ti la dēṅe ēṅe ti la tole la.

La fv sān ka wōnna la karēṅre la vōore, da kān sā'am fv sūure, la mase ti fv soke, ti ba pa'alɛ fv zē'e-kāna ba uti la wāne. Da kān yeti : «ēe, mam mi mɛ», dee yɔɔlun ka mina. Ti bāṅre la makre daare, sɛra la wvn puke mɛ.



Texte 22 traduit en français

Au sujet des études

Si tu veux bien faire t'alphabétiser dans ta langue maternelle, s'il s'agit d'élève d'alphabétisation en langue maternelle, il faut que tu te donnes de la peine à écouter ce que l'enseignant dit. Mais il ne faut pas que tu te tiennes là et tu fais du bruit. Car si tu fais du bruit, tu ne peux pas savoir ce que l'enseignant à dit de faire. Lorsque l'enseignant-là te donne un travail à faire, efforce-toi de le faire.

Et dans le cas où tu serais un animateur d'alphabétisation en langue maternelle, sois concentré dans ton activité d'enseigner. Et ne gronde / menace pas (les gens), car, au moment du grondement les émotions s'envolent (débordent). Et il faut que tu aille à l'heure comme il faut. Ne fais pas que les élèves vont s'asseoir avant toi (avant que tu sois arrivé), et tu viens pourtant (en retard).

Dans le cas où tu serais élève, le temps qu'on te donne, efforce-toi de venir. Si ce n'est pas quelque chose qui t'empêche. Ou bien arrive à l'heure, car si tu arrives au milieu, tu ne sauras pas la chose qui s'est fait avant et c'est passé.

Et si tu ne comprends pas le sens de l'enseignement, ne te laisse pas décourager, il faut que tu demandes pour qu'ils te montrent cet endroit comment on doit faire. Ne dis pas: «Oui, je sais», mais pourtant tu ne sais pas. Car le jour d'épreuve de connaissances, la vérité se révéler.

Texte 22 : Retraduction en français avec inter alignement

\tx Karēŋɾɛ yelle

|gl étude au sujet de

|tl *Au sujet des études*

\tx Fv sǎn bɔɔra tɪ fv karēŋɾɪ buuri karēŋɾɛ la tɪ la ɛŋɛ sɔŋa,

|gl tu si vouloir que tu études ethn̄ie étude DET que ce être bien

|tl *Si tu veux bien faire t'alphabétiser dans ta langue maternelle*

\tx la sǎn dɛna buuri la karēŋɾɛ la karēnb̄ia, la masɛ tɪ fv

|gl ce si être ethn̄ie DET étude DET élève ce être juste que tu

|tl *s'il s'agit d'élève d'alphabétisation en langue maternelle, il faut que tu*

\tx yōkra fv mēŋa sɛlsra karēns̄ama la n yetɪ se'em.

|gl attraper+IN tu soi-même écouter+IN enseignant DET SUB dire+IN comment

|tl *te donnes de la peine à écouter ce que l'enseignant dit.*

\tx La fv ka masɛ tɪ fv ze vɔɔla la.

|gl mais tu NEG être juste que tu se tenir faire du bruit+IN SUB

|tl *Mais il ne faut pas que tu te tiennes là et tu fais du bruit.*

\tx Tɪ fv sǎn vɔɔla la,

|gl car tu si faire du bruit+IN INS

|tl *Car si tu fais du bruit,*

\tx fv ka yǎŋɛ bǎŋɛ karēns̄ama la n yetɪ fv ɛŋɛ se'em.

|gl tu NEG pouvoir faire savoir+AC enseignant DET SUB dire+IN tu faire+AC comment

|tl *tu ne peux pas savoir ce que l'enseignant à dit de faire.*

\tx Karēns̄ama bɛla n bɔ tɔŋ-sɛka tɪ fv tɔm na,

|gl enseignant ainsi SUB donner+AC travail lequel que tu travailler+AC SUB

|tl *Lorsque l'enseignant-là te donne un travail à faire,*

\tx mōrge tōm.
|gl *efforcer+IMP travailler+IMP*
|tl *efforce-toi de le faire.*

\tx La fv mē sān dēna buuri karēnsāama, mā'age fv īyā
|gl *et tu aussi si être ethnie enseignant refroidir+AC ton corps*
|tl *Et dans le cas où tu es un animateur d'alphabétisation en langue maternelle, sois concentré dans*

\tx fv karēnrē la pvam. La fv da kān tāsra,
|gl *ton enseignement DET dans et tu ne pas NEG-FUT gronder+IN*
|tl *ton activité d'enseigner. Et ne gronde / menace pas (les gens),*

\tx tu tāsga la wakate sēka base tu nērba palēṅa ɛgra.
|gl *car grondement DET temps lequel causer que gens émotions s'envoler+IN*
|tl *car, au moment du grondement les émotions s'envolent (débordent).*

\tx La fv mase tu fv sēnna wakate lan mase se'em.
|gl *et tu être juste que tu aller+In temps ce+SUB être juste comment*
|tl *Et il faut que tu ailles à l'heure comme il faut.*

\tx Da kān base tu karēnbiisi dēṅe fv ka zē,
|gl *ne pas NEG-FUT causer que élèves devancer+AC toi aller AUX être assis*
|tl *Ne fais pas que les élèves vont s'asseoir avant toi (avant que tu sois arrivé),*

\tx tu fv yāṅa ɣɔɔlvɔm wa'am.
|gl *que tu ensuite pourtant faire venir+AC*
|tl *et tu viens pourtant (en retard).*

\tx Fv mē sān dēna karēnbia, ba bɔ wakate sēka la,
|gl *tu aussi si être élève ils donner+AC temps lequel DET*
|tl *Dans le cas où tu serais élève, le temps qu'on te donne,*

\tx mōrge wa'am na. La sān dagna sēla n girge fv,
|gl *efforcer+AC venir+AC INS ce si ne pas être chose SUB déclancher+AC toi*
|tl *efforce-toi de venir. Si ce n'est pas quelque chose qui t'empêche.*

\tx Bu fv paage a wakate la, ti fv sãn paage pvsvka,
|gl ou bien tu arriver+AC son temps DET, car tu si arriver+AC au milieu
|tl Ou bien arrive à l'heure, car si tu arrives au milieu,

\tx fv kãn bãņε sela ti la dẽņε ēņε ti la tole la.
|gl tu NEG-FUT savoir+AC chose SUB ce devancer faire+AC que ce passer+AC SUB
|tl tu ne sauras pas la chose qui s'est fait avant et c'est passé.

\tx La fv sãn ka wõnna la karẽņε la võore, da kãn sã'am
|gl et tu si NEG entendre+IN INS enseignement DET sens ne pas NEG-FUT gâter+AC
|tl Et si tu ne comprends pas le sens de l'enseignement, ne te laisse pas

\tx fv sũure, la mase ti fv soke, ti ba pa'alε fv zẽ'e-kãna
|gl ton coeur ce être juste que tu demander+AC que ils montrer+AC toi lieu celui
|tl décourager, il faut que tu demandes pour qu'ils te montrent cet endroit

\tx ba itı la wãne. Da kãn yetı : «ēe, mam mi mε»,
|gl ils faire+IN INS comment ne pas NEG-FUT dire que oui moi savoir AFF
|tl comment on doit faire. Ne dis pas: «Oui, je sais»,

\tx dee ycoln ka mina.
|gl mais pourtant faire NEG savoir
|tl mais pourtant tu ne sais pas.

\tx Ti bãņε la makre daare, sra la wvn puke mε.
|gl que connaissance DET épreuve jour vérité DET FUT révéler+AC AFF
|tl Car le jour d'épreuve de connaissances, la vérité se révélera.

52 Proverbes ninkāre avec retraduction en français

Proverbe 01

\tx Wēnne bɔ'a yānnu nōa kva.

|gl Dieu don être mieux que poule le tuer

|tl Un don de Dieu vaut mieux que tuer une poule.

sens: Si Dieu te donne, c'est mieux que si tu veux faire des sacrifices pour avoir. Recevoir quelque chose gratuitement vaut mieux que dépenser pour la recevoir.

Proverbe 02

\tx Wēnne ka basru A-wvn-tɔgl-bɛ.

|gl Dieu NEG laisser+IN je FUT ferai face où

|tl Dieu n'abandonnera personne qui ne sait pas où aller pour recevoir de l'aide.

sens: Dieu n'abandonnera pas quelqu'un qui n'a rien.

Proverbe 03

\tx Wēnne yeti, yānnu nēra yeti.

|gl Dieu dire que être mieux que personne dire que

|tl Ce que Dieu a dit vaut mieux que ce qu'une personne a dit.

sens: Il vaut mieux écouter la voix de Dieu que la voix des hommes.

Proverbe 04

\tx Fva ka taru pāŋa la a ve'era.

|gl aveugle NEG avoir force avec son guide

|tl L'aveugle ne peut rien faire contre son guide.

sens: On ne peut rien faire contre son supérieur.

Proverbe 05

\tx Fva yōkru a bia la sōŋɔ pvam.

|gl aveugle attraper+IN son enfant INS natte dans

|tl L'aveugle attrape son enfant dans la natte.

sens: Il faut attendre le bon moment pour faire quelque chose.

Proverbe 06

\tx Fva tuuri la sore, a ka tuuri nōore.

|gl aveugle se tromper+IN INS chemin il NEG se tromper+IN bouche

|tl Un aveugle s'égare en chemin, mais il ne se trompe pas de bouche.

sens: On peut oublier de travailler, mais on n'oublie jamais de manger.

Proverbe 07

\tx Fva nōrgo sãn mā'age, a yeti a bo me.

|gl aveugle plaie si froidir+AC il dire que elle perdre+AC AFF

|tl Si la plaie d'un aveugle froidit (ne fait plus mal), il dit qu'elle a guéri.

sens: Quand on est sorti d'un problème, on pense qu'il n'y a plus de problèmes.
Si ça va mieux, on pense que c'est déjà fini.

Proverbe 08

\tx <Eŋe pa'ase> ka tigrũ bōnkεka.

|gl faire+AC ajouter+AC NEG rassasier+IN adulte

|tl <Ajoute encore> ne rassasie pas un adulte.

sens: Il faut travailler pour avoir assez soi-même. Il ne faut pas être dépendant des autres.

Proverbe 09

\tx Bōnkεka ka zoti sibula pvam nā'asũ.

|gl vieux NEG courir+IN champs de mil dans se glorifier+IN

|tl Un vieux ne court pas dans un champ de petites plantes de mil pour se glorifier/s'amuser.

sens: Un vieux ne court pas pour rien, il doit y avoir un problème.

Proverbe 10

\tx Salle ka mi naba.

|gl boue NEG connaître+AC chef

|tl La boue ne connaît pas de chef.

sens: Toute personne peut avoir un problème.

Proverbe 11

\tx **Na'am ka loḡru.**

|gl *règne NEG se hâter+IN*

|tl *La chefferie n'est pas pressé.*

sens: On ne se précipite pas pour devenir riche.

\ref Proverbe 12

\tx **Tɪbsa gānnu naba.**

|gl *riche dépasser+IN chef*

|tl *Un riche dépasse un chef.*

sens: C'est l'argent qui règne dans le monde.

Proverbe 13

\tx **Bōndāana n taru sɪra.**

|gl *riche FOC avoir vérité*

|tl *C'est le riche qui a la vérité.*

sens: On donne toujours raison au riche.

Proverbe 14

\tx **Tarma ka taru a ma dapoore.**

|gl *indigent NEG avoir sa mère derrière la maison*

|tl *Un indigent n'a pas le derrière de la maison de sa mère.*

sens: Le faible n'a pas l'autorité sur son propre bien.

\ref Proverbe 15

\tx **Nasa lebre ka paaru sta.**

|gl *pauvre caleçon (d'homme) NEG arriver+IN taille*

|tl *Le caleçon d'un pauvre ne couvre pas sa taille.*

sens: Le pauvre ne peut jamais finir de résoudre ses problèmes.

Proverbe 16

\tx **Yamḡa sān sake mī'a, a sake sēnne.**

|gl *esclave si accepter+AC corde il accepter+AC marche*

|tl *Si un esclave a accepté une corde, il accepte aussi de marcher.*

sens: Si on fait un pas, on est obligé de continuer. Si on est engagé dans un travail, il faut l'achever.

Proverbe 17

\tx Yamña sãn tē'esε a tēņa kulga a tōgru
|gl *esclave si penser+AC son pays le rentrer chez soi il parler+IN*

\tx **la a tēņa tōgvm.**

|gl *INS son pays parole*

|tl *Si un esclave pense au retour dans son pays, il parle dans la langue de son pays.*

sens: Si un pauvre commence à devenir bien, il néglige celui que l'avait soutenu. Quand ça va mieux, on a moins de respect envers d'autres.

Proverbe 18

\tx **Dakōore tea buti la a nifum.**

|gl *célibataire haricots cuire+IN INS il oeil+LOC*

|tl *Les haricots d'un célibataire cuisent devant ses yeux.*

sens: On traite les affaire/problèmes de l'homme compliqué devant lui.

Proverbe 19

\tx **Dakōore ka peebru zaanōore wuul.**

|gl *célibataire NEG jouer+IN soir flûtes*

|tl *Un célibataire ne joue pas de flûtes le soir.*

sens: Un homme solitaire ne doit pas se mêler dans les affaires des autres.

\ref Proverbe 20

\tx **Pōgsu sıyi sagbo ka uti mē'enε.**

|gl *femmes deux tō NEG faire+IN ne pas solide*

|tl *Le tō de deux femmes ne fait pas ne pas solide.*

sens: L'affaire de deux personnes ne gâte pas.
Deux personnes peuvent s'entre aider.



Proverbe 21

\tx **Pōgsu kũnkũra ka mĩ'iri ĩya.**

|gl *femmes poings NEG être aigre+IN corps*

|tl *Les poings des femmes ne fait pas mal au corps.*

sens: Si quelqu'un veut vraiment faire quelque chose, il ne craint pas les difficultés.

Proverbe 22

\tx **Nin-mōlǵo ka kvvri yentaa bia.**

|gl *œil rouge NEG tuer+IN co-épouse enfant*

|tl *Un œil rouge ne tue pas l'enfant de la co-épouse.*

sens: La jalousie ne peut pas faire disparaître le bien de ton prochain.

Proverbe 23

\tx **Yentaa sagbo diti dee læbsra mɛ.**

|gl *co-épouse tō manger+IN ensuite redonner+IN AFF*

|tl *Le tō de la co-épouse se mange et se rembourse.*

sens: Si on prend quelque chose de quelqu'un, il faut le remettre.

Proverbe 24

\tx **Ba ka digri so-be'o basra yēŋa.**

|gl *on NEG chasser+IN père mauvais laisser+IN dehors*

|tl *On ne chasse pas un père mauvais dehors.*

sens: Il faut supporter ton père quoique soit son comportement.

Proverbe 25

\tx **Sō-be'o yānnu sɪɛ.**

|gl *cousin maternel mauvais être mieux que ami*

|tl *Un mauvais cousin/frère maternel vaut mieux qu'un ami.*

sens: La parenté est le lien le plus important.

Proverbe 26

\tx **Kēnkēgsa bōnɔ diti la buka.**

|gl *économe choses manger+IN avec en poudre*

|tl *Les choses d'un économe se mange en poudre.*

sens: Les biens d'un avare n'aident personne, c'est inutile.

Proverbe 27

\tx **Nayiga pɔga n tā kvrna.**

|gl *voleur épouse FOC être capable vaincre les obstacles*

|tl *C'est la femme d'un voleur qui peut vaincre les obstacles.*

sens: Quand on est spécialiste d'un travail, on sait comment s'en sortir des difficultés.

Proverbe 28

\tx **Nayiga ka piti tagra.**

|gl *voleur NEG mettre+IN chaussures*

|tl *Un voleur ne se met pas de chaussures.*

sens: Si on veut faire quelque chose, il faut savoir comment le faire sans empêchement.

Proverbe 29

\tx **Nayiga n pigri bōndāana.**

|gl *voleur FOC observer+IN riche*

|tl *C'est le voleur qui observe le riche.*

sens: Si on veut quelque chose, il faut savoir comment faire pour l'avoir.

Proverbe 30

\tx **Ba dolu nayiga nāma, ba ka dolu ssa nāma.**

|gl *on suivre+IN voleur pieds ils NEG suivre+IN mendiant pieds*

|tl *On suit les pas d'un voleur, on ne suit pas les pas d'un mendiant.*

sens: Un mendiant vaut mieux q'un voleur.

Proverbe 31

\tx **Sāana kē'eri la pāṇa, la a ka yesru la pāṇa.**

|gl *étranger entrer+IN avec force mais il NEG sortir+IN avec force*

|tl *Un étranger/visiteur entre avec force, mais il ne sort pas avec force.*

sens: L'étranger peut rentrer sans autorisation, mais il ne peut pas partir sans autorisation.

Proverbe 32

\tx **Sāana ka dvgru bitō.**

|gl *étranger NEG préparer+IN oseille*

|tl *Un étranger ne cuisine pas des feuilles d'oseilles.*

sens: Il faut respecter un étranger. On lui donne le meilleur qu'on a.

Proverbe 33

\tx Fara fara n peeru kaara pvvre.

|gl salutation salutation FOC laver+IN cultivateur ventre

|tl Une salutation d'encouragement réjouit le cultivateur.

sens: On doit respecter le travailleur.

Autre version :

\tx Fara fara ka piti kaara pvvre.

|gl salutation salutation NEG remplir+IN cultivateur ventre.

|tl La salutation ne remplit pas le ventre du cultivateur.

sens: Il faut nourrir le travailleur.

Proverbe 34

\tx Sũnsõa n pã'asε yalma kē'esε weem.

|gl colère FOC tromper+AC sot faire entrer+AC brousse+LOC

|tl C'est la colère qui fait que l'insensé entre en brousse.

sens: C'est la colère qui conduit dans des problèmes.

Proverbe 35

\tx Zõllõ ka veesru taaba pitvm.

|gl fous NEG se pencher+IN réciproque panier+LOC

|tl Les fous ne se penchent pas pour regarder dans le panier des autres.

sens: Deux ennemis ne peuvent pas s'entendre.

Proverbe 36

\tx Tũ ka mi ko'om n dolu

|gl nous NEG connaître+AC eau FOC suivre+IN

\tx zē'-sεka kē'era bvsāaŋa yõm.

|gl endroit quel entrer+IN bissa nez+LOC

|tl Nous ne savons pas par quel endroit que l'eau passe pour entrer dans le nez d'un Bissa.

sens: On ne sait pas où passer pour devenir riche/bien. Ça vient par hasard.

Proverbe 37

\tx Fv s̄ān ka lagum la fv zɔ s̄ē n̄ēnnɔ,
|gl tu si NEG s'assembler+AC avec ton ami griller+AC viande

\tx fv ka mi ti a valvm ya.
|gl tu NEG connaître+AC que il l'envie AFF

|tl Si tu n'as pas grillé de la viande avec ton ami, tu ne sais pas qu'il la désire beaucoup.

sens: Si on ne vit pas avec quelqu'un, on ne connaît pas son comportement.

Proverbe 38

\tx Tadāana gere ka t̄ā m̄ī'a m̄īina.
|gl camarade cuisse NEG pouvoir faire corde filer+IN

|tl On ne peut pas filer une corde sur la cuisse de son camarade.

sens: On ne peut pas prendre le problème d'un autre en charge.

Proverbe 39

\tx Taaba ȳēlv̄m ȳānnu z̄ēbr̄e.
|gl réciproque agréable être mieux que dispute

|tl Être en paix ensemble est mieux que la dispute.

sens: La paix est mieux que la querelle.

Proverbe 40

\tx Tadāana bvraan̄e ka svgr̄i.
|gl prochain courage NEG cacher+IN

|tl La virilité du prochain ne se cache pas.

sens: La force du prochain se voit.

Proverbe 41

\tx Ȳem d̄ikr̄i la fv tadāana z̄ē'am.
|gl sagesse prendre+IN INS ton camarade chez

|tl La sagesse s'apprend chez ton prochain.

sens: La sagesse d'une seule personne ne suffit pas, il faut toujours aussi consulter les autres.

Proverbe 42

\tx **Tōntōnna yānnu zēyāka.**

|gl *travailleur être mieux que paresseux*

|tl *Un travailleur vaut mieux qu'un paresseux.*

sens: Il faut travailler.

Proverbe 43

\tx **Zēyāgdāana uti la a mēṇa.**

|gl *un paresseux faire+IN INS il soi-même*

|tl *Le paresseux fait dommage à soi-même.*

sens: Si on ne travaille pas, on va souffrir.

Proverbe 44

\tx **Sakayvlṇa yetu: «La boe la bolvm.»**

|gl *hirondelle dire que ce être+A INS matériel*

|tl *«L'hirondelle dit: «C'est dans le matériel de crépissage.»*

sens : On peut seulement faire un bon travail avec de bons outils
(ou bien avec du matériel de bonne qualité).

Proverbe 45

\tx **Debia yetu: Kōnkca dagu de'ejō zē'am.**

|gl *chat dire que gorge ne pas être jeu endroit*

|tl *«Le chat dit: «La gorge n'est pas un endroit pour jouer.»*

sens : On ne doit pas s'amuser avec la vie.

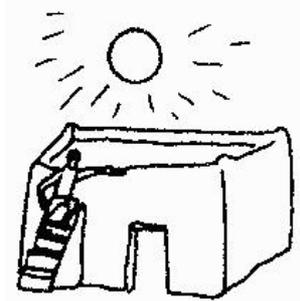
Proverbe 46

\tx **A-zom-gōsgō ka zāa la wēnnε.**

|gl *préfixe monter terrasse NEG éloigner+AC avec soleil/ciel*

tl *«Monté sur la terrasse» n'est pas loin du ciel.»*

sens : Lorsqu'on commence un travail, on pense
déjà qu'on n'est pas loin d'atteindre le but.



Proverbe 47

\tx **A-ba-yetu nāma ka dolu.**

|gl *préfixe ils disent pieds NEG suivre+IN*

|tl *«On ne suit pas les pas de <On a dit>.»*

sens : Personne ne sait l'origine des rumeurs.

Proverbe 48

\tx **Tōntōnna yagre ka tē'ebri.**

|gl *travailleur joue NEG palper+IN*

|tl *«On ne palpe pas la joue d'un travailleur.»*

sens : Le travailleur a le droit de manger assez.

Proverbe 49

\tx **Nasa zi saare.**

|gl *pauvre ignore plaisanterie.*

|tl *Le pauvre ignore la plaisanterie.*

sens: Même dans la moindre plaisanterie il pense qu'on fait allusion à lui.

Proverbe 50

\tx **Awoo...! ka tarı A-ba-yetu.**

|gl *A bon... NEG avoir ils ont dit*

|tl *<A bon...!> n'a pas <Ils ont dit>.*

sens: Si tu n'a rien dit, il n'y aura pas des rumeurs/problèmes.

Proverbe 51

\tx **Āsba yire ka pa'alu la gɔbga.**

|gl *oncle maternel maison NEG montrer+IN avec gauche*

|tl *On ne montre pas la maison d'un oncle maternel avec la main gauche.*

sens: Il ne faut pas négliger la parenté.

Proverbe 52

\tx **A-wvm-tvba gānnu A-nifo-yē-ya.**

|gl *j'ai entendu oreilles dépasser+IN mes yeux vu*

|tl *<On a entendu avec les oreilles> dépasse <On a vu avec les yeux>.*

sens: Celui qui a entendu seulement ne peut pas connaître mieux que celui qui a vu.